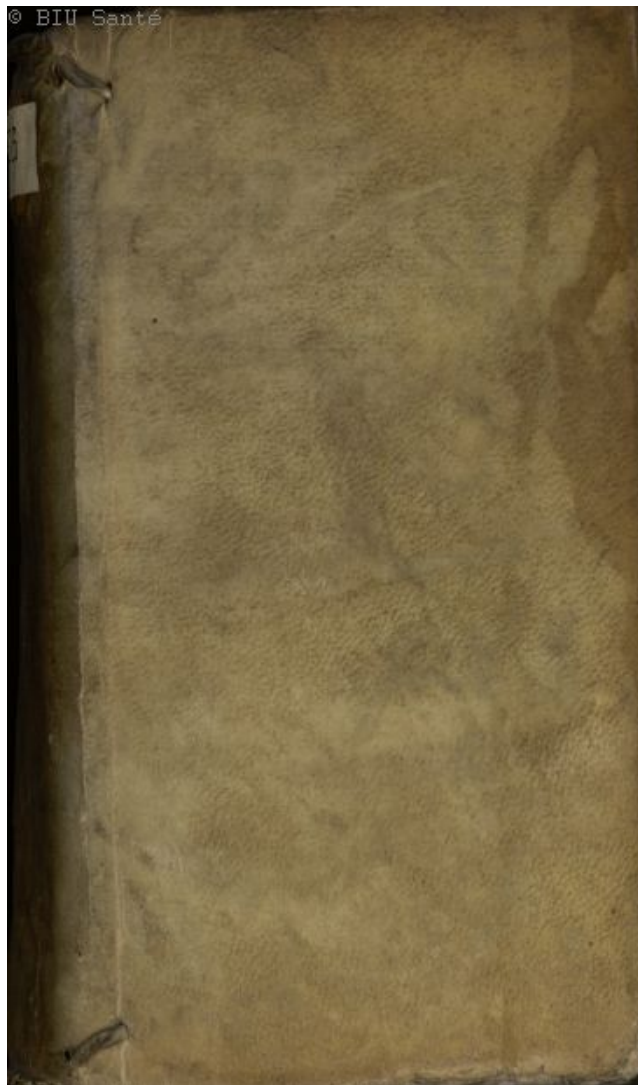


Bibliothèque numérique

medic@

**Meyssonnier, Lazare. La belle magie
ou science de l'esprit contenant les
fondemens des
subtilitez...accompagnée de figures
en taille douce**

*A Lyon, chez Nicolas Caille, 1669.
Cote : 39726*



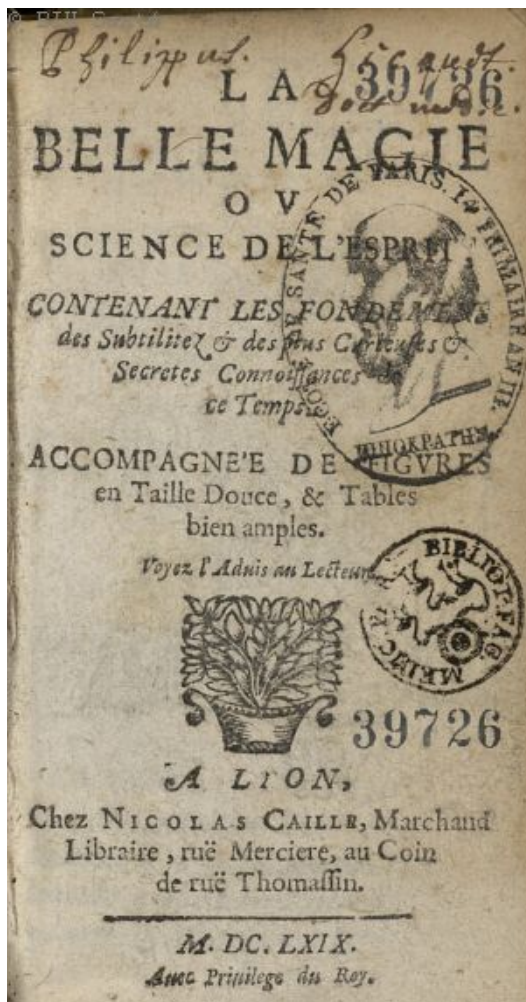
















A MONSEIGNEUR DE PARIS.
 MONSEIGNEUR
 L'Archevesque Comte de
 Lyon Primat de France
 Commandeur des Or-
 dres du Roy & Meur-
 rant General pour S. M.
 es Ville de Lyon, Pais
 de Lyonnois, Forests,
 Beaujolois, &c.



MONSEIGNEUR,
M

*Il y a environ
 dix-huit ans que
 j'offris à VOS-
 TRE GRANDEUR l'Intro-
 duction à la Belle Magie,
 laquelle a esté si bien receüe
 qu'apres la debite d'une pro-*

ÉPISTRE.

digieuse quantité d'Exem-
plaires, les Libraires ont obli-
gé les Imprimeurs de la ré-
imprimer en si grand nombre
que le commun de toute la
Librairie, ou la plus grande
partie en a voulu avoir pour
en distribuer aux diverses
correspondances que cette
Ville a avec toutes les autres
pour son commerce. Ce qui
fait voir que comme VOSTRE
ILLUSTRE NOM est en ad-
miration à tout le Royaume,
ainsi le mien, quoy qu'infini-
ment au dessous, par l'utili-
té de sa Doctrine, n'est pas
méprisé, ou l'Enaie; & l'In-
terest particulier des En-
nemis, n'a pas prevalu. Car
VOSTRE GRANDEUR n'i-
gnore pas que la Vertu est
incessamment accompagnée
du

EPISTRE.

des attaques de ce vice, & Ioann. 4. v. 44.
 insques là que l'INCOM-
 PARABLE IESVS dans son
 Euāgile dit que nul Prophete
 n'est honoré en son Pays. Et
 c'est par ce liure que j'ay
 combattu l'ignorance des Es-
 prits Animaux, & fait dis-
 cerner la Ruse des Malins
 qui n'ignorans pas ces Es-
 prits dont parle S. Iude en Iud. v. ii.
 son Epistre Catholique ont
 pourtant suivy la voye de
 Cain, & les erreurs de Ba-
 laam, aussi bien que la cōtra-
 dictiō de Coré, & sōt déjà pe-
 ris dās le Jugement que Dieu
 en fera le dernier jour; pour ce
 que n'ayans pas voulu reco-
 gnoistre ny Dieu, ny eux-mes-
 mes, ils ont vescu comme des
 Hōmes iniustes, & serōt trai-
 ttez finalement suivant leurs

EPISTRE.

iniquitez s'ils ne se repen-
tent en temps opportun. Je
tache de viure, en sorte
que l'Homme Animal ne
prene pas à l'Homme re-
generé. L'un est l'Esprit Ani-
mal, l'autre l'Ame Chrétien-
ne. Je suis infirme, ie le con-
fesse publiquement à mon
Superieur au Successeur du
diuin, zélé & St. Photin pre-
mier & plus ancien Arche-
uesque des Gaules ; mais ie
tiens de la reuelation faite
à S. Paul que la Grace de
Dieu suffit à celuy qui a en-
uie & resolution de bien pen-
ser, de bien dire & de bien
faire. Je suis Homme, & sujet
à toutes les infirmités des
Hommes ; ie scay que comme
Homme ie dois estre iugé, que
personne n'eschaperà ce lu-
gement

EPISTRE.

gement, mais aussi i'ay ap-
 pris du Prophete Roy David,
 que Dieu est le Seigneur de
 Misericorde, & qu'il a en
 abondance ce qui peut nous
 racheter de l'Esclavage des
 Barbares & des Tyrans de
 l'Enfer, si nous voulons ac-
 cepter l'offre qu'il nous fait
 de son secours pendant qu'il
 est temps, lors que tous les ^{Ps. 31. 5.}
 Saints prient pour nous, afin ^{& 6.}
 que l'impicté des pechez nous
 soit remise, comme ce grand
 Roy le souhaitoit pour soy.
VOSTRE GRANDEVR a
 par sa Naissance, par ses
 Qualitez, & par son Merite
 tout ce qu'on peut concevoir
 dans la representation d'un
 Grand Seigneur, mais voyant
 par cette Magie que tous les
 Hommes ne different les uns

EPISTRE.

*d'avec les autres que sur les
Graces que Dieu fait plus
grandes aux uns qu'aux au-
tres sans qu'il manque à au-
cun, en eleuant les uns à estre
Apostres, quelques uns à
estre Prophetes, d'autres à
estre Euangelistes, d'autres
à estre Pasteurs & Docteurs;
Elle verra aussi que tous les
Hommes estans composez de
mesmes Parties, Humeurs,
Esprits & Ames, & n'ont au-
tres prerogatiues que celles
des Graces, & sont tous su-
jets à la Mort qui separe
l'Ame des Esprits & les Es-
prits des Parties & des Hu-
meurs, rendant en ce point
de depart tous les Hommes
egaux vne fois. Apres lequel
il est vray qu'il y en y au-
ra de plus releués les uns
que les autres dans l'autre*

EPISTRE.

*vie que l'Eſcriture appelle
 le Royaume des Cieux ;
 Ce ſeront ceux qui auront
 quitté interieurement tou-
 ses choſes pour celui qui les
 donne à qui il luy plait &
 qui l'auront fait par cette
 Dilectiō qui non moins for-
 te que la Mort ſepare de
 tout pour Aymer Dieu & le
 Prochain ; ceux la receuront
 le Centuple en cette vie ; &
 poſſederont la Vie Eternelle
 apres icelle. Que Luther
 grōde pour n'auoir pas recen,
 comme ſon Orgueil luy per-
 ſuadoit fauſſement d'auoir
 mérité , cette recompense ,
 pour auoir plus conſideré
 & ſuiu les appetits de l'Eſ-
 prit Animal, que les Saints
 & humbles mouuemens que
 la Grace qui ſe preſentoit à luy
 à i.*

EPISTRE.

Mat. 19.
 v. 27. &
 seq.

vouloit donner à son Ame si
 elle eut voulu l'accepter, en
 quittant l'appetit des autres
 choses temporelles, apres avoir
 quitté pere & mere, & sœur
 apparemment par son vœu
 Monastique, auquel il re-
 nonça puis apres par son
 Apostasie. Que Calvin ru-
 gisse comme une Beste irritée
 pour n'avoir peu supporter
 de petites espreuves qui pou-
 voient le disposer à recevoir
 la Couronne de Justice que
 Dieu a promise à ceux les-
 quels ayans combattu le bon
 combat, consommé le cours de
 leur vie, & gardé la Foy, la-
 quelle ses Predecesseurs Ca-
 tholiques ayans reçu succes-
 sivement par la Doctrine
 des Apostres, & sur tous de
 S. Pierre & des Papes ses Suc-
 cessors

EPISTRE.

cesseurs en la Sainte Catho-
lique & Apostolique Eglise
Romaine, luy auoient ensei-
gnée en ses plus tendres an-
nées, apres y auoir receu le
S. Baptême; cette parole de
Dieu sera toujours veritable.
On verra toujours le S. Pere
siegeant en la Chaire de S.
Pierre, & l'Archeuesque de
Lyon en celle de S. Photin, de
S. Irenée, & de tant d'autres
Glorieux & SS. Pontifes qui
ont si dignement rempli ces
places sacrées dans l'afflue-
ce des biens comme des veri-
tables pauvres, puisque mai-
stres sur iceux, il n'en con-
somment pas plus que les au-
tres Hommes pour l'entre-
tien de leurs corps & de leur
vestement ordinaire; mais
s'en seruent pour enrichir
plusieurs

EPISTRE.

plusieurs comme faisoit Saint Paul, comme tristes dans des continuelles occasions de chagrin, qu'une infinité d'affaires qui s'adressent à tous momens à eux, peuvent causer incessamment, mais dans une ioye interieure, aussi continuelle, voyans comme leurs travaux & leurs soucis, benits du Ciel, reussissent selon leurs Saintes intentions à la Gloire de Dieu & au Salut des Peuples qui sont soumis à leur vigilance, leur inspection & leur conduite. Enfin on verra pour ce qui regarde bien particulièrement vostre Personne Sacrée MON-SEIGNEUR, que ce qui a essné de plus en plus, & a Protégé. Les Nobles, Sages, & Prudens Ancestres de
VOSTRE

EPISTRE.

VOSTRE GRANDEUR dans
 le Ministère de cét Estat, a
 esté principalement cette af-
 fection zelée pour le Main-
 tien, Soustien, & Exaltation,
 autāt qu'il leura été possible,
 de la Ste Eglise Catholique,
 Apostolique Romaine, tāt sous les
 Roys de la Branche de Valois,
 que sous l'Auguste Race de
 BOVRBON; y Protege & sou-
 stiēt si heureusemēt & d'une
 si haute & Glorieuse maniere
 avec V.G. MESSEIGNEUR
 les Freres, Nepueu, proches
 rēs & alliez de V.G. en un mot
 toute la Tres-Illustre Maison
 de NEUVILLE, & ses AL-
 LIANCES Heroïques. C'est
 sur ce Principe que V.G. a tou-
 jours agi & par cette Bel-
 le Magie qu'elle a conser-
 ué la Paix dans ces Pays pen-
 dant que la Guerre deschiroiz

EPISTRE.

les Entrailles de cét Estat
 dans le Centre du Royaume,
 maintenu les Esprits des peu-
 ples qui luy estoient soumis
 dans la Fidelité qui fait que
 Lyon est la Ville bien-aimée,
 & ne peut estre ébranlée par
 les Orages qui ont escarté si
 souvent d'autres Villes de
 leur deuoir ; & entretenu
 vne communication paisible
 avec les voisins , avec vn
 Concert si doux, que le Regne
 du Tres-haut, Tres-puissant
 Tres-victorieux , LOVIS
 XIV. DIEU-DONNE', n'a été
 en aucun lieu de tant de Pro-
 uinces qui luy sont Sujettes,
 plus tranquille que dans cel-
 le-cy sous le Gouvernement
 de la Fidele & Moderée Fa-
 mille qui n'est pas moins con-
 nue par le Nom Celebre de
 VILLE

EPISTRE.

VILLEROY, que par l'esti-
me de ceux qui en portent la
Qualité, si proche de la Persõ-
ne de cõt Auguste Monar-
que, & par celle d'un des plus
grands Archeuesques de ce
Siecle en qui on voit en mes-
me temps l'Esprit de Moïse
avec celuy d'Aaron, en Admi-
nistrant le Spirituel & le Tẽ-
porel, assujettir chatũ à l'Au-
thorité Royale aussi bien qu'à
la Pontificale & Sacerdota-
le. Qu'il plaise donc MON-
SEIGNEVR à VOSTRE
GRANDEVV apres avoir re-
ceu si heureusement l'Intro-
duction à vne connoissance
si Divine, si heureuse, & si
fructueuse, d'en accepter le
Total en ces ELEMENS qui
faisant connoistre combien il
est vray que representant la
Personne

EPISTRE.

*Personne du Grand IRENE'E
en cet Archevesché pour oc-
cuper un mesme Siege, VOS-
TRE GRANDEVR ne veut
pas moins que ce S. Docteur
avoir curiosité pour toutes
les Doctrines qui peuvent ser-
uir à la Gloire de Dieu, au
Salut & à la Santé des Hom-
mes, qui comprennent tous les
autres Biens, & qu'elle fait
estat de ceux qui les cultiuent
avec cette intention, com-
me celui qui a l'honneur
d'estre.*

MONSEIGNEVR,

DE VOSTRE GRANDEVR,

Le tres-humble, tres-obeissant
& tres-obligé Seruiteur.

L. MEYSSONNIER.



D.D.R. C. F.

A D V I S

IMPORTANT
AV LECTEUR
AVANT QVE
Lire ce Liure.



CE Liure ayant
pour but de ré-
dre l'Hôte heu-
rent en cette vie,
& apres icelle
dans l'Eternité, qui ne finit point,
en le conduisant par la *Magie*,
c'est à dire par vne serieuse *Me-*
ditation à vne claire connois-
sance de *Toutes choses* au dessus
des Cieux, dans les Cieux, & dās
les Elemens, & ce qui en est
composé iusques au centre de la
Terre, pour son Salut & pour sa
Santé qui sont les deux *Biens* aus-
quels sōt attachés tous les autres
quand

Avis au Lecteur.

quand on y aura bien pris garde, est utile à toutes sortes de personnes, & nécessaire indispensablement à tous ceux qui *S'ayment* véritablement & raisonnablement *Eux-mesmes*; & qui *Aiment* aussi quelque autre chose pour en jouir en la connoissant parfaitement, & la possédant entièrement comme ceux qui aiment Dieu, la Science des Esprits, la *T H E O L O G I E*, la *P H I L O S O P H I E*, tant Raisnable que Morale, Naturelle, & Surnaturelle. ou Metaphysique la Science entière de l'Homme de sa *Compositiō, & Organizatiō Mechanique*, commune avec les autres Animaux par un Esprit commun *Vital & Animal*, au moyen de quoy il est considéré Sain & Malade par la *M E D E C I N E*, & d'une Ame immortelle qui est la Supérieure de ces Esprits, les mouvemens desquels sont assujettis aux siens quand il luy plait, en telle sorte
que

Advis au Lecteur:

que s'ils se portent à quelque chose d'excessif & d'extrauagant à son propre préjudice, ou de ce qu'elle doit à Dieu, ou aux Créatures, elle en est responsable à Luy, par les Loix Diuines, au moyen desquelles il les a réglées, ou a Elles subalternement pour les Naturelles, Humaines & Morales ; Les manquemens contre icelles estans reconnus contre ces premières par les Medecins, & contre les autres par les Iurisconsultes, & *Gens de conseil*, en la POLITIQUE qui les sçait & fait mouuoir ; il faut necessairement que la **IVRIS-PRVDENCE** depende de cette connoissance, sans laquelle elle ne peut discerner ce qui est iniuste, son objet estant de sçauoir les choses Diuines & Humaines, sur quoy roule tout ce qui est contenu dans le corps du Droit Canon, Et du Droit Civil, des Ordonnances, & des Coûtumes de chaque Estat, pour

Voyez en la Table le mot de *Iurisconsulte*, & vous trouverez des lieux qui luy sont utiles.

maintenir

AVIS au Lecteur.

maintenir en paix & en vnion
 autant qu'il est possible la So-
 cieté Humaine, en vſant ſainte-
 ment & ſalutairement des Biens
 Temporels, & conſiderant vn
 Eſtat comme le corps d'vn Hom-
 me Animal, d'ot le Roy ou celuy
 qui Preſide, & Gouverne ſouue-
 rainement apres Dieu eſt l'A-
 me, & les Miniſtres qui luy
 obeïſſent en gouvernant les
 Peuples, ſont l'Eſprit Animal;
 & le Viral les Peuples ſans leſ-
 quels vn Eſtat n'eſt point Eſtat.

Ainſi tous les Chreſtiens qui
 doivent Aymer Dieu & ſes bons
 Anges doivent lire principale-
 ment les Propositions de l'Eſ-
 prit Diuin & Angelique, ou en
 meſme temps ils apprendront
 d'hayr les mauvais Eſprits, &
 les fauſſes Religions, dont ils
 connoiſtront quels ſont les
 Autheurs, par leurs impoſtures,
 faux miracles & ſemblables ar-
 tifices par leſquels ils ſedui-
 ſent

Amis au Lecteur.

sent l'Ame humaine en la persuadant de viure comme les Bestes, & taschans d'offusquer la connoissance que Dieu luy donne de la Noblesse de sa vocation par les autres Creatures & de la grande difference qu'il y a entre elle & les Esprits qui font viure sentir & mouuoir les autres Animaux; ce qui est enseigné en diuers endroits de cette Magie, mais particulièrement en expliquant les Propositions sus-mentionnées, & celles de l'Esprit Vital & Animal, és endroits ou il y a eu lieu de parler de l'Ame raisonnable & immortelle de l'Homme.

Mais les *Predicteurs* trouue-
ront bien de quoy former des
Conceptions sans fin & sans
nombre s'ils possèdent vne
fois tous ces Elemens par les-
quels en trois mois, il est in-
comparablement plus facile
d'acquies la Science Vniuer-
selle que par le Grand, &
petit

Voyez
en la Ta-
ble le
mot de
*Predic-
teur.*

Avis au Lecteur.

petit Art de Remond Lulle ,
 pour discourir & raisonner de
 toutes choses. Vn R. P. Iesuite
 des plus Eloquens , & des plus
 sçauans dans ce qui peut instrui-
 re agreablement, & qui est cõnu
 des personnes de la plus haute
 qualité pour l'un des plus beaux
 Esprits de ce Siecle, n'ayant veu
 qu'un eschantillon de cette pie-
 ce en Latin sous le nom d'Ele-
 mens de Medecine, m'a auoüé
 que ces premices de la Science
 de l'Esprit luy auoient fait nai-
 stre vne infinité de riches, nou-
 uelles, & sublimes pensées par
 l'effet de la reflexion qu'il y
 auoit faite seulement comme en
 passant. La Logique Naturelle
 leur fournira vne Methode in-
 faillible pour la Conuersion des
 Heretiques , Iuifs , Infidelles
 & Vitieux.

Le Secret de la MORALE
 s'y trouue si nettement expliqué
 par l'Origine des Passions, le
 discernement de ce qui estant
 raisonna

Advis au Lecteur.

raisonnable, est aussi vertueux,
d'avec ce qui ne l'est pas, & con-
sequemment le iuste d'avec l'in-
iuste, l'Humain d'avec le Bru-
tal, que quiconque aura bien
pris ces fondemens verra claire-
ment ce qui est du Droi&t & de
la Iustice, dans les cas de Con-
science, en joignant l'Autorité
des Loix Divines & Humaines
à la connoissance qu'il prendra
par cette Meditation, qui sera
fructueuse, fonciere, & fera vn
solide fondement pour la *Me-
decine Spirituelle*, aussi bien que
pour la Corporelle, comme il
paroît par le petit liure Latin
que le feu Pape Alexandre V II.
d'heureuse memoire, me fit
l'honneur de lire, de si bon
œil, qu'en suite il enjoignit à
l'Eximientissime Cardinal son
Nepveu de me departir la Be-
nediction Apostolique de sa part
comme en fait foy la lettre que
ie conserve de ce Prince de l'E-
glise de la Maison de Chigi.

On

Avis au Lecteur.

On voit par la *Monstre*; que j'ay
 fait presenter à son Tres digne
 Successeur au S. Siege N.S.P.le
 Pape CLEMENT IX. qui Sie-
 ge aujourd'huy si Saintement, de
 plusieurs Passages de l'Ecriture
 Sainte que j'explique par leur
 moyen; combien est avantageuse
 aux THEOLOGIENS qui
 dressent des Commentaires sur la
 Bible, cette connoissance, puis-
 que les lieux qui recoivent vn sés
 Literal Physique, sont plus clai-
 rement interpretez par cette
 Methode, que par celle de Va-
 lesius D. Medecin de ces der-
 niere Siecles, pource que, quoy
 que tres-habile, il n'a eu co-
 gnoissance que des Grecs &
 Arabes Medecins qui n'ont
 enseigné la Circulation du
 Sang, & autres Nouvel-
 les descouvertes, que ce
 Siecle a fait voir à nos yeux,
 & qui destruisent les fonde-
 mens Physiques, sur lesquels
 il



ELEMENS
DE LA
BELLE MAGIE,
OV SCIENCE
DE L'ESPRIT.

DEFINITION

LA Belle Magie est
vne Science par la-
quelle l'homme prend
connoissance des ESPRITS
& de leurs *vsages* legitimes
pour le *salut* & la *Santé*.

REFLEXION.

LE mot de *Magie* ne s'est
rendu infame que comme le
nom de *lnif*; car depuis que les
A

2 *Elem. de la belle Magie*

Iuifs par leur perfidie, après s'estre rendus coupables des souffrances & de la mort de IESVS-CHRIST Fils de Dieu, nostre Sauueur, qui selon la chair estoit fils de Dauid Roy Iuif, ont encor persecuté non seulement les bons Iuifs, comme S. Pierre, S. Paul, les Disciples, Apôtres, & autres qui s'adjoindient à eux du peuple Iuif, mais encor ceux qui furent cōuertis par eux au Christianisme des autres Nations du Gentilisme, le Iuif semble estre deuenü en horreur & en mépris. Et le Magicien ou *Mage*, qui estoit en honneur, non seulement dans la Perse, où ce mot signifie vn *homme sage* & entendu en tout ce qui est des choses diuines & humaines, mais en tout le Leuant en general, comme en fait foy ce que Saint Matthieu rapporte en son Euangile, sous le Regne d'Herode, ces des Magiciens ou Mages qui vinrent du Leuant pour adorer nostre Seigneur, après auoir connu sa nais-

Mag.
V. Cicér.
de Diui-
nat.
Xenoph.
pæd. 7. &
3.
Plur. in
Alex.
He. odia.
1. 4.
Matth.
2. v. 1.
Mag. 3. 01
Mag. 3. 01
7. 01 01 01

ou la science de l'Esprit. 3

fance par vne Esttoile, suiuant la Magi²⁶
 Maxime de la belle & Diuine Oriente
 Magie, c'est à dire *Meditation*, ^{venerûr.}
 declare Saint Paul aux Romains; ^{S. Paulus}
 car selô le docte Genebrard, *Ma* ^{1.20.}
gim signifie des personnes qui Genebr.
meditent, ayant son origine de ^{in Psal. x.}
baga, qui signifie *mediter*. Et vn ^{.1373}
 de ceux qui a le plus feuilleté les ^{Prolog.}
 Elcrits de ces Mages, cōmençant ^{Alma-}
 son chef d'œuvre, semble auoir ^{gest.}
 appris d'eux ce qu'il dir au com-
 mencement d'iceluy, que la *Me-*
ditation est la Clef de la Sapien-
ce, qui contient la Science & la Sa-
 gesse, c'est à dire le Secret de con-
 noistre les choses inuisibles par
 celles qui ont esté faites; d'en bien
 vser, & pour vne bonne fin, telle
 qu'est le *Souuerain bien*, à quoy
 toute la *Meditation* des plus ce-
 lebres & anciens Sages a buté,
 quoy qu'ils ne l'ayent pas recon- ^{Ioan. 14.}
 nu en sa perfection avec ces Ma- ^{6.}
 ges, qui l'ont découuert en ve- ^{Hebr. 2.}
 nant reconnoistre celuy qui est la ^{10.}
voye, la verité, & la vie, l'Auteur ^{Hebr. 5.}
 & ^{9.}

4. *Elem. de la belle Magie*

& la cause du *Salut* eternal ; mais
 comme ça esté plus clairement
 que leurs compagnons , ça esté
 aussi, parce qu'ils y ont esté puis-
 samment aydez en leur *Medi-*
Ioan. 3. 8 *tation* de cet *ESPRIT* qui inspire
 où il veut, sans lequel on ne peut
 rien faire de bon & d'accomplir ;
 c'est ce *DIEU* qui donna l'ac-
 croissement aux premieres *Me-*
ditations que ces Mages auoient
 faites avec leurs compagnons,
 mais parce qu'ils se relacherent
 dans ce grand travail , ils ne re-
 ceurent pas la recompense que ces
 Illustres remporterent de leur vio-
 lence par laquelle ils rauirent &
 remporterent par la perfection
 de cette *Magie* ou *Meditation*,
1. Cor. 3. 7. & Quoy ? Le Royaume des Cieux,
Matt. 11. 12. selon l'Euangile ; car chacun re-
v. 12. ceura son propre salaire selon le
1. Cor. 3. 8. travail qu'il aura fait ; & comme
v. 8. & 9. *DIEU* nous ayde, nous luy aydons
 aussi si nous voulons, selon le li-
 beral arbitre dont il nous a gra-
 tifiez.

C'est

ou la science de l'Esprit. 5

C'est pour cela que ces lasches
 & mauuais Magiciens ont infamé
 leur nom, s'arrestans à vne lasche
 & basse Magic ou meditation des
 choses que Dieu a faites; car au
 lieu de s'éleuer au dessus des cho-
 ses créés, & pousser la veüe de
 leurs pensées & Meditations jus-
 ques à l'inuisible Diuinité & ver-
 tu que Dieu leur manifestoit par
 icelles, ils se sont arrestez aux
 Creatures, & par vne horrible
 impieté & iniustice pleine d'in-
 gratitude, au lieu de glorifier ce
 Dieu qui s'estoit fait connoistre
 à eux par ses œuvres, & de luy en
 rendre graces, ont transporté la
 gloire qui est deuë tres-iustement
 à vn seul Dieu immuable & in-
 corruptible, en la donnant aux
 Demons & aux Hommes, voire
 mesmes à des Bestes, & aux plus
 abominables entre icelles telles
 que sont les serpens, sous des figu-
 res d'Idoles sujettes à corruption,
 faisans entendre par vn menson-
 ge enorme que c'estoit à ces

Rom. i.
 v. 18. &
 seq.

6 Elem. de la belle Magie

creatures qu'il falloit rendre vn culte & seruire ; lequel en toute justice n'est deu qu'au seul Createur.

Et c'est aussi pour cela que Dieu les a liurez à l'ignominie & à vn sens reproché qui les porte à faire des choses indecentes à l'homme raisonnable, en s'adonnant à l'iniquité, à la malignité, à la paillardise, à l'avarice, à la malice, pleins d'enuie ; au meurtre, à la querelle, à la fraude, aux mauuaises habitudes, souffrans aux oreilles des mauuais discours pour exciter des troubles, medisans, hais de Dieu, contentieux, orgueilleux, vanteurs & fanfarons, ayans grande opinion d'eux-mesmes, longe-malice & controuneurs de maux, desobeyssans à leurs progeniteurs & superieurs, par les saints conseils desquels ils ne veulent point se laisser ny persuader, ny conduire, sans jugement ny intelligence, sans composition, sans compas-

sion,

on la science de l'Esprit. 7
 sion, irreconciliables & implaca-
 bles, sans remission sans pitié, ny
 miséricorde. Voila les caracteres
 & les traits qui font le Portrait
 des Professeurs de la laide & mau-
 vaise Magie de ces Magiciens qui
 ont rendu le nom de leur Profes-
 sion ignominieux, tel qu'estoit cét
 Elymas le Magicien en la ville de
 Paphos, qui resistoit à S. Paul &
 Barnabas, & vouloit destourner le
 Proconsul Sergius d'ouyr de leur
 bouche la parole de Dieu; car
 Saint Luc l'appelle *Magicien*, & Act. 13.
 le nom d'*Elymas* qui luy est don-
 né, soit qu'il vienne de l'Hebreu ^{v. 8.} *עלמות* à
Alam, qui signifie *cacher*, ou du ^{עלמות}
 Grec *eilyoo*, qui signifie *ennelop-*
per, monstre les artifices en ma-
 tiere d'Hypocrisie, de Malice, &
 de Mensonge, & celuy de *Bar-*
iesu, qu'il se donnoit en se vou-
 lant faire croire *Fils du Sauveur*,
 sa presumption & sa jactance
 pleine de vanité, & sō procedé en
 l'occasion dont il s'agit, le cou-
 uainquent de la pluspart des au-

3 *Elem. de la belle Magie,*
 tres mauuais qualitez dont S.
 Paul escriuant aux Romains a
 qualifié les mauuais Magiciens
 cy dessus; Aussi S. Luc le nomme
 Magicien, Faux-Prophete; &
 Saint Paul remply du Saint Es-
 prit, l'appelle plein de dol & de
 tromperie, enfant du Diable, en-
 nemy de toute iustice; mais pas-
 sant plus outre à l'experience,
 pour faire voir la puissance de la
 belle & vraye Magie d'avec la
 laide & la fausse, par vn exemple
 paralelle à celuy qui se lit en l'an-
 cien Testament, de Moysé & des
 Magiciens de Pharaon, faisant
 éclatter le pouuoir de la main du
 Seigneur tout-puissant sur ce su-
 jet, & du Createur sur la creatu-
 re, il le fit deuenir auetgle sur le
 champ, monstrant clairement la
 difference qu'il y a du bon Magi-
 cien au mauuais par l'objet, les
 occupations & la fin qu'on re-
 connoit en l'un & en l'autre par
 cet exemple, en telle sorte qu'il
 semble d'oresnauant superflu de
 s'estendre

Act. 13.
 v. 6. &
 seq.
 Moyses
 & les
 Magiciens

Exod.

ou la science de l'Esprit. 9
s'estendre dauantage sur la distinction qu'on doit faire de la vraye & belle Magie, dont nous donnons icy les Elemens, d'auec la faulx & l'impure, qui pour sa laideur & l'horreur de ses objets & de la fin doit estre rejetée.

PROPOSITION I.

LEs Esprits *propremens* dits, sont des Substances qui ne peuuent point estre conuës par le sens de l'attouchement: Et les autres choses qu'on nomme *Esprits*, lesquelles on peut connoistre par ce sens, sont ainsi appellées *improprement*, & n'ont eu ce nom que pource de plusieurs autres qualitez qu'elles possèdent, qui leur sont communes avec les

A 5

10 *Elem. de la belle Magie*
 Esprits proprement dits,
 elles se forment les Espe-
 ces par lesquelles nostre
 intelligence connoit les
 veritables Esprits, qui sont
 les Inuisibles de Dieu, qui
 bien loin de se connoistre
 par l'attouchement gros-
 sier le dernier des sens, ne
 peuuent l'estre par la veüe,
 le plus subtil & le premier
 de ces sens externes.

EXPLICATION.

LE nom d'*Esprit*, dont nous
 vsons en parlant François,
 vient du mot Latin *Spiritus*, qui
 tire son origine du Verbe *Spiro*,
 duquel la signification est vul-
 gairement, ie souffle, ou ie respi-
 re ; ainsi le mot de *Spiritus*, *ha-
 litus*, *ventus*, *flatus*, sont aussi sy-
 nonymes en Latin, qu'en Fran-
 çois *Esprit*, *haleine*, *vent*, *souffle*,
 pour designer l'air qui entre par

la

ou la science de l'Esprit. II

la bouche & le nez dans le tuyau du poumon iusques proche le cœur, & en ressort par les mesmes voyes, avec des vapeurs qui sortent & exhalent du sang échauffé passant du cœur par les poumons, d'un ventricule à l'autre, suivant les conduits embouchez de la veine arterielle & de l'artere veneuse, en telle sorte que l'Hyuer, à cause du froid qui les coagule ou épaissit, elles paroissent manifestement à la veüe, rarement ou peu en Esté quand l'air est plus échauffé des rayons du Soleil, toujours manifestes à l'atouchement quand on souffle fort, en telle sorte qu'elles sont plutôt substances Corporelles que véritablement spirituelles; Le propre du Corps qui le distingue d'avec l'Esprit proprement dit, est d'estre touché, l'Esprit ne le pouvant estre. *Touchez, Voyez,* ^{Tangere vel tangi nisi corpus nullo potest res.} disoit Nostre Seigneur Iesus-Christ ressuscité, en montrant ^{Luc. 24. 38. & seq.} ses mains & ses pieds à ses onze Apostres,

12 *Elem. de la belle Magie,*

Videte
manus
meas &
pedes,
quia ego
ipse sum;
palpate
& videte
quia Spi-
ritus
carnem
& ossa
non ha-
bet.

Apostres , pour leur persuader
que c'estoit luy-mesme & non
pas vn *Esprit*, comme ils se figu-
roient , troublez & épouuantez
dans la surprise de le voir au mi-
lieu d'eux tout d'un coup , ainsi
qu'ils écouoient les deux Disci-
ples auxquels il auoit déjà paru
en Emaus , comme le tout est fi-
delement rapporté par l'Euan-
geliste Medecin Saint Luc , au
dernier chapitre de son Euangile;
car là le mot d'*Esprit* , & en La-
tin de *Spiritus* , est employé par
Dieu Incarné, l'Esprit Souuerain,
Createur & Maistre de tous les
Esprits , pour signifier l'*Esprit*
proprement dit , qui ne peut estre
ny touché, ny veu par la vision la-
quelle se fait par les organes de
l'œil corporel , & en l'original
Grec le mot πνεῦμα est employé
pour signifier la mesme chose
qui a pour racine πνέω , qui a la
mesme signification parmy les
Grecs que *Spiro* entre les Latins,
ou comme il a esté dit , *flatus*,
uentus,

ou la science des Esprits. 13
ventus, halitus, ou anhelitus, &
encor flatus sont synonymes avec
Spiritus, qui est aussi employé
pour signifier l'ame, par Saint
Matthieu, disant comme nostre
Seigneur en la Croix rendit l'A-
me, & par Saint Luc recitant
comme il recommanda son Ame
à Dieu son Pere dans le mesme
estat, en tous ces endroits le tex-
te Grec employé le mot πνεῦμα,
employé pour signifier le Saint
Esprit en tout le Nouveau Testa-
ment, & sert encor à Saint Mat-
thieu pour signifier le mauvais
Esprit, ou le Diable, designé ail-
leurs par luy mesme, d'avec le
Ben, Angelique, par l'Epithete
d'Immonde, dont parle Nostre
Seigneur en vn autre chapitre de
cet Euangile. Ainsi aussi le Texte
Latin en la Version Vulgate, le
Grec, & la Traduction François-
se se seroient en l'Ecclesiaste des
mots de Spiritus, πνεῦμα, & Es-
prit, pour signifier tant l'Ame de
l'Homme, laquelle l'Autheur ap-
pelle

Matth.

27.v.50.

Emisit

Spiritu.

Luc. 23.

v.46.

Pater in

manus

tuas co-

mendo

Spiritu

meum.

Matth.

8.16.

Ejiciebat

Spiritus

verbo.

Matth.

12.43.

Cum au-

tem im-

mundus

Spiritus

exierit.

Ecclef.3.

v.21.

14 *Elem. de la belle Magie,*
 pelle selon la vulgate l'Esprit des
 enfans d'Adam, & selô l'Hebrieu,
 l'Esprit des enfans des hōmes, que
 l'Esprit Animal des animaux que
 ce mesme Auteur sacré appelle
 l'Esprit des jumés, ou en singulier
 selô la lāgue sainte, l'Esprit du ju-
 ment, de la pecore, ou de la Beste;
 car le mot נחם employé dans
 ce texte, signifie toutes ces cho-
 ses en langue Hebraïque; & le
 sage & sçauant Salomon, qu'on
 tient auoir cōposé ce Liure, ne se
 sert que du mot Hebrieu נחם qui a
 sa source du Verbe נחם c'est à di-
 re, *il a respiré*, il a esté *respira-*
tion, & est employé pour signifier
 communement dans le texte He-
 braïque de l'Ancien Testament
 le vent, l'air qu'on respire, ou le
 souffle. Tellement que de tout
 cela s'ensuit que les plus anciens
 & sçauans des Hommes, mesmes
 inspirez de Dieu, des Hebreux,
 des Grecs, & des Latins, aussi bien
 que nous plus modernes Fran-
 çois, nous seruons d'un mot qui
 signifie

ou la science des Esprits. 15
 signifie proprement & prinalement
 vn Esprit improprement dit,
 comme l'air ou la vapeur & ex-
 halaison qui s'y mesle pour signi-
 fier l'Esprit proprement dit, com-
 me Dieu, l'Ange, l'Ame humaine;
 car ce dernier mot sans cet
 Epithete, est appliqué quelquefois
 aux Bestes ou animaux Brutes,
 par les Hebreux, les Grecs, & les
 Latins, & par nous-mesmes
 François, comme au texte du Deute-
 Deuteronomie, où il est deffendu ^{100, 12.}
 aux Israélites de manger du sang ^{7.23.}
 des animaux, où Moysé declare
 que le sang est le mesme que l'a-
 me, ou pour ame à iceux, & qu'il
 ne leur est pas permis de manger
 l'Ame avec la chair; d'où vient
 peut-estre cette ancienne façon
 de parler dont se sert le vulgaire
 en ce Pays de Lyonnois, enuo-
 yant du Boudin fait de sang du
 pourceau que quelqu'un a tué, aux
 voisins, disant: *Veycia de l'Ame*
de notron cayon, comme qui di-
 roit en bon François, voicy de
 l'Ame

16 *Elem. de la belle Magie*,
 l'Ame de nostre pourceau. Mais
 après tout, il se trouue que Moÿse
 le plus ancien Autheur des Liures
 Hebreux, se seruait de *נפש* pour
 lequel seruent chez les Latins
Anima, Animus, Mens, ou en
 nostre langue, *Ame, Esprit, In-*
telligence, & vulgairement en ce
 Pays *Eme*, quand pour dire qu'un
 homme n'a point d'esprit & d'in-
 telligence, on dit, qu'il *n'a gin d'é-*
me, employe vne diction qui si-
 gnifie *proprement*, ce qui est dit
Esprit improprement, pour signi-
 fier l'*Esprit* proprement dit,
 quand il fait parler Abram à sa
 femme Sara dans la Genèse en

Gen. 12. ces termes: Dis, ie te prie, que tu
 13. es ma sœur, afin que bien m'en
 prenne pour l'amour de toy, &
 que *mon Ame* viue pour l'amour
 de toy; car il se sert aussi là dans
 son texte Hebreu du mot de
נפש qui bien qu'il passe pour ra-
 cine entre plusieurs Grammai-
 riens Hebreux, ils reconnoissent
 pourtant que de là vient le verbe

en

ou la science de l'Esprit. 17

en Niphal, pour dire *Respirer*,
d'où vient le Futur dont Moïse
se sert en l'Exode dans le Com-
mandement fait aux Israélites de
se reposer le septième jour après
le travail des six précédens, afin
adjoûte-t'il que ton bœuf & ton
âne se repose, & *respire* le fils de
ta servante & l'étranger; car
pour & *respire*, on lit en Hebreu
וָשָׁאָה que la vulgate traduit, &
respiret, qui fait voir que וָשָׁאָה
aussi bien que רוּחַ נְשֻׁמָּה, & *Spi-*
ritus, tirent leur origine de ce
qui signifie respirer & souffler du
vent, de l'air & du souffle, & par
effet נָשָׂא Racine, qui signifie en
Francois il a respiré, soufflé, ven-
té, & d'où sont derinez les termes
Hebreux qui signifient Soufflet
à souffler; & même l'Expiration
quand on meurt confirme cette
pensée, & même que *Anima*,
mot Latin, dont par syncope nous
faisons *Ame* en Francois, semble
venir de ἀνέμω, diction Grecque,
qui signifie le vent, & ἄνεμος, dont
les

Exod.
23.12.

18 *Elem de la belle Magie,*
 les Authen s Grecs se servent
 quelque fois pour signifier l'Ame
 Raisonnable particulièrement,
 quoy qu'ils l'employent aussi
 pour celles des Brutes, soit d'aigle
 de *ψύχη*, ie rafraichis, ie rafroi-
 dis, ce qui est propre à l'air qui
 sert à la respiration, aussi Home-
 re employe le mesme verbe pour
souffler & respirer en son Iliade,
 tant il est vray que le commun
 langage des hommes monstre en
 ces principales langues, qu'ils
 ont pris connoissance des Esprits
 proprement dits, par ce qui les
 signifie improprement, ce qu'il
 falloit demonstrier pour cette Pro-
 position.

Conséquence.

DE là s'entuit, qu'il n'y a que
 l'*Homme* entre les Animaux
 qui puisse bien connoistre par la
 perfection de l'intelligence de
 son Ame les Esprits d'eux-mes-
 mes toujours invisibles, & les
 discerner

ou la science des Esprits. 19
discerner d'auec les Esprits im-
proprement dits; & *nullement les*
Bestes qui n'ont qu'une intelli-
gence imparfaite.

PROPOSITION II.

L'Homme portant sa
vue iusques à l'Estoi-
le la plus éloignée qu'elle
puisse decourir, n'apper-
ceuant *rien plus outre*, ar-
reste là l'effort de ses sens;
mais éleuant le *Raisonne-*
ment de l'intelligence de
son Ame sur les Idées ou
Especes des choses qui se
sont communiquées par
ses sens iusques là, & *mon-*
tant des causes secondes
aux causes premières, en-
fin *n'en trouuant plus* qu'elle
puisse comprendre, s'ar-
reste,

20 *Elem. de la belle Magie,*
reste, & reconnoist que ce
qui l'arreste ne pouuant estre
compris d'elle, est assu-
rement incomprehensible,
pource qu'il n'a point de
bornes, termes, limites ou
fins, par lesquelles estant
terminé il puisse estre
compris, ny dans le lieu, ny
dans le temps, ou la durée,
ne pouuant comprendre
ny l'estendue qu'elle occu-
pe, ny decouvrir le com-
mencement de son estre, ou
la fin de sa durée, & conse-
quemment qu'elle est In-
finie & Eternelle; ainsi ne-
cessairement la *Premiere*;
puis qu'elle n'a point eu
de commencement, &
que toutes les autres en
ont vn qu'elle comprend; &
n'en ayant point au dessus
de

de foy; la plus Puissante, la plus parfaite, en Bonté, Justice & Science, à cause de quoy elle la nomme Toute-puissante, Tres-bonne, Tres-juste, Tres-sage, Tres-sçauante, & comme elle est la Premiere, elle doit ressembler à l'Unité qui est exempte de Composition, ainsi Tres-simple & Immuable, ne pouuant changer; car pour le changement il faut plus d'un; comme aussi elle est infinie & sans borne, tout est occupé par elle, & de consequent elle est Presente par tout. De mesmes pource que rien ne peut estre ven qui ne soit borné, ainsi qu'elle est Infinie elle est Inuisible, si inuisible elle ne peut estre touchée, l'atouchement

22 *Elem. de la belle Magie,*
 chement ne pouuant at-
 teindre où la veuë ne peut
 paruenir, nullemens donc
 Corporelle, & necessaire-
 ment Spirituelle, propre-
 ment cét Esprit que Nôtre
 20. 4.
 24. Seigneur parlant à la Sa-
 maritaine nomme DIEU,
 exprimé par ΘΕΟΣ en l'ori-
 ginal Grec de l'Euangile,
 1m. 1.
 o. ce que Saint Paul parlant
 des choses Inuisibles, ap-
 pelle DIVINITE' Sempiter-
 nelle. & qu'il explique aux
 Romains par ces deux ter-
 mes Grecs, Θείους αἰδῶσι
 comme il nomme les Es-
 chellons de l'Eschelle pour
 y paruenir ἀπὸ κτίσεως κόσμου
 ποιῶντα, Toutes les choses qui
 ont esté faites dès la creation
 du monde. L'action par la-
 quelle on y monte par le
 verbe

de l'Esprit Divin. 23

verbe *Νοεω* qui signi-
fer, agiter par l'Ame, consi-
 derer, entendre, qui sont
 les effets de l'Intelligence de
 l'Ame Raisonnable en rai-
 sonnant, à cause dequoy
 elle est nommée *Νοε* & *νοε*
 par contraction au Grec: Il
 monstre enfin l'endroit où
 elle atteint quand elle par-
 vient à la connoissance de
 cette DIVINITE' Sempit-
 ernelle, par le mot *ἀόρατα*
 qui signifie les choses qui
 ne peuvent plus estre
 veuës, Inuisibles, conse-
 quemment Incomprehen-
 sibles, &c. comme il a esté
 raisonné cy-dessus.

PROPO

PROPOSITION III.

L'Homme connoit encor cét Esprit qui est DIEU, cette DIVINITE' Sempiternelle, avec les *Attributs* dont il a esté parlé en la Proposition precedente, par la *Revelation* qui luy en est faite par luy-mesme immédiatement, ou par le moyen de quelque *Creature* parlant *interieurement* en luy, en se faisant entendre *aux sens* externes du dehors.

E X P L I C A T I O N.

Heb. 1. v. 1. & seq. C'ette Proposition est establie sur ce qu'écrivit Saint Paul aux Hebreux au commencement de son Epistre, qui nous apprend,
1. Que

de l'Esprit Divin. 25

1. Que Dieu a parlé aux *Peres* ^{Patribus}
 & anciens *Patriarches*. 2. Qu'il ^{in Pro-}
 a parlé dans les *Prophetes*. 3. Par ^{phetis.}
 les *Prophetes* aux hommes; car ^{Προφηταις}
 le mot de *Prophete* signifiant vn ^{us, pra-}
Predicateur, ce nom seroit sans ^{dico.}
 son usage s'ils ne l'employoient ab ^{Αγγελοις}
 pour annoncer ce qu'ils ont ouy. ^{7. us, nun-}
 4. Et aux *Anges*, & par les *Anges*, ^{tio.}
 qui luy seruent comme de *Pro-* ^{Luc. 1.}
phetes & *Annonciateurs* de sa ^{26.}
 volonté, lesquels on peut com- ^{est An-}
 prendre, par ce moyen, sous le ^{gelus}
 nom de *Prophetes*, estans en- ^{Gabriel.}
 uoyez, comme le nom d'*Ange* le ^{Tob. 3.}
 signifie, pour annoncer aux hom- ^{25. Mis-}
 mes ce qu'il luy plait, comme ^{ses est}
 l'*Annonciation* faite à la B. Vier- ^{Angelus}
 ge en l'*Euangile* nous l'apprend ^{Domini.}
 de Saint Gabriel, & l'*Histoire* de ^{Ierem. 12.}
 Tobie de Saint Raphaël. 5. Et ^{14. Et}
 après toutes ces manieres, dit ^{nunc mi-}
 l'*Apostre*, sur les *derniers iours* il ^{fit me}
 nous a parlé en sō *Fils* qui est la ^{Domini}
Figure & le *Charaētere* de sa Sub- ^{Hebr. 1.}
 stance. Comme tous les *Chrē-* ^{v. 2.}
tiens sont persuadez de ces veri- ^{Gr. 17.}
^{is xatw}
^{των η-}
^{μικρον.}
^{In Filio.}
^{Figura,}

B

26 *Elem. de la belle Magie,*
 Græcè tez, ils n'ont point besoin de
 μαγευτικὴ τέχνη
 ἢ ἄλλου τινος
 ἰσχυροῦ
 Ἰοανν. 10. 25.
 l'Argument que faisoit Nostre
 Sauueur pour conuaincre les
 Juifs infideles, que c'estoit DIEU
 qui parloit en luy, & les obliger
 à y croire, & qu'il estoit le
 CHRIST. Je vous parle, leur di-
 soit-il, & vous ne croyez point; les
Oeuvres que ie fais au nō de mon
 Pere, *ces œuvres* portent témoi-
 gnage de moy, de ce que ie suis.
 Par exemple; D'*Eternité*, d'aucun
 âge, des anciens siècles ou temps,
 (disoit l'*Aueugle né* guery par
 Nostre Seigneur) a-t'on ouy di-
 re que quelqu'un a ouuert les
 yeux d'un aueugle né? Si donc,
 Ioann. 9. 32.
 Græcè concluoit-il, aucun Homme, ny
 ἴαται τὸν τυφλόν
 ἀνθρώπου
 αἰώνιον
 ἀσθενή-
 ρας. Αἰσθ.
 1. de cor.
 Græcè patler d'Homme, d'Ange, ny d'au-
 τρε chose) n'a pû faire ce mira-
 cle, il faut *nécessairement* que ce-
 la vienne de plus haut & de
 Dieu mesme, & qu'ainsi ce soit
 Dieu qui opere en celuy qui vous
 paroît Homme simplement, &
 fait

de l'Esprit Diuin. 27

fait à la ressemblance des Hommes, & par son apparence extérieure estant comme vn autre homme. Et ce raisonnement est si fort, que s'il estoit bien attentivement considéré de tous les hommes, il n'y auroit plus, ny aucun *Athée*, ny *Libertin*, ny *Infidèle*, ny *obstiné* lui: car la *Maieure* proposition est vne commune *Notion* à toute Ame raisonnable. Que des choses qui sont faites, celles qui n'ont pu estre faites par vne moindre puissance, doivent estre faites & proceder d'une plus grande. Aussi vray que le *Tout* est plus grand que sa partie, qui est vn *Axiome* receu de tout le monde.

Pour la *Mineure*; Il est constant, Qu'aucun *Aueugle* ne n'a esté guery par aucun, ny *Ange*, ny *Homme*, ny autre *Creature*. Qu'on feuillette les *Histoires* de tous les *Agés*, qu'on s'enqueste de tous les *viuans*, on n'en peut treuver aucun exemple que ce-

28 *Elem. de la belle Magie,*
 luy-cy auant luy, comme celuy
 qui estoit guery le disoit tout
 haut, & le soustenoit si haute-
 ment. *Donc* puisque la creature
 ne l'a pû faire, il faut que ce soit
 un ouvrage du Createur, qui ?
 DIEU qui est au dessus de toutes
 choses. Et pource que les *Impies,*
Apostats, Infideles, & Payens,
 comme Iulien, Lucien, Celsus,
 Porphyre, Mahomet, & sembla-
 bles, ont osé mettre en doute la
 verité de nos *Euangiles*, pour ren-
 uoyer ces malheureux au rémoi-
 gnage des *Ennemis* mesmes de cét
 Euangile les *Iuifs*, sur le sujet des
Miracles de Nostre Seigneur;
 Outre ce qui conste par ce qu'a
 iudicieusement & fidellement re-
 cueilly vn *Medecin* de profession
 peu credule, en faueur d'un Hom-
 me de qualité nommé Theophi-
 le, curieux de sçauoir au vray les
 Actes de la Vie, de la Mort, Pas-
 sion, Resurrection de IESVS-
 CHRIST & de ses Apostres, dans
 le mesme siecle & temps où ces
 choses

S. Luc. in
 Proem.
 Euang.
 & Act.
 initio.
 Gracé
 xpi m.
 Oisins.
 Multi
 conati
 sunt or-
 dinare
 narratio-

de l'Esprit Diuin 29

choſes eſtoient arriuées, *plusieurs* nem, vi-
 & diuerſes perſonnes ſ'eſtans dé- derunt
 ja eſſortées de rediger par ordre, *Ministri*
 & reduire en narration, après vne *sermonis*
 information exacte de ceux qui *diligen-*
 auoient *veu* & *ſeruy* à porter & *ter ex*
 adminiſtrer ſa parole, *dés le com-*
mencement de tout ce qui ſ'eſtoit
 paſſé, *diligemment* & *en bon ordre*,
 qui ſont toutes les circonſtances
 de la plus rigoureuse maniere
 d'*Inform*er pour ſçauoir la verité
 d'une choſe, comme de ce qu'on
 auoit appris à cét Illuſtre Theo-
 phile, qui ſouhaittoit d'en eſtre
 certifié par Saint Luc Medecin
 de ſa connoiſſance, & qui luy
 eſtoit fort affectionné, comme
 toute la Preface de ſon Euangile
 & le commencement des Actes
 des Apoſtres nous en fait foy, &
 la perſeuerance de ce témoin à
 ſouſtenir ces veritez iuſques à *s. Iren.*
 l'âge de 84 ans à Rome, en Dal- *l. 1. c. 20.*
 matie, és Gaules, en Macedoine, *Theo-*
 en Grece, & en Libie, & par ſa *dor. in*
 mort meſme, dans le Martyre *Praef. vit.*
ss. Patr.

30 *Elem. de la belle Magie,*

Niceph. qu'il souffrit finalement, ayant
 l. 2. c. 43. esté pendu à vn oluier en la ville
 Cedren. de Patras en Achaie. Par cette
 in con- information & ce témoin Hi-
 spir. Hi storien ainsi irreprochable, s'il y
 stor. en a jamais eu, mesmes qui n'a
 Glycas lib. 2. jamais esté reproché, n'y ayant eu
 Bellarm. aucunes contreuerses de les deux
 ann. 44. Ourages, qui ont esté receus
 de S. Lu sans conteste par toutes les Egli-
 ca. lib. de ses des les premiers siecles sans
 Script. difficulté aucune; ny pour le lan-
 Ecclé- gage, à cause duquel quelques-
 siast. Te vns ont pensé que, l'Original de
 flamenti l'Evangile de Saint Matthieu
 Noui. écrit en Hebrieu, & celuy de
 Idem l'Euangile de Saint Marc en Latin, & cet ori-
 ann. 34. ginal n'ayant esté connu qu'aux
 de S. premiers siecles; nous auons seu-
 Matth. lement la Traduction Grecque
 & 44. de qui en auoit esté faite par des
 S. Marc. Auteurs incertains de laquelle
 nostre Vulgate est tirée; ny pour
 le style, à cause dequoy quelques-
 vns, mesmes le Cardinal Gaie-
 tan, ont osé douter de l'authori-
 té de l'*Epistre* de Saint Paul aux
Hebrieux,

de l'Esprit Divin. 31

Hebreux, outre la difficulté pour la langue de l'original; ou de l'incertitude de l'*Auteur*, à cause dequoy Denis d'Alexandrie & quelques autres dont parle Eusebe, faisoient difficulté de l'*Apocalypse*, soustenans que Saint Jean l'Apostre & Evangeliste n'en estoit pas l'Auteur; Car Saint Hierosime de son temps nous apprend qu'on recognoissoit *Saint Luc* avoir esté l'*Auteur*, de cet *Evangile* qui porte son nom, & *Medecin*, comme le qualifie Saint Paul, natif d'Antioche la Capitale de Syrie, où ayant esté élevé à vne sublime profession d'homme lettré par les degrez ordinaires à ce temps-là, l'*Elegance du style* montre bien qu'on ne peut pas douter que ce ne soit son ouvrage, ny la langue *Grecque* familiere & aussi vñtée & commune dans le Levant, que la *Latine* l'estoit aux parties occidentales de l'Empire Romain pour lors. Si bien que nous pou-

Euseb.
Hist. l. 7.
c. 20.

32 *Elem. de la belle Magie,*
 uons croire asseurement ce qu'il
 asseure, que les *Iuifs* estoient *pre-*
sens aux grands *Miracles* que
 faisoit N. Seigneur, & estoient
d'accord du fait; mais par vne
 grossiere ignorance & par vn
 auuglement accompagné de
malice, que leur suggeroit la hai-
 ne & l'enuie qu'ils auoient con-
 tre ce Diuin Redempteur, ils sou-
 tenoient que Beelzebub ou le
Prince des Diables, faisoit ces
 choses si extraordinaires & mira-
 culenses, de la realité desquelles

Matth. c. 12.
 Marc. c. 3.
 Luc. c. 11.
ils ne pouuoient douter: contre
 quoy Nostre Seigneur, *penetrant*
dans leurs pensées, leur fit con-
 noistre, par la *similitude* d'un
 Royaume diuisé contre soy-mes-
 me, *opposée* à la durée du regne
 de Satan, que cela ne pouuoit
 estre, parce que dans tout Estat
 qui ne veut point rendre à sa de-
 solation, *les parties d'iceluy ne*
font point les unes contre les au-
tres: Que si au nom de Beelze-
 kub, Nostre Seigneur auoit
 chassé

de l'Esprit Divin; 33

chassé le demon, qui faisoit cét
homme lequel luy avoit esté pre-
senti *aveugle & muet*; Beelze-
bub Prince des Demons auroit
voulu *destruire les Demons &*
leur regne, ce qui est absurde à
penser, puis qu'au contraire on
voit de tout temps depuis la
creation du monde, qu'il conti-
nué à maintenir la malice de son
regne. Le *second Argument*
qu'on peut opposer encor à cela,
est tiré de la *pensée* qu'eut l'A-
veugle né, Juif de nation, estant
guery & respondant aux autres
Juifs. *Nous*, c'est à dire vous Juifs,
confessez aussi-bien que moy Juif
aussi, que *Dieu n'écoute point les* *Joan. 9.*
pecheurs, d'où s'ensuit que Dieu *31.*
n'écoute point *ceux qui font quel-* *Scimus.*
ques choses pour une mauvaïse
fin, comme font les pecheurs; & en
retournant: Que *celuy qui fait*
quelque chose pour une mauvaïse
fin ne peut faire un grand & veri-
table miracle, par l'autorité &
le nom de Dieu, *qui hait le pe-*

B. 5

34 *Elem. de la belle Magie,*
ché, le mal, & la mauuaise fin, par
sa Nature toute iuste, parfaite,
bonne & sainte. Et comme disoit
cét aueugle, Il n'y a que celuy qui
a de la reuerence pour Dieu, qui
l'honore, le respecte, & a de la re-
ligion pour luy, & qui fait sa vo-
lonté qui soit exaucé de Dieu. Or
ny Beelzebub, ny les autres De-
mons, ny ceux qui font quelque
chose en leur nom, n'ont ny re-
uerence, ny respect pour Dieu, &
ne font point sa volonté, ny ceux
qui se seruent des noms de ces
puissances infernales. Donc ce
n'est point en leur nom que Nô-
tre Seigneur faisoit ces miracles,
qui ne faisoit toutes choses que
pour le Salut & la Santé de ceux
qu'il guerissoit, qui sont de tres-
bonnes fins.

Græcè
Dionysius.
Et volū-
tatem
eius fa-
cit.

V. Pu-
gionem
Fidei R.
Mart.
part. 2.

D'autres Iuifs connoissans la
verité de ces choses depuis ces
temps-là, & s'en treuans con-
uaincus, se sont auisez pour ca-
lomnier ces miracles, d'une mali-
ce pleine de Fable, disans qu'il les
faisoit

faisoit pour auoir découuert le c. 8. §. 6.
 nom *Schemamephoras* ou Nom & ibi
 de Dieu exposé, dont quiconque Fabulam
 sçauoit lire les lettres & les en- Rabino-
 tédoit pouuoit faire ce qu'il vou- rum Iu-
 loit, les écriuit sur vn Parchemin, daorum
 & s'estant ent'ouuert le cuir de ex eorū
 sa cuisse y cacha ce parchemin; libris, cū
 Mais outre que cela & tout ce obseru.
 qui suit des *chiens de bronze*, qui D. Io-
 abbayoient à ceux qui sortoient seph.
 du Temple & leur faisoient par Voisin.
 cet abbayement ainsi oublier ce
 nom; des 310. jeunes Israélites
 qu'on dit qu'il assembla estant
 sorty, qui est plus ridicule que
 toutes les *fables* qu'on fait aux
 petits enfans; *L'Anachronisme*
 ou erreur du temps auquel ils
 rapportent ces choses, fait voir
 euidentement leur *mensonge* refu-
 té par eux-mesmes, comme il R. Aza-
 est confirmé par le texte du R. rias in
 Azarias que rapporte M. Voisin libro
Prestre auparavant Conseiller au meor-
 Parlement de Bourdeaux en ses enajim
 Observations, cité en cette mar- Imre
 c. 51. Binah.
 ge,

36 *Elem. de la belle Magie,*
ge, & ce que rapporte Guil. Hen-
ry *Vorstins* és siennes sur la
Chronologie de R. Dauid Ganz,
ayant transcript ce que dit R.
Lipman en son Nitzachon de
Nostre Seigneur, & de R. *Iosua*
Fils de *Perachie*, qu'ils disent
avoir esté son Precepteur, & s'en
estre fuy avec luy en Egypte du
c. 10. fol. temps d' *Helene Reyne*, laquelle
102. 2. par leur propre Chronologie se
ex Trad. treuve avoir vescu 246. ans, après
Rabanan le temps auquel viuoit ce Rabbi
& in tract. 50. Iosua fils de Perachie. Ainsi les
thà fol. Juifs malheureux, comme leur di-
47. 1. soit Nostre Seigneur, en voyant
ne voyent point, & connoissans,
ce leur semble, là temps où a vé-
cu Nostre Seigneur, ne cognois-
sant rien, sauf du mensonge, de
l'erreur & de la contrariété,
quand ils conferent leur calcul,
ensemble; le *inachsin*, mettant sa
naissance en l'an du monde 3671.
R. *Abraham* Fils de Dior, à l'an
299. depuis l'edification ou con-
struction du second Temple
après

de l'Esprit Diuin. 37

après celuy de Salomon. Don
Isaac Abarbinel à l'an 169. du
 mesme Temple, *Iason Nozen* à
 l'an du Monde 3734. *R. Lipman*
 à l'an 3616. du Monde, 255. du
 second Temple, & le 4. du Roy
 Iammæus. Accordez tout cela ?
 & voyez la confusion & la dis-
 corde de ces *Aueugles*, qui pour-
 tant se nomment *Sages & Maî-
 tres*, se croyans les plus éclairez
 des hommes. Mais de tout cela
 nous ne voulons conclurre sinon;
 Que puisque tous les Iuifs an-
 ciens & modernes sont d'accord
 du fait des miracles de Nostre
 Seigneur, quoy qu'ils ne con-
 uienent ny du temps ny des
 causes d'iceux, donc tous les
 Chrestiens & tous les Hommes
 qui vsent de la Raison doiuent
 conuenir & demeurer d'accord,
 & par les *Argumens cy dessus*
 rapportez, & par la *Chronologie*
 confirmée par les caracteres
 des mouuemens celestes, sensi-
 bles & consonants avec les écrits
 de

38 *Elem. de la belle Magie,*
 de toutes les Nations dont nous
 auons les Histoires, outre que la
 leur est fabuleuse & condamnée
 par la conference de la contrariété
 avec icelles, comme sont les de-
 positions des faux témoins: con-
 sequemment, Que la Reuelation
 qui a esté faite à l'Homme de
 Dieu par luy-mesmes, nous par-
 lant en son Fils, comme nous
 l'apprenons par l'Euangile, dont
 la raison nous conuainc de ne
 pouuoir douter, fait connoistre à
 l'Homme cette Diuinité avec ses
 Attributs, ce qui estoit à de-
 monstrer pour establir cette troi-
 sième Proposition; car pour la
 Reuelation, faite sous l'Ancien
 Testament, de Dieu parlant aux
 Patriarches & aux Prophetes,
 les Iuifs aussi-bien que nous
 receuans sans difficulté les Liures
 de Moyse & des Prophetes, n'en
 font nulle difficulté. Et si les Pa-
 yens en doutent, comme Apion
 le Grammairien, & Galien, qui
 demande preuue à Moyse de ce
 qu'il

de l'Esprit Divin. 39

qu'il écrit, Iosephe Historien Ioseph
 Juif respondant à cét Apion leur contra
 doit satisfaire, en leur monstrant Apioné.
 leurs Historiens propres con-
 temporains avec les Hebreux,
 en faisant mention des plus An-
 ciens, qui confirment la *verité des*
Liures Hebreux, en s'accordât &
 rapportant des mesmes noms &
 des mesmes choses, & des mesmes
 temps, ce qui est vn Argument
 sans repliche pour establir vne
 verité Historique. Secondement,
 en monstrant à ces Payens que
 ce qui a esté fait de miraculeux
 par Moysé; en surmontant ceux
 qu'on appelloit *Sages* en Egypte,
 & *Enchanteurs*, tels que sont
 ceux que nous appellons *Ioüeurs*
de Gobelets, de *Passé passé*, *Gibef-*
siere, & les *Sorciers bien auerez*, Tr. de
 comme ceux dont parle *M. de l'incon-*
l'Ancre, dont l'exacte recherche *stance*
 faite en bonne forme fait foy *des De-*
 dans toute l'estendue de son Li- *mons.*
 ure: Les Hebreux avec Moysé
 les nomment חכמים נשפים en
 vn

40 *Elem. de la belle Magie,*
 Exod. 7. vn endroit, & חרמני en vn autre
 v. 11. 22. du même chapitre de l'Exode; Les
 premiers estis ce que s'ot chez les
 Latins le même, que *Sapientes*,
 & chez les Grecs que φιλόσοφοι,
 que nous disons *Sçauans, Doctes,*
Sages, Philosophes. Les seconds
 venans de כשפ c'est à dire, *user de*
prestiges, sont ceux qui selon
 Aben-Ezra, font des tours de
 main & de *passé-passé*, qui chan-
 gent les choses en d'autres en vn
 clin d'œil, comme nos *loüeurs de*
Gobelets, avec les instrumens de
 leur Gibeciere, qui est vn effect
 de la *Magie Artificielle*, par la-
 quelle on peut tromper les sens
 en vne infinité de manieres qu'a
 recueilly depuis peu en en vn le
 Reuerend Pere Schot de la Com-
 Schot. de pagnie de Iesvs. Les troisièmes
 Magia. des *Faiseurs de Talismans*, ou
 caracteres; car la racine de
 mot חרמ qui signifie vn *Burin*,
 ou style & poinçon à écrire dont
 on se seruoit jadis pour designer
 & grauer les lettres, *Caracteres,*
 &c.

de l'Esprit Divin. 41

& Figures dont se seruent les Sorciers & ceux qui representent les Idoles, leurs donnans des vertus selon le *pact* qu'ils ont fait avec le Diable pour chacune de ces figures ou representations; ce sont de ces *mauvais Magiciens & Faux Astrologues*, qui estoient en estime en Chaldée, seruans aux faux Dieux, qui sont les demons sous des apparences d'Idoles, desquels parle Daniel; ^{Daniel, 2.10.} car puis qu'une puissance *plus grande* que l'Artifice des Hommes & le pouuoir des Demons les *a surmontez*, il faut qu'elle soit au dessus d'eux & leur Maître: & ne peut estre des Anges seuls; car en l'ordre de nature, selon leur creation, ils sont *égaux* en force, agilité, science naturelle; il faut donc que ce soit de Dieu immediatement, ou des *Anges aydez de Dieu*, sans lequel, *seuls* ils ne peuuent pas faire naturellement plus que les autres Esprits d'une *mesme Espe-*
ce,

42 *Elem. de la belle Magie,*
ce, qui a esté créée en mesme
temps, & dont la partie qui est
déchue de la gloire & de la con-
noissance pratique en ce qui con-
cerne les choses morales, soit de
l'ordre naturel, soit du surnaturel,
parlant à present le mensonge de
son propre, & ayant perdu la Sa-
gesse qu'elle auoit dans la beauté
de sa creation, après cette cheu-
te a conserué neantmoins tous les
sens naturels entiers, comme
nous l'apprenons de Saint Denis
& de Saint Augustin; c'est là la
preuve de ce que Galien & les
autres Philosophes Payens de-
mandent à Moÿse, laquelle est si
conuaincante sur ce sujet, qu'on
ne peut y repliquer avec raison.
Ainsi l'Argument de Nôtre Sei-
gneur contre les Juifs, & celuy
de l'Aueugle né, sur la qualité du
miracle exercé en sa personne,
rapporté cy-dessus, peut seruir
contre les Gentils, pour leur faire
connoistre comme Dieu a parlé
aux Anciens Patriarches & aux
Prophetes,

Joan. 8.

Ezech.

28.

Dion. de

Divin.

Nom. c. 4

S. Aug.

l. 2. de

Gen. ad

lit. c. 17.

de l'Esprit Divin. 45

Prophetes. Comme quoy Dieu,
& les *Anges parlent*, c'est à dire
en quelle maniere & par quels
organes, il sera dit cy-après en
parlant de l'*Ame humaine* & de
l'*Esprit des Animaux*; l'une
estant *interieure*, que les Assistans
ne peuvent ouïr, comme par
les *Anges en Songe*, quand Dieu
parla par l'Ange à *Jacob* sous Gen. 31.
l'ancien Testament, & à *Saint* 11.
Joseph sous le Nouveau; l'autre Matth. 2.
exterieure, comme quand Dieu 12. 13. 19.
appella *Adam* en luy disant, Où Genes. 3.
es-tu? qui luy respond qu'il 3. v. 10.
auoit ouï sa voix; à *la Femme*,
& mesmes à *Cain*; les *Anges*
parlent aussi de mesmes, comme
nous l'apprenons de *Saint Ga-*
briel en l'Histoire de l'Annon- Luc. 1.
ciation en l'Evangile de *Saint* v. 28.
Luc.

PROPO

PROPOSITION IV.

LEs Noms de cét Es-
PRIT-Dieu, sont les
vns de la pensée ou de
l'inuention des Hommes,
Les autres de la Reuela-
tion faite à l'Homme par
Dieu-mesme, ou par ses
Creatures; par lesquels il
prend plaisir d'estre in-
uoqué.

EXPLICATION.

LE nom de DIEU duquel
nous vsons communement
vient des *Payens Latins*, chez
qui le nom de *DEVS* se treuve
de toute ancienneté, & semble
venir comme plusieurs mots de
cette langue, de la *Grecque*; car
Deos y signifie crainte, parce que
la

de l'Esprit Dieu. & Aug. 45

la crainte, comme disoit un An-
 cien, venant de la pensée de ce
 qu'on appréhende, & qu'on ne
 voit pas pourtant, mais qu'on est
 persuadé intérieurement qu'il est,
 (ainsi qu'on voit aux enfans qui
 craignent les Esprits, les Morts,
 le Loup, le Renard, qu'ils n'ont
 jamais veu, en sorte que si on les
 en menasse, on les épouante)
 a persuadé dès le commencement
 aux Hommes des plus anciens, qui
 n'ont pas eu la suite des Reuela-
 tions si particulières que les Pa-
 triarches avant le Deluge; Quo
 c'estoit quelque chose, qu'ils nom-
 moient selon leur fantaisie, comme
 ces Grecs qui le nommerent
 Δεις, c'est à dire Crainte en leur
 langue, d'où les Latins Aborigi-
 nes, ou par communication avec
 eux, ou pour estre venus du Le-
 uant par la Grece, & en suite de
 la Grece en Italie, ont tiré le
 Nom de Deus, & nous celuy de
 Dieu. Et comme les change-
 mens de pays font les change-
 mens

*Primus
 in Orbe
 Deos fe-
 cit timor.*

46 *Elem. de la belle Magie,*
mens des prononciations, comme
 nous voyons és Allemans ve-
 nans en France, lesquels de nostre
V voyelle font ordinairement
 vne *F*, & les Grecs de la Dori-
 que, du *θ* en la commune façon
 de parler, font vn *σ* en leur Dia-
 lecte, & disans *σείς* pour *θείς*; de
 mesme il s'est pû faire qu'on a
 facilement dit, *Θεός* pour *δείος*, par
 succession de temps; Quoy que
 quelques-uns ayent voulu tirer
 ce nom particulier de la langue
 Grecque pour signifier Dieu *en*
general, *θεός* *ἢ* *διαδίας*, pource
 qu'ils ont pensé qu'il *voyoit* &
 regardoit toutes choses. D'au-
 tres l'ont tiré d'ailleurs; sur quoy
 on peut voir ce qu'en écriuent
 Platon & Macrobe. Peut-estre
 aussi pource que ne pouuans
 comprendre l'immensité de
 Dieu, ils ont crû que *tout ce*
qu'on voyoit, & qui se mouuoit
 estoit Dieu: le nom de *Θεός*
 a esté pourtant sanctifié par la
 plume, aussi bien que par la bou-
 che

Eunius.
 Aspice
 hoc su-
 blime
 candens
 quem
 innocant
 omnes
 Iouem.
 Nā Deus
 est quod-
 cumque
 vides,
 quodcū
 que mo-
 uetur.
 Porphi-
 rius.
 Vniuer-
 sus mun-
 dos lu-
 piter
 est.

de l'Esprit Dieu. & Ang. 47
 che des *Apostres*, qui l'ont appli-
 qué au vray Dieu, comme on
 voit auoir esté pratiqué par ^{Act. 17.}
Saint Paul preschant aux Athe-^{23.}
 niens sur le sujet de l'inscription
 de leur Autel dédié à γνόςθαι
 au Dieu inconnu, & par tout en
 ses Epistres, & par *Saint Luc* en
 l'Evangile dont l'original est
 Grec, ainsi que celuy de *Saint*
Iean.

Les premiers *Hebreux* auant
 le nom reuelé à Moysé, dont il
 sera parlé cy après, semblent
 auoir vsé d'un Nom commun à
 tout ce que, tant les *Saints Pa-*
triarches qui auoient la connois-
 sance du vray Dieu par Reuela-
 tion, que les *Enfans des Hom-*
mes, qui ne sont pas de la sainte
 Lignée à droiture, de laquelle est
 sorty *Abraham* le Pere des Cro-
 yans, qui a conserué la veritable
 connoissance & le culte du seul
 & vray Dieu, ont appelé אלהים
Elohim, qui est le pluriel de אלה
Eloha, qui signifie Dieu en singu-
 lier

48 *Elem. de la belle Magie,*
 lier, lequel Moÿse en son Canti-
 que oppose aux Démonz en reme-
 morant les reuoltes des Israëlites
 en ces termes : אלהים אל ידעום
 v. 17. יובחו לשמה לא אלה
 Immola- Ils ont sacrifié aux Démonz, & non
 uerunt pas à Dieu, à des Dieux, & ne
 Démon- les ont pas connus. Selon la
 nis & Phraſe Hebraïque là le mot
 non Deo, אלהים Elohim, eſt attribué aux
 Diu quos faux Dieux, & neantmoins
 ignorant. Moÿse au commencement du
 Genese l'attribué au vray Dieu,
 en diſant qu'au commencement
 אלהים Elohim crea les Cieux &
 la terre, où ce nom pluriel eſt
 conſtruit avec la troiſième per-
 ſonne du preterit ſingulier ברא
 Bara, c'eſt à dire, il a crée en nô-
 tre langue, & creauit en Latin ;
 car comme remarquent les
 Grammairiens Hebrieux, אלהים
 Elohim, a quelquefois vn ſens
 ſingulier, & quelquefois vn plu-
 riel, non ſeulement quand on
 l'applique aux faux Dieux, com-
 me en l'exemple prochain, mais
 encor

de l'Esprit Dieu. & Ang. 49
 encor quand il s'applique aux
 bons Anges ; ainsi le fait David ^{Psal. 96.}
 en ses Pleaumes, lors qu'il dit dit : ^{8.}
 Adorez-le vous tous ses ^{Adorate}
 Anges, ce que Saint Paul l'Apô- ^{nes An-}
 tre suit en la traduction de ce ^{geli eius.}
 passage écriuant aux Hebreux : ^{Hebr. 1.}
 Le mesme David honore de ce ^{Et ado-}
 nom les Magistrats en vn autre ^{rent eum}
 endroit, lors qu'il dit que Dieu ^{omnes}
 s'est trouué debout en l'assem- ^{Angeli}
 blée, où il iuge au milieu des ^{Dei.}
^{Ps. 81.}
^{Heb. 81.}
^{82. v. 1.}
 Sanctes Pagninus, & l'interpre-
 ration que les Saints Peres don-
 nent à ce Passage en leurs Com-
 mentaires. Ils ont aussi vsé en
 commun du nom ^{אדני} tant pour
 nommer Dieu que les Hommes,
 comme il paroît dans le discours
 que Moÿse rapporte des enfans
 de Cheth & de Hephron avec
 Abraham, au sujet de la Sepultu-
 re de Sara, où ils appellent Abra-
 ham ordinairement ^{אדני} comme ^{Gen. 25.}
 qui diroit en François Monsei-

C

50 *Elem. de la belle Magie,*

Gen. 39. *gneur*, il se treuve encor appliqué
 v. 2. 40. à Potiphar, à Pharaon, au Patriar-
 v. 1. 42. che Ioséph. Dieu luy-mesme se
 v. 30. l'applique en parlant de soy par
 le Prophete Malachie disant : Si
 Malach. ie suis *יהוה* le Seigneur moy-
 1. v. 6. mesme, où est la crainte qu'on
 doit auoir de moy ? Aussi Dauid
 l'appelle le Seigneur des Sei-
 gneurs, lors qu'il dit : Recon-
 noissez ou confessez-vous *לֵאדֹנֵי*
יהוה au Seigneur des Sei-
 gneurs, ce que la version vulgate
 Psal. 135 traduit: *Confitemini Domino Domi-*
 Hebr. *norum*, comme qui diroit, au Sei-
 139. v. 3. *gneur des Hommes & des Anges*,
 qui sôt aussi qualifiez de ce nom;
 car Loth, parlant aux deux An-
 ges qui vinrent sur le soir lors
 qu'il estoit assis à la porte de So-
 dome, après s'estre leué, & allé au
 deuant d'eux, & s'estte courbé la
 face en terre en les adorant, com-
 mença son discours par ces pa-
 roles mot à mot selon l'Hebreu:
 Gen. 19. Voicy maintenant *מֵשִׁיבֵי*
 v. 2. *destournez-vous mainte-*
 nant

de l'Esprit Dieu. & Ang. 51
 nant vers la maison de vostre
 seruiteur, &c. Les Grammairiens
 de la langue Sainte discernent
 l'application que font les Au-
 theurs des Liures Hebreux de
 ce Nom par la difference des
 points, disans qu'on l'écrit & on
 le lit, quand on le doit entendre
 des Hommes avec vn Pathach,
 ou A bref, en cette sorte sous le *א*
num אֲדֹנָי mais quand on l'en-
 tend de Dieu ou des Anges, avec
 vn Camets ou A long, en celle-
 cy sous le *א* *num* אֲדֹנָי Adonai, on
 remarque encor avec les Masso-
 reths, qu'on le treuve dans les
 Liures Hebreux de l'Ancien
 Testament sous le *י* avec quatre
 lettres seulement ainsi אֲדֹנָי 134.
 fois, sept avec *ל* prefixe, & 50.
 avec *י* prefixe, mais entendu de
 Dieu seulement, & pource que
 les Iuifs s'abstiennent de lire le
 Grand & Glorieux Nom de Dieu,
 que luy-mesme a reuelé, l'écri-
 uas sans points en cette sorte en
 leurs Liures יהוה pour lors, ils

52 *Elem. de la belle Magie,*
 lisēt אדוני *Adonai*, cōme nous l'a-
 uons écrit cy-dessus. Et on a ad-
 joûté les points qui seruent de
 voyelles à ce sujet pour lire ce
Nom ineffable, avec ce change-
 ment seulement, qu'au lieu de ca-
 teph-parach, qui est vn A plus
 brief que le patach seul, on a mis
 sous le י *Iod*, qui commence ce
 Nom Tres-saint, vn Scheua, ou
 E tres-bref en cette sorte; &
 & quand אדוני s'est treuue deuant
 ou après יהוה au lieu de pronon-
 cer *Adonai* pour iceluy ils ont
 alors leu *Elohim*, comme s'il y
 auoit eu אלהים prenans les
 points vocaux de ce nom, com-
 me s'ils estoient appliquez aux
 lettres de ce Grand & Ineffable,
 aussi au nombre de quatre י; ה
 deux fois; & ו. En verité il faut
 aussi aduoir que nous ne sca-
 uons point au vray comme ce
 Nom ineffable se doit lire ny
 ponctuer, puisque Saint Hieros-
 me tres-intelligent en la langue
 Hebraïque, traduisant en Latin
 ces

de l'Esprit Din. & Ang. 53
ces paroles Hebraïques que nous
trouvons ponctuées à present *és*
Bibles imprimées avec les points
: יהוה לא נודעתי להם : comme
vous voyez en celles - cy.
Et nomen meum ADONAI non
indicaui illis; où on voit que les
consonantes יהוה ne pouvoient
représenter en lisant les sons de
D & N en *Adonai*, avec les vo-
yelles de *A* deux fois, *I & O* une,
mais devoient représenter celles
de *I & V* consonantes, avec un
H milieu, & final en latin, ainsi
qu'en nostre langue. Si bien que
soit qu'Esdra au temps d'Atta-
xerxes Mnemon Roy de Perse,
soit Auteur des *Points*, ou que
peu auant l'an 130. de N. Seigneur,
qu'on tient que le premier *Tal-*
mud, dit *Hierosolymitain*, a com-
mencé de paroistre après le re-
cueil fait des Traditions, Decisions,
Coustumes & Constitutions des
Juifs, alors dispersez par le *R. Iu-*
da Hakkados ou *Hannasi* envi-
ron l'an de Nostre Seigneur 160.

74 *Elem. de la belle Magie,*
 sous le nom de *Mischnah*, qui est
 comme le *Corps du Droit Judaï-*
que, & environ le temps que le li-
 vre de *Zohar* parut, lequel les Juifs
 maintiennent plus ancien que le
 Talmud, & lequel fait mention
 de ces *Points & des Accens*; on
 les ait mis en usages, comme
 veulent quelques Sçavans en la
 langue Hebraïque; il faut ad-
 vouer que ny *Esdras*, ny les *Ra-*
bins Juifs avant l'an 390. auquel
 vivoit Saint Hierosme, n'en
 avoient point mis sous les lettres
 de *mn*, puisque ce Saint Pere ne
 s'estoit point seruy de leur son
 pour les exprimer, mais bien de
 ceux de *מנ* & de ses consonan-
 tes *מ* & *נ* en les faisant sonner
Adonai, comme le lisoient alors
 les Hebreux qui connoissoient
 & communiquoient avec Saint
 Hierosme, pour l'intelligence de
 la langue Sainte, en ayant ignoré
 la lecture: car ne pouvant estre
 accusé de la raison laquelle sem-
 ble superstitieuse à aucuns, &
 que

de l'Esprit Dieu. & Ang. 55
 que les *Rabins* donnent encor au-
 jourd'huy, par laquelle ils s'ab-
 stienent de la prononciation de
 ce nom *יהוה* & que les Chré-
 tiens modernes ont depuis pon-
 ctué & leu avec les points de
יהוה sans scrupule, omettrons seu-
 lement le Patach qui est sous le
א d'*Adonai*; il est probable qu'il
 suivoit ses *Maistres Hebreux*,
 lesquels par tradition lisoient
 quand ils rencontroient *יהוה*, qui
 estoit ainsi escrit dans le texte
 des Liures sacrez sans points,
 comme l'estoit tout le reste,
 ainsi qu'on le voit dans tous les
 Liures Hebreux des *Rabins*,
 pource que les Anciens Autheurs
 des lettres & de la lecture He-
 braïque, se seruans du commen-
 cement de *א* & *נ* pour exprimer
 A & mesmes quelques autres vo-
 yelles, de *ו* pour faire V & O, &
 de *י* pour faire sonner E & I, ce-
 la troubloit extremement les Le-
 cturs qui auoient peine de les
 distinguer, seruans quelquefois de

In Prae-
fatione
Maffo-
rech.

§ 6 *Elem. de la belle Magie,*
consonantes, quelquefois de vo-
yelles, & de ces dernières quel-
quefois l'une, & quelquefois l'au-
tre, ce qui fit qu'en après negli-
geans de s'en servir le plus sou-
uent, on ne trouuoit aucune de
ces voyelles-lettres dans les mots,
mais elle demeritoit s'en être eduë, ce
qui estoit aussi facile par l'usage,
que la lecture des *Abbreniations*,
dans les anciens Titres l'est aux
Notaires exercez en icelle, pour y
estre vitez par vne continuelle
routine; ces Anciens Maîtres de
Saint Hierosme dis-je, rencon-
trant *יהוה* lisoient *יהוה* dont la
prononciation leur estoit con-
nuë, ou *אלהים* si *יהוה* precedoit,
pource qu'ils n'auoient point ap-
pris de la tradition des precedens
Maîtres, comme cette façon
d'abbreniature *יהוה* se deuoit li-
re. Et soit que, comme l'assure
le Rabin Alemand *Helias Leni-
ra*, les Points ayans esté inuen-
tez seulement 436. ans après le
Temple de Hierusalem destruit
par

de l'Esprit Dieu. & Aug. 57
 par Vespasian, qui est selon Nous
 Chrestiens l'an de Nostre Sei-
 gneur 476. les Iuifs assemblez à
Tiberiade ayans treuvé l'inuen-
 tion des points & des accens,
 afin de faciliter à leur Nation
 dispersée la lecture de l'Escripture
 ancienne, autrement abbreviée
 sans voyelles & plus difficile à
 lire; toujours faut-il demeurer
 d'accord, que n'ayans sceu lire
 non plus que leurs Predecesseurs
 ils n'y ont point mis de
 points qui peussent communi-
 quer l'expression vocale de ce mot
 aux Lecteurs, ainsi que de *יְהוָה*
ponctué, comme nous le voyons
 icy, & par toutes les Bibles qui
 sont écrites & imprimées avec
 les points. Vne autre raison mon-
 tre encor qu'auant Nostre Sei-
 gneur & du temps de sa venuë
 on ne sçauoit point d'autre lectu-
 re de *יְהוָה* que celle de *יהוה* c'est
 que les *Septante Interpretes* tra-
 duisans la Loy de Moysé & les
 Liures des Prophetes pour la Bi-

§ 8 *Elem. de la belle Magie,*
 bliorheque de Ptolomée, quand
 ils ont treuvé *יהוה* ils ont rendu
 en Grec *Κύριος*, ainsi qu'ont fait
 les Apostres & Euangelistes: Tel-
 lement qu'il faut penser par tou-
 tes ces raisons que la *prononcia-*
tion & la *lecture* de ce grand
 Nom *יהוה* a esté ignorée des *An-*
ciens Hebreux, à cause dequoy il
 est *Ineffable*, & ne se peut écrire
 selon les regles ordinaires de
 Grammaire, avec des points re-
 gulierement, pource que les He-
 breux n'ont point accoustumé
 dans le milieu de la diction d'vsér
 d'Aspiration que la lettre *ה* qui
 représente nostre *H*, de maniere
 que selon l'observation de Bux-
 torf, l'un des plus sçauans hom-
 mes de ce siecle en Hebreu, &
 n'ayans point de lettre seule qui
 exprime *u* voyelle, le *ו* qui y est ne
 la representant point, mais seule-
 ment & encor aydée des points
 nommés *Cholem* & *Scinree*, la
 voyelle *O* la diphtongue *u* des
 Grecs, & nostre *ou* en François,
 comme

Buxtorf
 lex. Heb.
 & Chald.
 lit. ה.

de l'Esprit Dieu. & Ang. 39
 comme les Italiens & les Alle-
 mans prononcent leur rond v.
 Sans points donc, de qui man-
 quoient, comme il a esté dit, les
 plus anciens Hebrieux, (ainsi que
 le Cardinal *Bellarmin*, tres-intel-
 ligent en leur langue le confirme)
 comme pouuoient-ils lire *Gram-*
maticalement יהוה? Il est vray
 que les deux premieres lettres יה
 IAH font vn nom de Dieu, mais
 les points sont bien differens d'a-
 uec ceux qu'on met à יה, lesquels
 on tire de יהוה pour lire יהוה. Et
 Daud assure que dans ces deux
 lettres יה ainsi ponctuées est le
 nom de celuy qui est porté sur vn
 mélange de clarté & de tenebres,
 tel que le Ciel paroît au Soleil
 couchant, & que le mesme Daud
 le décrit ailleurs plus ample-
 ment, comme dans vn chariot ou
 sur vne monture; car c'est la
 force des mots du texte He-
 brieu, où se lisent ces paroles au
 Psalme 68. selon qu'ils content,
 verset cinquième, après qu'il a
 dit

Instit.
 linguae
 Hebr.
 part. 1.
 c. 2.
 Psal. 67.
 Hebr. 68
 v. 5.
 Psal. 17.
 Hebr. 18
 à v. 9. in
 in seq.

60 *Elem. de la belle Magie,*
du châtez אלהים à *Elohim* que
rous traduifent à *DIEU*, chantez
à fon *Nom*, il adjoûte :

כלו לרכב בערבורת ביה שמו

Que *Sandtes Pagninus* rend mot
pour mot en *Latin* en ces termes :

Exaltate eum | qui ascendit | su-
per caelos | in IAH | nomine eius.

Et le ſçauant *Benedictus Arias*
Montanus encor plus à la lettre :

Exaltate | Equitatem | in su-
premis caelis | in IAH | nomen eius.

Et ces deux derniers mots d'*A-*
rias Montanus ſont plus confor-
mes à la verſion *Vulgate* quant
au ſens, puis qu'elle porte, *Dom-*
inus nomen illi.

Tout ce long diſcours donc
fait voir que nous ignorons la
vraye prononciation du grand
Nom de *DIEU* יהוה & que ſi les
Prophetes depuis *Moyſe* à qui il
a eſté reuelé l'ont ſceuë, ils l'ont
prononcé en l'abbegeant dans
le *Nom* יה *IAH* qui contient la
premiere & dernière lettre de ce
יהוה comme יש & אש contien-

nent

de l'Esprit Dieu & Ang. 61
 nent en abbrege les noms de
 ΙΗΣΟΥΣ & ΧΡΙΣΤΟΣ, & dans les
 anciens manuscrits Latins *qd.*
 pour dire *quod*, *qm*, pour dire
quoniam; les Contrats des No-
 taires des precedens siecles à ce-
 luy cy en ont quantite, & quel-
 ques uns des derniers, lors qu'ils
 commencerent à dresser leurs
 Actes ou Instrumens en nostre
 langue, où *pt*, pour dire *peut*, &
pm, pour dire *present*, se treu-
 vent frequemment. Cette façon
 d'abbreuer a esté fort familiere
 aux Hebreux, & l'est encor au-
 jourd'huy, comme nous l'appre-
 nons par vn Liure exprez sur le
 sujet de *Abbreuiaturis Hebraicis*,
 composé par Buxtorf Professeur
 en langue Hebraïque à Basse.
 Pour moy i'ay pensé quelquefois
 qu'il en a pris à *Moÿse*, lors qu'il
 a eu l'honneur d'oüyr Dieu par-
 lant à soy seul, comme à *S. Paul*^{12.4.}
 lors qu'il fut ray dans le troisié-^{sup et a}
 me Ciel; car outre qu'il n'a pû^{ne a te}
 exprimer si c'estoit en corps, ou^{a du i'g}
 hors^{al' d'p' a' a'}

62. *Elem. de la belle Magie,*
hors du corps, il confesse que les
paroles qu'il y oüy estoint tel-
les qu'elles ne *pouuoient estre di-*
tes, ou prononcées, n'estant pas
au pouuoir de l'homme de parler
de cette sorte & maniere, comme
la force des mots du texte Grec
l'insinuë par la force des termes
dont vse cét Apostre écriuant
aux Corinthiens Grecs : Ainsi
Moÿse sur le mont Horeb, dans
le milieu du desert surpris d'oüy
Exod. c. 3. parler le Dieu *de ses Peres* qu'il
ne voyoit point dans le feu d'un
buisson qui n'en estoit pas con-
sumé, s'estant caché le visage,
pource qu'il estoit tout *effrayé*,
n'osant dresser la veüe du costé
où parloit Dieu, n'ayant jamais
oüy proferer vn Nom, que ny
Abraham, ny ses descendans *n'a-*
uoient point connu, ny conse-
quemment enseigné à leurs en-
fans (ne s'estant fait connoistre à
Exod. 6. eux que sous le nom *יְהוָה EL*
3. *SADAI*, intelligible en sa pro-
nonciation, comme il paroît par
ses

de l'Esprit Din. & Ang. 63
 les points; & en son sens signi-
 fiant *CELVY QVI EST*
TOVT- PVISSANT, a tout
 à suffisance, & suffit à tout ce
 qu'il veut, (Cette voix Divine
 tonnante & estonnante par vn son
 roulant fut receuë de son oreille
 d'une maniere si surprenante, que
 n'ayant pû trouver des articula-
 tions de la langue humaine pour
 le représenter par des lettres qui
 expriment les choses ordinaires,
 il le laissa dans ses *Eserits* par des
Aspirations & des voyelles, de
 l'une desquelles, l'usage estant
 pour deux differentes en son, il ne
 resta que luy qui la sceut pro-
 noncer, & ceux qui l'oüyrent
 pendant sa vie par la communi-
 cation vocale, desquels elle a pas-
 sé à Aaron, à ses successeurs, à Da-
 uid, & aux Prophetes par tradi-
 tion, mais avec telle *Reuerence*
 que reconnoissans la prononcia-
 tion de son son, ainsi que Moysè
 si *Majestueuse*, *Grande*, & *Glo-*
rieuse, qu'elle estoit comme ines-
 fable,

64 *Elem. de la belle Magie,*
fable, & comme les paroles
qu'ouït Saint Paul au troisieme
Ciel, *ἀπαλῶ*; ils s'abstenoient *le*
plus souvent de la prononcer pu-
bliquement, afin que par vn vfa-
ge journalier elle ne tomba dans
quelque *mépris* entre les paroles
vulgaires, substituant en sa place
d'autres noms, comme אדוני *Ado-*
nai & אלהים *Elohim*, ainsi qu'il
a esté dit cy-dessus. Dans les
Oracles des Sybilles on trouue le
nom de *IAO* ou *IAHON*, par
les lettres duquel Saint Hierosime
estime que ce grand Nom de
quatre lettres יהוה se pouuoit ex-
primer, si on les pouuoit pronon-
cer ou en sçauoir la vraye pro-
nonciation & exposition, qui est
ce Nom exposé שמר המפרש
Schum hamphorah, des Cabali-
stes, par la prononciation duquel
ils disent que quantité de mira-
cles se sont faits par les succes-
seurs de Moysé dans cette Caba-
le, lesquels les Rabins nomment
à cause de cela *Mekubalim*. En
verité

de l'Esprit Dieu. & Ang. 65
 verité & à parler proprement, les ^{rem aliq}
 Noms à cause de leur nature & ^{librum}
 de leur lettres, qui sont faites à l'i- ^{Haurab}
 mitatiō des choses visibles artifi- ^{de Num.}
 cielles la pluspart, comme d'une
maison qui a vne ouuerture d'un
 costé en forme de porte, & tout
 le reste fermé, d'un *chameau*
 qui estend son col en haut, d'un
 ne *porte* qui s'ouure, &c. n'ont
 aucune propriété semblable à
 celles des *Esprits* mouuans, sen-
 rans, ny par les *sons* de ces lettres,
 qui meslez & representez d'une
même prononciation, representent
 souuent *differentes* choses; com-
 me par exemple, *רוח Ruach*, qui
 signifie du *vent* en Hebrieu, &
 à nous est la troisième personne
 du preterit de *ruer* ou frapper du
 pied: *רועה raeah*, qui signifie vne
René, & est la troisième person-
 ne du verbe *rater* au preterit en
 parlant d'un *rat* qui auroit rongé
 quelque chose; & par consequent
 sont d'*institution humaine*, inuen-
 tez par les hommes assemblez en
 diuers

66 *Elem. de la belle Magie,*
diuers lieux qui se sont accordez
de représenter vne chose qu'ils
sentent d'un mesme son, comme
les Hebreux en Hierusalem, le
vent par $\aleph$, les Grecs en Athe-
nes par α , les Latins à Ro-
me par *uentus*, qui sont tous *sons*
différens, lesquels pourtant ne si-
gnifient qu'une *mesme chose*, en
différentes parties de la terre, par
des hommes de mesme conuen-
tion pour cela, dont les *voix* ne
changent point la *nature* de la
chose qui pourroit estre signifiée
par vne *seule* si tous ces hommes
en estoient d'accord, comme nous
voyons des *chiffres* qui designent
les nombres, ou par exemple vn
(4) veu par vn Allemand, vn An-
glois, vn Italien, vn Espagnol, vn
Francois, sera connu pour signi-
fier *quatre*, quoy qu'ils nomment
quatre en leur langue d'une pro-
nonciation si différente, que sans
voir le *signe* connu *communement*
à tous, ils ne scauroient ce que
signifieroit ce que l'un diroit à
l'autre. Mais

de l'Esprit Dieu. & Ang. 67

Mais pourtant comme la *re-*
presentation des hommes, qui est
faite avec ces sons assemblez par
l'oïye à ceux qui les entendent,
& les lettres qui les expriment,
comme vne peinture par la veüe,
est *soustenüe* par ces mesmes
hommes qui les representent, en
sorte qu'ils sont jaloux de *souste-*
nir ce qui se fait à cette represen-
tation, comme s'il se faisoit à
eux-mesmes, pensans que l'*affe-*
ction qu'on porte, ou l'*auersion*
qu'on a à ce qui les represente est
la mesme que celle qu'on a en
verité pour eux; en sorte que si
quelqu'un parmy nous par mé-
pris déchiroit vn papier où seroit
écrit le nom de nostre Roy Tres-
Chrestien LOVYS DE BOVR-
BON, ou le fouloit au pied avec
des paroles insolentes, le Roy
le scachant s'en sentiroit offensé
en la personne, & feroit punir ce
criminel; comme celuy qui au-
roit aussi méprisé avec irreueren-
ce & quelque propos temeraire
&

68 *Elem. de la belle Magie,*
 & indiscret vn commandement
 qui luy auroit esté fait *De par le*
Roy, quoy qu'il ne soit point
présent; comme au contraire Sa
 Majesté a des ressentimens ge-
 nereux & reconnoist pour ses
 bons subjets, ceux qui respectent
 son *Nom*, les *Enuoyés*, les *Offi-*
ciers, & tous autres qui la repre-
 sentent & parlent en son Nom.

Ne nous estonnons point aussi
 si, montant des moindres Esprits
en comparaison avec Dieu, au
 plus Grand qui est ce *יהוה* lequel
 parloit à Moÿse, si, dis-ie, Moÿse,
 si Aaron, si Iosué, si Elie, si Elisée,
 & autres semblables qui ont esté
 les *Enuoyés*, les *Officiers*, en
 parlant *de par luy*, & *en ce Nom*
 aux creatures, ces *Creatures* com-
 me des fideles subjets ont obey
 au nom & au *signe* fait de la part
 de leur Maistre & Createur; les
 Ames sont sorties de tous les
 premiers nez des hommes d'Egy-
 pte, de l'aîné du Roy mesmes; &
 l'*Esprit Animal* de tous les pre-
 miers

de l'Esprit Diu. & Ang. 69
 miers sortis du ventre du Bestail
 de ce Royaume a quit é leurs
 corps tout pour vne nuit, ne lais-
 sant que des cadaures & puantes
 charognes ; le *Soleil* a caché sa
 lumiere ne laissant que des tene-
 bres en toute l'estenduë de ce
 pays-là, les *Nuées* & les Broüil-
 lars se sont éleuez en telle abon-
 dance & si espais, qu'aucun ne
 pouuoit voir son prochain, ny se
 changer de la place où il se trou-
 uoit. Les *Estoiles* ont poussé leurs Exod. 10
 effluences sur celles qui estoient 23.
 déjà congelées en Glace & en
 Neige avec tant de vehemence
 qu'elles sont tombées en horri-
 ble *Gresle*, avec des fracas de ton-
 nerres épouuantables, & par leur
 chocq ont engendré les foudres
 qui ont fulminé ces lieux deso-
 beyssans ; le *Feu* obeyssant s'y est Exod. 9.
 meslé, l'*Air* dont la naturelle 24.
 pureté sert à conseruer la vie des
 animaux, a receu par vne com-
 position ordinaire, des *μιασματq*
salere, qui s'estans introduites
avec

70 *Elem. de la belle Magie,*
 avec luy par les poumons iusques
 dans les chambres du cœur, l'ont
 allez y suffoquer l'Esprit vital
 des Animaux, par vne peste qui
 ne fut mortelle qu'aux Egy-
 ptiens, pource que ces *Ordures*
Antipathiques eurent ordre de
 n'entrer point dans ceux qui
 n'estoient point de cette Nation,
 ou ne luy appartenoient point;
 car les choses qui nous semblent
 immobiles & insensibles, ont *sen-*
siment & mouvement au signe &
 à la parole de *יהוה* quand il luy
 Exod. 17 plait. Les *Rochers* s'ouurent pour
 5. & 169. l'ascher les eaux par eux retenuë
 dans le desert en Raphidim.
 16. Voicy, dit *יהוה* à Moÿse, ie me
 »tiendray sur la Roche d'Horeb
 »deuant toy, va deuant le peuple,
 »& prends avec toy des plus An-
 »ciens d'Israël, & élue en ta main
 »la verge avec laquelle tu as frap-
 »pé le fleuve, marche & tu frap-
 »peras le *rocher* l'eau en sortira,
 »afin que le peuple boiue. Voila
 l'efficace de la parole de Dieu,
 oue

de l'Esprit Dieu. & Ang. 71
 que ce peuple ne voit pas ; du
 Nom qu'il oit, du Signe de la ver-
 ge qu'on voit manifestement ; car
 Dieu est par tout, & voit tout, se
 tient deuant nous, & nous ne le
 voyons point ; mais nous oyons
 son nom & voyons les signes de
 ses Ministres, qui font ce qu'il
 dit. Ainsi disoit Dieu incarné
 sous le Nom de Iesvs, à qui les
 Anges seruent, à la parole duquel
 les Demons sortent, les Ames re-
 uenans avec les corps qu'elles
 ont quitté, font voir des hommes
 ressuscitez en vn moment, com-
 me le Lazare. En mon Nom ceux
 qui croiront & seront baptisez,
 outre qu'ils seront sauuez, feront
 eueux les miracles suiuaus : ils
 chasseront les Demons, ils parle-
 ront des nouueaux langages, ils
 manieront les Serpens sans crain-
 dre leur venin, & quand mesme
 ils auroient aualé vn breuage
 mortel, le poison d'iceluy ne leur
 fera pas nuisible, & s'ils mettent
 les mains sur les malades, ils s'en
 treuue

Pl. 102

v. 22.

Minif

eius

facit

verbi

eius.

Pl. 103

v. 4.

Passim

in Eua.

gel.

Marc

16. it.

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

72 *Elem. de la belle Magie,*
 treuveront bien. C'est pourquoy
 Act. 1.3. l'Apostre Saint Paul qui auoit
 4.8.10. veu les miracles des anciens
 Apostres & Disciples du Fils de
 Dieu, & en ce Nom tres-saint
 Philip. 2. d'iceluy fait plusieurs de ces Si-
 7.9. & 10 gnes extraordinaires, escriuoit
 » aux Philippiens que Dieu ayant
 » exalté IESVS-CHRIST, luy auoit
 » donné vn Nom qui est au dessus
 » de tout Nom, afin qu'au Nom de
 » IESVS tout genouil flechisse, de
 » tous ceux qui sont au Ciel, en la
 » Terre, & aux Enfers, & que tou-
 » te langue confesse que le SEI-
 » GNEUR IESVS-CHRIST, est en la
 » gloire de Dieu le PERE, & ce
 Nom n'est point attaché aux let-
 tres, ny à la prononciation, car
 estant d'origine *Hebrien*, il a esté
 prononcé en cette langue par le
 Luc. c. 1. le Saint Ange Gabriel parlant à
 & c. 2. la Bienheureuse Vierge Marie en
 Matth. la Nazareth, puis qu'elle luy estoit
 c. 1. & 2. maternelle, & en la Circoncision
 qui se faisoit parmy les Iuifs, &
 par des Iuifs, dans les Ceremo-
 nies

de l'Esprit Din. & Ang. 73.

nies de laquelle on vloit du langage Hebrieu, mesmes entre les nations où habitoient les Iuifs, comme on fait encore aujourd'huy dans leur Synagogue; & si nous auions l'original de Saint Matthieu écrit en cette langue, nous le treuverions écrit en cette sorte, יֵשׁוּעַ; Et probablement Saint Estienne l'inuoquant en Act. 7. son Martyre, ayant parlé aux Iuifs 58. en leur langue, ne semble pour aucune raison, en auoir pris vne autre pour vne priere à celuy pour la Confession du Nom duquel il souffroit si glorieusement: Et prononcé de la sorte en Hebrieu en Hierusalem à la porte du Temple, en iceluy proferé ainsi, Saint Pierre qui y montoit avec Saint Iean, ayant commandé au Boiteux né, lequel y auoit esté porté & demandoit l'aumosne, de se leuer & de marcher, on le vid se leuer droit, se tenir debout, marcher & entrer avec eux dans le Temple, où le peuple le vid

D

Act. 3.
v. 6.

74 *Elem. de la belle Magie,*
 cheminant & loüant Dieu.
 Neantmoins Saint Paul estant
 en Ephese en l'Escole d'un nom-
 mé Tyrannus Grec, prêchant &
 écriuant en Grec (car, dit S. Luc,
 pendant deux ans tous ceux qui
 étoient d'Asie, tant Iuifs que Grecs,
 écoutoient la parole de Dieu de
 sa bouche) Dieu par sa main fai-
 soit quantité de miracles, c'est à
 dire par le nom de IESVS, lequel
Nom, conséquemment, parlant &
 prêchant, comme il a écrit aussi
 en Grec, il prononçoit en *langue*
Grecque, en disant en mesme sens
 que Saint Pierre *ἐν τῷ ὀνόματι*
ΙΗΣΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ. Ce qui est si
 vray que certains Exorcistes Iuifs
 voyans les succez miraculeux des
 Inuocations de Saint Paul, ole-
 rent, (pensans que les miracles se
 fissent par ce seul *effet de la pro-*
nunciation du mot, comme les Ra-
 bins Mekubalim ont faulxement
 pensé pour la pluspart) sans croire
 en IESVS, adjuter un mauuais
 Esprit par IESVS que Paul prê-
 choit;

de l'Esprit Dieu. & Ang. 75
 choit ; mais le malin Esprit leur
 ayant respondu : Je connois Ie-
 sus & scay qui est Paul , mais
 vous qui estes-vous ? comme en
 les méprisant ; l'homme en qui *Act. 19.*
 estoit ce mauvais Esprit , tous *v. 17.*
 deux ensemble preualans à ces
 Exorcistes , les mal-traiterent en
 telle sorte , que nuds & blesez ils
 les contraignirent à vuidier la
 maison ; ce qui fut scû & connu
 par tous ceux qui habitoient en
 Ephese , tant Iuifs que Grecs. Ny
 donc la force du *Nom seul* , ny le
Ministre qui l'employe , s'il n'est
 enuoyé de celuy duquel est le
 Nom , n'ont aucun effet , s'ils ne re-
 presentent *effectiuement* & ne
 sont *authorisez* par le Maistre ;
 Et s'il arriue quelquefois des Mi-
 racles faits au Nom de Iesvs ,
 prononcé par des *Infideles* , com-
 me ceux dont luy-mesme parle
 en l'Euangile selon Saint Mat- *Matth.*
 thieu , qui luy diront d'auoir jeté *c. 7. v. 21.*
 hors les Demons *en son Nom* , & seq.
 d'auoir prophetisé & d'auoir fait

76 *Elem. de la belle Magie,*
 plusieurs autres miracles, lesquels
 il ne vouldra pas reconnoistre,
 pource qu'ils n'ont pas fait la vo-
 lonté de son Pere eternal, la-
 quelle il faut faire en gardant ses
 paroles, pour estre auoiez & re-
 connus les vrayes Officiers & Mi-
 nistres. Il en est de mesme de ces
Faux Prophetes & Exorcistes,
 qui gens sans auen se seruent du
 Nom de Dieu pour operer des
 Miracles, lesquels arriuent quel-
 quefois; comme de ces *Impos-
 teurs & voleurs du peuple*, qui se ser-
 uent quelquefois aussi du *Nom
 & de l'autorité du Roy* pour des
 Concussions par le moyen des-
 quelles ils tirent de l'argent des
 subjets obeysans au Nom du
 Prince à son insceu & contre sa
 volonté, d'où vient que ces Lar-
 rons sont punis & chastiez par
 l'autorité qu'il donne à vne
 Chambre de Iustice pour cét ef-
 fet. Comme quelquefois encor
 les hommes sont surpris par des
 autres hommes *Hypoerites*, il
 peut

de l'Esprit Dieu. & Ang. 77
 peut estre que les Demons peu-
 uent aussi estre surpris par les
 hommes dont ils ne connoissent
 point la pensée, de mesme qu'il
 n'y a que l'Esprit de Dieu qui
 connoisse les choses qui sont de
 Dieu, ainsi hors ce S. Esprit
 Dieu qui connoit toutes choses.
 En l'homme il n'y a que l'Esprit ^{1. Cor. 2.}
 de l'homme qui connoisse le pro- ^{v. 10. &}
 fond de ses pensées, l'Esprit des ^{1. Cor.}
 Anges ny des Demons ne peut ^{Rom. 10.}
 pas penetrer iusques là, & par
 conséquent le profond du cœur
 par lequel on croit à Iustice leur
 est inconnu; conséquemment ils
 ignorent si ce sont des vrais
 croyans qui leurs parlent ou des
 Sepulchres blanchis; dont l'hy-
 poëtrisie peut tromper les Hom-
 mes & les Demons, mais nulla-
 ment Dieu, aussi dira-t'il à ces
 gens sans aueu: le ne vous con- ^{Matth.}
 nois point. Ce n'est donc pas ^{c. 7. supr.}
 l'Homme comme homme, ny le
 Nom comme nom, ny le Son de
 la voix comme voix, ny la Lettre

78 *Elem. de la belle Magie,*
ou Caractere, comme lettre ou
caractere , ny le *Signe* comme
signe qui fait le Miracle ; mais
la *representation du Createur* du-
quel est l'Enuoyé & le Ministre
Ange ou Homme , ou le Nom
qui l'exprime comme *present* à la
Creature, laquelle oyant cet En-
uoyé (qui pour ce qui est de
l'homme hypocrite peut quel-
quefois venir à fausses enseignes,
ne l'estant point, & *foy disant tel,*
comme on parle vulgairement,)
ou le Nom de ce Souuerain qui
luy est connu , comme *אברהם* à
Abraham , *משה* à Moÿse , IESVS
au Chrestien , & tous les Noms
DIVINS aux Demons, ainsi qu'aux
Anges & aux *Hommes* , obeyt à
cette représentation de l'Autho-
rité suprême qui luy commande,
si elle *ne doute* ny de l'Enuoyé,
ny du Nom ; car elle venant à
douter ou à connoistre assure-
ment l'*imposture* de l'Enuoyé , &
qu'il n'a point la qualité dont il
prend l'employ , s'inscrit *en faux*
contre

de l'Esprit Dieu. & Ang. 79

contre luy & le traite comme le malin Esprit fit ces Enfans de Sceua, ces Exorcistes Iuifs, dont Saint Luc parle és Actes des Apostres, & nous avec luy cy-dessus, en leur disant comme il reconnoissoit l'autorité du Nom de IESVS, la Mission de Saint Paul, mais la leur *nullement*, en suite dequoy il les mal-traita & chassa honteusement tous blesez & meurtris de la maison.

Les Auteurs Modernes racontent, écriuans ce qui s'est passé en la vie de Luther & de Calvin en ces derniers siècles quelque chose de semblable, quand ces Hérétiques ont osé vouloir employer ces Noms Sacrez de Dieu pour contrefaire les Apostres en faisant quelque signe extraordinaire; car n'estans point reconnus pour *legitimately* enuoyez, ils n'ont receu que *confusion* de leur entreprise temeraire. On voit vn Exemple illustre & authentique de la punition de sem-

Bolsec.
en la vie
de Cal-
uin.

80 *Elem. de la belle Magie,*
 blables gens qui osent s'ingerer
 dans vn Ministère où ils ne sont
 point appelez, dans les Liures
 Num. c. de Moysé en l'Histoire de *Cora,*
 c. 16. per *Dathan & Abiron,* de laquelle les
 totum. Particularitez & circonstances
 bien considérées ne seruent pas
 peu à establir & faire connoistre
 encor plus clairement ce qui a
 esté dit cy-dessus, c'est pourquoy
 le Lecteur Curieux pourra auoir
 recours à l'Original.

La Conclation est; Que pour
 faire des Miracles & Signes ex-
 traordinaires, il ne suffit pas de
sçavoir les Noms Divins reuelez
 à l'homme, par lesquels Dieu
 prend plaisir d'estre inuoqué.
 Marc. 16. mais qu'il faut auoir la *qualité*
 sup. pour en vser, qui est de *croire* en
 Iacob. 1. luy veritablement, de monstret
 v. 18. cette creance & foy par ses *œu-*
 Ioan. 14. *ures,* & par sa dilection enuers
 „ Nostre Seigneur, en faisant ce
 „ qu'il nous a dit: Si quelqu'un
 „ m'ayme, disoit-il, il *gardera* ma
 „ parole, & mon Pere l'*aymera,*
 Nous

de l'Esprit Dieu. & Ang. 81

Nous viendrons à luy & Nous y ,,
 ferons nostre demeure ; Le Para- ,,
 cler, qui est le Saint Esprit, sera ,,
 enuoyé & vous enseignera toutes ,,
 choses, & vous suggerera tout ce ,,
 que ie vous ay dit, disoit-il à ses ,,
 Disciples. Enfin consequemment
 & par vne dependance de ces
 deux conditions avec lesquelles
 on peut faire des miracles, il en
 faut encor vne troisiéme, qui est
 d'auoir *vne bonne fin & inten-*
sion ; car comme Dieu est tout
BON, il n'opere jamais que pour
vne bonne fin, & quiconque veut
 operer par luy ou pour luy doit
 auoir la mesme Intention : ceux
 qui en ont vne *mauuaise* vsent
 inutilement, abusiuement, avec
 blaspheme & Prophanation des
 Noms les plus Saints. *Dieu n'é-*
coute point les pecheurs, disoit
 l'Aueugle né aux Iuifs, en faisant
 l'Apologie de Nostre Seigneur.
 Quiconque donc se sert des
 Noms de Dieu pour obtenir *la*
fin de ses passions illegitimes,

Ioan.
seq.

D 5

82 *Elem. de la belle Magie*,
 comme pour auoir de l'argent
 afin de soustenir ses débauches,
 son luxe, & sa gourmandise, pour
 seduire la pudicité d'une fille, ou
 d'une femme par vn amour de-
 réglé, pour faire perir celuy que
 l'enuie ou le desir de vengeance
 fait l'objet de sa haine, est non
 seulement *ridicule* dans la pensée
 qu'il en a du commencement,
 mais est vn *Blasphémateur*, vn
Sacrilege, & vn *Impie*, c'est pour-
 quoy le Diable les excite à cette
Demence, en se faisant adjuter
 par des Noms Diuins pour des
 choses semblables, pour les ren-
 dre plus abominables, comme
 sont ceux qui pratiquent ces dam-
 nables Exorcismes contenus en
 certaines Clauicules qu'on attri-
 buë faussement à Salomon: C'est
 de ces gens que parle Dauid en
 Psalmodiant, lors qu'il dit: Ils ont
 esté rendus *abominables*, s'addon-
 nans à toutes sortes de maux. Ils
 sçauent bien que ny Dieu, ny ses
 bons Anges ne sont point les Au-
 theurs

Psal. 13.
 7. 1.

de l'Esprit Din. & Ang. 83
theurs de ces mauuais cœurs;
ils ont donc recours au *Diable*, &
à ses *Anges*; comme des vo-
leurs qui employeroient le Nom
sacré du Roy pour contraindre
des Gens de sac & de corde, sub-
jets du Roy neantmoins, pour en-
couperant à leurs mauuais des-
seins, rançonner des autres sub-
jets, en les affligeant, intimidant,
hant, garrottant, &c. Mais qu'ar-
riue-t'il? ce grand Roy du Ciel
& de la terre qui n'ignore rien,
sachant leurs mauuais desseins,
souuent les empesche ou les pre-
vient, & s'il les permet, il les fait
réussir pour sa gloire, ou pour le
salut, ou pour quelque plus grand
bien des affligez, comme les
exemples de Saint Lazare ressus-
cité, de Iob, & autres nous le font
remarquer es Liures sacrez, &
souuent pour l'exercice de sa lu-
stice, afin de faire des Exemples
entre les hommes qui fassent
hayr le mal à ceux qui y sont en-
clins par la punition & le suppli-
ce

Ioan. 11.
v. 4.
Iob per
totum
sub fin.

84 *Elem. de la belle Magie,*
 ce de ceux qui l'ont suivy, comme
 on voit si souvent par les *feux*,
 qui consomment les corps des Sor-
 ciers, des sacrileges ; par les *fers*
 qui percent les langues des blas-
 phemateurs ; par la *misere* qui
 accompagne la pauvre & sordide
 vie de ces *Deuins* de vilage, en-
 chanteurs Rustiques ; la misera-
 ble fin que font ces *Charmeurs*
 determinez, ces *trompeurs au jeu*,
 ces *Maqueraux* & *Maquerelles*
 qui surprennent la facilité des
 debauchées à la persuasion des
Ruffiens qui ne valent pas mieux,
 ces *Coupe jarrets* à gage, ces
falsificateurs, *faux témoins*, *ca-*
lomniauteurs, & autres instrumens
 émeus par le Demon qui a grand
 pouuoir sur toutes les especes
 des animaux placées dans le Co-
 marion, pour les agiter & par elles
 l'*Esprit* animal, & souvent l'*A-*
me des hommes quand Dieu le
 permet, pour vne des causes cy-
 dessus. Mais vous, mes Chrestiens
 & pieux Lecteurs, qui voulez
 estre

de l'Esprit Dieu & Ang. 85
 estre des Bons Magiciens, com-
 me ceux qui vinrent adorer Ie-
 sus, & luy offrirent des presens,
rejettez tout ce qui peut estre
 suivy d'une *mauvaise fin*, sçavoir
 au detrimement de sa gloire, du pro-
 chain ou de vostre *Salut*, qui est
 nostre souverain *bien*: Et pour
 discerner ce que vous pouvez
 obtenir *legitamment* au nom de
 Dieu; considerez si le succez que
 vous demandez est pour sa *Gloi-*
re, pour le bien du *prochain*, &
 pour vostre *Salut*; alors n'hesitez
 point de le demander au Pere
 Eternel au nom de Iesus, vous Ioan. 16.
 obtiendrez vostre demande, il la 23.
 promis. Tout ce que vous luy »
 demanderez en mon Nom, dit-
 il, il vous le donnera, demandez »
seulement, & ne vous lassez point, »
 & si vous avez la *foy*, n'hesitez »
 point, vous ferez des choses aussi »
 miraculeuses que de commander »
 à une montagne de se jeter en Matth.
 la mer. Mais pour faire ces de- 21. 22.
 mandes, il faut joindre la *pru-*
dence

86 *Elem. de la belle Magie,*
dence du Serpent avec la *simpli-*
cité de la Colombe, & la *perse-*
uerance. Quand les Apostres En-
 fans de Zebedée demanderent à
 Nostre Seigneur leur Maistre,
 dont ils estoient chetis tres-par-
 ticulierement, de sieger à sa dex-
 tre & à sa gauche dans la gloire
 de son Royaume, il leur respon-
 dit qu'ils *ne sçauoient ce qu'ils*
demandoient, & s'ils pourroient
 boire le calice qu'il auoit à boire.
 Si vous demandiez d'estre Pape,
 Cardinal, ou Euesque, ou consti-
 tué en quelque autre dignité Ec-
 clesiastique; ou bien Roy, Prin-
 cé, Seigneur, en menant vne vie
 séculiere, sçauiez-vous si vous
 pouuez supporter les charges
 dont Dieu rend responsables
 ceux qu'il place en ces Estats?
 pouuez-vous *boire ce Calice* pour
 la gloire de Dieu, le bien, du pro-
 chain, ou vostre Salut? Dieu le
 connoit mieux que vous, tenez-
 vous à la demande qu'il vous
 conseille de faire tous les iours

es

de l'Esprit Dieu. & Ang. 87
 en l'Oraison Dominicale: *Vostre*
volonté soit faite en la Terre com-
me aux Cieux. Demandez *notre*
Pain quotidien, qui comprend
 tout ce qui est nécessaire pour le
 plus grand bien de cette vie qui
 est la Santé, qui comprend le
 repos, la tranquillité & la bonne
 disposition du Corps avec l'Es-
 prit, pour laquelle la *mediocrité*
suffit; car Nature se contente de
 peu: & comme le grand Soleil
 travaille les yeux, l'ambition des
 Grandeurs travaille les ames, &
 souvent les aveugle en telle
 sorte qu'elles se precipitent en
 l'abisme de feu & de soufre. Es-
 coutez, mes chers Lecteurs, le
 Sage Salomon, Auteur de ce
 que ie vay dire, & non pas de ces
 damnable Clavicules qu'on luy
 attribue; Après auoir parlé de
 tout ce qui se passe icy-bas, de-
 quoy comme puissant Monarque Ecclef.^{3.}
 il auoit peu faire experience, v. 12.
 I'ay veu & reconnu qu'il n'y
 auoit rien de mieux à l'homme »
 que

88 *Elem. de la belle Magie,*

Ecclef. 2. que de se réjoüir en trauaillant ;
 22. car qu'y a-t'il de meilleur que de
 se nourrir & entretenir de ce
 qui est prouenu de nostre trauail,
 nous ne le renons que de la main
 de Dieu , & n'en reconnoissons
 point d'en estre si particuliere-
 ment tenus aux hommes que de ce
 que nous tenons de la liberalité
 des Grands, ou de ceux qui nous
 ont procuré en particulier quel-
 que bien fait , qui par ce moyen
 ont avec raison *un Empire* sur
 nous après Dieu , & tiennent la
 liberté engagée de ces seruiteurs
 qu'ils connoissent éleuez en
 l'estat qui les fait considerer par
 eux dans cet éclat , comme des
 purs ouurages de leurs mains :
 ce qui n'arriue point à celuy qui
 se contente de son pain quoti-
 dien. Les Genils mesme ont re-
 connu cette verité : Horace re-
 connoist pour bienheureux celuy
 qui éloigné des affaires du grand
 monde *se contente* de viure dans
 vne maison rustique de ce que
 rend

Horat.
Beatus
ille qui
procul
negotio,
etc.

de l'Esprit Dieu. & Ang. 89
rend la terre au travail qu'il fait
avec son bestail. Et les Chré-
tiens sont-ils plus mauvais Phi-
losophes que ce Poëte payen ?
Tous les hommes meurent les
grands comme les petits, & la va-
nité de leur ambition est fort
bien descrite avec son succez par
Dauid au *Psalme 48.* auquel ie
souhaite que mon bon Magi-
cien aye recours, pour se confir-
mer en cette science de la *belle*
Magie qui rend l'homme content,
quand il a considéré la *vanité*
des mortels & profité de la do-
ctrine de Nostre Seigneur disant: *6.33.*
Cherchez le Royaume de Dieu
avec la iustice, & toutes choses
vous seront données avec; c'est
la Conclusion de cette Proposi-
tion.

PROPO

PROPOSITION V.

LEs Anges sont des *Esprits immortels*, & non éternels, ayans *commencé* d'estre par la *Creation*, que nous *connoissons* en vne maniere *approchante* de celle par laquelle nous *connoissons* le Premier des *Esprits* qui est Dieu; y *montans* par la *connoissance* que nous auons des *Esprits improprement dits*; ou par la *Reuelation* de Dieu, ou d'eux-mesmes parlans & nous *apparoissans*. Mais comme *par la fin* des actions des vns nous *cōnoissons* qu'ils sont *Bons*; nous sommes *contraints* d'auoir par ce qui

de l'Esprit Angelique. 91
 qui suit ce qui est fait par
 les autres, qu'il y en y a de
 pleins de malice: Ainsi nous
 sommes entierement per-
 suadez de ce qui a esté
 Reuelé de ces premiers qui
 jouÿssent de la *Beatitude* ^{Matth.}
 éternelle, en voyant tou- ^{18.}
 jours la face du Pere Eter-
 nel; & de la *malice* des au- ^{Matth.}
 tres mentionnez au se- ^{25.}
 cond lieu qui les a fait
 condamner au feu Eternel
 avec leur Prince le *Diable*.
 Et leurs Noms sont ou de
 la *pensée* qu'ont eu les
 hommes sur leur *employ*;
 ou nous ont esté reuelez
 par Dieu, ou par eux-
 mesmes dans l'*Escripture*.
 Nous pouons inuoyer
 ceux qui sont Bons avec le
 mesme respect que nous
 auons

92 *Elem. de la belle Magie,*
 auons pour les *Ames* des
vrais seruiteurs de Dieu, qui
 sont comme ces *Anges de*
Dieu dans le Ciel, & sous le
 bon plaisir de Dieu, leur
Maistre & le nostre, leur
 demander *secours contre les*
mauuais, lesquels nous de-
 nons *rejeter* avec Nostre
 Seigneur, prians journal-
 lement le *PERE Eternel*
 de ne nous induire point
 en tentation par eux, & de
 nous en *deliurer* aussi bien
 que de l'*Esprit de l'homme*
Malin. Et pour obtenir
 cette assistance *faire* tout
 ce qui leur peut estre ag-
 greable, & *euiter* tout ce
 qui peut leur desaggreer
 dans nos *Esprits*, dans nos
Corps, joins à nos *Ames*, &
 en l'*Exterieur* de nôtre vie.

Matth.
 6. 13.
 Græc.
 Δὲν τὸ
 πνεῦμα.

REFLE

REFLECTION.

Comme le vent, le souffle, l'air inspiré & respité, nous conduit à la connoissance de l'Esprit Eternel & incréé; ces *mesmes* choses nous *guident* aussi, si nous y faisons reflexion, à reconnoistre d'*autres Esprits* qui sont plus *proprement* ainsi dits, que l'air, le souffle, & le vent, lesquels ainsi qu'il a esté remarqué cy-deuant, sont Esprits *improprement* dits. Le Fils de Dieu parlant avec Nicodeme; le *vent*, luy dit-il, (car c'est ce que Nostre Seigneur entend là par le mot d'Esprit, selon Saint Chrysostome, Saint Cyrille, Theophylacte, Euthymius, & autres expliquans ce passage) souffle où il veut, & tu entends sa voix, & tu ne sçais d'où il vient, & où il va; Nous connoissons de mesme qu'il y a des Anges ou Esprits, *sans les voir non plus que le vent*, pource que

Ioan. 3. 1

94. *Elem. de la belle Magie,*
 que nous entendons leur voix,
 Quand vn Ange du Ciel dans la
 Solitude de Bersabée où on ne
 voyoit personne *appella* Agar, en
 luy disant: *Que* fais-tu Agar? ne
 crains point, &c. L'Escripture ne
 dit pas qu'elle *vis* celuy de qui
 cette voix *venoit*, de quel endroit
 il estoit *venu*, & ne sçauoit non
 plus *vers* quelle partie du monde
 il auoit intention de tirer; c'é-
 toit pourtant vne chose qu'elle
 ne pouuoit *toucher*, ou sentir par
 l'attouchement, comme on peut
 le vent en y exposant la main;
 Donc c'estoit vne *substance pure-*
ment spirituelle, opposée à la *cor-*
porelle qui peut estre touchée,
 ainsi qu'il a esté dit, pour deliée
 & subtile qu'elle soit: de mesme
 en est-il de l'Ange qui *cria* à
 Abraham lors qu'il estoit prest
 de sacrifier son fils, *Abraham,*
Abraham, &c. car Moÿse, qui ra-
 conte cette Histoire, n'écrit point
 qu'il *vid* autre chose qu'un Be-
 lier derriere luy, lequel il sacrifia
 en

de l'Esprit Angelique. 95
 en Holocaulte pour son Fils, nul-
 lement l'Ange dont il parle. Ari-
 stote mesme, Philosophe payen,
 recueille en raisonnât sur le mou-
 uement des Orbes celestes & con-
 clut que necessairement il faut,
 que quelques substances *spiri-*
tuelles, entierement separées de
 tout ce qu'on peut penser de
corporel president en ces mouue-
 mens; mais nous auons vn ar-
 gument aussi *conuainquant &*
naturel sur cette matiere, si nous
 pensons en nous-mesmes, nous
 treuuant agitez de deux contrai-
 res sentimens sur vn mesme sujet
 en mesme temps, dont l'un nous
 persuade la chose, & l'autre la
 dissuade à nostre ame; que deux
 choses *contraires* & opposées ne
 peuvent partir *en mesme temps*, &
 tendre en *mesme objet*, d'une
mesme cause, non plus que d'un
mesme lien. Il faut donc que cela
 vienne de *deux* substances *diffe-*
rentes; l'une qui nous excite à
 une *bonne fin*, l'autre à une *mau-*
uaise.

Arist. 3.
 Physic.
 & 12.
 Metaph.

96 *Elem. de la belle Magie,*
naïve. Et nostre Ame est comme
 vn hōme qui va en quelque lieu,
 & auroit rencontré dans vn Cat-
 refout *deux* personnes qui luy
 conseileroient l'*une* d'aller à
 gauche, l'*autre* de prendre le che-
 min à droite, est à son *libre arbi-*
tre de suivre le conseil qu'il luy
 plaira le plus. Il n'y a person-
 ne qui ne l'esprouue tous les jours
 dans les tentations qu'on reçoit
 par les passions émeuës lesquel-
 les portent aux vices & aux cri-
 mes ; & par les suggestions inte-
 rieures qui y sont opposées , &
 lesquelles fortifient nos Ames
 quand elles prennent l'inclina-
 tion , selon leur liberal arbitre
 qu'elles en ont, pour y résister, &
 les rejeter. Et nous auons de-
 monstré la maniere comme cela
 se fait au second Liure de nos

Elem.
 Med. lib. *Elemens de Medecine,* ou de l'*Es-*
 2. pr. 14. *prit Animal* cy-après joint, en
 Clef des parlant de l'*Ame humaine,* & re-
 Aphor. peté en nostre *Clef des Aphorif-*
 pag. 112. *mes d'Hippocrate* avec ses causes
 &

de l'Esprit Angelique. 97

& les foutes. Il n'y a encor aujourd'huy rien de si familier que les Energumenes, les *Possédez* dont nous auons veu en ce siecle des Exemples signalez à Lodun & à Aulsonne, mesme depuis peu reconnus par les plus difficiles, dont nous auons oüy quelques-uns, après auoir douté en quelque façon des demons & des Sorciers, eux tenans beaucoup de l'opinion des Saduceens, qui soustiennent qu'il n'y auoit ny Ange, ny Esprit, quoy qu'au reste ils creussent pour Canoniques les Liures de Moyse qui en font Act. 23. mention si souuent & si clairement dans son histoire. L'Exemple du *Demon de Mascon*, parlant & se faisant oüy par vne voix articulée, au reste inuisible, dont il a esté parlé en l'Introduction de cette belle Magie, l'Histoire duquel le sieur Perreau, en la maison de qui il se faisoit entendre le plus ordinairement & frequemment l'an 1612. en No-

E

98 *Elem. de la belle Magie.*
 uembre & Decembre , a donnée
 depuis au public avec les circon-
 stances , l'ayant fait imprimer à
 Geneve, montre, outre ce qu'a re-
 cherché Deltio en ses Disquisi-
 tions Magiques , & tous les Au-
 theurs qu'il cite, qu'il n'y a rien si
 assuré que les mauvais Esprits
 se sont fait connoître *sensiblement*
 à l'oreille , en parlant , sif-
 flant, bruyant, & faisant plusieurs
 autres choses qu'on n'a pû attri-
 buer alors à aucune chose *visi-
 ble*, ny à autre qu'à vne *innuisible*
 & *Spirituelle proprement*, en telle
 sorte qu'on ne peut douter , sans
 combattre le *Sens & la Raison*,
 qu'il n'y ait des *mauvais Esprits*;
 Or est-il qu'il n'y a *point d'Es-
 pece* , *quelle quelle soit dans la*
*nature créée qui ait esté faite mau-
 uaise premierement* ; car comme
 dit Moysé, à la fin de la creation,
 Dieu vit *toutes* les choses qu'il
 auoit *créées* & elles estoient *fort*
bonnes; Et il repugneroit au *Crea-
 teur* principe de toutes choses, le-
 quel

Gen. I.
 1.

de l'Esprit Angelique. 99
 quel, ainsi qu'il a esté establi soli-
 dement par raison, doit estre *tres-*
parfait, & par consequent *tres-*
bon, d'auoir produit quelque cho-
 se de *mauvais*. Vne source *pure* à
 son principe, ne produit rien que
 de *pur*, & si son eau se trouble ou
 se corromp, cela ne procede point
 de la source; Il faut donc que ces
 mauvais Esprits, de l'estre des-
 quels *les sens* nous assurent,
 soient d'une espee qui ait esté
créée bonne premierement; & par
 aucun argument on ne peut point
 montrer qu'aucune espee d'Es-
 prit se soit *seulement corrompue*,
 si entierement, & appliquée au
 mal depuis sa creation *qu'il n'en*
soit rien resté de bon. Si la Race
 de *Cain* a degeneré entre les *en-*
fans des hommes, celle de *Seth* a
 conserué des biens receus en la
 creation de l'homme si suffisam-
 ment, que les descendans pleins
 de *bonté* & vertueux, ont esté
 nommés *les enfans de Dieu*. Et
 dans le Genre des Animaux, l'Es-

100 *Elem. de la belle Magie,*
 petit Animal qui n'est qu'une
Especce generique d'Esprit, en
 la comparant à l'Esprit Vege-
 tal & Mineral, comme celuy de
 l'aymant, s'il y a des Especes spe-
 ciales qui font les diuers Ani-
 maux, Plantes, Mineraux, & qui
 different principalement en fi-
 gure & couleur, comme l'hom-
 me nain d'avec celuy de taille
 raisonnable, le more d'avec nous
 qui sommes blancs, leur Esprit en
 substance est generalement Mer-
 curial, comme nous l'auons mon-
 tré en ladite *Clef des Aphorismes*
 d'Hippocrate, en consequence
 des *Elemens de Medecine* citez
 cy-dessus; Aussi il n'y a point de
 si maligne qu'elle ne soit *predo-*
minée par vne plus benigne &
 vtile. Il y a *plus* de Bœufs, de Va-
 ches, de Moutons & de Brebis;
 de Cheuaux, Chameaux, Ele-
 phans, Cerfs, &c. *que* de Loups,
 Lions, Tigres, &c. Le mesme
 peut-on dire des Poissons, des
 Oiseaux, des Reptiles, & des In-
 sectes,

de l'Esprit Angelique. 101
 sectes, quand on voudra confide-
 rer toutes choses exactement ; s'il
 n'a dōc rien creēe de mauuais, ny
 de ce qui s'est peruertie *si mauuais*
en general, qu'il n'en soit restē
 beaucoup & incomparablement
plus de bon, il n'y a rien qui nous
 empesche de conclurre que s'il
 conste, comme nous l'auons esta-
 bly par le sens mesme, (quand
 nous n'aurions autre argument)
 qu'il y a des *mauuais* esprits; Il y
 en doit auoir des *Bōs*, & encor en
plus grand Nombre que les mau-
 uais, & cēt argumēt est sans repli-
 que. Venons aux Noms qui ont
 estē donnez à iceux. Nous auons
 cy-deuant monstře que le mot
 Hebreu מלאך s'appliquoit aux
 Anges aussi bien qu'à Dieu par
 les Israēlites ; mais ils les ont
 proprement & particulierement
 appellē מלאכים *Malachim*, ^{Gen. 32.}
 comme les Grecs Ἀγγέλαι, d'oū ^{1. & 3.}
 vient le mot d'Ange, duquel nous
 nous seruons, tirē de cettē diction
 Grecque, aussi bien que *Angelus*

102 *Elem. de la belle Magie,*
 en latin, signifiant au singulier
 vn *Enuoyé*, vn Ambassadeur, ce-
 luy qui porte quelque comman-
 dement, ou ordre, ou nouuelle
 d'un plus grand que luy; & cela
par excellence, quand en le sortant
 hors des termes communs, on ne
 pretend de signifier par là qu'un
bon Ange-enuoyé de Dieu, la Ra-
 cine de ce mot en Hebrieu est
 אנל d'où vient אנלל qui signifie
Legat & Messager vulgairement,
 mais *Ange excellamment*, comme
 il vient d'estre dit ainsi que אנל-
 גל & de אנלללל *s'annonce*, ou ie
 porte nouuelle de quelque chose
 & en cette signification en ont
 vsé Homere le Poëte, & Thucy-
 dide l'Historien entre les plus
 anciens Escriptuains de Grece; mais
 tant les Hebrieux que les Grecs
 & les Latins, qui les ont traduits,
 appliquent ce mot aux *bons An-
 ges & aux mauvais*; jamais pour-
 tant sans *Epithete* ou *Substantif*,
 qui explique leur qualité quand
 l'Ecriture parle des mauvais;
 ainsi

de l'Esprit Angelique. 103
 ainsi Salomon parlant du mau- Prouverb.
 nais Ange l'appelle l'*Ange cruel*, 17.11.
 Saint Paul l'*Ange de Satan*, ayant 1. Cor.
 appris des paroles de Nostre Sei- 12.6.
 gneur, que les *Mandits* deuoient
 estre condamnez au feu Eternel
 lequel est preparé au *Diabla* & à Math.
ses Anges. Ceux-cy ont chez les 25.48.
 Grecs en particulier le nom de
Demons, de la Racine ou verbe
δαίμων d'où est deriué le nom de
δαίμων, qui signifie chez Home. Odyss. 6.
 re *docte* & *sçauant*, ou fort enten-
 du, & versé en quelque chose,
 d'où vient le superlatif *δαίμωνι-
 σος* & *tres-sçauant*, tres-intelli-
 gens, comme l'employe Xeno-
 phon. Les Apostres & les Euan-
 gelistes qui ont écrit en *Grec* se
 sont ordinairement seruy de ce
 terme pour signifier les *mauvais
 Esprits*. Les Auteurs Grecs qui
 les ont precedez ont parlé des
Demons estans originellement
 Payens; car il faut remarquer
 que le Liure de Tobie, estant écrit
 auant les temps auxquels ont

104 *Elem. de la belle Magie,*
 fleur y ceux qui ont écrit de la
 Philosophie & de l'Histoire
 Grecque, & hors de la Grece bien
 avant en Asie, l'*Original* n'en a
 point esté *Grec* (mais *Hebrien* ou
Chaldaïque) n'ont pas leus ou
 vsé de cette signification. Platon
 en l'*Apologie* de Socrate, & au
Timée, où il en fait mention,
 estime avec ces Philosophes, des
 pensées desquels il traite, que
 Plato in *ἄλφα* estoient les enfans, *ἄλ-*
 Apol. *φία* les Peres & que ces Peres
 Socr. qui estoient les plus *Anciens*
Dieux des Payens, estoient les
 Plat.in *Creatures* de *Ἀνυπερβολή* ou de ce
 Timæo. *Pere general*, *τὸ ἐν τῷ αὐτῷ ὅλον*
 lequel engendrât tout, est *Autheur*
Createur & producteur de toutes
choses, & qu'il tenoit cette doctri-
 ne de ceux qui ont esté les pre-
 miers issus de ces *Anciens Dieux*;
 Ce qui se rapporte fort bien à ce
 que nous auons montré au *Ca-*
non Chronologique des *Ancêtres*
 d'*Hippocrate* depuis *Adam*, en-
 suite de nostre Traduction Fran-
 çoise

de l'Esprit Angelique. 105
 goise de les Aphorismes; car par
 ce dernier Texte du Timée, on
 voit que *Vranus* & *Gé*, le Ciel & Γῆν τῆ γῆς
 la Terre auoient engendré *Ocean* Ὠκεανὸν
 & *Tethys*, & que ces deux auoient παῖδας Ὠκεανὸν τε
 mis au monde *Cronos*, ou *Satur-* καὶ τῆς γῆς
ne, & *Rhea*, & que Jupiter dit καὶ τῶν
Zeus, & Iunon qui est *Hera* des καὶ Πίσ,
 Grecs, estoient enfans de ces der- καὶ Ἡρᾶ
 niers: Or nous auons posé en ce Πίσ Ζεὺς
 Canon, que *Iauan* fils de *Iaphet*, Ἰῶαν
 lequel viuoit enuiron l'an 2520.
 de la periode Iulienne estoit le
 Ciel *Ὠκεανὸν* *Vranus* des Grecs,
 puis qu'il estoit Pere de *Ὠκεανὸν*
Oceanus, que nous nommons
 aussi l'*Ocean* ou la grande Mer;
 dite en Hebrieu תרשיש *Tharsis*,
 qui est le nom du *Fils de Iauan*, Genes. 10
 selon Moyse en la Genese, à cau- 3. Reg. 10
 duquel la *Cilicie* a eu le mesme Psal. 71.
 Nom, denommée par luy en He- Isai. 2.
 brieu pource qu'il y regnoit, d'où Ezech. 10.
 tire encor le nom de sa capitale
Tharse, quoy que par laps de
 temps on l'ait écrit sans aspira-
 tion; si bien que si *Tharsis* qu'il

106 *Elem. de la belle Magie*,
 tourné en Grec est le même
Oceanus, qui est le fils d'*Vranus*,
 il faut que cet *Vranus* soit *Ianan*,
 puisque ce *Tharsis* n'a point eu
 d'autre Pere, & conséquemment
 que *Iaphet* Pere de *Ianan* soit son
 Ayeul, & *Noé* sô Bisayeul; or que
Vranus maty de *Vesta* qui est la
Terre, soit pere de *Oceanus*, Hesio-
 de le dit nettement en l'endroit
 de sa Theogonie, où il fait le de-
 nombrement des enfans de la
Terre.

Hesiod.
 Theog.

— αὐτὰρ ἰπεῖα
 οὐρανὸν ἐκνέσσει τὰν Ὀκεανόν·
 βαθυδίνην.

— De plus elle accoucha,
 Pour l'amour d'*Vranus*, d'*O-*
cean ses delices,
 De qui la profondeur personne
 ne toucha.

Or que *Vesta* soit la *Terre*, Euri-
 pide le dit expressement en ces
 vers:

Καὶ γὰρ μήτηρ ἔστιν δῖος οἰ-
 σσος

Βροτῶν καλῶσι ἡρώων ἐν δαίμονι.

La

de l'Esprit Angelique. 107

*La Terre mere aussi que les
plus sages hommes*

*Nommant Velta, nageant de-
dans l'air où nous sommes.*

Et le Timée de Platon nous a
appris que la Terre estoit femme
d'*Vranus*; Il confirme que *Satur-*
ne estoit fils d'*Vranus* & *Tethis*
sa femme; & que d'eux sont nez
Jupiter & *Junon*, comme il a esté
dit cy-dessus; Ainsi nous voyons
que ceux qui sont sortis de ces
Ianan, *Tharsis*, *Saturne*, & *Jupiter*,
que l'Apologiste de Socrate ap-
pelle *Δαίμονια*, ont esté creus *Δαι-*
μονι *Demons*, par ceux qui ont
vécu depuis l'an 3200. ou enui-
ron de la Periode Iulienne, au-
quel temps commença *Apollon*
fils de *Jupiter* à faire parler de
soy, plein de l'Esprit & de la
science de ses Peres, à cause de-
quoy il a esté estimé *Prince* en-
tre les *Muses*; mais aussi rem-
ply de malice, d'où est venu le
nom d'*Apollon*, du Verbe *Ἀπολ-*
λύνω, qui signifie *perdre*, *perir* quel-
que

108 *Elem. de la belle Magie*,
 que chose, comme font les mau-
 uais Demons, à cause dequoy
 אבדון l'Ange de l'Abisme, que
 les Hebreux nomment *Abaddon*,
 Apoc. 9. est appelé *Apollyon* dans l'Apo-
 calypse, & en Latin *Exterminant*,
 de la Racine אבד qui signifie il a
 pery, d'où vient encor que שד du
 pluriel duquel שדים Moyse se
 sert en parlant de l'obstination,
 Deut. 32. de l'ingratitude des Israélites, &
 17. disant qu'ils ont sacrifié aux De-
 mons, au Poëme qu'il prononça
 en presence de toute leur assem-
 blée en forme de Cantique, si-
 gnifie vn *Gaste-tout*, de la Racine
 שד il a gaste, ruiné, desolé; car
 pour l'autre nom dont se seruent
 les Liures Hebreux pour signi-
 fier le Demon, & sur tout qui pa-
 roissoit quelquefois à ceux qui
 hantoient le desert en gardant &
 conduisant le bestail, à cause qu'il
 paroissoit en forme de Bouc tout
 velu, & faisoit horreur & frayeur,
 il vient de la Racine ירש avoir
 horreur, frissonner, ou trem-
 ble

de l'Esprit Angelique. 109
 bler de peur, ce qui fait des-
 ser les cheueux, d'où viennent
 aussi les derriuez qui signifient
Horreur, poil, cheuen, aussi que
 שטן qui signifie ce *Demon san-* Iob. i. 6.
nage, & vn *Bouc* aussi entre les
 chèvres. Il est vray que du temps
 de Iob, & puis des Roys de Iudée
 & d'Israël, & premietement sous
 Dauid, il est parlé du nom de
 שטן *Satan*, qui signifie *Contra-*
rieux ou *Aduersaire*; de שטן qui
 signifie *contrarier*, & auoir *auer-*
sion, pour signifier l'Esprit malin
 qui est *Aduersaire de tout bien*,
 dont aussi Nostre Seigneur s'est
 seruy en plusieurs endroits de
 l'Euangile, & ses Apostres aussi,
 sans en changer que la terminai-
 son, écriuans en Grec & en La-
 tin σαταν, *Satana*, comme l'in-
 terpretation vulgare la conser-
 uée, les Iuifs en ce temps-là se ser-
 uoient de שטן-בזבז que les Euan-
 gelistes écriuent en Grec βελ-
 ζαββ & les Latins *Beelzebub*,
 qu'ils disent estre le *Prince des*
Demons

1. Paral.
 2. 1.

10 *Elem. de la belle Magie,*
Demons, de בעל qui signifie il a
 Num. 11. *dominé (d'où vient le nom de*
 de בעל *Baal qui estoit vne Idole,*
 en Samarie & en Moab, le Mars
 des Latins, qui fut destruit par
 Jud. 6. *Gedeon) & de זבוב vne mouche,*
 comme si on disoit, le *Seigneur*
 ou *Maistre de la Mouche*, qui
 4. Reg. 1. *estoit l'Idole des Acaronites,*
 comme celle de בעל-בערת qui
 l'Interprete Latin lit *Beel-phegor,*
 des Moabites, aussi signifiant le
Seigneur de l'ouverture, le Πρί-
 πος des Grecs, dit par les Latins
Priapus. De toutes lesquelles
 choses le prudent & aduisé Le-
 cteur peut recueillir, comme l'Er-
 reur, la Superstition, & les fausses
 Religions se sont introduites par-
 my les hommes par l'induction du
 Diable, dit en Grec διάβολος,
 c'est à dire *Calomniateur & Im-*
 posteur, s'opposant sous diuerses
 figures à la connoissance & au
 culte du vray Dieu, & se degui-
 sant quelquefois en Ange de lu-
 miere, mais toujours à mauuaise
 fin.

de l'Esprit Angelique. xxx
fin, comme le succez de l'idola-
 trie le fait voir ; & ceux qui luy
 seruent de mesme, ainsi que Saint
 Paul en aduertissoit les Corin-
 thiens ; Car d'abbord des
deux premieres personnes qui fa-
 rent creées pour le Genie hu-
 main, il en seduisit *l'une* sous la
 figure d'un Serpent, la portant au
 mesme crime d'orgueil & de des-
 obeysance par lequel il est dé-
 cheu de la gloire : De *deux* Freres
 il porta l'un à l'enuie & à la ven-
 geance, d'où s'ensuiuit le Fratri-
 cide qui fut rudement puny de
 Dieu ; & de la race du criminel
 estans sorties ces filles que l'Es-
 criture appelle *Filles des Hom-*
mes ; ce malheureux Demon sous
 leur belle apparence s'en seruit
 pour pervertir ceux que Moysé
 appelle là-mesme les Fils ou *En-*
fans de Dieu, c'est à dire, comme
 les Interpretes Catholiques après
 Saint Chrysostome, Saint Cyril- Gen. c. 6.
 le & Saint Hilaire l'expliquent,
 la posterité de Seth, qui par la
 pieté

112 *Elem. de la belle Magie*,
 pieté & les vertus paroïssent
 des imitateurs de la Bonté & de
 la Iustice de Dieu, & ainsi les
 vrais enfans, obéissans à la sainte
 volonté, au contraire des autres,
 qui suiuaient les mouuemens des
 Demons, viuoient eomme des
Hommes corrompus; ce qui suc-
 ceda si malheureusement que la
 Iustice Diuine fut obligée de
 chastier les desordres & les abo-
 minables crimes de tant de per-
 sonnes scelerates & corrompues
 par vn *Deluge vniuersel*, duquel il
 n'y eut que *Noé* d'exempt avec sa
 famille entre les hommes, l'an
 2420. de la Periode Iulienne
 1656. après le monde créé. Le
 Diable ne s'arresta pas pour cela;
 & des Hommes il s'en treuva in-
 continent d'assez foibles pour
 succomber à ses tentations, &
abandonner le culte du vray Dieu,
 pour adorer ce malin Esprit sous
 la figure des *Idoles*, en leur appli-
 quant le nom de *Dieu*. Environ
 deux cens ans après nous remar-
 quons

de l'Esprit Angelique. 113

gnons par l'Escripture, & par les
Ecrits des Grecs & des Latins,
que l'*Idolatrie* parut *evidemment*,
premierement en Chaldée où vi-
uoit *Sarug* Pere de *Nachor* qui
fut ayeul d'*Abraham*; car Moy-
se écrit dans le Genese que *La-
ban* fils de *Bathuel*, & petit fils
de *Nachor* auoit des *Idoles*, que
Rachel sa fille, qui fut femme de
Jacob luy *deroba*, lesquelles vray-
semblablement il auoit apporté
de Chaldée, ou mesmes du temps
de *Cham*, le *Soleil* & le *Feu* qui
en procede auoit esté qualifié
Dieu par cét *impie* fils de Noé,
d'où vient le nom de *Vr* ville
principale de ce pays-là, d'où
estoit issu *Abraham* fils de *Tha-
ré* & petit fils de *Nachor*; car
Chus fils de *Cham*, & *Nemrod* fils
de *Chus* luy succederent; celui-cy
bastissant *Babilon*, *Arach*, *Achad*,
& *Chalanne*, *Chalneh*, en la Terre
de *Sennaar* dans la Chaldée, mul-
tiplia estrangement l'*Idolatrie*,
estant en repos, dominant fiere-
ment

P. Ma-
crob. lib.
Saturnal.
c. 21.
Ortho.
Heur-
nius in
Chal-
daic. pag.
15.
Genes. 10.
Aliàs
Hebr.
Babel,
Achad,
Erech, in
terra
Sinhar.

114 *Elem. de la belle Magie*,
 rement, comme son nom le si-
 gnifie, Robuste, & si puissant que
 pour dire vn vaillant homme par
 vn commun Prouerbe, on disoit,
Puissant, ou Fort comme Nemrod;
 comme fit aussi *Assur* fils de
Sem dit *Ninus*, qui vint après
 luy, & sortit aussi de la terre de
Sennahar; duquel a pris nom
 l'Empire des *Assyriens*, le pre-
 mier des plus *Grands Empires* du
 monde; lequel il fonda, s'estant
 departy de la domination de
 Justin. l. 1. *Nemrod*, & lequel dura iusques à
Sardanapale, par des Roys qui
 siegeoient dans *Ninie* Capitale
 de l'Assyrie; *Semiramis* qui luy
 succeda n'ayans pas esté moins
Idolatre que luy, augmenta aussi
 ces honneurs au *Soleil*; & les
 successeurs à l'Empire; en telle
 sorte que les chariots qui luy
 estoient dediez avec leurs che-
 uaux estoient en grand nombre;
 obligeans tous les *Princes* leurs
 vassaux d'auoir le *mesme culte*;
 2. Reg. 32. v. 11. comme ceux que fit brûler *Iolias*
 de

de l'Esprit Angelique. 115
 de son temps en font foy : ils
 appelloient l'Idole du Soleil
Adad, & en faisoient diuerſes
 representations, du nombre des-
 quelles pouuoient estre ces *Therá-*
phim תרפים ou Idoles que Ra-
 chel déroba, que Laban appelle Gen. 31.
 les Dieux les nommant אלתי, de 30.
 uant lesquels il se prosternoit, se- R. Elies.
 lon qu'adjoûte R. Elieser, si ce in Pirke
 n'estoit ce que ce Rabin dit, que c. 36.
 c'estoit, la teste coupée d'un enfant
 premier né qu'on auoit tué violen-
 ment, & dans laquelle salée &
 embaumée d'huile on mettoit
 vne lame d'or, sur laquelle estoit
 écrit le nom du Demon sous la
 langue d'icelle, en la cachant dans
 vn mur, & allumant vne lampe
 deuant elle, y dressant les sup-
 plications, & en receuant responce
 que le Demon rendoit par cét
 Oracle; car Arias Montanus, &
 Buxtorf, suiuaus R. Salomon, &
 R. Kimchi pour תרפים rendent
Images, & non pas vn Cadau-
 re embaumé, & ne se peut entendre
 autre

116 *Elem. de la belle Magie,*
 trement ce mot, qui se trouue
 employé pour expliquer le fan-
 tasme, ou representation d'un
 homme malade, faite avec vne
 statue ou peau de chévre avec sa
 teste, mise dans vn liét & couuer-
 te de vestemens par Michol,
 après auoir fait descendre Dauid
 par la fenestre pour s'enfuir.
 L'Idolatrie donc estoit publique
 en Haran ville de Mesopotamie,
 dite puis après Carrhez, où Craf-
 sus fut defait avec les Romains
 long-temps après; car c'est là
 que Laban habitoit, & où Thare
 mourut, voulant passer d'Vr de
 Chaldée avec Abram son fils, &
 Loth son Nepueu en la terre de
 Canaan, enuiron le temps auquel
 Tharsis petit fils de Iaphet re-
 gnoit en Cilicie, selon nostre
 Chronologie, où il estoit venu
 de l'Ionie, en laquelle auoit vieil-
 ly son Pere Ianan fils de Iaphet,
 lequel y auoit conduit sa famille,
 & peut-estre encor ce Iaphet son
 pere fort vieil de l'Armenie, où
 s'estoit

1. Reg.
 19. 13.

Genel. 11

de l'Esprit Angelique. 117

s'estoit attesté *Noë* avec l'Arche.
Et comme les peuples qu'ils
conduisoient & regissoient *admi-
roient* leurs conduites, corrom-
pans leurs mœurs, & quittans
peu à peu les *saintes Coustumes*
de *Noë*, aussi en ces pays *Occi-
dentaux* à l'Arménie, comme les
Enfans de *Cham* & de *Sem* dans
les parties *Meridionales* & *Orien-
tales* à icelle, ils se laissoient em-
porter aux *Illusions* & *fausses*
Imaginations que leur suggeroit
le Demon au prejudice du vray
Dieu; premierement ayans ou-
blié la connoissance de ce vray
Dieu, qui est au dessus de toutes
choses, ils s'arrestèrent au *Ciel* &
à son *Estendüe*, comme les *Assy-
riens* & *Chaldeens* au *Soleil* &
aux *Estoiles*, & s'en faisant leur
Dieu, en firent comme le Par-
rain ou le Patron de leur Prince,
qu'ils nommerent de ce *Nom*, ap-
pellant *Iauan éparòs* en leur lan-
gue, qui signifie le *Ciel*, & con-
firmans en *Cilicie* à son fils la
signi

à 18 *Elem. de la belle Magie*,
 signification du nom *Tharfis* qui
 en Hebrieu signifie la *Mer*, &
 qu'il auoit receu en *Ionie* de ceux
 qui n'auoient pas encor oublié,
 non plus que *Iauan*, la *langue de*
Iaphet, qui a esté retenuë par les
 Hebrieux, l'appellans en Grec
ἰωνία, qui signifie la *Mer*, la-
 quelle estoit *Occidentale* à la Sy-
 rie où commençoit la *Cilicie*, où
 regnoit *Tharfis* ou *Oceanus*, avec
Theïs la femme, & où il bastit la
 ville de *Tarse*, ainsi aussi qu'à
 l'*Ionie*, & generalement à l'*Asie*
 dans laquelle ont vescu ces pre-
 miers enfans de la *Posterité* de
Noë; car les Anciens donnoient
 volontiers les noms des choses
 inanimées aux hommes, comme
 font les *Ameriquains* sauuages
 aussi, ainsi *Aaron* signifie *Mon-*
tagne, *Barac*, le *Foudre*, la *Tem-*
peste, *Caleb* le *Cœur*, *Jonas*, la *Co-*
lombe, *Rachel*, la *Brebis*, *Samson*,
son Soleil, *Zara*, l'*Orient*. C'est
 pourquoy les *Flatteurs* qui fai-
 soient la cour à ces premiers
 Princes,

de l'Esprit Angelique. 119
 P inces , les nommoient le *Ciel*,
 l'*Ocean*, qui estoient de sublimes
 titres, lesquels les Poëtes qui sont
 venus après ont élevé dans leurs
 chants & Poësies , comme Or-
 phée, Hesiodé, Homère, &c. car
 n'y ayant point d'usage de lettres
 du temps de Iaphet , Iauan , ny
 Tharsis , autres que des *Hie-
 roglyphes* qui representoient les
 choses, ou en *Image* grossiere, ou
 en *Enigmatique*, qui n'estoit en-
 tendue que des plus habiles, com-
 me les sculptures ou graueures
 sacrées , qui par des figures d'A-
 nimaux & autres choses visibles,
 ou des *Chiffres* entrelassées , re-
 presentoient des paroles ou mots,
 comme sont les Hieroglyphes,
 Ethiopiques & Egyptiennes &
 les lettres de la Chine , difficiles
 à apprendre, disoit, des premiers,
 Apulée , & obscures en leur sens,
 qui estoit souvent douteux ; à
 cause dequoy il les nomme *igno-
 rables literas*. Ainsi ces premiers
 habitans qui suiuoient Iauan , le
 repre

110 *Elem. de la belle Magic,*
 representoient par l'*Hieroglyphe*
 qu'ils donnoient à l'année, d'un
 homme à deux Faces, qui regarde
 le passé & l'aduenir, pource qu'il
 auoit veu des hommes qui
 auoient vécu long temps *auant*
 le Deluge, comme *Noé*, son
 Ayeul, & ceux qui estoient venus
après, & comme les Latins l'ont
 terminé selon la maniere de leur
 langue en *us*, faisans de Iauan *Ia-*
nanus, & par syncope qui abbre-
 ge, par la suite de l'usage, les mots
 en plusieurs langues, *Ianus*. Ces
 Noms passans de bouche en
 bouche iusques après *Moyse*, le-
 quel a le premier treuvé d'autres
 lettres que les Hieroglyphes, les-
 quelles representans les sons &
 les mouuemens de la voix, ont re-
 presenté les syllabes, & enfin les
 mots & les discours; ils ont forgé
 des Fables sur ces representations;
 & ainsi n'ont sçu assurer si *Ianus*
 estoit un Demon, ou un Roy; mais
 ils ont conclu de cette figure,
 que passant de l'Armenie es re-
 gions

Plutarq.
 in vita
 Numæ.
 ipe δ' αὖ-
 μόν σ' ἴτε
 βασιλεὺς.

de l'Esprit Angelique. 121
gions qui luy estoient Occiden-
tales comme l'Italie, il auoit re-
duit les *habitans sauvages* en icel-
le d'une vie semblable à celle des
bestes, à une meilleure & plus ci-
uile, c'est pourquoy, dit Plutarque, ^{ἀμφοτέρωθεν}
ils l'ont peint à deux Visages, &
comme ces *premiers Princes*
estoit fort venerables à leurs
peuples, ils les honoroient com-
me des Dieux, & leur bailloient
ce nom, comme les Hebreux le
faisoient aussi aux Iuges, qu'ils
appelloient ^{אֱלֹהִים} Elohim, mes-
me du temps de Dauid; Si bien
que le Diable profitant de toutes
choses pour la perdition des
hommes, leur a fait donner
avec le Nom, l'Honneur qui
n'estoit deu qu'au seul DIEU
^{אֱלֹהִים} Sadaï El reuelé à Abra-
ham & יְהוָה à Moysé, dont les
Caracteres sont la Toute puis-
sance & l'Eternité, qui ne con-
uiennent nullement aux autres,
^{אֱלֹהִים} Elohim, ou Dieux, soit
Ange, soit Homme, auxquels cét

F

122 *Elem. de la belle Magie,*
ETERNEL & TOVT-PVIS-
SANT n'empesche pas qu'on
 ne rende des *Seruiques subalternes*,
 en se prosternant deuant eux, &
 les appellant à son secours, com-
 me les Exemples de l'Escripture
 nous le montrent, suiuant la pro-
 priété même des mots Hebreux.
 Abraham allant à la rencontre
 des trois Anges qui venoient à
 Gen. 18. luy en la Vallée de Mambré, se
 2. *prosterna* en terre & les *adora*, de
 Gen. 19. mesme Loth les deux, qui sont
 1. expressement nommez *Anges*
 מלאכי & ישחקי qui signifie *il*
se courba, & selon l'interpretation
 Latine vulgate, *il adora*; le mes-
 me mot est employé quand il est
 parlé de l'adoration de Dieu seul,
 venant du Verbe & Racine שחח,
 comme au Genese, lors que Moy-
 se écrit comme quoy le seruiteur
 enuoyé par Abraham pour cher-
 cher femme à son fils, ayant ren-
 contré Rebecca fille de Bathuel
 fils de Nachor de sa parenté,
 pour en rendre graces s'inclina
 &

de l'Esprit Angelique. 123
 & adora le SEIGNEUR *יהוה*,
 c'est comme les versions mes-
 mes des Heretiques le traduisent,
 qui ailleurs où il s'agit des Anges
 en la version vulgate & de Saint
 Hierosme, vsent du mot *Adorer*,
 ont mis *se prosterner*, *se courber*,
 ou *s'incliner*; ce que les Catholi-
 ques Chrestiens distinguent fort
 bien par les mots tirez du Grec,
 de *Latrie* & de *Dolie*, dont le
 premier appartient à Dieu, *prima-*
tiement à tout ce qu'on peut ado-
rer; Et l'autre peut conuenir *sub-*
alternatiuement aux Anges &
 aux hommes, nullement aux *De-*
mons ou faux Dieux, comme nous
 en auons parlé au Chapitre 19. &
 24. de nostre Traité de Contro-
 uerse de l'*Imposture des Mini-*
stres, contenant le moyen assuré
 pour ramener les Heretiques à
 l'Eglise Catholique, imprimé l'an
 1645. où le Lecteur Curieux
 pourra apprendre la solide de-
 monstration de la doctrine qui
 permet d'adorer en se proster-

124 *Elem. de la belle Magie,*
 nant la face en terre, & se cour-
 bant licitement, & sans prejudice
 aucun de l'adoration reservee au
 seul Dieu, selon son Commande-
 ment. Les Anges & les Hommes
 qui doiuent estre adorez ; selon
 leurs Caracteres & degrez de
 dignite, tant sous la Loy que sous
 la Grace, & par ce qui les peut
 représenter à nous, comme les
Lettres, les *Chiffres*, les *Figures*,
 ou *Images*, & autres choses qui
 seruent à nous exprimer leur pre-
 sence, comme sont les *Reliques*;
 nous souuenans de ces vers La-
 tins dont la doctrine est tres-
 Catholique,

*Hoc DEVS est quod Imago do-
 cet, at non DEVS ipsa,
 Hanc videas, sed mente colas
 quod cernis in ipsa.*

En François :

*L'Image peut de Dieu s'ensei-
 gner la presence,
 Sa matiere & ses traits ne sont
 nullement Dieu ;
 Ce qu'ils representent te soit
 en*

de l'Esprit Angelique. 125
en reuerence,

Le reste est pour ton œil, pour
l'ame il n'a pas lieu.

Il faut faire le même cas à proportion, que nous auons dit, qu'on doit faire des *Lettres Patentes*, ou Arrests qui pottent les Ordres & les Commandemens des *Princes* ou Seigneurs *Souuerains*, ou *Superieurs subalternes*, à qui les subjets & soumis doiuent l'honneur & la reuerence qu'ils rendroient au Prince ou Superieur s'il estoit present, selon qu'il a esté patlé cy-dessus. C'est pourquoy comme il faut auoir cette *reuerence* pour se rendre digne de leur affection & de leurs bienfaits, & qu'un bon Subjet qui veut tirer à soy l'affection des *Ministres subalternes* à la puissance & autorité du Roy, doit faire tout son possible pour se rendre agreable à sa Majesté, en suiuant exactement, fidelement, & diligemment ses volonte, estant asseuré que ses fideles Mi-

F 3

126 *Elem. de la belle Magie*,
 nistres sont dans le mesme des-
 sein, & ne peuvent agreer aucu-
 ne chose qui puisse desobliger leur
 Maistre qu'ils ayment unique-
 ment. De mesme pour attirer à
 nous la bienveillance des *Bons*
Anges, leur service, leur familia-
 rité, tachons qu'en nos Ames, en
 nos Corps joints à elles, & en
 l'Exterieur de nôtre vie, il n'y ait
 rien qui puisse deplaire à Dieu.
 Faisons tout ce qui luy peut plai-
 re en ces trois Considerations, &
 Nous obtiendrons ce que nous
 souhaitons des *Anges*. J'ay écrit
 plus particulièrement sur ce pied
 toutes les choses qui agreent ou
 desaggreent à ces Esprits Bien-
 heureux en trois Chapitres, dans
 ma Philosophie des *Anges*: Au
 premier on trouvera ce qui ap-
 partient principalement à l'Amé,
 Au second, ce qui concerne l'Amé
 jointe au Corps: Au troisiéme,
 ce qui est hors de nostre Corps
 en l'exterieur de nostre Amé. Le
Curieux de la belle Magie y doit
 avoir recours pour cela.



De l'Esprit Astral.

PROPOSITION

SINGULIERE.

LESPRIT ASTRAL est
 vn Esprit *impropre-*
ment dit, pource que te-
 nant de la nature du FEU;
 & de la nature du VENT,
 comme fait l'Esprit double,
 qui anime les *Animaux en*
general, (sans parler de
 l'Ame humaine,) il est aus-
 si sensible & connoissable
 par l'*atouchement* qu'eux
 par ses *Effluences*, lesquel-
 les se communiquent aux
 Elemens & aux Mixtes,
 Animaux, Plantes, Mine-
 raux; des Esprits desquels

F 4

128 *Elem. de la belle Magie,*
ils sont comme les *Racines,*
SOVRCES & Origines ; c'est
pourquoy les *Elemens,* &
tous ces trois genres de
substances qui sont com-
posées de leur mélange se
meuvent & sont meües
Harmoniquement avec, &
par les *Influences* de ces
Effluences, qui influent
sur tout ce qui paroît icy
sous le Soleil.

EXPLICATION.

Cette Proposition contient
vne infinité de merueilles,
c'est pourquoy pour la bien en-
tendre il faut lire les neuf Arti-
cles qui contiennent le Sommai-
re de nos *Sentimens sur les Co-*
metes, qui ont esté déjà imprimez
ailleurs après l'*Almanach Perpe-*
tuel, avec les *Aphorismes d'Hip-*
pocrate page 5 1. cy-deuant, avec
les

de l'Esprit Astral. 119

les lieux de nos autres Ouvrages
qui en amplifient l'éclaircisse-
ment, afin que les plus curieux
de la *Belle Magie*, puissent y
avoir recours, s'ils en veulent
estre plus parfaitement instruits
sans grossir cét ouvrage; ce qu'ils
obtiendront, Dieu aydant, s'ils y
adjoûtent la lecture d'un *Ma-
nuscrit* duquel le Sommaire de
ces Sentimens a esté tiré, lequel
n'a point encor veu le jour, ayant
esté composé pour la satisfaction
d'un Grand en particulier; &
s'appliquant à bien entendre ce
qui suivra en ces Elemens des
Esprits, qui font vivre, mouvoir
& sentir les *Animaux*, démontré
par les figures en taille-douce
expliquées pour cét effet.

*Manuscrit dont a esté
tiré ce Sommaire.*

C'est vne opinion commune
que les *Influences* des Astres
se communiquent à la *Terre*; Et
ces influences ne sont que des
rayons de substances qui effluent,
(*effluunt*). c'est à dire découlent
des Corps celestes, lesquelles à
cause de cela peuent fort con-
uenablement estre nommées
Effluences.

Ces effluences sont de *diverse*
nature, celles du *Soleil* sont de *feu*
comme les miroirs; et dans le con-
fitment par experience; celles de
la *Lune* d'une *Eau* laiteuse,
qui n'a pas moins d'effect sur
l'eau & le *sel* elementaire, que le
feu solaire sur l'*huileux*, qui est
le *soulphre* principe des Chymia-
ques, meslé à la *terre*, par le
moyen duquel ce feu agit tous
les

Pentag.
part. R.
4. P. 43.

Per tag.
vniuers.
Rad. 4.
pag. 14.

de l'Esprit Astral. 131

les autres, tant Elemens que Principes, à cause dequoy il est appellé *ἐννομήν*, c'est à dire *Esmonnant* par Hippocrate.

Or comme on ne connoit pas seulement ces Effluences par le moyen du *Miroir*, mais aussi par les *effets* qu'elles produisent sur les *Elemens* & sur les *Principes*, ainsi qu'il vient d'estre dit; Il faut se servir de cette seconde voye, pour monter à la connoissance de la *nature* de celles qui effluent de *Mercur*e & de *Venus*, Planetes qui roulent perpetuellement à l'entour du *Soleil*; & enfin des autres *Estoiles Errantes* qu'on nomme les trois *Superieures*, qui embrassent par leur Cours & le *Soleil* & la *Terre*; leurs Rayons ne pouuent se recueillir commodément par la premiere maniere d'experience, pource qu'ils sont trop foibles, & ces Corps trop petits & trop éloignés.

Par l'autre adresse donc, con-
siderant

132 *Elem. de la belle Magie,*
siderant ce que fait *Mercur* lors
qu'il est joint au *Soleil*, & qu'on
le voit retrograder sous luy de la
terre, il est aisé de conclure que
les *Effluences* qui partent de luy
temperent par vne qualité con-
traire à celle du *feu*, l'ardeur des
Effluences ardentes que ce lumi-
naire du iour lance du costé de
la terre; & que comme celles de
la *Lune* émeuent harmonique-
ment l'*eau* & le *sel* au flux & re-
flux de la *mer*, & dans les *mixtes*
qui participent le plus de cet
element mélé à ce principe,
comme les escreuices & les bois
qu'on coupe, ces *effluences de*
Mercur excitent ce principe du
froid elementaire, qui se cache en
l'*eau* laquelle luy sert de *matrice*,
comme fait l'*eau* au *sel*, lequel
principe les Philosophes Alchy-
mistes appellent *MERCURE*,
aussi pource qu'il a beaucoup de
rapport avec le *Mercur vulgai-
re*, comme les Distillations le
font voir sensiblement par leurs
Opera

Au cours
de Me-
decine
en Fran-
çois, To.
2. chap.
des ma-
ladies
Astrales,
pag. 297.
& iuiu.

Pentag.
vniuers.
Rad. 4.
Theorie
de Me-
decine,
diſt. 5. &
7.

de l'Esprit Astral. 133

Operations Chymiques ; Et Elémén.
 comme par ce principe mêlé à Med. 1. 2.
 l'air, le feu vital des animaux se
 tient en raison dans le petit mon-
 de particulièrement ; Ainsi le
Mercur celeste sert à moderer le Theorie
Feu solaire, & le maintenir pour de Me-
 la conseruation de l'Harmonie decine
 qui n'est pas moins économique dist. 5.
 dans le *Monde Celeste* que dans
 l'Elementaire. Pource aussi que
 nous connoissons de *Saturne* à
 augmenter les forces de ce froid
Mercurial, qui se retire le plus
 loin qu'il peut des endroits de la
 terre, où le Soleil rend son feu Cours de
 plus puissant par le réfléchi- Med.
 nent de ses Effluences rayonnantes Tom. 2.
 d'un Tropique à l'autre, & pag 297.
 aux endroits du globe terrestre & 298.
 qui en sont les plus voisins, il
 est encor aisé de conclure que
 ses effluences sont froides, & acti-
 uement encor antipathiques avec
 celles du Soleil qui sont chaudes,
 avec toute l'activité possible, en
 s'opposant ce qui luy est contrai-
 re.

34. *Elem de la belle Magie,*
 re. Consequemment remarquans
 en mesme temps, comme l'Au-
 theur de la nature allumant le
feu de vie dans les animaux par
 le moyen du *Soleil*, dans vne ma-
 tiere *huileuse*; ce qui se voit és
 œufs; qu'on sçait s'éclore natu-
 rellement par la *chaleur du feu*.
 Element, de mesme substance & nature
 Med. l. 2. que celuy qui part du *Soleil*; on
 ne peut pas douter que comme il
 a joint le *Mercurie aérien*, lequel
 tire la source de l'effluence du
 Theoric de Me celeste tout proche le feu de l'es-
 decine dist. 3. prit vital par vne inspiration &
 respiration continuelle, pour mo-
 derer & retenir sa chaleur, Il n'en
 ayt joint encor vn autre fournis-
 sant continuellement des *effluen-*
ces huileuses à son entretien, sans
 lesquelles il est euident que le
feu ne peut ny paroistre, ny s'en-
 tretenir, ny s'augmenter, non plus
 dans vne chandele, ou vne lampe
 sans *suis* & sans *huile*, que dans
 le cœur d'un animal, ou sous la
 cheminée, sans *sang*, & sans *bois*,
 ou

de l'Esprit Astral. 135
 ou quelque autre matiere com-
 bustible par son huileux ou son
 soulfre chymique ; c'est ce qui
 effluë de Venus, laquelle pour ce-
 la ne circuit pas moins periodi-
 quement autour du Soleil que
 Mercure, elle recrée, augmente, &
 foment ce feu solaire par ses ef-
 fluences, en sorte qu'elles operent
 sur terre en sa conjunction avec
 luy retrograde veüe d'icelle, le
 beau temps es Horizons où les
 plus prochaines regions de l'air
 ne sont point trop garnies de nua-
 ges ; car si elles sont pleines de
 nuées, ce qui arrive souvent par
 les vents, & par la coagulation de
 Mercure en l'éloignement du
 Soleil, qui n'est pas assez proche
 pour l'empêcher d'agir ; il est
 véritable que cet accroissement
 de feu solaire ne pouvant les dis-
 siper d'abord, les fait dissoudre
 en pluies, s'il est plus puissant
 pour estre plus proche, ou excité
 par la jonction des effluences de
 Mars à celles de Venus, ou en
 neiges.

Cours de
 Medeci-
 ne Tom.
 2. pag.
 298. des
 maladies
 Astrales.

136 *Elem. de la belle Magie,*
neiges, s'il est moins fort, pour
 n'estre si proche du Tropicque de
 cet horison, ou pour n'auoir les
 effluences *veneriennes huileuses*
 aydées & accreues de celles du
soulphre Martial: De là peut-on
 connoistre l'effet des *effluences*
Martiales; comme aussi de cel-
 les de *Iupiter* qui se joignans à
 celles de *Venus*, pour estre de
 nature approchante, avec la mes-
 me *analogie*, que celle qu'on re-
 marque entre l'*huile d'oline* com-
 mun, & l'*Esprit de vin souphreux*
aussi, en parlant selon les termes
 des Chymiques, mais plus épuré;
 car le premier represente les ef-
 fluences de *Venus*, & le second
 celles de *Iupiter*, par le moyen
 duquel on peut dire du *Soleil*
 quand le beau temps arriue en
 quelque puissant aspect de *Iupi-*
ter à luy & à *Venus*, que

*Aëra dimouit tenebrosam &
 dispulit umbras.*

Act

Et Establissement fait, il y a beaucoup d'apparence de dire. I. Que comme la *Terre* effluë de soy des *vapeurs d'Eau & de Sel*, qui se mélangent avec le *Mercuré aérien*, font des petites estoiles à six angles, qui se montrent à nous sous le nom de *Neige*, ou si elles sont trop pressées, des petits globes de *Gresle* formez par le mesme *Mercuré*, qui est recoigné par la violente action du *Feu solaire* en un centre où il se fortifie contre son contraire, ce qui arrive où le réfléchissement des rayons du feu solaire ne peut pas atteindre; il en sort aussi (sans parler des autres Planètes pour abbreger) de *Venus* des *huileuses* ou onctueuses, suivant ce qui a esté démontré au §. precedent. II. Que comme ces *Effluences de Neige & de Gresle*, soit qu'elles tombent

138 *Elem. de la belle Magie*,
bent en cét estat, soit qu'e les re-
tombent en *eau de pluye*, ne cau-
sent rien de si fort extraordina-
re, qu'il donne vne grande admi-
ration ou estonnement ; Ainsi
les serenitez, ny l'action plus
forte ou moindre causée par les
effluences de Venus, qui font le
beau, les seichetez, & quelque-
fois (mais comme par accident)
peut causer quelques neiges *fe-
condes*, ou pluyes *douces* & ferti-
lisantes, ne font rien qui fasse
croire aux hommes qu'il y ait vn
trop grand desordre dans les
saisons.

Et au contraire ces mesmes
effluences en se pressant contre
les montaignes, font le mesme
effet par leur *pesanteur*, que le
bras d'un joueur de musette,
pressant le soufflet qui inspire
l'air lequel la fait chanter, si elles
contraignent l'*Air* subitement
d'entrer dans quelque cauerne ou
semblables *ouuvertures*, qui se
voyent assez frequemment és
lieux.

lieux montueux & maritimes ;
cét air porté avec violence en un
lieu où il demeure contraint con-
tre sa nature, il *cherche passage*
avec vehemence , & alors on
peut dire que — *sit via vi.*

Pour sortir il *soulève* la terre
& les eaux ; & de là les *tremble-
mens de terre, & éruptions de mer,*
telles que celle qui parut si for-
midable il y a peu d'année , avec
tant de desordre & desolations es
costes du Perou.

Ainsi ces effluences se fon-
dans trop à coup , & en trop
grande abondance, font les delu-
ges ; Quelquefois accompagnées
d'un soulfre que le *sel unit* avec
l'eau, par la propriété mitoyenne
qu'il a d'unir cet element & ce
principe, si differens qu'ils sont en
quelque façon contraires, comme
il se voit en la composition du
sauon ; on voit des *dragons vo-
lans* , de ces *feux* qu'on appelle
Ardens, rampans, étincelans, sau-
rans en forme de flambeaux , de
poultres.

140 *Elem. de la belle Magie*,
 poultries ou traçons & traucties
 de planchers, d'estoiles tomban-
 res, courantes, de lances, dont il
 est parlé par ceux qui ont expli-
 qué & commenté les Liures des
Meteores d'Aristote: Car il faut
 remarquer, que comme le feu
 chasse le Mercure de par tout où
 il peut, ce Mercure enlève l'eau
 avec soy en vapeur iusques es
 lieux où le Soleil a moins de
 force; Ainsi où le feu treuve du
 soulfre avec la terre, il sublime
 en fleurs ce qu'il ne consume pas
 de prim'abord, comme l'Alchi-
 miste le fait voir en la sublima-
 tion des fleurs de soulfre de
 Beutom, du noir à noircir; ou
 avec le sel, comme la suye du bois
 qui brûle sous la cheminée, les
 fleurs d'Antimoine; c'est pour-
 quoy des lieux onctueux & gras,
 comme des eaux Beramonioules,
 telles que le lac Asphalite, des
 marets, où l'huileux surnage &
 s'attache à la terre superficielle
 dont on fait les tourbes en Hol-
 lande

Phar-

ma-
 copée
 accom-
 plie, sect.
 21. pag.
 172.

de l'Esprit Astral. 141

lande & ailleurs, & és cimetieres où la *graisse* des cadaures se joint à la terre estant liquesfiée, des volcans, charbonnieres pierreuses, où le feu fait exhaler le *soulphre* & le *bitume*, comme du mont Hecla, du Vesuve, &c. il nait quantité de *fleurs* lesquelles se mélangent aux *vapeurs aqueuses* des neiges avec le *Mercur*e qui seul *entraine* le *sel* quelquefois, comme le *soulphre* en fait foy, adherant aux gouttes où l'humidité le refout quelquefois, mais estant recoagulé incontinent, on le voit descendant d'icelles en forme de filets ou chandelles glacées. Tous ces Symptomes aériens donnent de l'estonnement selon qu'ils arriuent moins frequemment en certains lieux qu'ez autres à ceux qui n'en connoissent pas les causes, comme font les *Eclipses* aussi, à cause dequoy l'Empereur Claudius voulut qu'on aduertit par affiche quelques jours auparavant tout le peuple de celle qui deuoit

141 *Elem. de la belle Magie*,
deuoit arriuer aux Kalendes
d'Aoust le iour de sa naissance
l'an de grace 45. afin que chacun
connoissant que c'étoit vne chose
naturelle, personne ne le prit pour
vn accident extraordinaire, & de
mauuais augure signifiant quel-
que chose de funeste par l'Em-
pire de celuy au iour natal du-
quel elle arriuoit.

L'ay apporté toutes ces choses
pour faire voir ; Que ce qui fait
admirer & estonner les hommes
par les effluences de la terre, n'ar-
riue que pource que leurs mou-
uemens & mélanges *extraordi-
naires* à raison des *lieux* ou des
temps principalement, émeuent
ceux qui n'ayans *iamais* veu de
semblables apparences, ou il y a
long-temps, ou *n'en sçachans pas*
la raison, sont cause de la diffé-
rence qu'on doit mettre entre les
choses *naturellement naturelles*,
ou *naturellement contre nature*.
Et afin que ie m'explique de cet-
te distinction en peu de mots ;
Je

de l'Esprit Astral. 143

Je dis que cette admiration & cet estonnement n'est point autre que celui qui arrive en considerant vn *homme avec la fièvre* dans son accez, lequel *les iours precedens* se portoit bien, & auquel on ne prenoit pas garde, pource qu'il estoit en vn estat *naturel naturellement*, c'est à dire selon sa nature bien constituée; mais quoy que ce soit *naturellement* que la bile extravaise a causé la fièvre en son corps, c'est pourtant *contre nature* qu'il est travaillé dans cet accez, & qu'on peut dire qu'il est en chaleur *contre nature*, mais *naturellement*, c'est à sçavoir par des *causes naturelles*.

§.

Ainsi pour passer de la Terre aux Cieux, & des Elemens aux *Planetes*, ie dis; Que les *Macules du Soleil* paroissantes à l'ordinaire semblables à des *nua-*
ges

144 *Elem. de la belle Magie,*
 ges tres-inconstans, selon les Ob-
 servations de Kepler & de Bul-
 lioud, & mesmes des Reuerends
 Peres Blanean & Scheiner de la
 Compagnie de Iesvs, comme
 le reconnoit & le rapporte le
 Reuerend Père Riccioli, l'un des
 plus illustres Restaurateurs de
 l'Astronomie, ne produissent rien
 d'extraordinaire, Mais l'an 1618.
 qu'on n'y en observa aucune con-
 tre la nature de ce qui y paroît
 ordinairement, on vid vn grand
 feu en l'air en forme de *Trauer-*
sier ardent; & de plus ce *Comete*
 si estonnant au dessus du Ciel de
 la Lune, & soutenu tel non seule-
 ment par le Reuerend Pere Blan-
 can sus-allegué, mais encor par
 les Reuerends Peres Cysat &
 Gras. & par Kepler, Longomon-
 tanus & Snellius, auxquels Fie-
 nus, Fromondus, Puteanus, &
 Feu M. Descartes peuuent estre
 adjoutez. Et lors qu'on n'y en y
 a remarqué qu'une ou deux, au
 lieu de 333. & quelquefois in-
 ques

de l'Esprit Astral. 145

ques à 50. qu'on y a obserué quelquefois, alors il y a eu des grandes & extraordinaires *seichereffes*, comme outre ce qui arriva en ladicte année 1618. & ce qu'a obserué André Argoli l'an 1634. depuis le 19. Iuillet iusques à la my-Septembre, & le Reuerend Pere Griemberger pendant l'an 1632. depuis le 12. ou 19. Iuillet iusques au 15. Septembre; Ainsi le Reuerend Pere Rheita Capucin ayant obserué l'an 1642. que le Soleil estoit ordinairement couuert & comme taché de ces macules au mois de Iuin, remarque en mesme temps qu'il fit alors vn *froid extraordinaire* contre la temperature du gros de l'Esté, qui accompagne le temps des moissons alors ordinairement avec la chaleur plus vigoureuse de l'année.

Je pourrois faire reflexion sur les *Effluences des autres Planetes* de rang en rang, mais n'ayant dessein que de monstrier par ce

G

146 *Elem. de la belle Magie,*
que j'écris icy la nature du *Com-
me* que nous auons aperceu
depuis peu, ie viens à celles de
Venus qui estant huileuses, pour
l'entretien du Soleil, & *analogues*
à l'huile qui entretient le feu
d'une lampe, & au sang qui sou-
tient le feu de vie dans le cœur
& dans les arteres des Animaux,
sont attirées par le Soleil, comme
l'huile du creux de la lampe par
la flamme qui luit au bout de la

Theorie de Me-
decine,
disc. 6. meche, & le chyle dans les vei-
nes par les conduits, receptacles
& lactées, de l'Estomach & des
intestins; cela est ordinaire tous
les iours & continuellement;

Doctrina
noua &
Arcan.
febr. Mais cōme il arriue que par l'ex-
transation de la bile, les accez de
fièvre se forment; & par le bou-
leuersement de la meche entre-
mélée dans le creux de ces lam-
pes, qu'on nomme *Creuset* à cau-
se de cela vulgairement, le feu, se
prenant aux deux bouts, excite
vn feu extraordinaire qui fait ac-
courir ceux qui s'en apperçoi-
uent

de l'Esprit Astral. 147
 uent pour le faire cesser en l'eteignant & débrouillant la melche. De mesme quand les *Effluences de Venus* agitées par les *Conjonctions peu frequentes* des Planetes, comme celles qu'on nomme *Grandes* des trois superieures; ou de *plusieurs* d'icelles avec les *Luminaires, Mercure & elles*, sont comme resserrees & poussées au delà de la *voye d'irradiation* de Venus au Soleil, se melans avec celles de Mars, de Jupiter, & quelquefois de Saturne, sont comme vn *amas de matiere oleagineuse, sulphureuse, & compacte*, qui *approchant* de plus près les *effluences ignées* du Soleil est *embrasée*, & dure tout autant que la matiere combustible demeure a estre consumée; Et à le dire en *un mot*, c'est la *mesme* matiere qu'une de ces *macules* du Soleil, dont il a esté parlé, qui se font des *effluences de Venus & de Mars*, qui y arrivent directement; mais il y a

148 *Elem. de la belle Magie,*
différence du lieu, en ce que celle-
cy hors de la voye ordinaire s'em-
braise étant agitée extraordina-
rement par le mélange extraordi-
naire de plusieurs Planètes con-
jointes ; c'est pourquoy on a fort
bien remarqué qu'au temps de
l'apparition du Comete de 1618.
les macules furent peu frequentes,
& quelque temps nulles en ap-
patence, vne partie de leur matie-
re ayant esté diuertie ailleurs.
Auec cela nous voyons à présent
par la figure du Ciel combien de
Planètes se treuuent paroistre en-
semble, toutes presque en un mes-
me endroit du Ciel, & que ce Co-
mete a suiuy la grande conjunction
qui fut veüe l'année precedente
1663. Ainsi après la grandissime
conjunction de l'an 1583. enuiron
deux ans à sçauoir l'an 1585. en
Octobre on en obserua vn fort
considerable, dont Tycho Brahe
fait mention en ses Lettres au
Landgraue de Hesse l'an 1607.
aussi peu d'années après celuy qui
parut

de l'Esprit Astral. 149

parut au Sagittaire l'an 1603.
 aussi au mois d'Octobre & mes-
 mes dès Septembre ; Kepler &
 Longomontanus nous ont laissé
 les Observations d'un autre qui
 parut, *Mars concourant avec Sa-* Maij
turne pendant l'Esté de l'an 1618. 1618.
 lors que le *Soleil* avec ses *Satel-* die
lites, *Mercuré* & *Venus* tenoient 10. 6.
 la *mesme route*, l'émotion de ces * 9.
 effluences *destourna* ce qui devoit 11. 6.
 fournir alors des *Macules* au So- * 8.
 leil, & les *Effluences Mercuria-* 16. 6.
les preualantes, on remarqua plus h 9.
 de *Rougeur* qu'en *celuy-cy*, ou *Sa-* 18. 6.
turne preuaut avec ses effluences, * h.
 pour s'estre rencontré avec le 8. 6.
 Soleil & *Mercuré* au temps de h 7.
 l'apparition esteignant par la
seinture de ses effluences, & par
 leur *froideur* la rougeur flam-
 boyante que celles de *Mars* y
 causent, lors qu'elles preualent.
 Mais pource qu'on pourroit s'é-
 tonner de ce que les *effluences*
de Venus allans continuellement
 au Soleil ne paroissent pourtant
 G ;

150 *Elem. de la belle Magie,*
pas comme le feu du Comete, se-
lon ce qui a esté dit, iusques à ce
qu'elles soient proches du Soleil
ordinairement, en forme de ma-
cules ; afin de preuenir cette *Ob-*
jection, ie souhaite qu'on pense
à ce qui a esté dit cy-dessus des
choses ordinaires & extraordinai-
res, de la lampe dont la mèche
s'embrase en plusieurs endroits,
contre le dessein de ceux qui en
vont à l'ordinaire, & de la *Bile*
qui ne cause pas *seulement* la fie-
vre, quoy qu'elle se treuve pour-
tant *seulement* mêlée avec le sang,
cela n'arrivant que lors qu'elle
est extrauagée & en vn lieu où
elle incommode la chaleur na-
turelle, comme nous l'auons de-
monstré ailleurs ; Ainsi les *rayons*
d'effluences que le Soleil darde
continuellement *ne paroissent*
point vn feu brûlant & continuel
d'icy au Corps Solaire, mais *seu-*
lement estant recueillis par la re-
flexion, ou la refraction d'un mi-
roir ardent *dans une matiere com-*
busible.

In Do-
Arina
Noua
febr. &
in Bre-
uiar.
Med. sub
finem.

de l'Esprit Astral. 151
 bustible. Qu'on ne croye point
 aussi que le Corps de Venus
 puisse à la fin se reloudre tout en
 effluences, se diminuer & reuenir
 à rien; Car il en est, comme de <sup>Pentag.
vniuers.
Rad. 4.</sup> la terre & de l'eau qui composent
 nostre globe elementaire avec
 l'air & les trois principes des
 Chymiques sel, soulfre & Mer-
 cure, qui, quoyque de là effluens
 tant de vapeurs & exhalaisons,
 pourtant n'ont point diminué de-
 puis cinq mille & tant d'années,
 Lucrece plus Philosophe que
 Poëte, l'a fort bien remarqué par
 ce vers qui se peut appliquer vni-
 uersellement icy.

*Non res ad nihilum reducuntur
 funditus omnes.*

D'autant que ne faisant que se
 changer elles retournent enfin à
 ce qu'elles ont esté; comme nous
 le voyons arriuer journellement;
 Et ce Poëte la exprimé avec tant
 de grace, que Fernel le plus elo-
 quent des Medecins du Siecle
 dernier a emprunté les vers de

152 *Elem. de la belle Magie,*
cét homme admirable pour l'en-
seigner à toute l'Eschole.

„*Vertunt se fluuij in frondes,*
„*Et pabula lata*

„*In pecudes, vertunt pecudes in*
„*corpora nostra*

„*Naturam, Et nostro de corpore*
„*sapè ferarum*

„*Aufcunt vires Et corpora*
„*pennipotentum.*

Doctr.
Nou. feb.
exercit. 2

Il le marque encor par l'exemple
du bois qui bruste ; car la terre &
le sel en partie descend avec la
cendre, le soulfhre ou huileux
monte avec le Mercure, qui l'en-
traîne, estant chassé avec vne au-
tre portion du sel rendu volatil
par ce moyen en fleur ou suye,
l'eau, montant plus haut par la
cheminée, se va joindre aux nuées.
pour estant coagulée par le mer-
cure aérien retomber enfin en
neige, en broüillats, frimats, ou en
greste ou en pluye, ou en rosée :
Et l'air retourne en son lieu de
mesmes, suivant vn autre Chant
du Poëte.

Humor

„Humor ad humorem, terreno
corpore terra

„Crescit, & ignem ignes, produ-
cunt aether æque aether.

Si bien que quoyque des *effluen-
ces sulphureuses* partent conti-
nuellement de Venus pour don-
ner *matiere aux macules*, dont
s'entretient le feu du Soleil, elles
retournent à Venus *en fleur*, pouf-
sées par le *froid de Mercure*, com-
me par vn *vent* qui repousseroit
la suye d'une cheminée au bout
d'un temps contre le feu du foyer
qui l'auroit fait partir du bois en
fumée, ou pour mieux exprimer
l'Histoire de cette *Circulation
d'effluences*, suivons le discours de
Lucrece, comme vn *vent* qui
ayant espanchée la *cendre* d'un
bois brûlé, contenant son *sel &
la terre* au bord de la forest voisi-
ne, feroit en dissolvant l'*eau*, & la
coagulât en l'*air* par le *Mercur*
en nuages, avec ce qui peut avoir
esté enlevé en fleur ou suye de
sulphureux & salé volatil renaître

G s

154 *Elem. de la belle Magie,*
 des *nouveaux arbres*, pour r'allu-
 mer vn iour avec le temps vn
nouveau feu semblable au pre-
 mier, par vne espece de *resurre-*
ction naturelle, laquelle bien con-
 siderée doit faire connoistre la
 verité de celle laquelle est propo-
 sée par l'Escripture, qui contient
 les oracles de la Divinité, conform-
 ment à l'autorité de Saint
 Paul, qui veut qu'on vienne à la
 connoissance des choses inuisi-
 bles & surnaturelles par celles qui
 ont esté faites & qui sont con-
 nuës à nos sens vulgairement.

Cette digression a esté vn peu
 plus longue que ie n'auois sou-
 haité, mais comme cela est *im-*
portant pour éclaircir cet entre-
 tien *paradoxe*, j'ay bien voulu
 l'estendre tant soit peu afin de
 n'estre pas si aisément condamné
 d'absurdité par plusieurs qui iu-
 gent & prononcent d'abord, sans
 examiner les choses à fond.

Par ce moyen sans obstacle ie
 puis maintenant établir *le lieu*
 du

du Comete dans la Region Ethe-
rée ; car comme ie laisse à ceux
qui ont voulu & voudroient en-
cor disputer du siege des Come-
tes , en les logeant sous la Lune
contre mon sentiment, de s'en dé-
mêler avec le Prince des Astro-
nomes de ces derniers temps Ty-
cho Brahe, disant en son Tome 2.
p. 247. & 441. que son sentiment
est, *nullos unquam Cometas Luna
sedibus inferiores effulsisse*, ils au-
ront forte partie ayant avec luy
ces grands hommes qui le sui-
uent , desquels i'ay allegué les
noms cy-dessus.

Mais ie feray voir encor icy
quelque chose de plus *precis*, édi-
fiant sur les hypotheses que i'ay
posées cy-dessus , montrant par
la figure du Ciel qu'on peut faire
servir à l'opinion de Copernicus
aussibien qu'à celle dudit Tycho
Brahe , à laquelle se rangent au-
jourd'huy tous ceux qui ne veu-
lent point entierement abandon-
ner Aristote & Ptolomée ; Que
ls

156 *Elem. de la belle Magie.*
 le Comete dont est question, est
 entre le Cercle que Venus décrit
 à l'entour du Soleil, & le Soleil
 qui en fait à peu près le centre:
 Et que la Terre posée où il vous
 plaira, pourueu que de là nous
 voyons le Soleil au degré du si-
 gne où il doit estre selon le cours
 de l'année, où le Soleil mis avec
 le Mercure, & cette Venus qui
 l'accompagnent en telle sorte
 qu'en s'imaginant estre assis sur
 ce lumineux on voye la terre au
 degré opposé à celui du susdit
 signe, ce qui est facile en consi-
 derant la figure, que j'ay mise
 Voyez- la à la fin du Liure. pour cet effet, & non pas pour
 établir comme vne verité le
 mouvement de la terre; estant
 dans ce sentiment qu'il faut bien
 se garder au regard des senti-
 mens de Copernic *illa ut verissi-
 ma asseuerare & non per hypothe-
 sin tractare*, selon les termes de
 l'aduertissement de la Sacrée
 Cōgregation de l'Indice, &c. aux
 Lecteurs des Oeuues de cet Au-
 teur

cheur, imprimé à Rome l'an 1620. car ie me soumets & tous mes sentimens, comme il appartient à vn veritable Catholique, aux Decrets des Souuerains Pontifes de l'Eglise Catholique, Apostolique, Romaine, & qui sont prononcez de leur autorité, comme procedans des veritables successeurs de Saint Pierre, donné pour Pasteur au Troupeau de IESUS-CHRIST en termes exprés énoncez par la diuine bouche.

Mais comme pour demonstrier les apparences du Ciel il faut se seruir de plusieurs lignes, cercles, limites, figures, images, *qui ne sont en effet, & ne seruent qu'à se faire entendre plus facilement*; ainsi i'employe celles de cette figure pour imaginer le lieu où ie pense estre cette effluence embrasée dont i'essaye de decouvrir la nature, pour en suite venir à quelque prediſtion veritable de ses effets, par les causes naturelles, selon le devoir du Medecin qui est de s'ellu

158 *Elem. de la belle Magie*,
s'estudiet à la preuoyance selon
Hippocrate qui l'exprime par ces
deux mots *πρόνοια* & *ἰσχύς* les-
quels emportent beaucoup plus
que l'expression Françoisé qui ne
va qu'au sens externe par sa si-
gnification, au lieu que la Grec-
que va à l'interne qui depend de
la plus saine faculté de l'Ame di-
te *νοῦς*, d'où vient *πρόνοια*; mais

En la
Clef des
Aphorif-
mes
d'Hip-
pocrate.
i'ay traité bien amplement ce su-
jet en vn ouurage depuis peu im-
primé, & il me suffit de dire cecy
en passant.

Que posé que ces effluences
sont dans l'interstice de *Venus* au
Soleil, composées de celles de ces
Planetes que i'ay nommez, & de
celles de *Saturne* en quantité, de
beaucoup de Jupiter, encor & bien
peu de celles de *Mars*, ce qui se
peut recueillir de ce qui a esté dit
precedemment; Il est de conse-
quence; Que ces effluences dé-
coulantes iusques à nous, en se
resoluant se mesleront parmy
l'air, & que les vapeurs de l'At-
mosphere

Theorie
de Me-
decine
dist. 4.
pag. 11.
12. dist.
3. pag. 32

de l'Esprit Astral. 159
 mosphere les receuant en leur
 mélange les communiqueront
 petit à petit au cœur, & par le
 cœur au sang & à tout le corps, &
 feront vn Lénain de saleté; car
 ie n'ay point de mot plus propre
 pour exprimer ce que les Grecs
 nomment *πλασμα* d'un verbe qui
 luy sert de racine signifiant, selon
 l'interpretation Latine, *inquino*,
conspuo, fædo, inficio, tingo, polluo,
contamino, conscclero, commaculo,
profano, que ie transcris icy, pour-
 ce qu'il n'y en a pas vn qui con-
 sideré ne serue à expliquer l'effi-
 cace de ce lénain d'impureté, qui
 est d'une infinité de sortes és ma-
 ladies Epidemiques & cachées, §.4.
 agissant par fois fort viftemēt, par
 fois aussi plus lentement & obs-
 curement, sans qu'on s'en apper-
 çoiue bien souuent que lors qu'ils
 operent, comme ie l'ay fait voir
 par quelques exemples, en mes
 Remarques curieuses sur le miroir
 de beauté & santé, & comme le
 dit d'une belle & forte maniere
 Virgile

Tract. de
 Abditis
 Epidem.
 causis.

Remarq.
 curieuf.
 pag. 423.

160 *Elem. de la belle Magie,*
Virgile pat cét Hemistiché :

—— *alitur vitium, vinitque
regendo,*

Mais comme tout le monde n'est pas également incommodé du froid, pource que les vns sont plus ou moins delicats, y sont plus ou moins accoustumez, ou sont en des climats plus ou moins éloignez du Soleil, ou sont plus mal ou mieux vestus; Ainsi contre ces leuains de sale impureté, qui ont quelque chose toujours de *venimeux*, c'est à dire d'ennemy de l'œconomie ou harmonie de la nature, qui est *naturellement naturelle*, pource qu'ils sont *naturellement contre nature*, ainsi qu'il a esté dit cy-deuant; les vns sont plus sujets que les autres, c'est à dire ceux qui ont plus ou moins de *disposition Astrale*, conforme ou dissonante avec celle du *Miasme* ou leuain fufdit, pour en estre touchez & infectez, ou pour y resister & le vaincre par des qualitez contraires,

res, comme ie l'ay enseigné en vn Traité dedié à S. A. R. & l'ay fait voir en plusieurs *Grands Almanachs* en diuerfes années, dont l'experience a confirmé les predictions. Il y a consequemment des *temperamens* qui y resisteront *mieux que des autres*, & joignant la *figure celeste de la Natiuité*, avec la consideration diagnostique du Temperament selon ma Methode, & celle d'Hippocrate à qui ie l'ay jointe ailleurs. On pourra plus aisément discerner *ceux qui en auront plus à craindre*, sur tout si on joint à cela la consideration du climat où les effluences operent le plus, & és lieux plus disposez à les receuoir, comme en particulier és extremittez de l'Afrique & de l'Amerique Meridionale, des Isles de l'Inde Orientale qui sont au delà de l'Equateur du costé du Sud, c'est à dire à la bande du Pole Antarctique, pource que ce qui approche plus du Vertical, bat plus

Traité
de l'A-
strologie
veritable
jointe
aux A-
phorif-
mes de
Cardan.

Remar-
ques cu-
rieuses
sect. 1.
& 2.
En la
Clef des
Aphorif-
mes.

162 *Elem. de la belle Magie,*
 plus à plomb que ce qui ne frap-
 pe qu'obliquement, & quelque-
 fois en esquivant : Et encor les
 Isles & pays *Maritimes & Mon-*
ragnaux du costé du Nord, com-
 me l'Angleterre & les Pays-Bas,
 pource qu'ils ont plus de disposi-
 tion à estre affectez & infectez
 par les *effluences Saturnines* dont
 ce Comete blaffard est principa-
 lement composé, avec sa base les
Veneriennes. Il y a des personnes
 qui s'*accoustument aux venins peu*
à peu, prenans des Antidotes,
 mesmes qui les aualent du
 commencement, en se *preparans*
 prealablement en telle sorte que
 le venin ne puisse pas aisément
 penetrer au *coeur du corps*, &
 puisse estre *rejeté* avec la quan-
 tité d'embarras avec lequel on la
 receu, qui est l'artifice de ceux
 lesquels font l'espreuve de l'*Or-*
vietan sur les Theatres, en man-
 geant des Crapaux, des Serpens,
 &c. Ainsi pour preuenir les ef-
 fets de ces *desastres*, car ie ne
 croy

croy pas qu'on puisse dire mieux
 ce que ie n'ay pû dire cy-deuant
 en vn mot, que par vne diction
 Grecque, il faut se *premunir*
d'Antidotes preparez avec des
 plantes cueillies sous des constel-
 lations contraires à ces amas faits
 du Saturnien, du Venerien, du lo-
 nial corrompu, qui deuient sou-
 uent tres-pernicieux, comme ie
 l'ay autrefois monstré par vn
 couple de vers d'Hesiodé, & en-
 fin d'un peu de Martial & de
 nature contraire à leurs efflue-
 ces, dont il est aussi aisé de faire
 vne composition en la proportion-
 nant que de faire la confection
 d'un Electuaire, ou d'accommoder
 les qualitez & les doses des sim-
 ples d'une ordonnance de Mede-
 cine à quelque temperature par-
 ticuliere; par ce moyen plusieurs
 se sont preseruez des Pestes, des
 dysenteries, des fièvres malignes,
 & autres maux Epidemiques.

Tr. de
 Abditis
 Epidem.
 causis,
 §.3.

Et comme il n'est pas facile
 de peindre vn homme à plaisir
 sans

164 *Elem. de la belle Magie,*
 fans en auoit veu aucun, & que
 les meilleurs Peintres pour bien
 reüssir en leurs Tableaux, se ser-
 uent des visages naturels pour
 leurs originaux, ce qui est plus
 facile; ainsi sans sçauoir *diuerses*
choses particulieres d'un chacun,
 il est tres-difficile & comme pres-
 que impossible d'y reüssir heu-
 reusement, sans sçauoir pour quel-
 les personnes on destine ces Re-
 medes: c'est pourquoy ie n'en
 diray autre chose que ce que i'ay
 déjà laissé par écrit en mon
 Cours de Medecine en François,
 me reseruant de dire à chacun ce
 qui luy conuiendra, lors que ie
 seray consulté par les particuliers,
 de peur de me rendre ridicule, en
 faisant vne selle à tous chevaux,
 d'une composition qui doit auoir
 ses proportions en mesme quanti-
 té & en qualité avec celuy ou
 celle qui en doit vser.

Il ne reste donc plus que de
 faire remarquer, en rappelant ce
 qui a esté dit de la diminution des
macules

Chap.
 des ma-
 ladies
 Astrales.

de l'Esprit Astral. 165
macules solaires, qu'il y aura quel-
 que *secheresse* à craindre à l'ad-
 venir pour nous, comme sans
 doute elle a esté *grande* és lieux
 proche lesquels ce Comete a esté
 plus voisin du Zenith de l'Hor-
 son. *Ptolomée* en a déjà fait la
 Remarque depuis plus de mille
 ans, & des *Vens* venans du costé
 où elles paroissent, enfin vne in-
 constance de l'air en la Constitu-
 tion qu'il nomme *ἀναστασις αἰ-
 ρῆς*. Pour moy j'estime que par
 ce moyen les *mers* & les *terres*
 seront émeüs, & qu'ensuite les
vaisseaux qui se treuveront enga-
 gez pendant l'operation de ces
 effluences, sur tout lors qu'elles
 seront plus animées par quelque
 rencontre de Jupiter & de Satur-
 ne avec Mars, comme le calcul le
 peut faire connoistre à chacun,
 seront *en danger* de naufrage, c'est
 pourquoy en preuoyant ces con-
 stellations ils pourront se tenir
 sur leurs gardes, car ce ne sont
 pas toujours des maux sans re-
 medes.

Usage de
 cette co-
 noissan-
 ce.

Il

166 *Elem. de la belle Magie,*

Il n'y a point de moyen de
connoître *plus particulièrement*
ny les lieux, ny les temps, ny les
sujets sur qui s'appliqueront les
effets de ces effluences. Ptolomée
le plus habile des Mathématiciens,
a confessé & reconnu qu'il y falloit
du *Divin* pour estre *Divin* de cette
sorte si exactement ; *μὲν οὖν οἱ ἐνδοξαίῳτες πρὸς
ἀέγυπτον ἔχουσιν, & à dire le vray,*
cela *passé les bornes de l'Astrologie*
licite par les loix divines & humaines ;
conséquemment ie n'en diray pas
davan tage. Que si quelqu'un est
curieux de sçavoir comme les Astres
agissent naturellement sur les hommes,
& ce qu'on peut conjecturer Physiquement
& moralement sur ce qui est de la
Guerre & de la Paix, de l'abondance
& de la disette, ils le recueilleront
aisément des Almanachs que j'ay
donné au public pendant près d'une
douzaine d'années, car quoy qu'ils
semblent expirer, ils contiennent
quantité

de l'Esprit Astral. 167

quantité de *secrets* d'Astrologie, En la 2.
 dont l'usage est *perpetuel*, ou fort partie de
 durable, particulièrement celuy l'Alma-
 que j'ay intitulé les *Revolutions* nach pour l'an
Periodiques, & les *Edits*, ordon- 1658.
 nances & Attests donnez par le An som-
Soleil, &c. maire du
 Grand

Vne chose seulement doit icy Alma-
 estre adjoutée, comme fort re- nach
 marquable, dont j'ay déjà touché pour l'an
 quelque chose dans mon Cours 1660.
 de Medecine, en parlant des An Cha-
 moyens par lesquels il y a appa- maladie
 rence que Michel Nostradamus a Astrales
 conceu les quatrains de ses Cen- à la fin
 turies. C'est que par la conside- du To-
 ration de l'*Histoire Chronologi-* inc 2.
que, avec la *Chronologie Astrono-*
mique, ie treuve selon ceux qui
 tiennent que Charles le Chauue
 estant appelé à l'Empire l'an de
 grace 876. vn Comete parut
 comme en signe de la promotion
 du Royaume de France à l'Em-
 pire des Romains, ce fut au mois
 d'Octobre, & dans l'interualle
 de la cinquième des grandes
 Conjon

168 *Elem. de la belle Magie*,
 Conjonctions , en la triplicité
 ignée qui se fit au Sagitaire l'an
 869. comme celle qui est arriüée
 l'année precedente 1663. & la-
 quelle suivit l'an 889. au signe du
 Lyon , à laquelle correspondra,
 selon le calcul Astronomique,
 celle qui doit arriuer l'an 1683.
 Ainsi on ne peut rien presumer,
 cela ayant quelque lieu, pour cét
 Estat, que de Glorieux & Triom-
 phant , s'il plait à Dieu : celle de
 l'an 800. fut heureuse & de bon
 augure à Charlemagne , qui le
 premier de nos Roys passa du
 Royaume de France à l'Empire
 des Romains ; celle de 1618. fut
 de bon augure au Roy Louys
 XIII. de Triomphante memoire
 pour la reduktion des subjets qui
 se rebellerent sous vn faux pre-
 texte de Religion. On en vid vne
 lors qu'Auguste prit absolument
 les renes de l'Empire en son
 plus haut éclat , & fut plusieurs
 années sur le Thrône avec gloi-
 re & prosperité , telle qu'on n'en

a

de l'Esprit Astral. 169

à gueres veüe de plus grande. On en remarque encor deux auparavant fort heureuses à Alexandre le Grand, l'une à sa naissance, l'autre lors qu'il remporta cette grande victoire contre les Perses; tant il est vray qu'il ne faut pas tenir que ces Cometes soient de mauuais presages à tous, & toujours, nonobstant le Prouerbe Grec qui dit que *ὅταν ἴδῃς κομήτην*, c'est pourquoy la Sibyle Babylonique, après ces Cometes qui auoient esté précédés de plusieurs autres, disoit, du temps qui deuoit suivre:

*Tunc pax, & veripudentia
summa vigebit,
Terræque frugiferas fruges
feret uberiores,
Nec diuisa quidem, nec seruatura
deinceps.*

170 *Elem. de la belle Magie,**De l'Esprit Elementaire.*

PROPOSITION
SINGULIERE.

L'ESPRIT ELEMEN-
TAIRE effluë des
Astres, & n'est qu'une
effluence ou Esprit Astral
continuë, iusques au centre
de la terre depuis son prin-
cipe. On l'explique ainsi.

EXPLICATION.

LE FEU qui est le premier Esprit
n'est autre que les *Rayons du*
Soleil qui s'épanchent continuel-
lement autour de la Terre dans
l'Air, chassans le *MERCURE*,
qui est le second, en son profond,
en l'émouuant tant seulement
dans les Plantes & dans les Ani-
maux

de l'Esprit Element. 171
 maux où besoin est, & se forti-
 fians par leur redoublement &
 reflexion contre icelle, dans l'Air
 le contraignent à se retirer assez
 haut pour jouïr du silence, com-
 me d'un sommeil & d'un repos
 dans les vapeurs qu'il congele en
 nuées où il habite en paix, iusques
 à ce que les Exhalaisons lesquel-
 les y abordent continuellement,
 rendēt leur eau assez pesante pour
 pouoir obtenir la faculté de re- Combat
 tourner avec efficace à leur cen- du Feu
 tre du costé de la terre, qui se reflechy
 tiennent liées par la communica- & du
 tion d'iceloy en une mesme masse; Mercure
 car alors en redescendant, com- taire dās
 me elles approchent iusques à l'es- l'Air &
 pace où la reduplication des ra- dās l'eau
 yons reflechis est plus manifeste, exhalée.
 elles tombent en neige sur les Cause de
 plus hautes montagnes, & plus la Neige
 bas en pluyes, le feu des rayons & de la
 Solaires redoublant ayant reueil- pluye.
 lé tout de bon ce MERCURE
 assoupy dans ces vapeurs. Et com-
 me cela se fait tout à coup, soit

172 *Elem. de la belle Magie*,
 par l'accroissement des Exhalai-
 sons qui montent en trop grande
 quantité, & font descendre pre-
 maturément les nuées vers leur
 centre, ou par la reflexion des
 rayons, quand le rayon de refle-
 xion ou redoublement se prolonge
 ou produit & s'élance tout à
 coup par la force du premier,
 frappant *plus fort* contre la terre,
 d'autant qu'il est moins oblique,
 & approche plus de l'Angle
 droit, frappant comme verticale-
 ment & *à droite ligne* contre
 quelque endroit de la terre, com-
 me contre le concaue d'un mi-
 roir ardent d'acier, il ne tombe
 ny neige, ny pluye, mais de la
Gresle, qui est un recueil *resserré*
 de vapeur congelée, où le Mercu-
 re pour se garentir de l'effort du
 Rayon Solaire qui la *surpris*, s'est
 enuélépé & recueilly pour s'en
 deffendre, comme l'Esprit d'un
 Herisson dans le centre de son
 corps lors qu'il se forme en *pelo-*
te roulante sur la terre pour se
 courir

De la
 Gresle.

de l'Esprit Element. 173

couvrir de pommes. Ces Rayons Effets
 du feu Solaire & Elementaire de la Re-
 abordans les eaux aussi plus à fraction
 droite ligne par leur *refraction*, yons du
s'unissant comme dans vn autre Feu So-
 mitoit, mais de *Crystal* & *Corne* laire E-
 ze, vont *embraser* les parties soul- lemen-
 phreuses les plus *approchantes* du taire au
 centre de la terre & de l'eau, pour centre de
 recoigner vers la *superficie* de la
 terre le *MERCURE* qui est sor-
 ty des Neiges & Grefles fondus ,
 ou s'y poussant en tous les *temps*
 & les lieux, ou les *intervalles* de
 l'absence des rays du Soleil, par la
 nuit ou par l'*Hyuer*, ou par l'in- Effets du
 terposition des nuës luy en four- Mercure
 nissent la commodité, en s'atta- en la sur-
 chant à la terre, à l'eau, ou aux face &
 mixtes, joints à l'une ou à l'autre, l'inté-
 en telle sorte que ces deux *Esprits* rieur de
 semblans auoir parragé l'Empire la Terre
 des Elemens, les occupent tou- & sur
 jours tous, chacun pourtant plus l'Eau.
 ou moins, selon les lieux & les
 temps; le *Soleil* estant plus puis-
 sant depuis vn *Tropique* iusques

174 *Elém. de la belle Magie,*
à l'autre, où ses rayons frappent
toujours presqu'à plomb le *Mer-*
curé Elementaire, depuis les *Cer-*
cles Polaires iusques aux *Poles*;
le *Soleil* le *iour*, le *Mercuré* la
nuict; Le *Soleil* avec Mars plus
fort, *Mercuré* avec Saturne pre-
dominant par les *Aspects* vers la
terre; Le *Soleil* en la surface de
la terre plus voisine de l'air, &
depuis le centre d'icelle iusques à
prés de cent toises de cette surfa-
ce, *Mercuré* depuis vne ou deux
toises de ladite surface iusques à
quatre vingt en tirant vers le
centre. Il est vray que ces *limites*
ne sont point si réglées qu'il n'y
ait de l'avancement & du recule-
ment qui les différencie suivant
les temps & les lieux, aussi bien
que leur domination depuis les
cercles des *Tropiques* iusques aux
cercles *Polaires*, où la variation
de la victoire que l'un remporte
sur l'autre se différencie conti-
nuellement, suivant les lieux &
les temps *en l'air*; Mais le plus
souvent

de l'Esprit Element. 175

souvent le *Soleil* l'emporte depuis
qu'il vient de l'*Equateur* vers luy
des *Poles*; & le *Mercur* lors que
le *Soleil* a repassé l'*Equinoctial*
pour s'en retourner vers l'autre
Tropique. Ainsi plus proche de
la terre, à *un mille ou deux* de la
terre, les Rayons du *Soleil* preua-
lans plus haut, le *Mercur* y dort
en repos iusques à trois ou qua-
tre par delà, après iusques à leur
origine. Le *Mercur* ne va que la
nuict comme vn Larron, & le *So-*
leil l'emporte le *iour*, sans luy
donner repos ny paix. Le *Soleil*
nourrit le feu de ses rayons dans
les exhalaisons *ontueuses* qu'il
fait sortir de la terre, avec l'eau;
& le *Mercur*; dans le soulfre
ou *Huileux* meslé avec la terre
& mixtes terrestres; le *Mercur*
s'entretient dans l'*eau* & dans le
sel, & dans la *Terre*, où les rayons
du *Soleil* n'abordent pas avec ef-
ficace assez grande pour l'en
chasser, & dans tous les mixtes
où il est assez fortifié de l'*eau* &

Repos
du Mer-
cure en
l'air.

Nourri-
ture du
Feu &
du Mer-
cure.

176 *Elem. de la belle Magie,*
 du sel, pour se deffendre contre ce
 Feu son ennemy. Ainsi le *Propre*
 du Feu est de faire ses efforts de
chasser en tous lieux & temps le
MERCURE, en l'éueillant, pous-
 sant, excitant & irritant iusques
 à ce qu'il l'ait entierement vain-
 cu, & qu'il ne paroisse aucun froid
 ny coagulation au lieu où ils com-
 battent, y laissant la chaleur, &
 maintenant la matiere liquide
 pour signe de son entiere domi-
 nation, triomphant hautement à
 trauers l'air depuis son origine,
 ou paroissant en flamme dans des
 exhalaisons ou autres matieres
 huileuses ou sulphureuses, échauf-
 fant & bruslant quelquefois, qui
 sont les caracteres, figures, &
 especes par lesquelles il se repro-
 sente à la veüe & à l'attouche-
 ment. Et le propre du *Mercur*
Elementaire est lors qu'il est
 ébranlé & reueillé par le Feu, de
 s'irriter contre celui qui l'a tiré
 de son repos, le pousser à bout au-
 tant qu'il peut, sans cesser iusques
 à

Effets du
 Mercur
 Elementaire.

de l'Esprit Element. 177
à ce qu'il l'ait éteint, s'il est le plus fort, & le feu plus foible, en sorte qu'il ne paroisse ny chaleur, ny rien de liquide, tout paroissant froid & caillé, solide, & endurcy s'il estoit liquide auparavant, & sans mouvement, soit eau, soit sel, ou que l'un des deux soit mélé avec les autres Elemens & Principes, & principalement l'eau où il se rend manifeste à la veüe, en la g'acant, & à l'attonnement par son froid. C'est par où ie conclus que ny luy ny le Feu ne sont point Esprits proprement dits, mais improprement & Corps tres subtils, selon ce qui a esté dit du commencement.

Commentaire.

Pour mieux entendre cette Proposition singuliere de l'Esprit Elementaire, & son Explication, il faut extraire de nos autres œuvres ce qui sert à donner de l'éclaircissement à cet-

H 5

178 *Elem. de la belle Magie,*
 te matiere, & ſçauoir que tout
 ce qui *environne* la Terre & l'Eau
 avec elles iuſques proche la Lu-
 ne, compoſe la *maſſe Elementaire*,
 qui eſt compoſée de *ſept Corps*
ſimples; de *trois* toujours viſibles
 & palpables naturellement; de
quatre qui ne ſont pas tou-
 jours naturellement palpables &
 viſibles. Les *trois* premiers ſont,
 la *Terre*, l'*Air*, & l'*Eau*, qui ſont
 comme les *matrices*, ou la Co-
 quille de *trois des ſeconds*, qui en
 ſont comme les *noyaux*, le *Soul-*
phre, le *Mercur*, & le *Sel*; pource-
 qu'ils ſe tiennent ſi joints & ca-
 chez dans ces premiers, qu'on ne
 les a découuert qu'*Artiſtement*.
 & adroitement, en joignant
 l'Art à la Raiſon, & la Raiſon à
 l'Art. Le *Septième* fait agir,
émeut, & ſe ſert de *tous les autres*,
 à cauſe dequoy il eſt appellé
l'Eſmonuant: On le tire avec vn
 miroir ardent des *rays du Soleil*,
 & du milieu de l'*air* avec vn fu-
 ſil, où il eſt inuiſible, auſſi bien
 que

Descri-
 prion de
 la maſſe
 Elemen-
 taire.

 Eleme-
 mens
 Matri-
 ces.
 Pentag.
 vniuerſ.
 Rad. 4.
 Princi-
 pes No-
 yaux.
 Breuiarij
 Medici
 Sec. 1. Ar.
 ticulo 1.
 Element
 Eſmou-
 uant d'où
 ſe tire, &
 ſa Natu-
 re.

de l'Esprit Element. 179

que dans le centre d'un foin
moüillé & échauffé avant qu'il
éclaire, & dans vne pierre calci-
née en *chaux* avant qu'elle fume
estant atrousée d'eau : Tous les
mouuemens Elementaires se font
par luy ; il attire à soy l'*huileux*,
ou le souphre Principe, & se
pousse à luy ; aussi est-ce son ali-
ment, ou ce qui le fait éclatter &
paroistre comme vivant, & sa
matrice est la terre, avec laquelle
il a telle sympathie, qu'il s'y
joint & s'y attache comme à sa
matrice & à son Aymant. Les
Tourbes qu'on brûle en Hollan-
de, & la terre grasse dont on se
sert pour tirer les taches d'huile
de dessus les habits, en donnent
des témoignages irreprochables.
L'Art ayant reconnu que c'estoit
le propre de ce *soulphre* ou hui- ^{Vlage de}
leux principe de s'élever sur l'eau l'Eau,
pour le separer de la terre, se sert
de l'eau ; car par le moyen d'icel- ^{Sel lie}
le le sel qui est le lien commun ^{les trois}
qui attache dans les mixtes les ^{Princi-}
trois ^{pes.}

180 *Elem de la belle Magie,*
trois Elemens & les trois Princi-
pes hors le feu, estant dissout, la
chaleur du feu se coulant à tra-
uers l'Eau iusques à la terre, après
s'estre emboüé du Sel, duquel
elle est la propre matrice, & en ce
soulphre huileux, comme on feroit
de l'huile d'oline sur de l'eau avec
laquelle on l'auroit meslé : Ce
qu'on remarque quand on tire
l'Essence d'Anis par le Refrige-
ratoire, moyennant l'Eau qu'on a
versé, par dessus, laquelle estant
distillée rapporte l'huile ou Essen-
ce d'anis par dessus, en gouttes
huileuses, inflammables & odo-
rances : Car il faut remarquer
que comme l'eau a grande facili-
té de recevoir le sel en son sein, &
en rejeter le soulphre ou l'hu-
ilux, avec lequel elle se mesle
trai-aisement, & avec repugnan-
ce ; de mesme que pour le feu
qui la consume & chasse en va-
peur s'il est plus fort, elle l'esteint
& chasse aussi elle-mesme en se
joignant au Mercure Elementai-
re,

Separa-
 tion du
 Soulphre
 Principe.

Proprie-
 tez de
 l'Eau.

de l'Esprit Element. 181
re, qui avec le feu estant en vn
combat perpetuel, font leur *champ*
de bataille, l'Air & l'Eau a ssi
 bien que la Terre; Aussi ce Mer-
 cure s'*associe* bien plus aisément
 avec l'Eau & le Sel, qu'*au c la*
terre & l'huilux: c'est pourq'oy
 nous voyons l'Eau se *glac* *er faci-*
lement, les plus fines Essences,
 qui sont, huiles tirées par distil-
 lation, l'Eau de vie rectifiée,
 l'huile de noix mesures bien puri-
 fiée, se *geler rarement*; quoy que
 nous voyons ce Mercure *attaché*
au sel volatil dans le Salpêtre aux
 voutes des grotes & caues si froi-
 des que le Feu Elementaire n'y
 peut estre le Maistre aussi absolu
 que le Mercure; c'est pourquoy
 encor dans ces lieux froids &
 sous terrains on y treuve quanti-
 té de Salpêtre: Nous remar-
 quons aussi que le froid habite
 principalement en cet endroit
 où le Mercure Elementaire se re-
 tire dans l'*Element de la terre*,
 principalement iusques à la pro-
 fondeur

Mercure
 en la
 Terre,
 son lieu.

Morinus
in Relat.
de locis
subterra-
neis, pag.
131.

182 *Elem. de la belle Magie*,
fondeur de *soixante toises*, ou en-
viron, où on commence à sentir
quelque chaleur *dans les Mines*
les plus profondes, comme en
fait foy la Relation de M. Morin
en son voyage d'Hongrie, racon-
tant ce qui luy arriva en la des-
cēe de la Mine de Crœmnitz l'an
1615. Ayant appris de celuy qui
auoit l'Intendance de ces lieux-là
qu'en quelque endroit qu'on
fouïsse la terre, après vne sembla-
profondeur, pendant laquelle on
trouue perpetuellement & en
tous lieux vn tres-grand froid, la
chaleur qui vient d'embas s'au-
gmente tellement, qu'à quelle
profondeur qu'on descende par
après, on n'y treuve jamais que
de la *chaleur sans aucun froid*. De
mesme que *lors qu'on va* depuis la
surface de la terre *vers le Soleil*,
comme en montant le *Pic de*
Teneriffe par lequel les Hollan-
dois posent le premier Meridien
dans leurs Cartes Geographi-
ques, qui est la plus haute Mon-
tagne.

de l'Esprit Element. 183

tagne du monde, longue comme Montagne
on croit de cinquante stades, gne con.
qu'on découure de cent lieues, l'idorable
comme vn pain de sucre au mi-
lieu de la mer, où est située l'Isle
de *Teneriffe* l'une des Canaries, à
80. lieues de la terre ferme d'Af-
rique qui est la plus proche;
car pendant deux jours & demy
qu'on met à la monter depuis le
port de Garachio, après qu'on a
fait sept lieues sur des Asnes,
comme on monte le reste de la
montagne à pied avec tres-gran-
de difficulté, ne se pouuant autre-
ment; environ le milieu, on treu-
ue vn froid si intolerable qu'on ne
peut marcher que de iour, & en-
cor seulement du costé du Sud ou
midy, iusques à deux lieues près
du sommet, auquel endroit la
chaleur se treuve si forte, qu'on ne
peut faire ces deux lieues restan-
tes que la nuict, & en marchant
du costé du Nord, & on ne peut
demeurer sur la plate-forme, large
d'un bon Arpent de terre, qui
fait

184 *Elem. de la belle Magic,*
 fait le sommet toujours sterile, &
 où il ne pleut iamais, que iusques
 au leuer du Soleil & non pas
 plus long-temps, l'aurore y pa-
 roissant déjà, comme vn torrent
 de flammes sortant de l'O ient, &
 comme de la bouche d'un four
 embrasé; le Ciel y paroissant tou-
 jours pur, cristalin, & sans nuée, &
 le Soleil beaucoup plus petit qu'il
 ne paroît de la surface ordinaire
 de la terre, lequel semble se con-
 tourner en soy-mesme comme
 vne boule de Feu. Vay voulu reci-
 ter toutes ces circonstances,
 pource qu'elles appoyent quanti-
 té d'articles de cette Proposition,
 si on y prend bien garde, & mon-
 trent qu'il est vray ce que plu-
 sieurs Observateurs ont reconnu
 Mathematiquement, que les
 Nuées ne s'eleuent pas volon-
 tiers plus haut qu'à la hauteur
 de cinq mille pas en l'air, & que
 c'est où se termine la moyenne
 Region de l'air, dans laquelle en
 ces lieux voisins du Tropique,
 nous

Hauteur
 des
 Nuées
 en l'air.

de l'Esprit Element. 185

nous observons qu'est le principal *sejour du Mercure Elementaire*, où se glacent les nuées les plus épaisses, à demy mille d'Italie de la surface pleine de la terre la plus basse, selon Cardan; le sur-plus passé ces cinq mille pas, est rempli seulement d'exhalaisons ^{Fleurs} ou *fleurs bailleuses & souphrées* du soleil, dans lesquelles les rayons du Soleil ^{du soleil} entretiennent leur Feu avec tant de vigueur que le *Mercure Elementaire* n'y peut séjourner, ^{Elementaire ou subtil} estant contraint effluant du *Mercure celeste* d'y passer tres activement iusques au Nord, en vient à droite ce *Mercure Celeste*; & sans obstacle des rayons Solaires, dont le Feu coule entre les Tropiques à droite, & débordé iusques aux Cercles Polaires; comme le *Mercure* dirigeant ses influences aux Poles, les laisse débordé iusques vers l'Equateur de part & d'autre, toujours avec diminution de froid, ^{Voyez la Figure à la fin du Livre.} pourtant, comme il paroît par la *Figure*, où

le

186 *Elem. de la belle Magie,*
 le cercle sur lequel est le chara-
 ctere de ☿ monstre tous les en-
 droits d'où le Mercure Elemen-
 taire peut effluer de l'estoile du
 Mercure celeste marquée en vn
 seul endroit * tendant vers les
 Poles de la Terre P P, ce qui est
 marqué par des points, qui de-
 borde depuis P iusques à la ligne
 E C E, qui represente l'Equateur
 Terrestre, dans la Moyenne Re-
 gion de l'air: Et ☉ marque le
 Soleil duquel les rayons de feu
 effluent pendant qu'il roule sur
 son Axe perpendiculairement,
 mais necessairement depuis la
 ligne T ☿ iusques à la ligne T
 ☿ & debordent iusques aux li-
 gnes S & M qui sont les cercles
 Polaires. Ce Mercure Elemen-
 taire agité par ce feu *prend diuer-*
ses formes, tantost d'Animal, tan-
tost de Plante, & de Mineral;
 Car Varron assure que dans les
 montagnes voisines de Portugal
 les *Iumens* sans estre conuerties de
Cheuaux conçoient, en receuant le
 vent.

Meta-
 morpho-
 ses du
 Mercure
 Elemen-
 taire en
 Animaux

de l'Esprit Element. 187

vent par l'ouverture de leur matrice, & Plin & Columelle avec Solin demeurent d'accord que cela est, mais que les Animaux de cette espece engendrez ainsi sans masse, ne vivent pas plus de trois années. Il est tres-certain & confirmé par l'experience journaliere, que du *fourmage pourry*, des *Excremens* des Animaux, s'engendrent des *Animaux insectes* qui n'ont point d'autre pere que ce *Mercur* Elementaire qui leur a fourny l'*Esprit Animal*, le Vital estant vniuersellement tiré du *Feu*, comme il sera montré en parlant de l'Esprit des Animaux cy-aprés; ny la Matrice d'une autre Mere que de la commune, estans nés sur terre, sur icelle estant l'excrement & la corruption de laquelle ils sont nés; ce qui arrive au *Printemps* volontiers, lors que le Soleil revenant au Tropique n'est pas assez fort pour chasser de ces lieux si fortement le *Mercur*, qui luy

tenant

138 *Elem. de la belle Magic,*
 tenant encor teste également, après
 auoir regenté pendant tout l'Hy-
 uer, cette égalité de forces dans
 vne matiere disposée, fait la gene-
 ration des Animaux dans la ro-
 sée, dans les plantes, dans les fi-
 miers & borbiers, dans les ex-
 cremens & autres pourritures des
 chairs & verminures des Bois,
 d'où sans malle ny femelle, on
 voit sortir des Animaux qui vi-
 uent, sentent, & se meuuent com-
 me les autres. Ainsi de la terre
 prise dans la profondeur d'une
 caue qui n'aura veu le iour de-
 puis plusieurs années, exposée à
 l'air dans vn pot en ce temps-là,
 garnie d'un crespé fin par dessus
 & à costé, afin qu'on ne puisse
 dire que quelque oiseau y ait la-
 ché quelques semences, on voit
 naistre diuerses sortes d'herbes,
 sans graine, ny bouture, de mes-
 me voyons nous diuers mélanges
 qui representent les Mineraux,
 comme il sera dit cy après, qui
 ne reconnoissent autre pere que
 le

En Plan-
 tes.

de l'Esprit Element. 189

le *Mercur Elementaire* ; c'est En Mi-
pourquoy les Autheurs de Fables ^{neraux,}
luy font auoir des con inuels chā-
gemens d'habits & de visage; Ils
le font le Dieu des Coupeurs de
Bourse, des Filous, & des joüeurs
de Gobelets : par effet il ressem-
ble à vn *personnage de Ballet* ou
de Theatre , qui n'estant que le
mesme , paroît pourtant *sous di-*
uerfes formes , & n'est point re-
connu dans les diuers habits &
diuerfes postures où il paroît,
dans les changemens d'Entrée
ou de Scene sous le masque.



DE

190 *Elem. de la belle Magie,**De l'Esprit Vital, ou Ele-
mens de Medecine.*

LIVRE I.

DEFINITION.

LE CORPS HV-
MAIN est vne *Ma-*
chine, en laquelle,
& par laquelle l'ESPRIT
VITAL en échauffant, &
poussant, viuifie l'ESPRIT
ANIMAL, pour *sentir*, &
mouuoir les parties de cette
Machine, & encor les
Images ou *Idées* des cho-
ses externes, desquelles
elle *conçoit* interieure-
ment d'autres Idées pure-
mēt *internes*, par le moyen
desquelles

de l'Esprit Vital. 191
desquelles nostre *Ame* rais-
sonne parfaitement.

PROPOSITION I.

L'ESPRIT VITAL estant
dans le commence-
ment de la vie humaine
premierement placé dans ^{Pouls &}
la *partie creuse du cœur* en ^{son étren-}
son *costé droit*, passe à l'in- ^{duë, &}
stant au ventricule *gauche* ^{de la}
d'iceluy, d'où il s'élance de ^{chaleur}
soy-mesme comme d'un ^{de vie.}
centre en toute la *circonfe-* ^{Figure I.}
rence du corps.

PROPOSITION II.

L'ESPRIT ANIMAL du
plus profond du *Cer-* ^{Estenduë}
veau sous la *Glande pineale* ^{de l'Es-}
dite *CONARION*, comme ^{prit Ani-}
mal. ^{d'un}

Figure
II.

192 *Elem. de la belle Magie,*
d'un *centre*, pousse & se
fait paroistre *sentant* &
mouvant en toute l'esten-
duë & *circonference* du
Corps, dès le moment
qu'il est excité par l'*Espris*
Vital.

DEMONSTRATION.

Figurez-vous un *Cercle* parta-
gé en quatre par deux lignes
qui se coupent diametralement
& à deux angles droits au point
du *Centre* d'iceluy, & comme en
Croix, le Centre sera marqué par
la lettre V, & vous représente le
ventricule gauche du *Cœur*, du-
quel procede la grande Artere
dont vne partie tire en haut vers
C, qui vous représentera la *teste*
& parties qui sont entre le cœur
& elle en montant, ainsi que les
lignes tirant à costé de part &
d'autre vers BB, peuuent servir à
représenter les *Bras*, la ligne des-
cendante

de l'Esprit Vital. 193

cendante en bas vers P les *pieds*,
ie dis que depuis V vers C par la
ligne V C, l'Esprit vital se porte
du cœur à la teste, par VB & VB
vers les bras & les mains, par VP
vers les parties au dessous du
cœur en bas iusques aux *pieds*,
se servant des *tuyaux* qui *proce-*
dent du tronc de la grande Artere,
& se distribuent à toutes ces *par-*
ties; ce qui se fait en aussi peu
de temps que l'élanement des
rayons qui partent continuel-
lement du *Soleil* vers toutes les
parties de l'Univers où sa lumie-
re peut parvenir.

Par vne autre semblable figu-
re marquée A en son Centre, qui
represente l'endroit du *Cerveau*
sous le *Conarion*, la ligne d'en-
haut, A C le reste du cerveau de-
vant & à costé A P, la *moëlle*
qui descend du *Cerveau* par
l'*Espine* & les *Nerfs* és parties
au dessous de la teste, AB AB
celles à costé. Ie dis que par les
tuyaux qui cōduisent cette *moëlle*.

194 *Elem. de la belle Magie,*
le ou ceruelle, nommez Nerfs,
 comme ceux qui *condensent le*
sang sont appelez *Arteres*, l'Es-
 prit Animal est porté aux yeux,
 nés, oreilles, langue, & aux parties
 internes qui reçoivent les nerfs
 des sept conjugaisons du cerueu,
 du profond du cerueu la comme
 d'A en C, & de la mouëlle de
 l'Espine du dos & de la suite des
 Nerfs qui en sortent, tant en bas
 comme par la ligne AP, & à
 costé par la ligne AB, avec au-
 tant de vigueur, de promptitude,
 & d'élancement, que l'Esprit que
 le feu fait remuer dans le *Miel*
 mis dans vn grand Chauderon
 sur le feu, lors qu'il vient à bouil-
 lir, & monter iusques au haut de
 ce vaisseau, & s'estendre de tous
 les costez de sa rondeur en le
 remplissant dans vn moment,
 lors qu'il est poussé par la cha-
 leur d'un grand feu.

Consé

*Conséquences tirées de ces
comparaisons.*

I.

Comme l'Esprit caché dans le miel ne se remue point, s'il n'est ému par la chaleur du feu mis au dessous du Chauderon; aussi ne fait l'Esprit Animal, lequel autrement se repose comme endormy, s'il n'est ému & excité par la chaleur de l'Esprit Vital, comme il se voit és œufs qu'on met couuer.

II.

De là s'ensuit que l'Esprit Vital est vn vray feu; & de la mesme nature.

PROPOSITION III.

L'ESPRIT VITAL vi- Quantité du
uant dans le sang qui Pouls &
coule dans les Arteres, sa qualité.

196 *Elem. de la belle Magie,*
meut l'Esprit Animal dans
la moüelle du Cerueau, ou
Ceruelle prolongée dans les
nerfs, comme fait le feu
allumé dans de soulfhre,
où la matiere terrestre &
huileuse qu'on recognoit
dans le bois; car embrasé
dans icelle, il excite & fait
sortir la partie aqueuse, sa-
lée, & mercuriale en fu-
mée, par laquelle tourne
la pyroüete qui meut la
rouë à laquelle est jointe
la verge de fer & la rouë-
le sur laquelle coule la
corde qui fait tourner vne
broche de rosty.

DEMONSTRATION.

Figure
III.

Figurez vous vn grand feu de
 bois allumé sous vne che-
 minée, poussant vne forte fumée,
 qui

de l'Esprit Vital. 197
 qui montant à la *pyroüets* de fer
 blanc d'un tourne-broche, en la
 faisant tourner, fait *en conséquen-*
ce tourner la broche, & ce qui y
 est embroché.

Et tirez ces Consequences
de là.

1. Que *plus* l'Esprit Vital est
 fort & éneü, *plus* l'Esprit Ani-
 mal va viste en ses actions, té-
 moin ceux qui sont en colere.

2. Que *plus* *abondante* est la
bile ou l'huileux du corps hu-
 main, (comme il arriue en ceux
 qui ont beu de l'eau de vie, du vin
 & d'autres choses échauffantes)
 par leur soulfhre ou huileux, *plus*
 aussi la force de l'Esprit Vital
 paroît augmentée, témoin les
Phrenetiques & les *Tuogues*.

198 *Elem. de la belle Magie,*

*Paralleles tirez de la Figure
susdite, avec ce qu'on peut
penser des Esprits Vital
& Animal, comparez au
feu & à la fumée.*

1. Tant plus le feu est *grand*,
tant plus la fumée est *abondante*,
& tant plus le mouvement de la
rouë & de la broche est *viste &*
léger.

2. Tant plus est *abondante* la
force de la partie *huileuse &*
soulphreuse propre à brûler, tant
plus le feu qui y est allumé pa-
roit grand & *élevé*.

La Trās-
piration
par la
*Diaphe-
se*, &
la com-
munica-
tion par
*Anasto-
mose*.

PROPOSITION IV.

L'ESPRIT VITAL dans
les *Arteres* agit conti-
nuellement & sans cesse
contre l'*Esprit Animal*, l'ex-
citant,

de l'Esprit Vital. 199
 citant, soit *transpirant*, *tres-*
saillant par les pores d'icel-
 les, (par *diapedese*) soit
poussant par les *bouches* d'i-
 celles, qui sont receuës par
 celles des extremittez des
 veines (par *Anastomose*, ou
emboucheure en François.)

DEMONSTRATION.

Figure
 IV.
 Imaginez-vous l'extremité d'une *Artere* marquée A, qui est
 receüe par la *bouche* ou l'extremité
 d'un rameau de *veine* comme
 beante marquée V, (c'est ce qu'on
 appelle *Anastomose* ;) & pensez
 que cette veine *recoûte* & comme
remontant sur l'*Artere*, la resuit
 iusques au tronc, & qu'en son
 propre tronc venaux, par le-
 quel elle accompagne celui de
 ladite *Artere* iusques au cœur, n'y
 ayant aucune *Artere* qui ne soit
 accompagnée de veine volon-
 tiers, coulant par dessus, & le

200 *Elem. de la belle Magie*,
nerf au dessous marqué N.

Doncques en cette figure A
soit l'*Artere* sur laquelle la *veine*
s'estend en mesme longueur &
largeur courant par dessus, & au
dessous de l'*Artere* soit le *Nerf*
N. Je dis que l'Esprit Vital qui se
bouge dans le sang de l'*Artere*
A, émeut par *diapedese* l'Esprit
Animal dans le nerf N, au des-
sous de ladite *Artere*, & dans la
moüelle de l'espine, sur laquelle
s'estend le tronc de la grande
Artere, & échauffe & rend cou-
lant, empêchant de cailler le
sang retournant au cœur, &
coulant par la *veine* V au des-
sus de ladite *Artere*, & pouf-
sant le sang dans ladite *Artere*
par à bout; le fait entrer dans la
veine par l'*Anastomose* ou Em-
boucheure O, pour luy donner
vn conduit par lequel il puisse
estre reporté au cœur.

Cecy

*Cecy est confirmé par deux
Experiences tirées de
l'Anatomie.*

1. Que les *Nerfs* accompa-
gnent les *Arteres*.
2. Qu'aucune *Artère* ne se
trouve sans estre accompagnée
d'une *veine*.

PROPOSITION V.

L'ESPRIT VITAL en Serofité
pouffant le sang de déconla-
l'Artère dans la veine, non te par sy-
seulement pouffe le sang nafto-
dans ladite veine, mais moie, &
aussi la *serofité*, laquelle en Nourri-
passant de la bouche de tute des
l'Artère dans celle de la parties
Veine, pource que ces Sperma-
bouches ne sont jointes que riques,
mollement & sont fort las-

202 *Elem. de la belle Magie,*
ches, ou laxes, tombe pour
la plus grande partie com-
me en distillant sur les par-
ties voisines & d'alentour
aux parties Spermatiques,
ou pour estre vuidée, estant
surabondante par les vri-
nes, les sueurs, ou les inte-
stins quelquefois.

DEMONSTRATION.

Figure
V.

Figurez - vous l'emboucheure
 reciproque ou Synanastomo-
 se de la Veine V, avec l'Artere A
 ou O, d'où distile la serosité R,
 par exemple dans l'interieur du
 parenchyme du Rein ou roi-
 gnon.

Soit A l'Artere, V la Veine qui
 reçoit en O ladite Artere. Je dis
 qu'en même temps que l'Esprit
 Vital pousse le sang de l'Artere
 A, dans la Veine V par O, endroit
 plus lasche de cette embouchure,
 ou

de l'Esprit Vital. 203
ou anastomose, il en sort en R, la
partie *plus tenue & aqueuse*,
qu'on nomme *serosité*.

*Experience d'Anatomie
qui confirme cecy.*

Il n'y a rien de si evident que
la sortie de *l'urine* dans le rein,
de la Synanastomose, de l'Artere,
& de la veine *emulgent*. Rien
encor si certain que ces *humeurs*
secōds par lesquels les parties sont
nourries, entretenues, & conser-
uées, dits *Ros*, *Cambium*, & *Glu-*
ten, dans les Liures de Mede-
cine.

PROPOSITION VI.

L'Esprit Vital du ven- Du Cra-
tricule droit du cœur chat ve-
par la *Veine Arterieuse* (qui nant du
en verité par sa composi- poumon
tion & substance semble
parfai

204 *Elem. de la belle Magie,*
 parfaitement à l'*Artere,*)
 poussant le sang dans l'*Ar-*
tere venense qui reçoit les
 rameaux (comme ceux
 des autres *veines* font les
 autres bouches des ra-
 meaux d'arteres dans tout
 le reste du corps) par em-
 bouchure ou anastomose,
 (aussi de composition & de
 substance est-elle sembla-
 ble aux autres *veines* du
 corps) *relasche la serosité*
pituiteuse qui distille gout-
 te à goutte dans les chairs
 ou le parenchyme du pou-
 mon spongieux, lequel
 embrasse les rameaux
s'embouchans dans icelle
 de ces deux vaisseaux, &
 cette serosité pituiteuse,
 blanche & gluante, est ce
 que nous appellōs *Crachat.*

DEMON

DEMONSTRATION.

Representez - vous l'Aspre ^{Figure VI.}
 Artere avec les rameaux de
 la Veine arterieuse, & de l'Artere
 veneuse entrelassez parmy les
 bronchiës d'icelle, le tout en l'i-
 maginant denuë de la chair du
 poumon qui couvre toute cette
 entrelasseure avec le tronc de la
 veine arterieuse sortant du ventri-
 cule droit du cœur, & celui de
 l'artere veneuse du gauche, avec
 les lettres suivantes C, qui mar-
 que le cœur, & dans iceluy D, le
 ventricule droit duquel sort la
 Veine Arterieuse A, le ventricule
 gauche duquel sort l'Artere ve-
 neuse V, les rameaux de ces deux
 vaisseaux se joignans *bonche en*
bonche par Anastomose à l'en-
 droit où doit estre la substance
 ou parenchyme du poumon, &
 où *abbouissent* les rameaux ou
 bronchiës de l'aspre Artere, sous
 les lettres BB, &c. Je dis que l'Es-
 prit

206 *Elem. de la belle Magie,*
 prit Vital poussant le sang de D
 par A en BB, pour se vider en
 V, ce qui distile par la relaxation
 de ces Anastomoses BB (selon la
 proposition 5. cy-dessus) estant
 retenu dans les chairs spongieu-
 ses du parenchyme du poumon
 est ce que nous appellons *Crach-*
at, pource qu'on le *crache* estant
 receu par les *bouches des bron-*
chies ou rameaux de l'Aspre arte-
 re, par lesquels il est porté à son
 tronc, & de là à la bouche, à
 quoy l'Esprit Vital poussant tou-
 jours est aydé par la *Compression*
 des muscles de la poitrine qui
 font l'expiration en serrant, ce
 qui est fait à l'aide de l'action
 de l'Esprit Animal.

PROPOSITION VII.

De l'Y-
 sinc.

L'Esprit Vital tendant
 par la grande Artere
 dans l'Artere *emulgenté*
 avec

de l'Esprit Vital. 207
 avec le sang qu'il y pousse,
 (la composition & sub-
 stance *lâche* de la *Veine*
emulgente, dont la bouche
 reçoit la bouche de cette
 artère) ne serrant pas bien
 fort le bout d'artère, laisse
distiler aisement ce qui di-
 stile des *creux* du sang,
 dans le *bassin* du rein voi-
 sin de cette emboucheu-
 re ou anastomose, & de là
 descendant par l'*Vretere*
 dans la vescie, sort par son
 conduit en forme d'eau,
 c'est ce que nous appel-
 lons *Vrine*.

DEMONSTRATION.

Representez-vous les *trones* Figure
 de la grande Artere, & de VII.
 la Veine Cave descendans du
 cœur, de qui sortent comme des
branches

208 *Elem. de la belle Magie*,
 branches, l'Artere *emulgent*, &
 la Veine *emulgent*, dont les ex-
 tremitez que nous appellons
 bouches se rencontrent mutuel-
 lement dans le rein duquel de-
 pend l'*Vretere* qui conduit à la
 vefcie, &c. En telle sorte que C
 marque le cœur, S A S la grande
 Artere, D E D, le tronc descen-
 dant de la veine caue, l'Artere
emulgent qui sort de SAS en A,
 dont les bouches ou extremitez
 font receuës en O par celles de
 la veine *emulgent* qui se rend
 en E au tronc D E D, du Rein
 marqué R R R.

Je dis que par la relaxation de
 l'embouchure de ces vaisseaux
 en O, l'eau qui distille en forme
 de serofité (par la Proposition 5.)
 tombe dans le bassin du rein R,
 & de là dans l'*Vretere* V par où
 il entre dans la Vefcie V, c'est ce
 qu'on nomme Urine lors qu'elle
 en sort.

PROPO

PROPOSITION VIII.

L'Esprit Vital en pouf- ^{Cœlion}
 sant le sang de l'Artere ^{& sepa-}
 Cœliaque, dans les veines ^{rat. 6 des}
 Gastriques, Mesenteriques, & ^{excre-}
 autres qui tendent au tronc ^{mens du}
 de la veine Porte, non seu- ^{ventre.}
 lement cuit & digere la
 viande dans l'estomach, &
 dans les Boyaux, lesquels
 sont sous iceluy & la
 coëffe; mais par la relaxa-
 tion des emboucheures
 ou anastomoses qui les joi-
 gnent, laisse distiller vne
 serosité dans l'estomach
 & dans les intestins qui
 sert à dilayer ou rendre
 plus liquide le chyle, afin
 qu'il coule plus aisément
 dans

210 *Elem. de la belle Magic,*
dans les contours des in-
testins, & afin que les ex-
cremens grossiers ou au-
tres qui restent, puissent
couler plus facilement au
fondement.

DEMONSTRATION.

Figure
VIII. **R**epresentez-vous le *tronc* de
la grande Artere descendant
iusques a l'*Estomach*, la coëffe, les
intestins, & la rate, & les rameaux
qui en partent s'embouchans
avec l'extremité des veines qui
sont autant de rameaux de la vei-
ne porte. Le tronc de l'Artere
marqué A, l'Artere Cœliaque C,
allant à l'Estomach S, la Coëffe
EE, & le Mesenteré MM, les In-
testins II, la Ratelle L, où abou-
rissent autant de rameaux de vei-
nes qui se vont rendre au *tronc*
de la Veine Porte au Foye H.
Je dis que l'Esprit Vital estant
vn feu en consequence de la troi-
sième

de l'Esprit Vital. 211
 fième Propolition, qu'il *cuit* pas-
 fant & roulant en ces lieux le
chyle qui se fait en l'*Estomach*, &
 est poussé dans les *Intestins* estant
 liquifié par la distillation de la
 serosité susdite, & ainsi plus aisé-
 ment poussé dans les *veines la-*
Elées où la continuation de la
 coction est continuée & dans
 leurs receptacles. Voyez comme
 se fait le *Papier*.

PROPOSITION IX.

LE sang porté de l'*Arte-* Separation de la Bile.
re Cœliacque dans la *Ve-*
ne Porte par l'*Anastomose*
commune en general à tou-
 tes les Arteres jointes aux
 veines, & par l'impulsion
 ou pouls, ou pousse-
 ment de l'*Esprit Vital*; & de là
 successivement jusques
 dans le parenchyme du
foye,

212 *Elem de la belle Magie,*
foye, s'eleue peu à peu &
assez lentement, (& pen-
dant cette lenteur la *par-*
tie huileuse meslée dans le
sang, a tout le loisir de se
separer en s'eleuant en
haut, comme la terrestre
& salée: celui de *descendre*
par sa *pesanteur* en bas; &
pendant que le mouue-
ment successif du sang le
remonte toûjours vers le
cœur par le tronc de la
veine caue dans lequel il
est porté par l'Anastomo-
se du tronc de la veine
porte qui y aboutit dans
le profond du foye char-
neux & d'un parenchyme
terrestre, cette terrestrité
ou terre sanguine boit ai-
sément cette matiere hui-
leuse (selon la nature de la
terre

de l'Esprit Vital. 213

terre qui se melle aussi aisément à l'huile que l'eau avec le sel,) & comme la serosité salée qui sort des Anastomoses communes aux Veines & Arteres cystiques, vient à la dilayer tant soit peu, cela fait le *Fiel*, qui ailleurs en tout le corps est nommé *BILE*, & ce fiel tend aux Intestins par les *conduits* qui le reçoivent, & du *foye*, & de la *vescie du fiel*, le conduisent au *lejunum*, pour irriter par son amertume mordante dans les *nerfs* qui aboutissent aux boyaux & à leurs tuniques l'Esprit Animal, pour chasser les excremens par un mouvement qui presse en serrant en rond nommé *Peristaltique*.

DEMONSTRATION:

Figure
IX.

Tout cecy paroît euident-
ment par vne *Experientie*
qui se fait en cette sorte: Prenez
vn *vaisseau* de la hauteur d'un
pied, tel que celuy marqué A B
C O, dans lequel soient mis du
sel, de la terre, de l'huile, & de
l'eau, qui sont des Elemens ou
principes qui se décourent dans
le sang, & desquels il est com-
posé. Si par vn canal ou tuyau
égal en hauteur à ce vaisseau,
dont le bout d'embas s'abouche
au fond dudit vaisseau par la
bouche de A d'en haut on vuide
goutte à goutte de l'eau ou quel-
que liqueur aqueuse, & que cette
liqueur descende au fond, elle dis-
soudra le sel en S, & déjoindra
l'huile de la terre & d'avec luy,
en sorte que cette eau montant
peu à peu, & successiuelement s'é-
leuant du bas du grand vaisseau
vers le haut, elle élèvera avec soy
l'huile

de l'Esprit Vital. 215

*l'huile qui nagera par dessus l'eau, laquelle emportera aussi quant & soy vne partie du sel qu'elle auoit dissout. La mesme chose trouuez-vous qu'il arriue dans le sang, si vous voulez vous représenter que A tuyau descendant au ventre, soit comme l'Artere Coeliaque, le vaisseau A B, comme la veine Porte, remontant par son tronc vers C le Foye, dont le parenchyme terrestre reçoit ce tronc; car par la ressemblance de ce qui se passe en cette Experience, vous conceurez que la *serosité* abondante poussée avec le *sang* (par l'Artere Coeliaque) en descendant (dans les canaux de la veine Porte, qui *remonte* vers le foye repottant *lentement* le sang du costé du cœur) dans ce *mouvement lent* & *sejour* du sang, dissout plus à loisir le sel, & *déjoint l'huileux* lié par ce sel avec les parties terrestres du sang; car le sel est comme le lien de l'huile & de la terre (comme le*

sauon

216 *Elem. de la belle Magie,*
 sauon le fait voir par la compo-
 sition) ainsi cét huileux montant
 vers le foye & s'éleuant vers son
 parenchyme y est aisément im-
 beu, par la sympathie qu'a la
 terre avec l'huile, qui s'unissent
 facilement, & comme le sel y est
 meslé en quelque quantité, à la
 moindre resolution tout cela cou-
 le dans les passages ou conduits
cholidiques en forme d'une li-
 queur jaune, qui par cette cou-
 leur & ce qu'elle nage sur l'eau,
 ressemble particulièrement à
l'huile, comme elle tient aussi
 d'un sel brûlé & picquant, sem-
 blable à celui de la fuye de che-
 minée par son amertume & acri-
 monie, c'est ce que nous appel-
 lons *fiel*, *Bile*, *cholere* jaune, &
 afin qu'elle ne coule trop viste, il
 y a vne *valuule* ou petite peau
 qui la fait refluer dans vne vescie
 jointe ausdits conduits cholidi-
 ques où elle est reseruée pour
 déborder de temps en temps, &
émouuoir les intestins, ainsi qu'il

de l'Esprit Vital. 217

a esté dit cy-dessus, le reste de ladite bile demeurant mélé avec le sang, duquel n'estant pas séparé suffisamment, lesdits conduits Cholidoques & leur vescie estant bouchée, la *jaunisse* s'en ensuit, pource qu'elle s'épanche avec la serosité nourriciere par le corps, par la Proposition cinquième cy-dessus : Et quand elle *s'embrase* dans le sang, elle fait les *fièvres ardentes* & continuës, excitant le feu de l'Esprit Vital comme de l'huile sur vn brasier qui en feroit élever vne grande flamme ; elle fait encor par ce moyen des *Inflammations* avec le sang, sur tout les bilieuses où il y a *Erysipèle*. Ce qu'il faut bien remarquer.

K

PROPOSITION X.

Separa-
tion de
la Me-
lancholie.

L'Esprit Vital poussant *circulairement* le sang par les Arteres en tout le Corps deçà & delà par vn *mouuement égal*, il faut penser que les parties *pesantes* prennent plutôt la route du *bas* que du haut, pource que c'est la *nature* des parties pesantes de *descendre* plutôt que de *monter*.

DEMONSTRATION.

Figure
X.

FAites vn *Cerle* duquel le *centre* soit C, dont plusieurs lignes tendantes vers la *circonférence* en haut, aillent vers SSS, d'autres vers III en *bas*, comme du Ciel contre la terre. Sup-
posez

de l'Esprit Vital. 219

posez vn mouuement égal de l'Esprit poussant du Centre en tous les endroits de la Circonférence du cœur avec le sang. Je dis que ce sang émeu par cet Esprit qui le meut en mesme temps & tout à coup en toute la circonférence du corps, agit avec moins de facilité en haut qu'en bas, par les parties pesantes qui l'emportent & qui aident son mouuement, pource qu'il y concourt double force, l'une de l'Esprit ordinaire, l'autre des parties pesantes du sang extraordinaire & non commune à tout le sang, conséquemment que deux sont plus forts qu'un.

Conséquence.

DE là s'ensuit que les parties terrestres & *melancholiques* du sang sont plutôt poussées sous le diaphragme, vers la rate, le fondement, & les pieds.

K 2

220 *Elem. de la belle Magie,*
que vers les parties de dessus.

Experience Anatomique.

Par laquelle en la *rate*, aux
veines *Hemorrhoidales*, aux *va-*
rices des jambes, on voit quan-
tite de sang noir terreſtre & me-
lancholique.

PROPOSITION XI.

Nourri-
ture de
l'Esprit
Animal;
& Suc
Nerveux

L'ESPRIT VITAL pouſ-
ſant le ſang vers la
teſte par les Arteres *Caro-*
tides par vn million de pe-
tits rameaux, dans ceux
des Veines *Iugulaires*,
pour le faire retourner au
ventricule droit du cœur,
par le tronc *descendant* à
la Veine Cave; la *Seroſité*
qui ſort par la relaxation
des emboucheures ou
anasto

anastomotes de ces petits vaisseaux, suivant la cinquième Proposition, *arrose le Cerveau*, & par iceluy decoulant dans la *moëlle des Nerfs*, sert de nourriture & de *sousten* à l'*Esprit Animal*, & ce qui reste de *surperflu* descend aux *Narines*, c'est ce qu'on mouche, & dans le *Palais*, c'est ce qu'on crache, le reste tombe dans l'*Estomach*, distillant par la luëte pour servir à dilayer le Chyle, avec ce qui a esté dit en la Proposition huitième, partie aussi sur le larynx, pour humecter & arroser l'aspre Artere, afin qu'elle serve plus commodement à la voix, & à la respiration, & ce

222 *Elem. de la belle Magie,*
 qui suit les tuyaux des
 Nerfs, va aux glandes, &
 revient par les vaisseaux
 chyliques ou autres vei-
 nes, par l'entremise des
 vases Lymphées au tronc
 de la Veine Cave, & de
 là au ventricule droit du
 cœur.

*Reflexion sur cette
 Proposition.*

Voyez
 la Figure
 XI. &
 son Ex-
 plicatiō.
D'Autant que cette Propo-
 sition est claire à ceux qui
 ont bien entendu les preceden-
 tes, & qui sçavent la structure
 des *Arteres*, des *Veines* de la
Tête & de tous les *Nerfs* par
 l'Anatomie, elle n'a point be-
 soin de Demonstration; mais il
 faut remarquer que d'elle s'en-
 suit la connoissance de l'usage
 des *vaisseaux* dits *Lymphées*, qui
 sont des petits conduits, qui ont
 esté

de l'Esprit Vital. 223

esté découuerts par *Bartholin & Rudbek*, lesquels s'attachent aux *veines*, comme vn lierre fait au tronc de quelque arbre, & contiennent la *serosité* superfluë qui distile des *extremitez des Nerfs*, après y en auoir laissé ce qui suffit pour *entretenir leur mouëlle*, & l'*Esprit Animal* qui y vit & s'y maintient par icelle, comme le Vital par le Souldphreux dans le Sang, & encor ce qui reste de superflu après la *nourriture des parties Spermatiques*, de ce qui a esté distilé sur celles des Synanastomoses ou communes emboucheures des extremitez capillaires des Veines & Arteres, selon ce qui a esté demonstté par la Proposition cinquième cy dessus; car toute cette serosité venant tant des extremitez capillaires des Nerfs, que de celles des emboucheures des Veines & Arteres, est receuë par les *Glandes* qui se treuuent en tout le corps comme des pe-

224 *Elem de la belle Magie,*
 tites *Esponges* auxquelles aussi
 leur substance ressemble assez
 bien, & estans *pressées* par les
 muscles qui se treuvent en di-
 uers endroits du corps au dessus
 d'icelles, elles la font couler
 dans les bouches de ces petits
Vaisseaux Lymphées lesquelles
 beent contre elles, pour succes-
 sivement couler & passer à d'*au-*
rres qui s'insinuent dans le *tronc*
de la Veine Cave, où elles abou-
 tissent comme dans les pores de
 la tunique d'iceluy, en s'y insi-
 nuant en sorte que ladite serosi-
 té y entre pour se mesler avec le
 sang qui séjourne vers le cœur,
 & n'en peut ressortir à cause des
Valvules desdits vaisseaux Lym-
 phées qui peuvent s'ouvrir de-
 uers l'interieur dudit tronc;
 mais nullement deuers l'inté-
 rieur du Canal desdits vaisseaux
 Lymphées. Par ce moyen la *Se-*
rosité superflüe *retourne* avec le
 sang pour se *recuire* derechef
 avec iceluy, par l'operation de
 l'Esprit

Conséquence.

DE là s'ensuit vne autre *Especce de Circulation*, par laquelle, la *serosité* descendant des *Arieres & des Veines embouchées* ensemble y retourne par les *Glandes*, le *tronc de la Veine Cave*, le *Cœur*, la *Veine Artérielle*, & la *grande Artere*, pour dilayer le sang & le rendre plus liquide & coulant dans les *Veines & Arteres*, en s'y joignant, comme la *serosité* qui se joint au *Chyle*, en y distillant par la *Luete* dans l'*Estomach*, ainsi qu'il a esté remarqué cy-dessus. Et de mesme la *Circulation* qui se fait du *Cerveau* par les bouts des *Nerfs*, les *Glandes*, les *Veines*, les *Vaisseaux du Cœur*, la *grande Arriere*, & les *rameaux Carotides du tronc*, montans d'icelles, qui se joignent par *anastomoses* aux extremittez de la

226 *Elem. de la belle Magie,*
Veine Jugulaire interne, desquel-
 les la serosité distille qui arrouse
 & abbreuve le *Cerveau & sa*
mouëlle, qui se *prolonge* dans
l'Eschine & les *Nerfs* en tout le
 corps.

PROPOSITION XII.

Vent &
 Vapeurs. **L'**ESPRIT VITAL en
 poussant le sang dans
 les Arteres, pousse encor
 ce qui est *vapoureux*, non
 seulement par les pores
 des tuniques des Arteres
 où il passe, mais par les
extremitez d'icelles, en
s'embouchant avec les vei-
 nes pour y conduire le
 sang.

Conse

Conséquence.

C'est par ce moyen que les Effluviations du cœur sont poussées dehors, que se commence & se poursuit, ce qu'on appelle *insensible Transpiration* par toute l'étendue du corps, laquelle Hippocrate a appelé pour cela *Sympnoon*, c'est à dire, *tout-soufflant*. De là aussi on connoit comme se fait le *Rôlé* & le *Per*

Reflexion sur cette Proposition, pour sa Demonstration.

Figurez-vous un Vaisseau ^{Figure} plein d'eau bouillante & ^{XII.} fumante, ou d'un *Eolipile* qui est en forme de boule ou poire soufflante le feu, lors qu'estant remplie d'eau la vapeur contrainte sort par un petit trou si tost

228 *Elem. de la belle Magie,*
tost qu'elle est approchée du feu.

Comme donc le Feu S exci-
té par vn *Soufflet* pousse l'eau
contenuë dans le vaisseau A, qui
bouillant & surmontant les
bords d'iceluy, s'épanche & ex-
trauase en O & V, fait partir vne
vapeur de A; Pensez & vous re-
presentez que S est l'Esprit Vital,
A l'Artere, O le sang, V la partie
vapoureuse. Le mesme se con-
noit par la seconde figure d'une
Eolipile pour ce qui est des Pets
& des Rochs.

PROPOSITION XIII.

semence
ou Spei-
me-
L'ESPRIT VITAL pouf-
sant le sang des *Arte-*
res Spermatiques dans les
veines Spermatiques par la
laxité des anastomoses
d'icelles qui se reçoivent
reciproquement dans le
Vase

de l'Esprit Vital. 229
Vase Pyramidal, selon la
 Proposition cinquième
 cy-dessus, depose vñe se-
 rosite pesante par la Propo-
 sition dixième, & par
 consequent espaisse par
 son sel, qui coule dans
 l'Epididymide, & ce qui
 fait la *matiere du Sperme*,
 ou de la Semence des
 Animaux.

*Consideration sur cette
 Proposition.*

Lors que cette matiere se-
 creuse, pesante, espaisse
 comme vñe *cole* liquide, a rem-
 pli les *Parastates & vesicules*
 seminaires comme cartouches,
 elle redonde en telle sorte, que
 pressant les *synapstomoses* &
 leur laxe rien n'en peut sortir
 iusques à ce que cette matiere
 voidée, elles ayent espace pour
 se

Figure
 XIII. &
 XIV.

230 *Elem. de la belle Magie,*
se relâcher derechef, sans quoy
la semence flueroit toujours.

PROPOSITION IV.

Conce-
ption.

SI l'*Esprit Animal* des-
cend en la matiere
Spermatique, contenuë
dans l'*Epididyme* ou les
Parastates, par la veüe ou
la pensée d'un homme à
une femme, ce qui se fait
par l'*Especce* laquelle se
communique dans le cer-
veau, comme il sera de-
monstré au Livre second;
alors cet *Esprit ému* fait
enfler cette matiere & les
parties qui la contiennent
en telle sorte, que le pas-
sage de l'*Esprit Vital* est
retenu & retardé de l'*Ar-
tere Spermatique* dans la
veine

de l'Esprit Vital. 231

veine , d'où vient qu'il se
recueille pour se faire voye
avec violence en poussant
plus fort; ce que faisant il
chasse par cét effort cette
matiere enflée & la met de-
hors, laquelle arriuant en
la matrice avec celle du
sexe masculin qui y est
poussée par mesme cau-
se & maniere, il s'en ensuit
ce qu'on appelle Conce-
ption d'enfant.

*Remarque sur la Proposition
precedente XIV.*

Pour vne claire intelligence
d'icelle, il ne faut que bien
voir la figure des vases Sperma-
tiques, & des parties qui y sont
adjacentes, dans celles de l'Ana-
tomie de Vessingius, ou qui sont
ajoutées à l'Enchiridion ou
Manuel

232 *Elem. de la belle Magie,*
 Manuël Anatomic de Riolan,
 de l'impression d'Holande.
 Avec cela remarquer que les
Nerfs qui viennent du second
pair des lombes petits & fort
 longs, accompagnent les *Ar-*
teres Spermatiques & s'infir-
 nuent avec les *vaisseaux* qui
 portent la *semence* en la produ-
 ction du *Peritoine*, & paruien-
 nent iusques à l'*Epididyme*, &
 qu'il aborde encor en ces en-
 droits *vn nerf venant du nerf*
costal, lequel est vne production
 de la *sixième conjugaison* du *Cer-*
veau, & vn troisieme encor qui
 sort avec, des *lombes* sous le *nom-*
bril, qui passant par le bas du
muscle oblique descendant, s'en
 va obliquement iusques à l'*aine*,
 & se perd dans l'*apophyse* du
suspensoire & cremastere du *te-*
sticule, y deposant vn *suc ner-*
veux comme les autres trois aux
 Glandes par la Proposition XI.
 avec l'*Esprit Animal*.

PROPO

PROPOSITION XV.

LE sang poussé des Ar-
 teres dans les veines, pour retourner au cœur par le tronc de la Veine
 Cave, *redondant* dans plu-
 sieurs *rameaux*, regorge
 & se deborde dans plu-
 sieurs *autres voisins*, qui
 sont remarquables par
 deux particularitez, l'une
 qu'ils ne sont *point accom-*
pagnez d'Arteres comme
 les precedens, l'autre que
 ne receuans point dans
 leurs bouches par où ils
 finissent celles des Arte-
 res, ces bouches *voident le*
sang sur les parties char-
 neuses, comme vne nourri-
 ture des parties charneu-
 ses & sā-
 guines.

234 *Elem. de la belle Magie,*
tire propre & particuliere
à celles qui ont besoin du
sang tout entier pour leur
entretien & accroisse-
ment.

DEMONSTRATION.

Figure
 XV.

Pour bien entendre cette Proposition par vn Exemple particulier , considerez dans quelque figure d'Anatomie le cours de la Veine Basilique, depuis vne des mains iusques vers l'espaule en montant par le bras, en remarquant comme l'Artere Basilique venante du sommet de l'Espaule iusques à la main sous icelle l'accompagne, & prenez garde comme à costé la *veine Cephalique* avec ses rameaux, est vne production de la Basilique, de laquelle luy vient le sang que ces Rameaux Cephaliques destituez de la compagnie des Arteres, distribuent aux
Muscles

de l'Esprit Vital. 235

*Muscles du bras par leurs petites
bouches qui s'y infinent.*

Soit donc A O O l'Artere,
par exemple qui va du bras à la
main & V B O la veine qui
court par dessus elle dite Basili-
que ; leur conjonction ou Syna-
nastomose en la main O O. Je
dis que le sang qui est poussé
depuis A iusques en O par l'Ar-
tere afin qu'il retourne par la ^{Figure} XV
Veine Basilique O B V en la
Veine Caue, considéré qu'en B
plusieurs vaisseaux s'en separent
qui ne remontent sur aucune
Artere vers D, & constituent la
veine dite Céphalique dite D V
D avec les rameaux D D. Je dis
que par les bouches d'iceux qui
ne reçoivent aucune Artere, le
sang s'écoule dans les chairs des
muscles, & qu'ainsi dans le corps
generalement se fait la nourritu-
res des Muscles & autres parties
charnuës. La *Transfusion* du
sang est fondée sur cette Propo-
sition,

PROPO

PROPOSITION XVI.

Genera-
tion &
diversité
de Sexes. **L'**Esprit Vital de la
femme poussant par
les Arteres Hypogastri-
ques ; l'Esprit *Vital* de
l'homme se joint à luy
estant porté avec la se-
mence de l'homme dans
la *matrice* de la femme. &
tous deux ne faisans qu'*v-*
ne mesme substance, com-
me vn feu avec vn autre
feu, *excitent* ainsi se forti-
fians l'Esprit *Animal* qui
influe dans l'une & l'autre
Semence par les *Nerfs*, y
accompagne le Vital en
telle sorte, que c'est à luy
de se deffendre pour n'en
estre pas chassé ; mais
comme

de l'Esprit Vital. 237
comme cét Esprit *Animal*
est *singulier* en chaque *es-*
pece & en chèque *sexe*,
comme il sera monsté au
Livre second cy-aprés;
celuy qui ayant *moins de*
force, pour avoir moins de
cette ferocité gluante ou
matiere *Spermatique*, ve-
nant à *ceder* estant plus
foible, l'autre, soit mascu-
lin ou féminin *l'emporte*;
d'où vient la *dinersité des*
sexes en la conception, en
continuant le combat
avec l'Esprit Vital & dans
les testicules de la femme,
qui seruent à joindre les
artetes *spermatiques* avec
les Veines de même nom,
comme on la veu par les
Propositions cy-dessus; Et
puis dans le *sang* joint à la
semence

238 *Elem. de la belle Magie,*
semence. En cette maniere
 tout le corps se paracheue
 avec ses *parties*, comme
 on le remarque *dans l'œuf*,
 lors que journellement
 on en ouure d'une couple
 de douzaines qu'on a mis
 couuer, vn *châque iour* en
 continuant, comme après
 Aristote, & Aquapenden-
 te, *Harueus* l'explique par-
 faitement en son *Traité*
de la Generation des Ani-
maux.

Consequence.

DE tout ce que dessus il s'en-
 suit manifestement que la
 force de l'Esprit *Animal* est as-
 soupie d'elle-mesme, & ne se
 peut *reneiller* que par celle de
 l'Esprit *Vital*, laquelle a la mes-
 me vertu que celle du *Feu*, d'où
 vient

de l'Esprit Vital. 239
vient qu'un Poëte a fort bien dit
de luy :

*Vne vertu de feu sans cesse
l'accompagne.*

Experience.

Cela se confirme en considérant comme la *chaleur* du feu fait *éclore les œufs* qu'on fait couver dans les *fours* en Egypte, & la chaleur d'un *Animal* les *œufs* ou *graines des vers* à *soye* qu'on fait éclore sous l'aisselle.

Conséquence seconde.

DE là s'ensuit encor que la *Vie* n'est qu'un combat entre l'Esprit Vital & l'Esprit Animal, lequel tandis qu'il dure nous fait *VIVRE*, & lors qu'il cesse, l'Esprit Vital *s'éteignant*, & comme s'enfuyant & s'évanouissant, l'Esprit Animal demeure en *REPOS* sans bouger aucunement,

240 *Elem. de la belle-Magie,*
ment, ce qu'on appelle MORT,
d'autant que cét Esprit Animal
ne peut se mouvoir que par l'a-
ction de l'Esprit Vital, l'échauf-
fant & le pressant, & alors on
voit qu'il SENT & qu'il MEUT,
remuant visiblement les parties
& dans les parties de tous les
Animaux; n'estant de soy-mesme
plus immobile, que cét *Esprit qui*
glace l'eau pendant l'hyuer, le-
quel ne peut estre *chassé de la*
Neige & de la glace que par
l'ardeur du feu commun, ou de
celuy des Rayons du Soleil, ou
de la main chaude de quelqu'un
pour auoir couru; n'y ayant
dans le monde que *Trois choses*
chaudes à proprement parler, le
Soleil, le Feu, & l'Esprit Vital.

Cét Esprit *Animal* donc
pour se *deffendre* se *retranche*
dans la semence & s'en fait com-
me vn *fort*, en composant pre-
mierement la *substance du cer-*
ueau, de laquelle il fait suiure
les *Nerfs* comme des voyes &
chemins

de l'Esprit Vital. 241

chemins couverts de *membranes* & des *fibres* qui en procedent, faisant l'extension des *muscles*, il en commence les *Os* qui sont comme le fondement & le soutien de tout le reste ; Au mesme temps que l'Esprit *Vital* qui le poursuit se reueit du *Cœur*, qui est en parenchyme charneux lequel il compose du sang de la mere dans lequel il vit, y ayant receu celui du pere, comme il a esté dit cy-dessus, & ces gouttes ou affusions de sang viennent en la matrice des anastomoses des *Arteres Hypogastriques* de la mere, pour seruir d'aliment à cet Esprit *Vital*. Et afin qu'il ne soit pas accablé par iceluy, s'estant fait des conduits depuis le cœur, en toute l'estendue qui fait puis après le corps, nommés *Arteres*, il le pousse & le rappelle successivement par d'autres vaisseaux plus foibles nommez *Veines*, qui le luy rapportent peu à peu pour se maintenir dans le

L

241 *Elem de la belle Magie,*
 Cœur ; Et afin qu'un grand
 nombre de conduits se main-
 tienne & se soustienne : Comme
 l'Esprit Animal se sert pour
 soustenir les nerfs & les fibres
 musculieuses des Os , qui sou-
 tiennent toutes les liaisons pour
 le mouvement du corps , qui se
 fait par l'Esprit Animal : De
 mesme l'Esprit Vital par des af-
 fusions du sang dans lequel il vit,
 forme des Parenchymes pour
 lier & maintenir ses Arteres avec
 les Veines comme par un sang
 saillé ; Dans le poulmon la veine
 Arterieuse & l'Artère venseuse,
 dans les reins l'Artère Emul-
 gente , & la veine Emulgente,
 dans la rate les Arteres qui y
 vont , avec les rameaux Spleni-
 ques qui remportent le sang au
 tronc de la Veine Porte , pour
 lequel soustenir , à cause du
 grand nombre de rameaux qui
 font sa suite, l'affusion du sang
 qui fait le parenchyme du foye,
 est estably , au moyen duquel il
 se

de l'Esprit Vital. 243
 se joint à la Veine Cave, dans
 le tronc de laquelle elle depose
 tout ce sang qu'il a retenu de
 ses rameaux, qui le rapportent
 de l'Estomach, de l'Epiploon, du
 Mesentere, & de la Rate.

Conséquence.

IL s'ensuit encor de là qu'il se
 fait vne *Circulation du sang de*
la Mere dans l'Enfant, à cause
 de laquelle les *vaisseaux du cœur*
 ont vne autre *connexion* dans
 l'Enfant estant encor en la Ma-
 trice, que celle qui paroît en ce-
 luy qui est né, & qui dure toute
 la vie de l'homme ; ce qui se
 fait & se considere en se repre-
 sentant, que le sang de la mere
 descendant par les Arteres *Hy-* Figure
pogastriques A, figure 16. & figu- XVI.
 re 1. du Cœur d'icelle *C*, au Figure
Nombril de l'Enfant N & H, Figure
 figure 16. figure 2. suivant par XVI.
 A en cette derniere l'Artere *Vm-* Figure
bilicale de l'Enfant, & l'ilia- II.
 L 2

244 *Elem. de la belle Magie,*
que où elle s'insinüe, & de l'i-
liaque par le tronc de la grande
Artere A B, entre dans le ven-
tricule gauche du cœur C, en B
par l'ouverture de la grande Ar-
tere, laquelle jointe à la Veine
Arterieuse au ventricule droit en
D par le canal B D, qui n'est en
usage que dans l'enfant non en-
cor né, porte ledit sang arterieux
de la sorte dans ladite Veine Ar-
terieuse, qui en effet est aussi vne
Artere, de laquelle elle passe par
Anastomose, comme cela est no-
toire, dans l'Artere Veneuse E,
qui se joignant par emboucheure
en l'Enfant non né avec le tronc
de la Veine Cave G, reporte le
sang par ce tronc de veine aux
Iliques, & de là à la Veine vm-
bilicale de l'Enfant par G V H,
& de cette Veine Vmbilicale
sortant du Nombril de l'Enfant,
figure 16, figure 1. il entre hors
du nombril dans la Veine Hypo-
gastrique de la mere, à laquelle
s'embouche la veine vmbilicale de
l'enfant,

del'Esprit Vital. 245

l'enfant , & par cette veine Hypogastrique de la mere, il remonte par le tronc de la veine Caue au costé droit du cœur , comme par N V , suivant la circulation ordinaire du sang dans l'enfant & la Personne Née, par laquelle du ventricule droit il suit par la veine Arterieuse , l'Artère veneuse , & la Grande Artère son cours ordinaire pour retourner par les Iliques à l'Artère ombilicale de l'enfant , & de là à la grande Artère d'iceluy , son canal, sa veine Arterieuse , son Artère veneuse , son Anastomose, avec la Veine Caue , le Tronc de sa veine Caue, sa veine Umbilicale , dont il reuint dans les veines Hypogastriques de la mere , & ainsi conséquemment & circulairement.

Et c'est là cette Circulation du sang laquelle j'ay le premier enseigné & expliqué , comme il se voit par ce que j'en ay mis

L. 3

246 *Elem. de la belle Magie,*
 en lumiere dans des Liures La-
 tins imprimez déjà depuis plu-
 sieurs années, par où finit ce
 premier Liure de nos Elemens
 de Medecine.

Doctrina
 Noua
 Febr.
 Breuiar.
 Medic.

*Fin du 1. Liure traitant de
 l'Esprit Vital.*



LA

de l'Esprit Vit. & An. 247



L A P R A T I Q U E
de ce qui a esté tiré de ces
deux Liures de l'Esprit
Vital & Animal, & de
l'Âme par occasion, se
treuvant dans une Lettre
ou Responce de l'Auteur
à un sien Parent Ecclesia-
stique; on la rangée icy
au milieu des deux.

Voyez la page 294. & suiva.
pour en faire profit, &
passer heureusement cet-
te vie, & n'estre pas mal-
heureux en l'autre.

MONSIEUR mon Cousin,
J'ay bien de la joye d'ap-
prendre par vostre res-
ponse, que Monsieur Boucher
m'a renduë, que mes pensées ne
vous ayans pas dépleu, ie me

248 *Elem. de la belle Magie*,
trouuois dans la satisfaction que
l'Escolier a, alors qu'il voit que
son Maistre est satisfait de son
Estude, qu'il l'eleue aux premiers
Rangs de la Classe, & le sort de
celuy des paresseux ; mais mon
contentement est d'autant plus
grand, que ie me vois encor à
present, après proche de cin-
quante ans qu'il y a que i'ay
commencé d'estre vostre Escho-
lier, de si bonne intelligence
auez-vous ; (mon bon Maistre
& mon cher Cousin) que dans le
choix que vous faites de mes in-
tentions, nous auons encor au-
jourd'huy mesmes inclinations,
quand vous preferez la partie de
Marie, à celle de Marthe qui oc-
cupe si fort la pluspart des hom-
mes, & qui nous pourroient oc-
cuper, comme les autres, qui pen-
sent plus à ce que deuiendront
leurs *biens temporels* que leur
Ame, dont ils laissent la disposi-
tion au Notaire comme vn pre-
ambule du Testament ordinaire,
qui

de l'Esprit Vit. & An. 249
 qui n'oblige point à la *prononcer*
de bouche comme le nom de
 l'heritier. Pour moy, (mon
 cher Cousin) ie pense que vous
 faites mieux, & puisque mes
 documens pour le *Salut* & pour
 le bien de l'Ame, ont l'aduantage
 de plaire à mon Maistre, ie
 veux, pour luy en rendre vn
 plus exact conte, adjoûter ce
 que ie pense en l'âge de cinquante-
 huit ans où l'arrine, sur ce su-
 jet, après auoir conféré avec
 les viuans & les morts depuis le
 commencement de mes Estudes.
 Nostre *Ame* est à nostre *Corps*,
 comme nostre *corps* à nostre
habit: Ce dernier s'est trouué
 gay, s'est considéré, s'est admi-
 ré, s'est mesme quelquefois glo-
 risié & enorgueillly dans vn tel
 habit de soye, ou de laine fine,
 quand il estoit *neuf*; L'ame dans
 vn *jeune corps* fait la mesme
 chose; mais quand la poussiere,
 la saleté a taché & defiguré l'*ha-
 bit*, qu'il n'est plus à la mode,

250 *Elem. de la belle Magie,*
ou qu'il est vsé, qn'il est prest à
se deschirer & tomber par pie-
ces, à laisser voir le corps nud
sans sçauoir comment en recou-
urer vn neuf, en vn mot, sans es-
perance d'en auoir vn autre, on
* La Be- s'espouuante, * on est dans le
ste. chagrin, & on se desesperere de
se voir reduit à la nudité. Mais
c'est bien pis quand vn *Criminel*
se represente qu'estant condam-
né à la gesne, on l'en doit dé-
pouiller pour l'estendre sur le
* Le Pui- banc de la torture * ; ou qui pis
gateire. est encor & de la derniere deso-
lation, quand sa sentence or-
donne que c'est pour estre brûlé
* L'En- & jetté nud sur le brasier * d'un
fer. bucher ardent. C'est là l'estat
des *Bestes*, ou des *Hommes* qui
méprisent, ou qui desesperent de
la grace de Dieu sur la fin de
leur vie. La *Beste* craint la mort,
parce que l'*Esprit Animal* qui la
fait sentir & mouuoir, n'estant
plus agité de l'*Esprit* chaud qui
vit dans son cœur, pousse, & bat
dans

de l'Esprit Vit. & An. 251
 dans les Arteres, se reduit dans
 vn *perpetuel silence*, comme vn
 air *sousterrain* qui croupit & au-
 quel elle se joint; mais de l'*Ame*
humaine il n'en est pas ainsi; ^{Marc. 9.}
 C'est vn *ver qui ne meurt point*, ^{43. 45.}
 vne substance *immortelle* qui ^{47.}
 estant eleuée au dessus de cet Es-
 prit Animal, comme le *Cavalier*
 au dessus du *Cheual* qu'il monte,
 doit iédre cōte *du chemin* qu'elle
 aura fait & de l'*éploy* qu'elle aura
 fait *de ce cheual* en voyageāt en
 cette vie estāt arrivée à bon *port*,
 qui est celuy de salut; car si elle se
 destourne à costé, en suivant les
appetits du cheual, & se laisse gou-
 uerner & emporter à luy, à la dou-
 ceur des *pasquerages* trop avant,
 ou aux *canales* où la luxure l'atti-
 re en des lieux qui sont sur la pā-
 te de quantité de *precipices* dan-
 gereux, ou voulant gagner avec
 luy le *sommet d'une Montagne*
perilleuse & inaccessible qui sem-
 ble vouloir percer le Ciel, com-
 me celle d'*Armenie* sur laquelle

om

252 *Elem. de la belle Magie*,
on dit encor aujourd'huy que
restent les Reliquats de l'Arche
de Noé, toute couverte des hau-
tes neiges, comme sont aussi
nos Alpes, en verité il est peril-
leux, ou qu'il ne tombe enfin
dans quelque *fondriere* de ces
neiges, ou ne roule dans l'hor-
reur de ces *precipices*, s'il ne se
remet *dans le bon chemin*, en
quittant les appas de la *Gour-
mandise*, de la *Concupiscence de
la chair*, & de l'*Orgueil*, qui sont
representez par ces choses, com-
me aussi la *Colere* vitieuse, &
l'*Envie*, qui sont cōpagnes de ce
dernier peché, & encor de la *Pa-
resse* & de l'*Avarice* que S. Paul
appelle l'affection, l'amitié &
l'attachement à l'argent; par le
sommeil de ce Cavalier *qui dort
sur sa beste* au lieu de la conduire,
ainsi la laissant aller où il luy
plait; ou par l'attachement des
yeux à la terre çà & là; au lieu
de suivre son droit chemin, en
celle sorte, qu'à faute d'y prendre
garde,

de l'Esprit Vit. & An. 253

garde, il arrive bien souvent
qu'on tombe dans le milieu d'un
sable mouvant où on s'enfonce si
bien qu'on n'en trouve la fin que
dans les Enfers. L'estat de l'Âme
humaine qui s'attache à la grace
de Dieu est tout autre; lors
qu'elle a toujours sa veüe au
Phare du Salut qui luy paroît
dès qu'elle est regenerée par le
Baptême sur le port de la vie
Eternelle; ou, si vous voulez
suivre la comparaison du Caval-
lier, sur une colline dans une veüe
limitée, dont l'élévation luy fait
toujours voir le Phare comme
le bout d'une perspective, non-
obstant la montagne inaccessible
d'un costé, & les belles abon-
dantes & luxurieuses campagnes
bordées & finies par des precipi-
ces de l'autre, & des sables
mouvans d'intervalle en inter-
valle dans le chemin estroit gar-
ny d'Espines & de Rochers, &
diverses incommoditez, tel que
l'Evangile décrit celui qui mene

254 *Elem de la belle Magie,*
à la porte estroite du Parad s , &
tel que les facheries, les difficul-
tez & travaux continuels nous
representent celuy de cette vie,
qu'il faut necessairement que ce
Cavalier suiue en conduisant ce
cheual prudemment , fortement
& adroitement , iusques à ce
qu'il le puisse quitter au pied
de la tour de ce Phare , où la
Mort donne entrée dans le Pa-
radis à celuy qui a suiuy la grace
Diuine qui precede toujours en
ce chemin , & qui aura toujours
pris le conseil de l'Ange Gar-
dien, qui accompagne aussi tou-
jours le Cavalier & ne luy man-
que point d'assistance pour sui-
ure heureusement son chemin
au Phare, s'il l'en requiert. Vou-
lez-vous , mon cher Cousin,
que ie vous die l'estat de cette
Ame , quand elle quitte son
corps vsé & pourry par l'âge &
les infirmittez, de l'ordre naturel
de la mort, à la porte du Paradis;
Il en est comme de ce Cavalier
dout

de l'Esprit Vit. & An. 255
 dont les beaux habits pris en
 montant à cheual, ayans esté
 pourris à la Rosée ou à la pluye,
 salés par la bouë, ou deschirez
 par les Espines; Il en est dé-
 pouillé en descendant de cheual,
 pour estre reuestu d'un habit
 beaucoup plus riche & durable
 que l'Escripture appelle vn *Veste-
 ment d'incorruption*, alors le *Va-* 1. Cor.
let de chambre qui le presente est 15.53.
 vn agreable personnage, c'est
 pourtant la *Mort*; mais qui fait
 vne horrible figure lors qu'elle
 represente le *Bourreau* dont il a
 esté parlé cy-dessus, qui ne dé-
 pouille que pour jeter le corps
 nud du Criminel dans le feu, *ubi* Matth.
erit fletus, & stridor dentium, 8.12.
 dit Nostre Seigneur; mais celuy 2. Tim.
 qui comme dit Saint Paul, a 4.7.
combattu le bon combat, a dom- 1. Cor. 1.
 pté cet Esprit animal soumis à 14.
 l'Ame, lequel le mesme Apô-
 tre appelle l'Homme Animal, la 1. Ephes.
 chair, le sang, & *spiritualia ne-* 6.12.
quitia, quand le *Demons* y mêle,

256 *Elem. de la belle Magie,*
 V. Clau- en s'opposant à la guide l' *Ange*
 culam Gardien de l'autre costé du Ca-
 refer. ualier ; *n'aura point ces frayeurs*
 sacr. de la Mort ; il la considerera
 Script. comme cét *obligeant Valet de*
 noſtram. *Chambre* , qui par ordre du Roy
 ne fait quitter les vieux haillons
 des membres pourris d'une cha-
 rogne puante , que pour luy
 donner la *Veste d'incorruption*
sieste brillante de la gloire eter-
nelle , de laquelle sont reueſtus
 dans le Ciel les enfans de Dieu,
 en attendant de reprendre des
 membres corporels aussi incor-
 ruptibles au temps du dernier
 jugement à la *Resurrection* des
 morts : C'est cette esperance qui
 faisoit dire à saint Hilation, com-
 me les leçons de sa vie nous l'ont
 appris cette semaine dans le Bre-
 uiaire, avec une grande confian-
 ce ces belles paroles par les-
 quelles ie finis cette longue Let-
 tre : *Egredero quid times ? Egre-*
dere anima mea quid dubitas ?
Septuaginta prope annis seruiſti
Christe

De San-
 ctis Mo-
 nachis.

de l'Esprit Vit. & An. 257
Christo & mortem times ? Fy, fy,
il faut craindre Dieu ; il ne faut
point craindre la mort. Il y a du
Philosophe dans ce que disoit
Seneque: *Stultum est timere quod*
vitari non potest ; mais il y a du
Chrestien à bien esperer de la
misericorde de Dieu pour les pe-
cheurs qui se repentent , & qui
y recourent en reconnoissant
qu'ils ne peuvent soutenir leur
cause, s'il observe rce à ric ce qui
est deu à leur iniquité , & crient
à luy , *De profundis*, du profond Ps. 129.
de leur cœur, *quoniam apud Do-*
minum misericordia & copiosa
apud eum redemptio. Pour con-
clusion ie trouue que tout va là,
d'estre soigneux de se tenir , mo-
yennant la grace de Dieu & avec
l'assistance du bon Ange , bien à
cheual en conduisant l'homme ani-
mal, & dans les manquemens ne
se laisser point de crier & dire
souuent ce *De profundis* pour
nous auant nostre départ , à l'e-
xemple de ce grand & Catholi-
que

258 *Elem. de la belle Magie,*
 que Empereur Charles Quint,
 qui se retira exprés de l'Empire
 dans vn Monastere pour cet ef-
 fect sur la fin de sa vie, renon-
 çant à toutes autres pensées &
 occupations, joignant ses prie-
 res à celles des bons Ecclesiasti-
 ques, Religieux, avec lesquels
 il viuoit & disoit l'Office. Je de-
 mande à vostre pieté, mon cher
 Cousin & Maistre, que mes
 prieres, sinon de présence, au
 moins d'intention & d'affection,
 soient jointes, aux vostres plus
 considerables deuant Dieu, de qui
 vous estes le Prestre & le Sacri-
 ficateur, afin que voyant vn jour
 mon ancien *Docteur & Prece-
 pteur* dans le Paradis, luy puisse
 y voir aussi son *Escholier & son
 Disciple*: c'est celuy qui est en
 verité,

Vostre, &c.

Ce 23. Octobre.

de l'Esprit Vit. & An. 259

TABLE SOMMAIRE

faisant voir à l'œil l'Or-
dre & la Suite de la Do-
ctrine de l'Esprit Vital,
& de l'Esprit Animal,
contenuë en ces deux
Liures, qui sont les
ELEMENS DE LA ME-
DECINE, pour en facili-
ter l'Intelligence & l'u-
sage aux Philosophes
& Medecins.

Le premier Nombre montre le
Liure, le second la Proposition.

L'ESPRIT VITAL ES-
CHAUFFE, *Liv. 1. defi-*
nit. POVLSE, là mesme. Vivifie
l'Esprit Animal pour le faire Sen-
tir & mouuoir, là mesme. Est pre-
mierement excité dans le ven-
tricule droit du cœur, liv. 1. prop.
1. Après il se meut dans le gau-
che,

260. *Elem. de la belle Magie*,
che, la *mesme*. S'élançe de ce der-
nier comme d'un centre par tout
le corps iusques aux extremittez
des membres d'iceluy. Est vn
vray Feu. Est dans le sang. 1. 3.
Est nourry de la partie Huileuse-
Terrestre du sang. Agit contre
l'Esprit Animal par les pores des
vaisseaux & des parties par *Dia-*
pedese, comme aussi par les Bou-
ches & Emboucheures des vais-
seaux dites *Anastomoses* & *Syna-*
nastomoses, 1. 4. Pouffe le sang de
l'Artere dans la Veine, 1. 5. Ra-
yonne du sang arterieux dans le
sang veneux.

II. SEQUESTRE LA SEROSI-
TE' dans tous les endroits du
corps où il y a emboucheure
d'artere & de veine par la LAXI-
TE' de cette Synanastomose pour
la *Nourriture des Parties Sper-*
matiques, 1. 5. Par mesme moyen
fait sortir le CRACHAT du *Pou-*
mon, des Synanastomoses, de la
veine Arterieuse avec l'Artere
veneuse, 1. 6. L'VRINE de celles
des

de l'Esprit Vit. & An. 261

des Arteres & veines Emulgentes dans les Reins ou Roignons, 1. 7. Les EXCREMENS *grossiers* des *Boyaux* par celuy des Arteres & veines Mesenteriques, 1. 8. Le PHLEGME *du cerneau* qui soit par le *Nés & la Bouche* par celles des Arteres Carotides & Veines Iugulaires internes, 1. 11. La SEROSITE' DES NERFS ou *Suc Nerveux* par les mesmes, *és Additions à cette Proposition.* LA SEMENCE pour la generation de celles des Arteres & veines Spermatiques dans l'Epidi'yme, 1. 13.

III. CVIT le CHYLE & le SANG, 1. 8. *Nourrit* les Parties *sanguines*, 1. 15. Les *Spermatiques*, 1. 5. *cy-dessus*. CONÇOIT en la *Generation*, & sert à la *Formation* des Parties, 1. 14. & 1. 16. Est UNIVERSEL, 2. 39 Est cause de la VIE, estant premier Auteur du Mouuement en commençant le *combat* contre l'Esprit Animal; & de LA MORT ce combat cessant, 2. 40. & 2. 41. est INCAPABLE de GOVLEVR. IV.

262 *Elem. de la belle Magic,*
 IV. SEPARÉ au Foye la BILE,
 1. 9. en la Rate la MELANCHOLIE, 1. 10. Les VENTOSITEZ par haut & par bas, 1. 12.

I. **L'**ESPRIT ANIMAL a faculté & vertu de sentir & de mouvoir, *liv. 2. Defin. De recevoir les Idées ou Elpeces exterieures des Indiuidus, la mesme. D'en concevoir des Elpeces Genetiques & des Genres. D'influer du Centre du cerueau en toute l'estenduë du corps par les Nerfs en toutes les parties, iusques aux extremittez, 1. 2. Est excité par le Feu Astral, Elementaire, & l'Animal, qui est l'Esprit Vital, 2. 4. & 1. 6. Vit dans la Scrofie & la Semence, 1. 11. & 1. 14. & dans la Ceruelle & mouëlle des Nerfs, 2. 3. Sa definition, 2. 1. Ressemble à l'Air & à la Fumée, & commun à tous les Animaux, 2. 2. mais diuers & singulier en chaque Espece d'Animal, 2. 39.*

II. Est en Silence en la Semence

de l'Esprit Vit. & An 263
 mence au Sommeil & en la
 Mort, 2. 4. Dans vn œuf, 2. 3. 4. Est
 en *Action* lors qu'il meut ou
 qu'il s'enr, & se traduit d'un In-
 diuidu en l'autre en la Conce-
 ption, là mesme. A quoy il se de-
 lecte, 1. 5. A deux facultez gene-
 rales, de *Recevoir* & de s'*encliner*,
 2. 6. Nature de son Inclination
 dans les Passions, 2. 7. Il reçoit
 par les Organes du dehors les
 seules *Especies Individuelles*, 2. 8.
 Plus du dedans les *secondes No-*
tions. Il distribue les especes dans
 le Conation es places qui leurs
 conuiennent, 2. 9. Il y conçoit les
Especies Genetiques, 2. 11. Il est
 touché par les *Especies* en ice-
 luy, 2. 10. Il est *divisible*, mais non
 pas l'Âme Humaine, Raisonna-
 ble & Immortelle, 2. 23. Il se
 communique d'Animal à autre
 par *Traduction*, & Meut les *Es-*
pecies en les comparant & con-
 cluant, mais imparfaitement en
 comparaison de l'Âme qui le fait
 en Perfection, 2. 14. & 15. Il est
 troublé

264 Elem. de la belle Magie,
troublé par les *Humours* sans ordre ny
discretion, 2. 17. Il ne peut pas seul de
soy transporter à vn autre Animal les
Especies Genériques, par les
yeux & les oreilles, 2. 18. Et ne peut
connoître qu'il y a quelque chose sans *suffisant*
Nombre d'Especies, 2. 19. Est ému par
les *Especies*, 2. 21. Les *Especies effacées*,
il ne connoit rien, 2. 22.

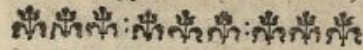
III. Il est capable de *douleur* par la
solution de son *continuu* que fait le Feu
& le Mercure, 2. 24.

IV. Il a *Inclination* aux *Esprits*
aux *Especies* & aux *Corps*, 2. 28. Aux
Esprits de diuers *Sexes*, 2. 29. Dans la
Semence, 2. 33. Il se *délecte* par certai-
nes *Especies* Individuelles, & à cause
de la conuenance il *s'incline* à elles. Il
s'incline par les *Esprits* bons & Mau-
uais, les *Especies* & les *Vapeurs*, 2. 31.
Aux *Especies* dans la *Conception*, 2. 32.
Sans concurrence avec vn autre d'autre
sexe il travaille en vain à la Con-
ception, 2. 35.

V. Il *meut* les Parties par les *Nerfs*
& les *Muscles* en *s'enclinant*, 2. 36. Il
suit en formant la Figure de son *Espec-*
ce, 2. 38. En chaque *Especce* il est *sin-*
gulier, 2. 39. Il se *meut* facilement avec
vn autre *Esprit* qui approche de son
Especce genérique, 2. 40. Il forme, en se
coulant & comme glissant, les Parties
Spermatiques & combattant l'*Esprit*
Vital, 2. 41.

De

De l'Esprit Animal. 265

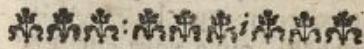


LIVRE II.

*Des Elemens de Medecine,
ou de l'ESPRIT ANIMAL,
& par occasion de L'AME
HYMAINE.*

PROPOSITION I.

L'ESPRIT ANIMAL est
une Substance ressem-
blante à celle de l'air & de
la fumée, mais qui sent &
qui meut dans le corps de
l'Animal, autant & durant
tout autant de temps, qu'il
est excité, & esmeu par l'E-
sprit vital.



PROPOSITION II.

L'Esprit Animal est com-
mun aux autres Ani-
F

maux, que nous nommons
Bestes, aussi biẽ qu'à l'hom-
 me. Mais l'AME raisonna-
 ble *particuliere à l'Homme*,
 qui est Immortelle, est vne
 substance bien plus releuée
 à laquelle l'Esprit Animal
 en l'homme sert comme
 vn *instrument* pour des
 actions plus *parfaites*, &
 accomplies.

REFLEXION.

C'icy paroistra manifeste-
 ment par les choses qui se-
 ront enseignées cy apres; c'est
 pourquoy nous dirons icy peu
 de choses del'AME, d'autant que
 ce qui est escrit en ces Elemens,
 ne concerne que la *Medecine*
corporelle, qui a pour object le
 Corps de l'Homme & de la Be-
 est également, entant que l'un &
 l'autre est considéré comme *Sain*,
 ou comme *Malade*. On con-
 noitra

de l'Esprit Animal. 267
 noitra encor cecy plus claire-
 ment, si on lit & pese meuré-
 ment ce qui a esté escrit en no-
 stre *Medecine spirituelle*, approu-
 uée par les Docteurs en Theo-
 logie Catholiques, & par l'au-
 thorité de saint Thomas, &
 d'Albert le Grand, où nous auōs
 parlé de l'Ame, en la Médita-
 tion deuxième.

PROPOSITION III.

L'Esprit Animal vit en
 la *moëlle du cerueau*,
 qui est le cerueau mesme,
 la substance duquel s'étend
 dans les *nerfs* par toutes
 les parties du corps, en se
 prolongeant comme par
 des longs tuyaux, estant
 arroufée par la *serosité* qui
 est vne eau salée, dans la-
 quelle cét esprit vit, & se

M 2

268 *Elem. de Medecine,*
maintient comme l'air sur
l'eau d'une Eolipide.

PROPOSITION IV.

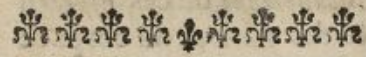
L'Esprit Animal n'agissant point, est dit estre *en Silence* dans le *Sommeil*, qui n'est point accompagné de *Songes*, dans la *Mort*, & en la *Semence* des Animaux avant qu'elle ait esté traduite dans la matrice pour estre conceüe, en l'*Oeuf*, avant qu'il ait esté couué, & que par ce moyé la formation du poulet ait commencé; Mais on dit, qu'il est *en Action* dans le *Sentiment*, qui luy fait recevoir & comprendre les *Especes Ideales*, qui representent les choses, & dans
le

de l'Esprit Animal. 269
Mouvement de ces Espèces,
& des Parties du corps de
l'Animal.

REFLEXION.

Cela est manifeste dans les Bestes mesmes, & parce qu'il y a d'Analogie, & ressemblance de cet esprit Animal avec la *Fumée*; car comme cette *fumée* dans le bois vert & non encor allumé, est en *silence*, pendant qu'elle n'est point encor *excitée par le feu*, qui embrasant le bois, la peut exciter, est dite estre *en silence*: De mesme lors qu'elle est excitée par le feu, qui embrase le bois & fait mouvoir la rouë d'une tournebroche, on dit qu'elle est *en action*. Renoyez la Proposition 3. du liu. 1.

M 3



PROPOSITION V.

Esprit Animal se plait dans le *Silence*, mais aussi il se plait bien souvent dans l'*Action*.

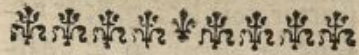
REFLEXION.

Cecy semble d'abord contre l'opinion vulgaire, mais ne laisse pas au fonds d'estre veritable; ce qu'on reconnoitra, si on considere le plaisir qu'on a dans un long sommeil, qui n'est trouble d'aucun songe, lequel pourtant n'est au dire d'un Poëte, qu'une froide image de la mort. Et ceux mesmes le reconnoistront, qui dans un âge un peu avancé au dessus de la Puberté se treuvent les parties genitales remplies d'une
se

de l'Esprit Animal 271
semence qui ne demande qu'à sor-
tir. Encor dans les femmes, vn
peu auant le temps de la conce-
pion : Ce qu'elles ne peuuent
exprimer, que parce qu'elles di-
sent en ressentir, ou par la dou-
ceur d'une eau tranquille de quel-
que lac, qui n'est agitée d'aucun
vent ou orage, demeurant com-
me en silence, tranquille, égale, &
sans émotion. On trouuera pa-
reillement vn grand plaisir dans
l'action modérée de l'Esprit ani-
mal agissant sur les especes qui
luy sont amies, & mouuant
naturellement & sans contrainte
les parties, comme dans vne
danse où on se plaît sans se vio-
lenter. Comme aussi, qu'estant
esmeu pour agir contre les es-
pèces qui luy font horreur, on
remarquera vne douleur, comme
il se voit en ceux à qui on fait
peur par la representation de
quelque chose, aussi effrayant
que quelque horrible fantosme.
D'où vient que l'apprehension de

272 *Elem. de Medecine,*
la mort est plus sensible, & affli-
ge avec plus de sentiment de
douleur & inquietude que la
mort mesme, (si on en excepte
l'Ame de l'Homme) ce qu'on
confidere de l'apprehension d'une
Beste, qu'on traîne & lie pour
la tuer le coûteau en la main,
& des Hommes Animaux qui
n'éleuēt pas leur Ame par la Foy
comme les Martyrs qui n'ont
point eu apprehēsiō de la mort,
comme en fait foy la Vie des
Saincts du Martyrologe, compa-
rée aux relations de la frayeur
de ces femmes Heretiques
noyées par le Jugement du Ma-
gistrat à Basle, selon l'Obser-
vation faite par Felix Plater,
en les Observations du liure 1.
en traitant du defect de respi-
ration. Pour la douleur qui
suit les mouvemens violens des
parties, il en sera parlé cy-
apres.

PRO



PROPOSITION VI.

L'Esprit Animal a deux proprietiez, vertus, facultez, ou fonctions si vous voulez, l'une de RECEVOIR les Especies; l'autre s'ENCLINER, & se porter librement à ces Especies, ou aux parties qui sont à mouvoir. De mesme que l'air remply de vapeurs d'eau, qui reçoit l'image, ou l'espece & Idée du soleil, quand on en voit deux ou trois dans des nuées proche le veritable, qu'on nomme en Grec *Parelies*. De mesme secondement, que l'Esprit de l'Aymant, qui a la propriété de *s'encliner*, & se

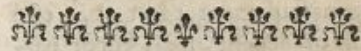
M 5

274 *Elem. de Medecine,*
porter vers le feu, & le re-
pousser encor en le chas-
sant.

REFLEXION.

Prenez garde en considerant
cette Proposition, *Que re-
cevoir les Especes, est le propre
de l'Esprit, lors qu'il est dans le
silence, pource que cela semble
plustost vne passion qu'une action.*
Car comme le Miroir dont la
*Glace reçoit les Especes, semble
pâir ou souffrir plustost qu'agir,*
en recevant l'image, qui luy est
enuoyée par l'object, (ne souff-
rant, ny n'agissant, lors qu'il de-
meure *sans estre travaillé par les
especes, en les recevant,*) de me-
me l'Esprit Animal lors qu'il
n'est travaillé par la representa-
tion d'aucune espee, en la re-
cevant ou la contemplant ; Et
qu'il *ne travaille* point aussi en la
plaçant ou meslant avec d'au-
tres pour penser, concevoir, &
ra i

de l'Esprit Animal. 275
raisonner, est dans un repos, tel
que celuy de quelqu'un qui ne
souffrant & ne faisant rien de-
meureroit sans soucy, & comme
content en soy-mesme de soy-
mesme. Secondement, Que
s'*Incliner* aux especes en les con-
templant non seulement, mais
les plaçant & meslant, ou aux
parties pour les mouvoir, est le
propre de ce mesme Esprit lors
seulement qu'il est en action.



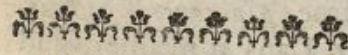
PROPOSITION VII.

DAns l'*Inclination* quād
elle panche vers ce
qui luy est naturel, on ob-
serue l'*Esperance* & le *Plai-*
sir. Dans la mesme quand
elle agit vers ce qui luy re-
pugne, & ne luy conuient
pas naturellement elle se
porte avec desordre, & on
y

276 *Elem de Medecine,*
y remarque *la Crainte, &*
la Douleur, mais dans *la Re-*
ception considerée seule, on
n'y treuve ny esperance,
ny crainte, mais la seule
Tranquillité.

REFLEXION.

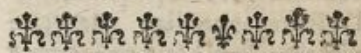
CEci se voit euidemment en
considerant l'Esprit dans
son *Silence,* & dans son *Action,*
non seulement parce qui a esté
dit cy-deuant, mais encor par-
ce qui se dira cy-apres, & y pre-
nant garde de bien pres, & en
pensant longuement & attenti-
vement à ce que c'est, & à ce qui
peut s'en ensuiure.



PROPOSITION VIII.

L'Esprit Animal ne re-
çoit de l'exterieur par
les organes du corps, que
les

de l'Esprit Animal. 277
 les seules *Especies Indivi-*
duelles, d'autant qu'il ne
 vient aucune espee que de
quelque individu, estant au
dehors. Mais les *secondes No-*
tions qui suivent ces pre-
 mieres subsistent seule-
 ment *au dedans* de l'intelli-
 gence, où elles sont con-
 ceües, & employées.



PROPOSITION IX.

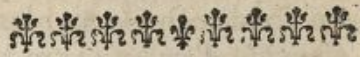
omme l'Esprit Ani-
 mal a des inclinations
 diuerfes pour chacune de
 ces especes en particulier,
 aussi les place-il *en diuers*
lieux, & range distincte-
 ment, de la mesme façon
 que *l'Esprit de l'Aymant*
 dans de la poussiere meslée
 de

278 *Elem. de Medecine,*
de fer , & de cuiure , tire à
foy celle du fer , & laisse
à part , & à quartier celle
du cuiure.

EXPERIENCE.

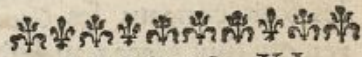
POur estre confirmé que les
especes causent diverses affe-
ctions à l'Esprit animal ; souve-
nez-vous de ceux qui ayans re-
ceu quelque coup violent sur
l'œil , reconnoissent que cette
violence leur a fait *voir comme*
du feu , quoy qu'il n'y en eust
point , & que l'Espece de l'im-
pulsion violante de l'air , ou de
l'eau , ou du sang contenu és
parties de l'œil produit , est de
mesme sorte , que celle que pro-
duit l'objet d'un grand feu. De
mesme que l'Espece du mou-
vement d'une *Roüe qui tour-*
ne , se portant longuement
par l'œil à l'Esprit animal se
mellant avec les autres qui y
ar

de l'Esprit Animal. 279
arrinent les fait aussi tourner,
causant vn *vertigo*, ou tournoye-
ment de teste.



PROPOSIT. X.

Toutes les Especes abor-
dent, des organes des
sens, à vn *seul centre*, où
aboutissent tous leurs con-
duits, qui sont les *Nerfs*,
lesquels de tout le corps
se rendent comme à vn
centre general dans l'inté-
rieur du cerueau, & com-
me au centre d'iceluy, où
est placée la petite glande,
dite *Conarion*.



PROPOS. XI.

AL'entour de ce Cona-
rion sont les *Places* &
sièges

280 *Elem. de Medecine,*
sièges de toutes les Espèces,
Idées, ou Images, en telle
forte qu'en la *Base*, & par-
tie fondamentale & plus
estendue d'iceluy se treu-
uent placées avec leurs ac-
cidents celles qui viennent
des *Individus* nommées à
cause de cela *Individuelles*,
c'est la partie plus basse de
cette glande. Vn peu *plus*
haut, mais en vne place
aussi vn peu plus resserrée
sont logées les *Espèces* ou
Idées, qui sont conceuës de
plusieurs de ces premières,
& sont appellées *Espèces*
Generiques, parce que d'el-
les sont conceus les *Gen-*
res, qui sont placez au des-
sus d'icelles, aussi dans la
partie plus haute & plus
estroite de cette glande les
vnes

de l'Esprit Animal. 281
 vnes & les autres avec tout
 ce qui leur est attribué, &
 adjoint, nommé à cause de
 cela *Attribut & adjectif*, ou
 Attributs & Adjectifs en
 pluriel, car il y en y a plu-
 sieurs à chacune, l'espece
 du mot EST, qu'on appel-
 le verbe substantifs, parce
 qu'il exprime la substance
 de toutes choses est au
 sommet de toutes ces au-
 tres especes, comme pour
 les *recueillir*, & ramasser
 comme vn lien par lequel
 les joint l'Esprit Animal,
 comme son inclination l'y
 porte.

DEMONSTRATION.

Representez-vous la figure
 d'un cône qui ressemble
 à un pain de Sucre qui contient
 la

282 *Elem. de Medecine.*

Voyez la
figure
17.

la figure d'un triangle Δ dans la
base duquel vous voyez plu-
sieurs très petits points. Posez
par exemple, pour espee indivi-
duelle, celle d'*Helene* la *Blanche*,
au plus bas du triangle avec la
lettre, I. dans un estage plus haut
ou sont de plus gros points &
la lettre S, à costé mettez l'es-
pee de *femme*, qui est conceüe
de plusieurs especes indivi-
duelles, comme par exemple de
Marie, Marguerite, Catherine
Louyse, Helaine, toutes lesquel-
les sont comprises sous l'espe-
ce de *femme*, & son adjectif ou a-
tribut qui luy peut convenir de
belle, qui joint à femme fera
femme belle. En l'estage encor plus
haut ou il ny a que peu de points,
mais plus gros encor, & un G
à costé placés le *Genre*, sous
lequel femme est comprise
qui estant conceüe de plusieurs
especes de substances, qui ont
un sentiment, & mouvement cō-
me la femme, sont nommées Ani-
maux

de l'Esprit Animal. 283

maux, est nommé *Animal*, & pour ce qui regarde le sexe, *Femelle*, qui est ce qui luy est *ad-joint*, pour la distinguer du *male*, ainsi vous aurez au dessus de l'espece Generique, femme belle, *Animal femelle*, pour Genre. Au sommet de ce triangle, figurez vous le verbe *EST* qui est le lien des *Especies*, & vous conceurez aisément cette proposition, & vous connoistrez aussi par ce moyen que les *especies* ne se peuvent point placer d'autre sorte naturellement, parce qu'y ayant *plus d'individus que d'especies generiques*, *plus de ces especies generiques que de genres*; comme au contraire *moins de genres que d'especies generiques*, & *moins d'especies generiques que d'individus*, il faut *plus de place* pour les *individus*, & *moins* pour les *especies specifiques*, & *moins encor* pour les *genres*.

Conse

CONSEQUENCE.

DE la s'ensuit que toutes les Enonciations qui peuvent se faire de quelque chose doivent auoir *deux* de ces Especes, & estre *liées* par le verbe EST qui se joint à toutes, & peut joindre toutes, sans qu'on puisse dire ou ennoncer quelque chose autrement, & cecy est vn des *fondemens de la Logique*, qui est la premiere partie de la Philosophie.



PROPOSITION XII.

Tout veritable Raisonnement se fait par l'AM E, à laquelle appartient proprement. 1. De *Concevoir* PARFAITEMENT des Especes qui viennent des Induidus, ces Idées
des

de l'Esprit Animal. 285
dont vne seule conuenant
à plusieurs Indiuiduelles
également, fait l'Idée de
l'Espece, ou l'Espece qui
represente l'Image de ce
qu'on a nommé cy-des-
sus Espece Generique, &
de ces Images des Especes
Generiques former les Es-
peces ou Images des Gen-
res. 2. De *Comparer* ces
Especes ou Images des In-
diuidus, des Especes Gene-
riques, & des Genres, les
unes avec les autres; & se-
lon qu'elles conuiennent,
ou disconuiennent, se
porter avec Inclination,
mais libre & sans contrain-
te, à celle-cy, ou à celle-là;
ce qui est, en vn mot, PER-
FECTIONNER la Conce-
ption, & Comparaison des
Et

286 *Elem. de Medecine,*
 Espèces, que l'Esprit Ani-
 mal fait autrement avec
Imperfection, comme il pa-
 roît au raisonnement des
 Bestes qui n'ont point
 d'Ame.

REFLEXION.

L'Ame fait par les Idées, Ima-
 ges & Espèces (car tous ces
 trois mots ne signifient qu'une
 même chose icy) reçues dans
 le Conarion, ce que le Geome-
 tre fait par le *point*, & par les
lignes; car de plusieurs points
 il conçoit la ligne, & il connoit
 l'égalité, ou inégalité des lignes
 qui sont conçues, en les com-
 parant à une troisième; car si les
 deux sont égales à une troisié-
 me, toutes sont égales, s'il n'y en
 a qu'une qui le soit elles sont
 inégales en partie, comme cel-
 les qui font un triangle *Isocèle*;
 que si il n'y en a, ny l'une, ny
 l'autre

l'autre, qui se treuve égale à celle, avec laquelle on pretend les compater, toutes trois sont inégales, & tout ce qui est enfermé par elle inégal, comme le Triangle *Scalene* le fait voir, entierement contraire au Triangle *Aquilateral*, qui se fait de ces deux premieres lignes dont il a esté parlé, avec la troisième à qui ont les *compare*, laquelle se treuvant égale à toutes deux, toutes necessairement sont égales, & tout le Triangle égal en ses costez. Ainsi pour employer cette similitude on doit penser, que si on joint & compare deux Idées ou especes vniuerselles, & affirmatiues, avec vne qui soit aussi vniuerselle & affirmatiue, le tout sera vniuersel, & affirmatif, & parfaitement *vray*. Que si l'une de ces deux est ou Negative, ou Particuliere, y ayant de l'inegalité, ce qui en est conclu, n'est pas si entierement *vray*, qu'o n'y puisse trouuer quelque chose

288 *Elem. de Medecine,*
chose de particulier ou faux, si
on veut considerer le tout & en
toutes manieres, mais seulement
probable. Si toutes ces deux Es-
peces disconuient d'avec la
troisième à laquelle on les com-
pare, il n'y arien d'égal ni raison-
nable, & le tout est faux, comme
ce qu'on appelle, Cocq à l'asne,
Galimathias, & ce qu'on dit n'a-
voir ny rime, ny raison.

CONSEQUENCE.

DE là il faut reconnoistre
qu'il n'y a que l'*Ame* seule
qui puisse faire des conclusions,
universelles, ce que les Logiciens
appellent faire des Syllogismes
en *Barbara, Cesare, Camestres.* Ce
qu'aucune Beste, ou Animal
Brute ne scauroit faire, ny mon-
trer de faire par son raisonne-
ment, qui est imparfait, il ne
s'appelle point aussi *Raison*, com-
me en l'homme, car tout ce
qu'on observe, que les Bestes
font

de l'Esprit Animal, 289

font qui semble approcher de la raison ne conclud jamais que *particulierement* soit en niant, ou affirmant, c'est à dire assurant que la chose est, mais toujours particuliere, ce que les hommes font par les Modes de leurs figures qu'il nomment *Darj Ferio*, finissans en i, ou en o.



PROPOSIT. XIII.

L'Amc Humaine est *indiuifible*; mais l'Esprit Animal est *diuifible*.

EXPERIENCE.

LA seconde partie de cette Proposition est manifeste, par ce qu'on remarque en coupant des *serpens* en plusieurs *tronçons*, car toutes les parties séparées en tronçons coupez

N

290 *Elem. de Medecine.*

separément, se remuent chacun comme s'il y auoit *autant d'esprits* que de pieces, Neantmoins c'est chose asseurée que chaque serpent n'estant qu'un Animal, n'a aussi qu'un esprit Animal, non plus aussi qu'un seul Vital, mais ce dernier n'a aucun pouuoir de mouuoir de soy & premierement les parties cōme chacun sçait & corame il a esté estably dans le premier liure.

CONSEQUENCE.

DE là s'ensuit que l'Esprit Animal est receu & *traduit* d'un autre Animal créé, & se *traduit* en un autre de mesme espece créée, comme le feu d'une chandelle peut en alumant une autre semblable é soy la rendre luisante & échauffante par communication & *traduction de sa substance* quelle joint à une autre pour la viuifier. C'est ainsi que les especes des Animaux se *multiplient*

de l'Esprit Animal. 291

plient de race en race; & les plantes de racine en racine, ou par le semence, ou par la racine, ou par la bouture, rameau, ou sarment, le seul Homme à vne *Ame raisonnable* laquelle prend son *Estre de Dieu* par la *Creation*, & n'est point produite de la vertu de la semence, comme entre autres l'estimoit Tertulian, Elle est *infusée* de par Dieu immédiatement au Corps qui a receu l'Esprit Animal de la semence, & le Vital des Arteres de la mere, dans le mesme *instant* que la matiere est munie des autres organes & dispositions requises pour renvoyer cette forme, comme l'ont fort bien pensé les Philosophes Catholiques; Car nous estimons que les Esprits tant Animal que Vital ne sont pas moins organes & *instrumens de l'Ame*, que les parties du corps, puisque l'Ame s'en sert de mesme que de ce qu'on appelle l'air inseré & engendré

N 2

292 *Elem. de Medecine,*

dans les oreilles, que ces Philosophes disent aussi faire partie du corps animé & estre animée ainsi que luy. De mesmes pensons nous que les esprits sont parties du corps humain animé tres-parfaitement animées par l'ame, de mesme que c'est air engendré dans l'oreille, lequel est dit animé quoy qu'improprement dans les animaux brutes. par les esprits qui sont des substances, si fines si minces & si delicates, quelles ne le sont pas moins que l'air le plus subtil & imperceptible d'as vn temps serain & tranquille, ou le feu qui sort à l'entour d'un chauffe-lit qui eschauffe, peut cuire vn œuf aussi bien que le couuer, n'abordant qu'en certain degré les œufs, & les graines des vers à soye qui ne sont que les œufs de ces animaux, sans qu'on le voye non plus que l'air en c'est estat; Ce sont neantmoins des substances, purement corporelles,

puis

de l'Esprit Animal, 293

puis qu'elles peuvent estre con-
nuës par l'attonchement com-
me le sont tous les corps, Mais
nullement l'*Ame*, laquelle est
vne substance purement & pro-
prement spirituelle, indiuisible,
& immortelle, comme nous en
asseurent les Saintes Escriptures
par leurs Oracles, les Decrets
des Conciles, & vne infinité
d'Authoritez des SS. Peres, tres-
manifestement & tres verita-
blement. Et pour cette nostre
opinion fait parfaitement le
R. P. *Eustache de S. Paul* de la
Congregation des Feuillans dās
le Sommaire de la Philosophie
qu'il a laissé par écrit part. 3.
Traité 1. disput. 1. quest. 10. ou
ostant le scrupule qui pourroit
rester de l'indiuisibilité de l'*A-*
me à quelqu'un, dit, en termes
expres, que s'il arrive quelques
fois que du corps d'un homme
qu'on vient le defaire, quelque
membre qui en a esté séparé se
meue seul, cela ne doit pas estre

294 *Elem. de Medecine,*
attribué à la preſence de l'Ame,
mais *des Eſprits*, qui font la vie,
deſquels il ſe treuve reſter plus
abondamment dans ce mem-
bre que dans les autres.

AVTRE CONSEQUENCE.

DE là vient , que noſtre
ame eſtant *libre* de ſuiure
les mouvemens de la chair , &
du ſang, comme l'Eſcriture par-
le , ou de les ſurmonter , & les
vaincre, ſur tout aidée de la gra-
ce de Dieu , en s'opposant effi-
cacement à eux , il arrive que
ceux qui laiſſent conduire leur
ame par l'Eſprit Animal , dont
l'appetit ne ſe regle que comme
celuy des beſtes , ſuivant ce qui
luy plait le plus naturellement,
ſans en conſiderer la fin par les ſui-
tes , ſe laiſſent, ſans qu'elle y re-
ſiſte, emparer à la cholere, à la lu-
xure, à l'orgueil, d'où viét la deſ-
obeyſſance, le meſpris d'autrui,
&c. au plaifir faineant, dans le
re

de l'Esprit Animal. 295
 repos & l'oïfueté paresseuse, Et
 au contraire ceux dont l'*Ame*
vertueuse, & qui s'attache à la
 grace de Dieu, laquelle la pre-
 vient pour son *Salut*, en lui mon-
 trant le chemin, & *perfe-*
ctionnant ses fonctions, comme
 cette *Ame perfectionne* celles de
 l'Esprit animal; ceux dy-je dont
 l'*Ame vertueuse soumet vigou-*
reusement à soy l'Esprit Animal,
 ne laissant pousser ses mouue-
 mens qu'en la maniere, & au-
 tant, que la fin que cette ame a,
 (laquelle ne peut estre que bon-
 ne, puisque elle est celle de Dieu,
 qui ne créé rien que de bon, &
 qu'à bonne fin) & voit deuoit
 estre telle par ses suites, sur tout,
 aidés de la grace de Dieu, qui
 coopere & travaille se joignant
 avec l'*Ame* quand elle tend à la
 fin, pour laquelle elle la preuient,
 & luy va au deuant, cōnoissant la
 foiblesse, la bassesse l'infirmité,
 & la brutalité de cét Esprit Ani-
 mal, & ne s'y laissant point empor-

ter, & se maintiennent en la droite route qui tend au bien, pour conduire leur corps, comme fait le Pilote, son Navire sur vne mer orageuse, en regardant l'eguille de sa bouffole qui luy montrant le Nord & le Sud qui luy est opposé; luy montre toujours la voye qu'il doit tenir pour arriver à la fin, & fort heureusement au port évitant les Esceuils, ou il pourroit faire naufrage. Le Navire avec son gouvernail, ses voiles & ses autres parties est nostre corps, le Vent qui l'agit diversement est l'esprit Animal, le Pilote est l'Ame, l'aiguille ayantée dans la bouffole est la grace de Dieu, qui est toujours presante au Pilote s'il y veut prendre garde, la mer est le cours de cette vie, & le Port est le Paradis ou l'Ame doit tendre pour son salut & pour y jolir d'une beatitude eternelle en *suiuant la voye de Dieu*, par laquelle il est dit qu'E

de l'Esprit Animal. 297

qu'Enoch, Marcha toujours cheminant avec luy, & évitant les *escenils* qui sont à costé, à gauche & à droite de cette voye, quâd on en laisse decliner l'esprit Animal contre l'intention que Dieu monstre à l'ame, ou trop, ou mal à propos à la Creature Animale, Vegetale & Minérale par la Luxure, l'Orgueil, la Cholere & l'Enuie, & par la Gourmandise, & par l'Avarice, & toutes les depêdances vicieuses & ces pechés qu'on nomme leurs filles; Ou dans la mesme voye quand on ny va pas assez diligemment, de telle sorte, que faute d'avoir profité du temps on se trouue court quand le mauuaises saisons arriuent comme il en prend à ceux qui perdent les temps ou les vens sont favorables en certains temps de l'année pour certaines Navigations aux Indes Orientales, & pour reuenir en Europe des Occidentales de l'Amerique,

N s

298 *Elem.de Medecine,*
comme il en prend aussi à ceux
qui ne prenans pas bien leurs
mesures , & s'arrestans en des
Hautes plus qu'il ne faut pour
passer à la Chine par le Pole
Arctique se, trouuent arrestez
par les Glaces , & la longue
nuit d'une partie de l'année qui
enseuelit si grand nombre de
ces pauvres Hollandois , les-
quels trouverent depuis pres
de cent ans ce passage non moins
perilleux que profitable, C'est
icy vn des beaux & solides fon-
demens de la *Morale Chrestienne,*
& de la *Medecine Spirituelle,*
que nous avons escrite en Latin,
de laquelle ces Elemens doi-
uent estre les *Rudimens*, pour
ceux qui voudront l'entendre &
la pratiquer, & sçavoir qu'elle
est cette loy repugnante que
S. Paul sentoit en ses membres,
qui n'est autre chose que l'es-
prit Animal fortifié par l'organe
& par la maniere, & violem-
ment poussé par l'esprit vital.

Et

Et c'est homme Animal qui ne comprend point les choses de Dieu, qui est l'Homme dont l'Ame s'assujettit, & se laisse conduire aux mouvemens & à l'appetit de l'esprit Animal, qui n'est que comme un Cheval à l'égard du Cavalier qui le monte.

PROPOSITION XIV.

Comme l'Ame peut mouvoir les Especes en les comparant ensemble & concluant de ce qui a esté comparé. Ainsi les Esprits bons & mauvais, lesquels en mouvant ainsi ces Especes, parlent avec nous dans les Songes non seulement, mais mesmes pendant que nous veillons en nous induisant à divers mouvemens

300 *Elem. de Medecine,*
mens pour diuerſes *ſins*; les
bons pour des bonnes, rai-
ſonnables, vertueuſes, iu-
ſtes, les mauuais pour des
mauuaiſes, deraifonnables,
vicieuſes, & iniuſtes, dans
les penſées qu'ils excitent
en nous qu'on appelle *ten-
tations* interieures.

REFLEXION & CONSEQ.

EN conſiderant de pres cette
propoſition on pourra diſ-
cerner ſi c'eſt vn bon ou vn
mauuais Eſprit qui nous parle.
Il ne faut que prendre garde
à ce qui peut ſ'en en ſuiure de
ce à quoy il nous veut induire
ou perſuader; car ſi c'eſt *vn mal*
euidemment c'eſt le *mauuais ef-
prit* qui induit à cette mauuaiſe
ſin. Si c'eſt vn *bien* euident & qui
ſ'arreſte au bien & qui n'ait
point d'autre *ſin* que ce bien,
c'eſt

de l'Esprit Animal. 301

c'est vn *Bon Esprit* ; Mais si ce bien apparemment à des *suites mauvaises*, c'est le mauvais esprit qui l'incite ; comme d'assister charitablement vne pauvre fille en luy faisant l'aumône, pour enfin la seduire & luy oster l'honneur. C'est pourquoy il faut que l'ame pousse sa venue iusques à la dernière fin de ce qui est induit, ou persuadé intérieurement. Secondement on apprend par cette Proposition cōme on peut *parler à Dieu & à son bon Ange*, en tous lieux & en tous temps ; car comme dit S. Bernard Sermon 12. sur le Ps. 90. on doit penser qu'il est *present* par tout ; pour ne point faire ce que nous n'oserions faire devant vn Roy, vn Maistre, ou vn Supérieur. Voyez nostre Philosophie des Anges page 212. sur ce sujet.

PRO

PROPOSIT. XV.

L'Esprit Animal *conçoit* imparfaitement des individus, les Especes Genériques ; & de ces Especes les Genres ; *Il compare* toutes ces Especes ensemble les vnes aux autres , mais *tres-imparfaitement.*

CONSEQUENCE.

C'est pour cela que les Bestes n'ont point de Raison , & que le *Raisonnement* quelles semblent garder en certains rencontres ne merite point ce nom , lequel est seulement propre à l'ame de l'Homme laquelle *seule* est raisonnable.

PRO

PROPOS. XVI.

L'Es *Humeurs* agités & Lemeus, *meuvent* les idées tant receuës que conceuës & disposées en leurs rangs, mais *avec trouble* & desordre, prenans sans distinction tantôt l'une, tantôt l'autre, soit quelles conuiennent ensemble, ou ne conuiennent pas, & les mélans sans auoir égard à cette conuenance ou disconuenance.

CONSEQUENCE I.

C'est ce qui cause les *reueries* & extrauagances des Phrenetiques, des *Terrognés*, & des *Songes*, ou les especes estant déordonnées & meües en confusion

304 *Elem. de Médecine*,
 sion & desordre, representent des
 choses fausses, & qui n'ont com-
 me on dit ny rhyme ny raison,
 lesquelles la langue exprime de
 mesme.

CONSEQUENCE II.

DE cette proposition & de
 celles qui ont precedé il
 est manifeste que les idées ou
 especes qui representent dans le
 Conarion les Individus à l'Es-
 prit Animal & les *Accidens* qui
 les accompagnent comme *Ad-
 jectifs*, ou choses qui leurs sont
 adjoustées; Que ces idées dis-je
 qui sont au dessous de celles qui
 y representent les *Especes Ge-
 neriques* & les *Genres*, sont
mobiles, & peuvent changer de
 place, comme fait vn jetton ou
 vne table, sur vn Damier ou
 Tablier en jouant au Tric-trac,
 chargée de case par la main qui la
 pousse ou distinctemēt d'une ca-
 se à l'autre par celuy qui l'entēd
 &

De l'Esprit Animal. 305

& jouë paisiblement; ou confusement & en desordre par celuy qui n'y entend rien ou par vn enfant, personne troublée, ou yvre.) Dans les bestes par l'esprit Animal, seul & dans l'homme par le mesme, mais sous l'empire de l'Ame qui le peut conduire comme il luy plait, & les especes consequemment, avec la mesme proportion qu'un maistre Escrivaain qui conduit la main de celuy qui apprend à escrire, qui pourroit faire quelque chose de luy mesmes, mais non pas si bien qu'aydé de la main du maistre; car l'esprit animal seul suit ses concupiscences & inclinations à l'espece de c'est individu, ou vn autre, mais l'ame agissant sur luy avec pouuoir, le conforme à ses mouvemens si elle veut.

PRO

PROPOSIT XVIII

VNe Espece sensible ne peut estre receüe de l'Esprit Animal, sans estre poussée aux Organes conuenables.

REFLEXION.

Ainsi les couleurs des choses, si elles ne sont poussées par la lumiere, afin qu'elles puissent paruenir à la tunique cornée de l'œil, & passant à trauers icelle, & les humeurs du même œil iusques à l'Esprit Animal, qui vit dans le nerf Optic. ne peuuent estre veües, ny discernées. Les Sons non plus s'ils ne sont excités par le coup, qui frappe, & pousse leurs Idées à trauers l'air, iusques dās le trou fait en coquille, & iusques où aboutit

de l'Esprit Animal. 307

si le nerf destiné pour l'ouye de la cinquième coniugaison, auquel vit aussi l'Esprit Animal. Aussi l'Espece qui se fait connoître par *l'atouchement*, doit estre *poussée*, lors que ce qui est touché, est poussé par la partie qui touche, laquelle en fait sortir l'Espece ou Idée par ce moyen, laquelle Espece à travers les pores & l'air qui les remplit, va iusques à ce qu'elle rencontre l'Esprit Animal à *quelque bouche ou extremité de nerf*, ou à la membrane, où il est aussi présent par diapedese, ou tressaillement, & où elle est receüe par l'Esprit Animal, qui l'emporte & la conduit au Conarion, où il la range, comme l'Imprimeur fait la lettre dans la Casse és lieux, qui luy conuiennent, ce que nous auons plus amplement dit en la Clef des Aphorismes d'Hippocrate, page 159. Et quiconque aura bien compris cecy, & sur tout comme l'atou

tou

308 *Elem.de Medecine,*
 touchement se fait, sçaura com-
 me quoy se font aussi tous les
 autres Sens, car *Tout Sens n'est*
qu'Atouchement.

PROPOSIT. XVIII.

L'*Ame raisonnable* seule
 sans qu'elle aye trauail-
 lé pour conceuoir, con-
 joindre, & comparer Elle
 mesme premieremet, trās-
 porte dans le Conarion du
 corps où elle habite, en le
 receuant tout d'un coup,
 tout trauaillé, par des *Si-*
gnes sans bruit; de la signifi-
 cation, l'usage desquels
 on a conuenu avec vn au-
 tre. comme sont les lettres
 de l'Alphabet, ou A, B, C;
 en lisant, ce qui a esté con-
 ceu dans l'imagination d'un
 ne

del'Esprit Animal. 309

ne autre personne des Es-
peces Indiuiduelles , soit
Espece generique, soit Gé-
re , & ce qui en a esté re-
duit en Enonciation par le
mot, ou verbe *Est*, & enfin
ce qui en a esté fermé en
Syllogisme en le compa-
rant , pour fournir sa me-
moire , & s'en seruir pour
raisonner & discourir, ain-
si qu'elle peut faire de ce
qu'elle a receu par l'oreil-
le des discours de quel-
qu'un.

REFLEXION ET CONSEQ.

VNe Beste peut bien re-
connoistre l'Idée d'un In-
diuidu , & la retenir par la me-
moire de s'en ressouvenir ; &
ainsi on voit que des Chiens
ont quelquesfois sauté contre
l'Image

l'Image de leur Maistre dans
quelque portrait bien tiré, cro-
yans que ce fût leur Maistre;
Mais aucun Animal Brute *n'a*
scen lire, ny se servir de *l'Es-*
criture pour se faire entendre,
non plus que s'*vnir* & s'*associer*
pour se servir & s'entr'ayder, &
se deffendre contre ce qui leur
est aduerfaire sinon *imparfai-*
ment; car il s'est trouué des Ani-
maux, qui par les signes s'enten-
dent quelquesfois pour s'assem-
bler, ou se joindre, ou se deffen-
dre, en faisant quelque cry, huée,
mugissement, hurlement, ab-
bayement, &c.

PROPOSIT. XIX.

L'Homme ne peut Enon-
cer aucune chose de ce
qu'on peut sçauoir, ny en
discourir *sans auoir acquis*
un nombre suffisant des Es-
peces

de l'Esprit Animal. 311
 pees ou Idées, qui appar-
 tiennent à la Science de
 cette chose, dont il veut
 parler ou s'expliquer; &
 ces Espees font, ou receuës
 des Induidus, & placées
 au bas du Conarion; ou
 conceuës, & transportées
 de la conception es deux
 estages plus hauts d'iceluy.

CONSEQUENCE.

CEst pour cela que les *En-*
fans ne peuuent parler d'au-
 cune chose, estans nouuellement
 nez: Et qu'ils apprennent le
langage de ceux parmy lesquels
 ils sont nourris, & ne sçauent
 autres langues quand ils vien-
 nēt plus auāt en l'âge, que celles
 qu'ils ont apprises par les yeux,
 en lisant les liures composez en
 quelque langue; ou oyans parler
 quelqu'un, & receuans par l'o-
 reille

312 *Elem. de Medecine,*
 reille avec les sons les syllabes,
 & les mots dont quelque Na-
 tion est convenue pour signi-
 fier les choses. C'est aussi par la
 consequence de cette Proposi-
 tion que celuy qui a acquis
nombre suffisant des especes qui
 doiuent seruent à fait connoistre
 ce qui est de la *Iurisprudence*, est
 capable de *parler du Droit*, &
 non pas de la Medecine, comme
 celuy qui ayant son *Conarion*
garny suffisamment de.s. Especes
 qui font connoistre le *Corps* hu-
 main, & ce qui le compose, ses
maladies, & leurs *Remedes*, par-
 le & discourt comme vn Mede-
 cin; Ainsi celuy qui n'a connois-
 sance que de la *forge* de ce qui
 s'y fait par les instrumens d'icel-
 le estant *Maréchal* s ne parle
 point pertinemment de l'Agric-
 ulture, comme le *Laboureur*, le
 Vigneron, ou le Jardinier, lequel
 n'ayant non plus connoissance
 de la *Nauigation*, ou de la mari-
 ne, n'en fait pas parler, ny rai-
 sonner

de l'Esprit Animal. 313

sonner comme il faut. Pour cela il est euident que si on nourrissoit deux ou trois Enfans en quelque lieu retiré de tout le monde par des Muets, en sorte qu'ils n'oüissent parler aucun iusques à 15. ou 16. ans, qui est le temps auquel non seulement ils ont tous les Organes ou instrumens de la voix assez forts & robustes pour exprimer parfaitement toutes les lettres de l'Alphabet, les syllabes qui peuuent en estre produites, & enfin les mots ou dictions qui sont formées de ces syllabes pour en former des discours, ils feroient entre eux vn langage particulier qui n'auroit peut-estre point encor esté oüy. Ce qu'on recognoit aisement par les peuples de l'Amerique, qui ont autant de Langage, presque qu'il y a de Hameaux où se retirent ensemble & se peuplent durant plusieurs années des Familles qui vivent ensemble sans

Q

314 *Elem. de Medecine,*

auoir commerce avec d'autres plus éloignées que tres-rarement estans séparées par des montagnes fort hautes & fort difficiles , ou par des grandes larges & profondes Riuieres , comme sont nos fleuves , sans communication , ny amitié le plus souuent avec les estrangers , avec lesquels ils sont volontiers ennemis. De cette Proposition , on peut tirer vn merueilleux secret , si on faisoit ou établissoit dans les grands Estats vne petite ville , ou on ne parla que Latin , en apprenant les Humanitez; vne autre que Grec, en apprenant la Philosophie ; vne autre qu'Hebreu , ou on leut en Theologie ; on deuient bien plustôt , & plus aisément sçauant en toutes sortes de Langues , de Facultez & d'Arts Liberaux,

PROPO

PROPOSIT. XX.

CE qu'on appelle *Medium* ou Milieu en terme de Logique est vne Espece ou Idée que l'Ame choisit pour *comparer* separement *L'un & L'autre* des *Extremes*, dont il est *Question*, & là, La Situation de ce Milieu dans le Cona-
rion, demontre en vn moment, par ce que l'un ou l'autre de ces *Extremes* ne *conuient pas* avec ce *Milieu*, ce qui est *vray* ou ce qui est *faux*. Car ce qui est *vray* est, ce qui *conuient*, & se trouue ou dans vn mesme ordre, ou sous vn mesme ordre: dans le Cona-
rion. Et ce qui est *faux* ne

Q. 1

316 *Elem. de Medecine*,
conuient point avec le Mi-
lieu, & se trouue hors de
l'ordre qu'il doit garder
dessus, & dessous dans cette
petite glande pineale. :

DEMONSTRATION.

Figurons-nous vn Conarion
ou Figure Pyramidale, ou
foiét disposées en cette sorte les
Especes A B C D E F G H I,
qui est leur ordre naturel de-
monstré par les propositions
cy-deuant.

E S T		
D	A	G
Plante	Animal	Metal
E	B	H
Herbe	Homme	Fer
F	C	I
Figuier	Pierre	Glaue
Maudit en		de Pierre.
l'Euangile.		

Il est euident en cette figure
que les Especes notées par B
& C, conuiennent entre-elles,
&c

de l'Esprit Animal. 317

& encor avec A ; mais, que, par exemple, celle qui est notée par B, ne convient ny avec celle qui est notée H, ny avec l'autre qui est notée E, de l'autre costé: non plus qu'avec G, ny D ny F, ny I; car vn Homme dénoté icy par B, n'est ny Fer, ny Herbe, ny Metal, ny Plante, ny Figuier, ny Glaiue, denotez par H E G D F I, en cette Figure: Que reste-il donc qu'il soit ? Il doit estre A, & C, qui suit dans vn mesme ordre, sus- & sous-ordonnez avec B, qui est Homme, duquel on peut dire avec verité qu'il est Pierre, & Animal denotez par C, & par A.

Soit donc la question: Si Pierre est vne Plante? Je prends quelqu'un des autres termes pour Milieu, auquel ie compareray le premier extreme, par exemple, à *Animal*, & ie diray, en les joignant par le verbe EST, Pierre est vn animal; cét à dire est, Tout Pierre est vn Animal.

318 *Elem. de Medecine,*

Après ie joindray auffi l'autre
extreme plante & ie diray Plan-
te ne conuient point avec Ani-
mal, ou Nulle Plante n'est Ani-
mal.

Donc voyant que Plante ne
conuient point avec Animal,
avec lequel conuient Pierre, il
s'ensuit que Pierre & Plante
ne conuiennent point ensemble:
Donc ie conclu & resous ma
Question en disant,

Pierre n'est point vne Plante

C'est tout de mesme que s'il
estoit question de deux iartières
dont on seroit en debat de la
longueur, entre deux personnes,
done l'une soustiendroit quel-
les seroient d'une mesme lon-
gueur, & l'autre que nō; La Que-
stion seroit; Si deux iartières
l'une de Pierre, l'autre de Iean
font d'égales longueur, ou con-
uiennent ensemble? Il faut pren-
dre vne Aulne pour le verifier.
Soit donc la iartière de Pierre
A, d'une aulne, celles de Iean B,
de trois quartiers par exemple

de l'Esprit Animal. 319

ie prens l'Aulne pour *milieu* notée C, & ie dis, en comparant le premier extreme de la question qui est la iartière de Pierre A avec C, qui est l'Aulne, & ie dis.

A est égal ou conuient à C.
C'est à dire la iartière de Pierre a la mesme longueur que l'Aulne.

Mais. B qui n'a que 3. quarts ne conuiét, ou n'est pas égal à C

Car elle n'a que trois quarts, Donc ie conclus pour resoudre la Question que

A & B ne conuiennent point ensemble, ou ne sont point égales.

Et qu'il est faux que A & B soient de mesme longueur; Ce qu'on voit éuidemment par ces trois lignes.

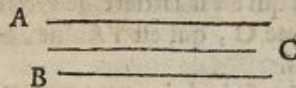
A ——— premier extreme

———— C Milieu

B ——— 2. Extreme.

Que si la chose estoit vraye les trois lignes seroient égales

320 *Elem. de Medecine,*
 conuiendroient à celle du Milieu
 qui est C ainsi, si les deux iar-
 tières auoient chacune vne
 aulne.



Ainsi concluent au vray tous
 les raisonnemens ou les Extre-
 mes conuiennent avec le milieu,
 comme en la Figure cy-dessus.
 si il estoit question. Si Pierre est
 Homme ou non ? en affirmant
 ie raisonne & conclus ainsi en
 prenant Animal pour Milieu,
 Pierre est, Homme pour extre-
 me, & dis,

Tout Homme est Animal.

Or Pierre est Animal.

Donc Pierre est Homme.

Ou si le Figuier est vn Arbre
 en disant.

Tout Arbre est Plante,

Or le Figuier est Arbre,

Donc le Figuier est Plante,

Ou si le Glaive de Pierre est
 de Metal,

Tout

de l'Esprit Animal. 321

Tout fer est Metal

Ce Glaive est fer.

Ce Glaive est Metal.

Le contraire est aisé d'estre conceu, en disant au contraire en la question si le Figuier est vn homme.

Tout homme est Animal

Mais le Figuier n'est pas Animal : Donc le Figuier n'est pas

Homme.

Ainsi en la question si vn Glaive est vn Arbre?

Tout Arbre est plante

Mais le Glaive n'est pas plante

Donc le Glaive n'est pas Arbre.

Il a esté nécessaire & important d'expliquer au long tout cela, puisque c'est le fondement de toute la Logique, & du raisonnement qui est la premiere partie de la Philosophie qui roule sur ces deux Maximes, ou Axiomes qui sont.

Si deux choses conuiennent

O 5

322 *Elem. de Medecine,*
à vne troisiéme, toutes les
trois conuiennent ensemble.
Si deux choses ne conuiennent
pas à vne troisiéme, elles ne
conuiennent point ensemble.

LOGIQUE NATURELLE.
*Conséquence importante de
la Demonstration de la
Proposition XX.*

*Pour résoudre toutes sortes de
Questions.*

Ainsi de cette Demonstra-
tion s'ensuit qu'on treuve
le *Medium* pour toutes les
Questions, afin de reconnoistre
si ce qu'on affirme, ou qu'on
nie est veritable ou faux, en
considerans attentiuement le Co-
nariation, & dans iceluy les Espé-
ces des Substances & des Acci-
dens qui sont adiectifs à icel-

de l'Esprit Animal. 323

les, si bien que *toute la Logique* dépend avec *son artifice* de cette considération, par lequel artifice vne Question estant proposée l'ame prenât parti pour l'une des Propositions qui en resultent, pour connoistre si elle a raison, en reconnoissant si la Proposition est vraie ou fausse ; Elle choisit vn Milieu ou *Medium* dans les Substances qui sont au dessus du *Sujet* dont il s'agit, qui est le premier des extremes de la proposition, si c'est vne *Substance*; ou d'un des *Accidens* qui luy est attaché, en adiectif, qui luy est inseparable, ou de plusieurs de ces accidens, qui sont equivalents à vn propre, lequel luy deuient en cette sorte tel, qu'il luy est comme inseparable, c'est à dire, qu'il conuient à elle *seule*, & s'il se peut (quand c'est vne Espece Generique) à *toute l'Espece*, & enfin pour estre parfait *toujours*. Et si c'est vn Accident de quelque substance, qui soit le
Sujet

324 *Elem. de Medecine*

Sujet de la Proposition, il faut chercher ce Milieu, & le choisir esdites Substances, mais en leurs adjectifs en montant d'Espece en Genre, & en Genre souverain, comme d'Homme en Animal, & d'Animal en Substance; & si c'est vn accident, par exemple, de Beauté qui conuienne à Helene, espece d'Indiuidu au bas du Conarion en montant à l'Espece generique, au Genre, & au Genre souverain chercher ce *Milieu* en l'espece ou Idée de Agrément, qui est l'adjectif de Femme, laquelle est l'Espece Genérique d'Helene, dont le Genre est Perfection, & le Souverain Genre Qualité, ces Especes placées dans le Conarion, comme s'ensuit,

EST

3. estage.	SVBSTANCES.	ACCIDENS, en
GENRE		adject. aux subst.
souverain		

Substance. ———— Qualité.

de l'Esprit Animal. 325

Animal. ——— - Perfection. GENRE

Femme. ——— - Aggrément. ^{2. estage.} ESPECE.
GENRE

Helene ——— Beauté d'Helene. ^{1. estage}
du Cona-

tion. INDIVI.
DV.

Pour montrer comme cela se fait, soit la Question d'une *Substance*. Si Helene est femme; à laquelle l'Ame respõd en *Affirmat*, & dit: *Helene est femme*, qui est la *Conclusion* du Raisonnement; Pour *verifier* si cela est, il faut prendre vn *Milieu*, qui est tiré des *Especies* ou *Genres*, au dessus d'Helene; Soit donc pris *Animal*, qui est le plus proche de l'un des *Extremes*, qui est Celuy qui *est dit* du sujet, sçavoir Helene, & qui *luy convient*; Je dis en comparant ce *Milieu* au deuxième *extreme*, qui est dit d'Helene mon sujet.

Toute Femme est *Animal*.

Après ie prens le premier
ex

326 *Elem. de Medecine,*

extreme, qui est mô Sujet que ie
côpare avec ce Milieu endisant,

Or *Helene* est *Animal*.

Donc puisque Femme & He-
lene conviennent avec *Animal*
qui est le Milieu que j'ay choi-
si, ie dis que toutes ces trois
Especes conviennent ensemble
& que ce qui en est joint par
EST est vray ou certain

Donc *Helene* est femme.

Soit de mesme question d'un
Accident. Si la *Beauté d'Helene*
est vne *Perfection*? Ie prens. Ag-
greement pour milieu & en le
comparant premierement au 2.
Extreme qui est dit de mon sujet
lequel est *Beauté d'Helene*, ie dis
ainsi,

Tout *Agreement* est vne
Perfection.

Puis-je compare mon *Milieu*
avec mon sujet & dis,

Or la *Beauté d'Helene* est
vn *Agreement*; Donc ie con-
clus que la *Beauté d'Elene* est vne
perfection. Conuenantes également
avec

de l'Esprit Animal. 327

avec *Agréement*, ces *Especies*, elles conuiennent ensemble ; & ie conclus

Donc la *Beauté* d'*Helene* est vne *Perfection*.

De mesme en *Niant* sur la premiere Question; ie dis; *Helene n'est pas femme*. Je reconnois la fausseté de cette proposition, en considerant que *Femme* & *Helene* ensemblement ne pouuans point conuenir parfaitement à d'autres milieux, que à ceux de la *Colonne* qui a pour fondement *Helene* & femme; on ne peut comparer l'une ny l'autre idée ou espeece conuenablement. c. *Veritablement* à aucun milieu tiré de quelques autres colonnes des substances comme par exemple de celles-cy.

Substance	Substance
Plante	Mineral
Herbe	Pierre
Pimprenelle	pierre-
des jardins	Turquoise
de Pierre,	de Cleopatre

&

328 *Elem. de Medecine,*

Et ainsi ie serois ridicule si ie disois en *comparant* vn milieu tiré d'une d'icelles à ce qui est dit d'Helene, mon sujet, ou en la comparant à ce Milieu, comme par exemple, prenât pour milieu *Herbe* en la premiere colonne, ie trouveray bien que elle ne cōvient pas avec ce qui est dit de mon sujet *Helene* à sçavoir *Femme*, mais ie trouveray aussi quelle ne convient pas à mon sujet qui est *Helene*, & que par consequent, Ou ie ne concluray riē en disant Nulle Herbe est femme.

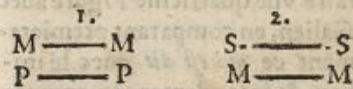
Helene n'est pas Herbe.

Car de *pures negatives* ny de *pures particulieres*, comparaisons avec le milieu, il faut remarquer pour *Maxime generale* & certaine qu'on ne conclut rien; Ou ie concluray vn Mensonge, & vne fausseté, comme cette conclusion, Helene n'est pas femme. Ce qui s'apperçoit en bien plaçant ce milieu, pour le comparer; c'est ce que la Logique d'Aristote, a appris par ses *Figures*.

del'Esprit Animal. 329

Car, des deux extremes de
 châque proposition le premier
 étant le *sujet* duquel on parle,
 le second étant *ce qu'on dit* de
 ce *sujet*; (Comme icy *Helene* est
 le *sujet*; estre *fême* c'est *ce qu'on en*
dit,) ou on cõpare premieremēt
 le *Milieu Animal*, à *ce qui est*
dit du *sujet*; Et puis on compa-
 re secondement le *sujet* au *Mi-*
lieu, en affirmant, ou niant, soit
 en general ou en particulier
 quelque chose, par la *Premiere fi-*
gure, laquelle se peut représenter
 par des lignes en cette façon,
 dont l'une S — S soit ap-
 pellée *Sujet*; la seconde, *ce qui*
est dit de ce *sujet* nommé *Pre-*
dicatum en Latin P — P, la
 troisième *Milieu* M — M. de
 cette sorte.

1. Figure

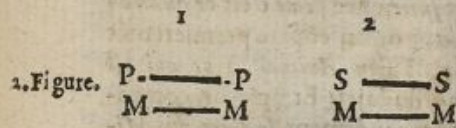


Où on compare premieremēt

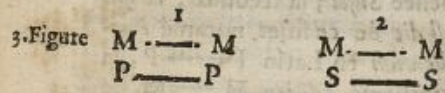
ce

330 *Elem. de Medecine.*

ce qui est dit avec le *Milieu*; &
secondement le *Sujet* avec le
mesme *Milieu* par la Seconde,
Figure, en cette sorte;



Ou on compare le *Milieu*, pre-
mierement avec *ce qui est dit*,
qui est le rebours de la secon-
de Figure, secondement avec
le *Sujet* par la *troisième Figure*,
en cette sorte:



Et si on veut par le rebours y
faire vne quatrième Figure avec
Galien, en comparant premiere-
ment *ce qui est dit* avec le mi-
lieu, & secondement en compa-
rant le *Milieu* avec le *Sujet* en
cette sorte:

P

de l'Esprit Animal. 331

P—P
M—M

M—M
S—S

4. Figure

Car il paroist par là que la quatrième Figure n'est qu'un renuement de la première, & que la troisième n'est qu'un renuement de la seconde, ce qu'on voit en les représentant par les propositions Majeure & Mineure en cette sorte, car le Milieu est toujours comme vous le verrez en la Representation mise en la page suivante 331.

En

332 *Elem. de Medecine,*

Le Milieu est

En la Figure :

En la Majeure, I II III IV

S P P S } Pour

En la Mineure, P P S S

Affirmer Vniuersellemēt { A

ou { E

Nier Particulieremēt { I O

De l'Esprit Animal. 333

On se sert de ces quatre voyelles
A E I O , pour monst^{er} la
qualité des propositions quand
on mesle ce *Milieu*, en le com-
parant *tantost* à vn *Extrem*e de
l'une d'icelles, *tantost* à l'autre ex-
trem^e d'icelles, dont on a composé
des mots Barbares pour retenir
plus facilement ces Rangs &
les qualitez de ces propositions
en mesmes temps, qui sont,

Pour la premiere *Figure Bar-*
bara, quand on veut *Affirmer*
Vniuersellement quelque conclu- 1. Figure,
sion ; *Darij*, quand on ne veut son vsa-
qu'affirmer quelque chose de ^{ge}
Particulier ; *Celarent* quand on
veut *Nier* quelque chose en
General ; & *Ferio* quand on veut
nier quelque chose, en *partien-*
lier, sur quoy il faut remarquer
qu'*aucune Beste* ne peut faire en
son Esprit vn Argument qui
conclue en *Barbara* ou *Celarent*,
pour ce que c'est vn Effet de
l'*Ame seule* ; mais l'*Esprit Ani-*
ma

334 *Elem. de Medecine,*
mal, pouuant conclurre en *Dar-
rij & Ferio*, nous connoissons
que les Chiens & autres bestes
semblent faire des Argumens de
ces deux manieres, en poursui-
uant quelque chose ou le fu-
yant.

Vsage de Pour la seconde figure on ne
la secon- s'en sert qu'à *Nier* quelque cho-
de. se, si c'est *generalement* on met la
proposition generale, affirma-
tiue ou au milieu en *Cesare*, ou
au commencement en *Came-
stres*. Si on ne veut que nier *par-
ticulierement*, où on met vne
proposition particuliere affir-
mative aussi ou au milieu, en
Festino; Si c'est vne proposition
vniuerselle affirmative au beau
commencement en *Baroco*.

Notez. Et notez que dans cette figure
on prend 1. *Ce qui est* du sujet
pour le comparer avec le Mi-
lieu; & puis le *sujet* apres pour
le comparer aussi; le *milieu* ne
bougeant point de sa place, qui est
à la fin de la proposition com-
me

de l'Esprit Animal, 335

me si c'estoit vne mesure plombée contre vne muraille, comme on en voit en certaines maisons de ville qui seruent deschantillon pour le pied, l'aulne, la Toise, &c. au lieu qu'en la premiere figure, & en la quatriesme ce Milieu est comme vne Aulne, ou autre mesure portative laquelle on presente à ce qu'on veut mesurer, & à laquelle on presente aussi le Ruban ou l'estofe qu'on veut mesurer ou reconnoistre.

Pour la troisieme Figure on s'en sert à nier & à affirmer, mais la troisieme figure. *usage de la troisieme figure.* jamais qu'en des choses particulieres, ce qui se cognoit par les conclusions des Argumens qui se font selon les manieres donc on vse pour la pratiquer, en observant toujours que le milieu se tienne immobile, en la place du sujet, qui est au commencement de la proposition. Quand donc on veut affirmer quelque chose par icelle on met deux propositions generales Affirmatives & ny

336 *de l'Esprit Animal.*

à que la conclusion qui soit particulière, en *Darapti* ou on met vne seule proposition generale affirmative au milieu & en *Disamis*; ou au commencement en *Datisi*, Car notez que de pures particulieres on ne peut rien conclure de bien, en sorte qu'il faut *toûjours quelque chose de General*, ainsi que *D'affirmatif* dans chaque raisonnement ou Syllogisme. Quand par icelle on veu nier quelque chose i il faut vne proposition affirmative generale au milieu en *Felapton* entre vne generale & vne particuliere negative; ou en *Bocardo* entre deux particulieres negatives; ou vne proposition particuliere affirmative entre vne generale & vne particuliere negative *Ferison*.

Usage de
la Figure
4. de Galien.

Pour la 4. qui est de l'invention de Galien qui tient vn des premiers lieux entre les Medecins & aussi entre les Philosophes ; desquels le sçauoirs'est intel

de l'Esprit Animal. 337
 autrement aux fondemens de la
 Medecine, estant vn renuerse-
 ment de la premiere, enfin peut
 aussi seruir pour *Affirmer* &
 pour *Nier en General*, & en parti-
 culier selo les 4. Modes, ou Ma-
 nieres d'icelles, car les autres s'ot
Indirectes, comme les 5. de la
 premiere figure qu'on nomme
Baralip. Celantes, Dabitis, Frapes-
mo, Fisesom.

Et par ce que les *Exemples*
 sont aussi *rare*s que les noms
 parmy les Auteurs de Logi-
 que, i'ay bien voulu joindre les
 deux ensemble en cette manie-
 re, gardant les premieres lettres
 des noms *Barbares*, qui signifient
 les Modes de la premiere figure.
 Les voicy doncques avec l'e-
 xemple.

Ba Tout Animal est substance
 Ra Toute substance subsiste de
 foy.

Lap Tout Animal subsiste de
 foy.

Ca Tout Animal est substance

P.

338 *Elem. de Medecine,*

Rem Nulle substance est accident,

Mes Nul Animal est accident,

Di Quelque Iean est Homme,

Amp Tout Homme est substance,

Tis Quelque Iean est substance,

Fre Nul Homme est Arbre,

Si Quelque Arbre est immobile,

Po Quelque Homme n'est pas immobile.

Excel- Mais cette figure n'est pas
lécée de la si propre que la première, de
1. Figure. laquelle vn sçauant Logicien
noimé *Raphaël Eglin*, dit en
Latin, & nous en François :
Que par icelle on preue les
Conclusions de toutes sortes de
Questions tres-certainement, &
tres-euidemment par la clarté
de sa nature; & comprend les
Modes de toutes les Autres figures,
comme en vn paquet; en
telle sorte qu'on reconnoit d'a-
bord, s'il y a conuenance ou dis-
conuenance entre les Especes,
qu'on

de l'Esprit Animal. 339

qu'on compare avec le Milieu,
En telle sorte, que cet *vn*
Axiome ou *Maxime* receuë en-
tre les sçauãs en la Logique d'A-
ristote, *Que la premiere Figure est*
tres-parfaite, tres-facile, tres gene-
vale, & tres-naturelle; conse-
quemment qu'on s'en doit ser-
uir *preferablement* aux autres,
pour connoistre si ce qu'on
Affirme, ou *asseure*, ou ce qu'on
Dénie, ou dit n'estre pas, est *vray*,
ou *faux*, qui est l'occupation de
l'Ame, en *Comparant* deux *Espe-*
ces, avec *une troisieme*, qui luy sert
de *Milieu*, ou de *Mesure*, pour
reconnoistre si elles *conuien-*
nent, ou *ne conuiennent* pas en-
semble.

Mais il faut bien prendre gar-
de, qu'on peut tromper en cette
Figure en deux manieres; la pre-
miere, en faisant la *Majeure* ou
premiere proposition de l'Argu-
ment *Particuliere*; car il faut tou-
jours qu'elle soit *Generale*, autre-
ment il s'ensuiuroit que la Con-

Trompe-
ries en la
1. Figure.

340 *Elem. de Medecine,*
clusion ne suivroit pas la partie
plus foible, qui est la Particulie-
re ou la Negative, contre l'A-
xiome qui le veut indispensable-
ment & naturellement, comme
il se voit si on argumente ainsi:

Sophiste- Vn Criminel est dans le Pa-
 rie en i- radis.
 celle par Tout Larron est Criminel,
 la Majeu- Tout Larron est dans le Pa-
 re. radis.

De plus que la *Mineure ne*
soit pas negative, autrement la
Conclusion en est fausse, comme
il se voit par cet Argument.

Sophiste- Tout Meurtre est punissable
 rie par la Le Larcin n'est pas Meurtre
 Mineure. Le Larcin n'est pas punis-
 sable.

Et contre l'ordre des *Especies*
disposées dans le Conarion; ou
Meurtre, & Larcin ne se trou-
veroit pas sous le Genre de cri-
me, auquel inseparablement est
joint l'Adiectif punissable.

Tant il est vray, que par les
 propositions de ces Elemens,
 on

de l'Esprit Animal. 341
 on fait voir l'ordre naturel de la
 raison dans l'homme, tres-par-
 faitement conduit par l'Ame, &
 dans les autres Animaux moins
 parfaitement par l'Esprit Ani-
 mal seul.

Ainsi l'Homme sans *sçavoir*
les Regles de Logique, trouue le
 Milieu, pour, en comparant avec
 luy les *Especies naturellement*
 reconnoistre la verité ou la fauf-
 seté de quelque conclusion;
 comme il parle aussi avec con-
 gruité sans *avoir appris les Re-*
gles de Grammaire. Car si ie fais
 vne question à vn Païsan en
 voyant vn fond qui a porté du
 bon froment en quantité, & en
 porte encor en continuant en
 luy disant *cette terre est-elle bon-*
ne ou mauuaisé? Et qu'il me res- Questiō
 ponde *cette terre est bonne terre;* Conclu-
 ie luy demanderay pourquoi? sion.
 il me respondra, *pource* quelle
est de bon rapport. Ainsi sans Milieu.
sçavoir que c'est de Milieu, de
Medium, de mesure, ny de com-

342 *Elem. de Medecine,*

raison, il a treuvé naturellement
apres son pource, le Medium
pour preuuer sa conclusion con-
tenuë en la proposition par la-
quelle il m'a affirmé que cette
terre est bonne, car voicy son

Argument
en Forme.

Argument en forme en *Darij.*

Tout fond de bon raport
est bonne terre,

Cette terre est fond de bon
raport,

Donc cette terre est bonne
terre.

Et si vous voulez *trouuer*
promptement le Medium ou *Mi-*
lien de quelque *Question*, ayant
fait la question, *Pourquoy*, cecy,
ou cela? remarquez ce qu'on
respondra apres, *Pource* que &c.
car ce sera le *Medium*, Milieu,
ou mesure & 3. *Especce* avec la-
quelle vous deuez, *comparer* le
Sujet dont vous traitez & ce
qu'on en dit pour connoistre si
cela est *vray* ou *faux*. C'est là le
veritable & le plus & naturel
moyen de conduire la raison &
d'appren

de l'Esprit Animal. 343
 d'apprendre bien tost la Logique,
 & le moyen de deconrir la verité
 & la fausseté des choses, en fai-
 sant voir à part l'un & l'autre.
 Cecy est d'un grand vsage, en
 ce Sicle sur tout, ou la Malice
 du Diable trompe tant de mon-
 de en subministrant de fausses
 mesures, par lesquelles ils ven-
 dent la Verité à l'Aulne du
 mensonge aussi qu'il se voit
 és Heretiques de ce temps, aus-
 quels le Diable fait croire par
 exemple, Qu'il ne faut point in-
 uoquer les Anges & les Saints.
 Car sur cette Question. S'il
 faut les inuoyer ? Ils tiennent
 pour la Negative; si on leur de-
 mande pourquoy ? pource (di-
 sent-ils) que c'est donner aux
 Hommes l'honneur qui est deu à
 Dieu, & voila la fausse mesure
 avec laquelle il les trompe en
 leur faisant faire c'est Argu-
 ment.

Impostu-
 re des
 Hereti-
 ques.

Tout Homme qui donne
 l'honneur d'un Dieu seul aux

344 *Elem. de Medecine,*

Hommes fait mal.

Noëud
du So-
phisme.

Math. c.
25.

Au Jugement.

Or celuy qui inuoque les Sains donne aux hommes l'honneur qui est deu à Dieu ; Donc celuy qui inuoque les Saints fait mal, *Car faire mal ne conuiét pas toujours avec rendre des honneurs à la Creature qui sont deus au Createur*, puisque il y en y a qu'on luy rend qu'on peut rendre aux Creatures, suivant l'Euangile ou Nostre Seigneur dit en parlant des Apostres là presens qu'il nomme ses freres. Que ce qu'on aura fait au moindre d'eux on l'aura fait à luy; comme l'honneur de les recevoir & acueillir avec le respect, & l'honneur qui est deub à Dieu, & lequel estant vray Dieu & vray Hóme il s'attribuë, en disant aux Reprouvez *basjes iram*, l'ay cherché Logis & vous ne m'avez pas recueilly; Or l'nuocation n'est pas un plus grand honneur que la reception & l'accueil qu'on fait à Dieu, par exemple

de l'Esprit Animal, 345
 exemple celuy que firent Moïse
 avec les Israélites trois iours
 apres qu'il les eut aguerty, que
 Dieu deuoit descendre deuant
 tout le Peuple sur le Mont-
 Sinay; Et celuy que fit Salomon,
 en la Dedicace du Têple où Dieu
 vint habiter dans vne nuée,
 comme le porte expres l'Histoire
 des Roys. Et ny a aucun Roy
 qui trouue mauuais lors qu'on
 rend à son Ambassadeur toutes
 sortes d'honneurs qui s'ont deus
 à sa personne (& nullement à
 la personne de l'Ambassadeur
 depouillé de cette qualité,) hors
 celuy de le recognoistre verita-
 blement Roy. Comme aussi il
 conste pour la Lecture de quan-
 tité de passages de la Sainte Es-
 criture qu'on a rendu tous ces
 honneurs à l'Ange, & à l'hom-
 me que Dieu à fait *en peu*
moindre que les Anges selon
 Dauid, l'ayant couronné de
 Gloire & d'honneur, constitué, Ps. 8. v. 6.
 & estably sur les ceuures de ses

346 *Elem. de Medecine.*

Ps.81.6. mains, & mesmes a receu en
 quelque façon le nom de Dieu
 en disant. *J'ay dit vous estes*
dieux. Ce que Nostre Seigneur
Ioan.10. confirme en son Euangile; Hors
34. celuy de recognoistre l'un ou
 l'autre *Eternel*, qui est ce qu'in-
 sinuë le nom ineffable de *MY*
 lequel tirant ses lettres d'un
 Origine qui par les siennes si-
 gnifie *l'Estre*, sans autre chose
 montre que cet *Estre* ne pou-
 uant estre *sompris*, n'a ny ter-
 mes, ny temps, ny mesure en sa
 Perfection qui est au dessus de
 tout ce qu'on peut penser ou
 connoistre. Que si l'*Heretique*
 dit que l'honneur que rendent
 les Catholiques aux Anges &
 Sains, en les inuodquant, est en
 les recognoissant *Eternels*, il ny a
 point de Catholique qui ne le de-
 mente, & point d'*Homme raison-*
nable qui ne recognoisse que cela
 est impossible & repugne à la Na-
 ture des *Creatures*. Aussi bië qu'à
 la raison ne pouuant pas y auoir
 plusieurs

de l'Esprit Animal. 347

plusieurs Eternels, ny plusieurs incomprehensibles par l'infinité, la Toute-Puissance, enfin la Supreme & infinie Perfection en tout Bien qui sont d'en attribuz en cette qualité Superlatiue, qui estans inseparables de l'Vnité, ne peuuent estre communiquez à plusieurs. C'est vslage ainsi s'estend aussi à *Confir-* Rom. 10.
mer les veritez de la Foy, que nous auons receüe par l'ouye de la parole de Dieu, car si on me demande sur la *Question* *Questiō.*
si le pain & le vin donné par N-
stre Seigneur en sa Sainte Cene, c'est à dire au Souper Saint & Sacré qu'il fit avec ses Apostres la veille de sa mort & Passion, apres qu'il eut prononcé les *Math. 26*
paroles cecy est mon Corps, cecy est mon Sang, auant qu'ils le mangeassent & le beussent, *est véritablement le Corps & le Sang de Nostre Seigneur*, ou non? Si on me demande ce que ie tiens la dessus, laissant la *Negative*
 à

348 *Elem. de Medecine*

à Calvin & à ses Disciples, comme *fausse*. Je tiens pour l'Affirmative contenue en cette proposition avec tous les vrais Catholiques, Que le Pain & le Vin donné par Nostre Seigneur en sa Sainte Cene, après avoir dit que c'estoit son Corps & son Sang, sont véritablement le Corps & le Sang de Nostre Seigneur. Si on me demande pourquoy? Je responds pource que luy qui est la Verité mesme l'a dit? qui est le Milieu auquel comparant dans mon entendement les Espèces du Pain & du Vin commun, & celles du Corps & du Sang de Nostre Seigneur, qui est dit de ce Sujet. Je fais c'est Argument qui me confirme clairement en cette foy.

Conclu-
sion.

Milieu.

Argumēt
Catholi-
que.

Tout ce que la Verité mesme a dit, est veritable.

Que le pain & le vin donné en la Sainte Cene, soit le Corps & le Sang de nostre Seigneur, la Verité mesme l'a dit :

Donc

de l'Esprit Animal. 349

Donc que le pain & le vin
donné en la Sainte Cene soit le
Corps & le Sang de nostre Sei-
gneur, est cela veritable.

Cela paroît si evident, que
c'est vn Argument, qui seul peut
autant que tous les autres, suffi-
sant au Chrestien Catholique
de dire avec Saint Thomas d'A-
quin.

*Credo quicquid dixit DEI
FILIVS.*

Nihil hoc verbo veritatis verius.

Je croy tout qu'à dit le FILS
de DIEU, tenant

Qu'il n'y a rien plus vray
que ce qu'un Veritable

Et la Verité mesme a dit
estant à table,

Cet Auteur, ce Discours,
vont ma Foy soustenant.

Cette Logique naturelle peut
servir à ceux qui rendent Justice,
à discerner clairement quel par-
ty.

350 *Elem. de Medecine,*
 ty est le veritable en chasque
Question, tant de *fait* que de
Droit, pour rendre à chacun ce
 qui luy appartient, selon les Re-
 gles de la Jurisprudence, esta-
 blies sur la Loy du Souuerain.

Elle peut aussi conduire sans
 erreur le *Philosophe* à la con-
 noissance de la *Nature*, de l'Ob-
 ject *Metaphisique*, & de celui
 de la *Morale*, avec tout ce qui en
 dépend.

Et comme le *Medecin*, com-
 mence par ou le *Philosophe*
 finit, il ne doit y auoir personne
 si temeraire, d'oser se mesler de
 professer la *Medecine*, s'il n'a
 parfaitement acquis cette *Me-
 thode de conduire la Raison*, puis-
 que c'est elle par laquelle il
 peut penetrer dans les *Causés*
 de la *Santé*, des *Maladies*, & de
 l'efficace des *Remedes*, & de leur
 vsage.

PROPO

PROPOSIT. XXI.

LEs Especees disconuenantes en se mouuant se fixent quelquefois, estās iointes ensēble, trop fortement par les vapeurs, qui se subliment du tartre humoral, en ceux qui sont plus Melancholiques que Nature ne le requiert, & qui deuiennent ainsi Melancholiques - Hypocondriaques. Mais quand ces vapeurs procedent d'un tartre qui n'est pas si fort poussé vers le cerueau ny par la sublimation si forte, il ne fait que des *Opiniastres* seulement, & s'il arriue que le soulfhre bilieux s'y
melle,

352 *Elem. de Medecine,*
melle, il les rend encor
coleres. Mais és personnes
sanguines, ou bilieuses
simplement, les Especes
ne se fixant pas beaucoup,
& estans en vne disposition
d'estre facilement agitées,
cela fait que les personnes
de ces temperamens sont
fort *changeantes*, pource
que le Conarion est plus
mol, & moins ferme pour
recevoir les Especes; C'est
pourquoy les enfans sont
si fort changeans; mais ve-
nans en âge d'homme, &
iusques apres auoir passé
la verte vieilliesse, rare-
ment changent ils les opi-
nions qu'ils ont gardées,
estans sortis de l'adolescen-
ce dans la jeunesse. Pour
les Vicillards leur Cona-
rion

De l'Esprit Animal. 353
rion demeurant plus *dur*,
& plus *séc*, les *Especies* ne
peuvent pas d'oresenauãc
s'y bien imprimer; mais ils
oublient aisémēt, ce qu'on
leur a dit le iour mesme,
ou peu auparauant, quoy
qu'ils se souuiennent bien
des temps passēz, sans ou-
blier ce qu'ils y ont appris;
car les *Especies* ne pouuans
penetrer bien auant en
cette dureté du Conarion,
s'y impriment peu, & ainsi
se perdent aisément en s'é-
uanouissant, & s'oblite-
rant, & agissant durant peu
de temps sur l'Esprit Ani-
mal par consequent, au
lieu que les *Especies* receuës
au temps passé dans leur
jeunesse y estans fixément,
& profondement impri-
mées

354 *de l'Esprit Animal.*

mez, ils se souviennent de ce qu'ils ont veu & oüy dire dans leur jeune âge, & prennent plaisir d'en parler.

CONSEQUENCE.

C'Est pour cela que les *jeunes gens* sont propres à apprendre les Arts, & les Sciences, & qu'on mettroit inutilement vn homme Agé en Apprentissage. Pour cela aussi c'est qu'on fait aisément changer d'opinion les jeunes Gens; Et que si on prenoit quantité de jeunes Turcs, Juifs, ou Heretiques au dessous de sept ans, & qu'on les nourrist loin de leurs Parens, & bien loin de leur communication, parmy les Catholiques, on en *convertiroit* vn tres-grand nombre: Et quand en échange on mettroit en leurs places des hommes faits, éleuez, &
in

de l'Esprit Animal. 355

instruits en la Religio Catholique parmy ces Turcs, Iuifs, & Heretiques s'ils veulēt les recevoir, ou si on les y pouuoit obliger, ils ne se pourroient pas aisement peruertir, & en pourroient conuertir encor aucuns : Ce qui n'est pas vn petit *Secret pour la Propagation de la Foy*. Et pour biē comprendre cette proposition il ne faut que considerer de la *Cire* & vn sceau au *Cachet*, car dans la *molle* il y imprime fortement son Espece ou image, qui est facile à effacer si on manie la cire tant soit peu en c'est estat, mais si la *Cire s'endurcit* sans que rien y soit bougé l'espece y dure tres-longuement, mais estant endurcie le sceau ou le cachet ny imprime que foiblement l'espece ou l'image qu'il represente. De là encor vient le *Secret* de prendre quantité de *jeunes gens* pour les *Ars* & les *Fabriques*. Et que si les Peres qui ont fait fortune
par

356 *Elem. de Medecine,*
 par quelque Art le commu-
 niquent & le font apprendre
 de bonne heure à leur enfant. &
 le luy font *continuer* iusques à
 la vieillesse, maintiennent lon-
 guement & aisement leur mai-
 son & famille, qui autrement se
 perit par le *changement*, lequel
 aporte le plus souvent accroisse-
 ment de despense, avec cessation
 de gain par ce moyen, ce qui
 cause ruine & pauvrete à la fin.

PROPOSIT. XXII.

Toutes les Especes sont
 sujetes à se perdre &
s'effacer estés trop profon-
 demēt *noyées* dans l'espaif-
 seur du *Conarion*, ou par
 les eaux ou *serositez* pitui-
 reuses qui les couurent &
 cachent à l'Esprit Animal,
 dans la Lethargie en l'A-
 poplexie,

de l'Esprit Animal. 357
 poplexie, & en la perte de
 Memoire.

EXPERIENCE.

L'Exemple de Messala Cor-
 uinus qui selon Pline *ou-*
blia iusques à son propre nom,
 de George Trapezonce si sça-
 uant en la jeunesse qui estant
 viel, *oublia* iusques aux lettres &
 à sçauoir lire, & autres, en font
 foy.

CONSEQUENCE.

DE là vient que ceux qui
 veulent auoir *bonne me-*
moire doiuent euitier d'auoir le
 Cerueau trop *humide*, & que
 ce qui *desseiche* & eschauffe
 sert à leur *fortifier la memoire.*

PRO

PROPOSIT. XXIII.

LEs Idées ou Especies
imaginaires, *meuvent*
les Idées ou Especies ima-
ginaires.

EXPERIENCE.

NOUS recognoissons evi-
demment la verité de cer-
te Proposition en considerant
des Escholiers dans la Classe
attendans leurs Maistres, la pre-
sente *Idee desquels*, quoy que *Ab-*
sente les fait contenir modeste-
ment, esmouvant les Idées qui
moderent l'impetuosité de l'es-
prit Animal & le contenir en
crainte, c'est pour cela que les
Idées des Suplices se represen-
tans aux hommes enclins à
mal faire, *émeuvent* les Idées
qui les portent à viure vertueu-
sement

vertueusement & sans crime, &
les *Idées de la Bonté* de Dieu &
de la vertu parfaite qui le re-
présente si Aymable *portent les*
Bons à haïr les *Especies* qui en-
clinent l'Esprit Animal à des
mauvaises actions d'où viennent
les vers du Poëte.

Oderunt peccare mali formi-
dine poenæ

Oderunt peccare boni vir-
tutis Amore

La crainte du Boursau rend
Sage le mechant

L'Amour de la vertu va le
Sage touchant.

CONSEQUENCE.

DElà vient que le *Souvenir*
des choses *passées* par les
Idées qui nous représentent ce
que nous auons ayiné autrefois,
ou mesmes des *absentes* que
nous aymons, nous donne de
la ioye & du plaisir, quand l'I-
dée d'un *Portrait*, ou la *lecture*
d'une

360 *Elem. de Medecine,*
 d'une lettre, ou le discours de
 quelqu'un qui nous en parle ag-
 gréent; Et les Idées de ce que
 nous *Haïssons*, nous donnent du
 déplaisir & de la tristesse, quand
 on nous en parle, ou que nous
 en voyons quelques Images, ou
 autre chose qui nous en repre-
 sente les horreurs, C'est pour-
 quoy un Amoureux se plaît
 à *refuer* agreablement en con-
 siderant le portrait de sa Mai-
 stresse, ou quelque ruban, bras-
 selet de ses cheveux, ou d'autre
 chose d'oit elle l'auroit favorisé,
 Quand il baise ce portrait ou
 quelque faueur cōme un poulet
 par lequel elle luy donne quel-
 que esperance d'estre aymé &
 secouru dans sa passion.

Mais pour un meilleur
 usage; C'est par là que les *Pre-
 dicateurs* nous representans la
 bonne vie, nous faisant les
portraits des Saintes personnes
 nous *excitent* à les aymer & à
 les inviter, *enflammant* nostre zele
 en

de l'Esprit Animal. 361

en nous representant leurs souffrances, & exposans leurs *Reliques* à nos yeux comme leur *Sang* & les *parties* de leurs Corps mutilées & mal-traitées par les infideles ou Heretiques, *esmeuvent* nostre courage à les suivre en soutenant la mesme cause qu'eux par la constance dans le Martyre ; Et c'est pour cela que les portraits & *Images des Saints* ont depuis si long-temps esté exposées dans les Eglises avec leurs *Reliques*, pour exciter la Pieté & la Deuotion des Chrestiens vrayes Catholiques ; Et que dans les Granges, & lieux sans ornement, ou ceux de la Religion Pretendue Reformée s'assemblent hors des villes, leur deuotion pretendue est si foible, si lente, & si lasche que la plus part ny vont que par compagnie & par coustume ; Ce qui est aisé de discerner à quiconque voudra jeter les yeux sur la

Q

362 *Elem. de Medecine,*
 posture, les gestes, & la contenance de la plus part des *Catholiques*, lors qu'il y a Indulgence dans vne Eglise avec Feste Solemnelle, où les Autels sont ornez convenablement de Saintes Reliques, & representations sacrées autour du Tres-Saint Sacrement, qui est la verité & realité de la *DIVINITE* Presente, & les *Froides, lentes & lasses postures*, & contenance de la plus part de ceux de la *Religion Pretendue*, sus-mentionnée sans goust ny grace, chantans par habitude, & sans qu'ils paroissent mesmes animez de l'emotion que la Musique donne estant bié chantée, aux *Airs* que Bourgoin, & Godimel ont donné le Siecle passé aux Poësies de Clement Marot, & de Theodore de Beze, dont les paroles estans couchées en vn langage qui n'est, pour la plus part, plus en usage entre les honnestes gens qui font profession de bien parler

de l'Esprit Animal. 363

ler François, ont aussi peu de grace, en leur bouche, que la plus part du bas Peuple qui les chante; Au lieu que le *chant Gregorien* n'est point deuenu viel ny moisi, estant chanté dans les Chœurs des Eglises par des personnes qui bien instruites en la Musique du *Plein chant*, entonnent comme, il faut les Pseaumes, les Antiphones, les Cantiques & Proses; excitent les Esprits par les oreilles selon l'*Efficace de ces Tons*, auxquels se joignent les *Orgues & Instrumens*, (Comme on faisoit en l'Eglise avec *David* & sous son Regne & des Roys de Judée, qui ont suivi sa piste, dans le Temple de Salomon,) avec vn *Langage* qui n'estant point sujet à changement, non plus que la *Langue sainte*, qui sert encor aux restes du Iudaïsme à louer Dieu dans leurs Synagogues, donne plustot matiere de reuerance, & de respect, que de risée que le

Q 2

364 *Elem. de Medecine,*
Gaulois de Marot, excite quād il
 appelle Dieu pour se declarer
 pour luy, en luy disant Ps.,

Viens donc declare-toy
 Qui de *Buffes* renuerfes
 Mes ennemis mordans
 Et qui leur romp les dens
 Dās leurs *guelles* peruerfes.

Et quād Beze en son Ps. 60 fait
 dire à Dieu comme s'il parloit
 des Sauates, chose ridicule &
 contre le bon sens & la verité
 des paroles du Texte,

Contre Edom Peuple glo-
 rieux,

Je ieteray mes Souliers vieux.

Au lieu que l'Eglise enton-
 nant ces paroles en latin sans
 changement depuis que la pri-
 mitiue Eglise fondée à Rome
 par S. Pierre, s'en est seruie en
Langue Latine & avec les *tons*
melodieux quelles ont, continuë
 de les faire ouïr en l'Eglise Vni-
 uerselle depuis plus de mille
 ans, & nous dōne la même vene-
 ration

de l'Esprit Animal. 365
ration aujourd'huy qu'elle don-
 noit aux Chrestiens plus voi-
 sins du temps des Apostres.

AVTRE CONSEQUENCE
 GENERALE.

DE cette Proposition & des
 precedentes, on recueille
 en General. Que l'Esprit Ani-
 mal, & par le moyen d'iceluy
 l'Ame est esmeuë par les *Idées*
 ou *Especies* imaginaires receues
 placées au *dedans*, & rangées dās
 le Conarion. 2. Que les *Esprits*
 Bons, que nous appellons An-
 ges, ou mauvais qui sont appel-
 lez Diables & Demons. 3. Que
 par les *Humours* Alimens, & poi-
 sōs dōt les vapeurs troublent &
 agitent les *Especies* imaginaires,
 & par la bile les Refueries, &c.
 Par le vin dans les yuogues &c.
 par le Solanum furieux, &c. en
 ceux qui en ont esté empoison-
 nez. 4. Par les *Especies* qui vien-
 nent du *dehors* comme vn por-

Q 3

366 *Elem. de Medecine.*
 trait ou Relique & memorial
 qui rapelle la memoire de ce
 qui est absent, suiuant L'axiome
 des Philosophes, *l'Objet esment
 le sens, & ce qui represente l'objet.*

PROPOSIT. XXIV.

LA Nature & propriété
 de l'Esprit Animal e-
 stant d'estre *Continu*, ce qui
 dissout & diuise cette con-
 tinuité cause ce qu'on
 nomme DOULEVR.

EXPLICATION.

CE qui travaille à cette di-
 uision, est ou *Corps*, ou *Es-
 pece* imaginaire procedente des
 corps & des Esprits; car vne
 egnille en *picquant* excite de la
 douleur, & le son de la ratisseure
 d'vne lime excite vne *Espece de
 douleur*

de l'Esprit Animal. 367

douleur aux dents, sans que la Li-
me les touche : L'espece des Es-
prits travaille aussi ceux qui ont
peur des Ames des Morts, des
Diabes qui sont Esprits. Aussi
non seulement les *Especies* qui
sont au *dedans* peuvent causer
de la douleur, comme la *repre-*
sentation du crime, le faisoit en
Cain laquelle luy faisoit voir
son iniquité si grande qu'elle
ne pouvoit meriter pardon, & le
faisoit vaguer ça & la sans
s'arrester ny sçavoir ou il alloit
comme vn extrauagant sur la
terre, estât déietté par la face de
la terre, & la face de Dieu s'en-
fuyant apres estre sorty du lien
ou il l'auoit ouïy parler, se ca-
chant inutilement de sa presen-
ce. Ainsi les fâcheux objets
que les *Especies* representoient
à *Aiax*, auquel les Grecs auoient
preferé Vlisé adjugeâs à ce der-
nier les Armes d'Achille par
leur Iugement en faisant consi-
deration du bon Conseil de ce
dernier

368 *Elem.de Medecine.*

dernier, sans auoir égard au cou-
 rage & vaillâce signalée d'Ajax,
 que ces Espèces des Grecs vio-
 lément émouuoïët courrâs tou-
 tes les autres qui luy venoient
 du dehors comme celles des
porceaux, & des autres bestes,
 agité par ces Espèces comme
 par des furies, il courroit dessus
 comme si c'estoient ces *Princes*
Grecs, qui auoient esté les Iuges
 ou Vlisse qu'ils auoient preferé
 à luy iniustement selon ce qu'il
 croyoit, & puis s'estant aperceu
 de son erreur, se transperça le
 corps de son Espée, comme le
 raconte Onide au 13. de sa Me-
 thamorphose. Ainsi *Iudas* tour-
 menté par la *representation* de la
 grandeur de son crime s'alla
 pendre, & creua par le milieu
 desesperant de la Misericorde
 de Dieu; au contraire de S. Pier-
 re à qui la *representation* de sa
 renegation ayant causé vne sen-
 sible douleur penetrante iusques
 au profond de son ame, cette
 ame

de l'Esprit Animal. 369

amé sainte Assistée là de la Grace
de Dieu qui suffit à quiconque
y recourt avec foy, esperance,
& amour, ne se laissa pas en-
trainier aux mouuemens fu-
rieux, & déraisonnables de la
partie inferieure qui est l'Esprit
Animal, mais s'elevant à la *con-*
templatiō de l'infinité de la mise-
ricorde de Dieu, eut recours aux
larmes, & à la penitence, & à la
priere par laquelle, comme vn
Poëte Payen même l'a recōnu,
Dieu courroucé se laisse flechir,
& ainsi reçut l'absolution de
son peché, & le pardon de No-
stre Seigneur, par lequel il fut
fait le Souuerain Pasteur de son
Troupeau sous la Toute puis-
sance qu'iluy a esté donnée au
Ciel, & en la terre, ainsi que les
Diuines Paroles de l'Euangile,
nous l'apprennent. Ainsi des
terreurs paniques, trauaillēt quel-
que fois les Esprits des hom-
mes, par les *Especies*, *mēds* par
les *Anges* & les *Demons* quel-

Q 5

370 *de l'Esprit Animal.*

quefois selon la Proposition 14; cy-dessus. Le liure de Iosué ch. 2, raconte que ceux qui auoient été enuoyés pour espier ce qu'il passoit au delà du Iordain, luy repartirent que tous les habitans de la terre, ou ils auoient esté enuoyez, estoient si abbatuz par la frayeur qu'il ne falloit point douter que Dieu n'eut liuré cette terre à leur victoire. Il est écrit au 2. des Chroniques ou Paralip. ch. 14. v. 12. que Dieu *Esppouuanta ou effraya* si fort les Ethiopiens deuant Asa & Iuda, qu'ils *prireut la fuite* poussez par cette terreur. Les *humeurs* par leurs vapeurs esmeuent aussi ces *Especies*; & l'Espece de quelque Animal effroyable, d'un *loup* ou d'un *ours* ou d'un vilain *Masque* qui represente quelque Horrible & monstrueuse figure, dont les Enfans s'*effrayent*, & souuent les plus anciens en age, surpris par cette Idée, donnant vne faulx crainte ou allarme

de l'Esprit Animal. 371

alarme de ce qui n'est pas, comme font aussi les mauuaises nouvelles qui quoi que fausses *donnent l'espouuante*; Ainsi la peur d'auoir faute, d'estre mal-traité, enfin de quelque chose à *craindre*, cause vne sensible douleur, (quoy que ce qui est craint & qui pourroit faire le veritable mal n'arriue pas bien souuent.) & auât qu'il arriue; & quoy qu'il soit inenitable, comme on le remarque en ceux & celles qui apprehendent inutilement la *mort*, qu'on ne peut pas éuiter. Ainsi outre le coup qui frappe l'œil; l'Espece d'un *feu* qu'on voit au dedans *quoy qu'il n'y en ait point* au dehors fait vne douloureuse impression en dissoluant le continu de l'Esprit Animal, par sa violence, les sons violens des Cloches, des Clairons & Trompetes, du bruit des Canons, sont Espèces douloureuses à l'Esprit Animal, oyant en l'oreille, la veüe du soleil & du feu,

ou

372 *Elem de Medecine,*

on d'une couleur trop vive à luy-mesme voyant, pource que ces especes, où atriuent trop en foule, & font violence par cette violence impetueuse, ou qu'elles ont quelque chose d'aigu, ou de tranchant, c'est à dire, qui represente ce qui est poignant ou tranchant, offense manifestement l'Esprit Animal en tout le corps, par l'*Attonchement*; par ce moyen mesme, ce qui estoit au commencement agreable devient douloureux, comme un peu de Sel, ou de vinaigre dans une Saulee, si on le compare à une poignée de Sel qu'on mettroit dans la bouche, ou à une chopine de maluoisie forte qu'on feroit boire par force; par ce moyen le *chatoüillement*, qui est quelquesfois en petit delice, est devenu un tourment à quelqu'un qu'on a comme mis à la question, par la *continuation* d'un chatoüillemét, pire de beaucoup, que celle qu'on donne aux Criminels.

CONSEQUENCE.

DE là s'ensuit que la *Multitude des Sons Hauts & Aigus*, des *Couleurs* portées par vne forte lumiere, des *Odeurs* fortes & puantes, des *Saveurs* pénétrantes, & l'Espece de ce qui aborde de piquant & poignant ou pressant trop par cōtusion, ou froissement, sont les veritables causes de la DOULEUR, par cette *Solution de continu* en l'Esprit Animal, qui sont d'autant plus sensibles, qu'elles l'approchent de plus pres, comme il paroît en considerant ce que fait vn *Grain de Sel* sur la *Langue*, ou sur vne *Membrane de l'œil*, ou sur la *chair dépouillée du sur-cuir*. Et qu'il ne se faut pas estonner, si les *Especies*, qui font craindre la mort aux hommes sont pires que la mort mesme, qui est sans douleur à l'égard de l'Esprit Animal, comme on le voit és bestes,

374' *Elem. de Medecine*,
 ftes, où il demeure dans le si-
 lence, comme dans vne lethar-
 gie, ou Apoplexie, où on ne sent
 aucune douleur: Ainsi ceux qui
 ne peuvent dormir pour *craindre*
 l'evenemēt de quelque fascheux
 affaire, sont dans vne continuel-
 le agitation, & inquietude.

Et l'Homme qui a vne Ame
 releuée au dessus de la bassesse
 de cet Esprit Animal, est bien-
 heureux, si se tournant, comme
 vn bon Pilote fait au vent, il
ne la laisse pas abandonner à ces
Especies dissoluentes, le détour-
 nant à son but, vers des Idées
 plus agreables, où elle tend,
 qui est la *Beatitude* Eternelle,
 pour laquelle Saint Paul *ne sen-*
toit aucune des douleurs que ses
Persecuteurs faisoient souffrir en
son Corps à son Esprit Animal,
 en se portant à la visée des Es-
 peces qui representent les dou-
 ceurs du Royaume Celeste, où son
 l'Ame desiroit de paruenir au
 plustost, *estant dissente* d'auec le
 corps,

de l'Esprit Animal. 375

corps, & ces Esprits, improprement dits, pour joüir avec plaisir de la vie Eternelle avec IESVS. CHRIST; *Cupio dissolui, & esse cum CHRISTO*, disoit ce Saint Apostre, dont l'Ame auoit receu des *Idees des joyes Celestes*, qui ne peuvent estre receuës que par l'Ame; car il faut sçauoir, que l'Ame separée du Corps & de Soy, par la grace de Dieu reçoit des mouuemens qui luy sont *particuliers*, & qui n'ont point besoin de l'Organe de l'Esprit Animal. Elle est comme l'*Ange*, qui voit non seulement dans le Conarion des Animaux, & y peut mouvoir, & exciter les *Especies*, mais encor elle voit les *Especies de toutes les choses* du Ciel. & des Elemens comme dans vn *Grand Conarion* vniuersel, & en voyant Dieu, elle voit encor plus *Vniuersellement* toutes choses de par soy-mesme, estant Glorifiée apres auoir esté appelée

lée

376 *Elem. de Medecine,*
 lée, & iustifiée, en suite de sa
 Predestination en receuât com-
 me les Anges des *Especies*, qui
 luy sont *infuses* de par Dieu, par
 lesquelles elle est remplie de Sa-
 pience, ou perfections en elles,
 estant vnies à son intelligence,
 en telle sorte, qu'elle est com-
 me vn *Ange*, selon que Nostre
 Seigneur nous l'apprend en ter-
 mes expres par son Euangile,
Matth. 22 : Car c'est vne des
 qualitez que Dieu en parlant à
 Ezechiel, chap. 28, dit auoir don-
 née au *premier Ange* en la crea-
 tion puisque selon Sainct Au-
 gustin, Sainct Gregoire, Sainct
 Ambroise, & Sainct Epiphane,
 ce qui semble estre dit en cette
 Prophetie là du Roy de Tyr,
 doit estre entendu de Lucifer.
 C'est par ce moyen qu'en voyant
 Dieu *per intuitum* DIVINÆ
 ESSENTIÆ, comme par-
 lent les Theologiens, les Ames
 des Saints voyent *representées*,
 comme dans vn miroir volon-
 taire

de l'Esprit Animal. 377

traite en toute perfection, tout
 qui concerne les choses les plus
 particulieres, iusques à la *Côuer-* Luc 15.
son d'un pecheur, pour laquelle v.7.
 en même temps la joye se mul-
 tiplie, autant que pour la Sain-
 te-vie de nonante-neuf lustes.
 C'est par cette raisõ que les Ca-
 tholiques tournent leurs Prie-
 res deuers les *Sainets*, comme
 Eliphaz, Amy de Iob, l'y exhor- Iob. 3.
 toit, & ne doutent nullement v.1.
 qu'ils ne connoissent tres bien
 leurs necessitez, & ce qu'ils de-
 mandent en les inuoquant, pour
 le presenter avec leurs Oraisons
 à la DIVINE Majesté dans la Ioan. 14
 Lumiere immense & de laquelle v.21.
 ils voyent vne *Lumiere* qui *exci-*
te des especes de tout ce qui
 peut & doit estre, conneu par
 elles & par les *Anges*, hors ce
 que Dieu s'est reserué, com-
 me les *pensées de l'Arre Rai-*
sonnable interieures abstraites
 de l'operation de l'Esprit Ani-
 mal, d'ont les pensées qui se
 com

378 *Elem. de Medecine,*

communiquent à l'ame, n'ont rien de différent d'avec celles des bestes qui peuvent estre connues aussi bien qu'excitées par les bons, & mauuais Esprits, mais pour celles que l'Ame, qui est appellée dans l'Escripture, le cœur de l'homme, cache dans son interieur, elles ne peuvent estre en uenë qu'à Dieu seul, qui disoit autrefois au Prophete

Jer. 17.
v. 10. *Je suis le Seigneur qui sonde & vay observer iusques*

dans le profond des Cœurs, cét Esprit à qui riën n'est caché qui visite curieusement, & à fond toutes choses, les profondeurs de Dieu, mesme incomprehen-

1. Cor. 1.
10. *sibles à tout autre Esprit, comme S. Paul l'enseignoit aux Corin-*

thiens. C'est donc par ces transports que les Martyrs ont méprisé les tourmens en portant la visée de leur ame à des Especes plus attrayantes qui detachioient comme leur ame des sens corporels de l'Esprit Animal. Car
comme

de l'Esprit Animal. 379

comme vne grande lumiere obscurit vne petite ; & vne grande douleur fait qu'on ne sent pas vne moindre ; de mesmes, le transport à vne grande ioye empêche qu'on ne sente pas vne petite douleur, C'est ce qui faisoit que le magnanime *Q. Mutius Scauola*, dans la ioye que l'expérience luy donnoit de delivrer ses compatriotes les Romains en effrayant *Prosenna* Roy des Hetrusques qui leur faisoit la guerre ne témoignoit aucun sentiment de douleur, en laissant bruler patiemment sa main droite sur vn brasier, pour s'estre mépris en frappant vn des Mignons de ce Roy, au lieu de luy pour auoir failly son coup. Ainsi plusieurs dans l'ardeur des combats ne sentent point la douleur des playes qu'ils reçoient. Et vn des plus grands remedes à la douleur, est de diuertir sa pensée à des objets agreables, ou qui puissent l'attacher ailleurs,

PRO

PROPOSIT. XXV.

PAR la *continuation* du temps & de l'action ; la reception des Especes *lente* fait le mesme enuers l'Esprit Animal, que celle qui vient par *irruption*, & en foule pour le *diviser*.

EXPERIENCE.

C'Equi a été dit du *chatouillemēt* cy-dessus, & de la *venē* *lassée* par la lecture nous confirme la verité de cette proposition. Et c'est ce qui fait que les *P'aisirs* deviennent *douloureux* & *degoutans* par leur *continuation*, ce qui fait dire en Prouerbe qu'aptes beaucoup rire on pleure souvent, & que *trop Grater cuit*,

PRO

PROPOSIT. XXVI.

ENtre les choses qui peuuent *diuifer* le *continu* de l'Esprit Animal le feu & les choses qui tiennent de la nature du feu tiennent le premier rang. En suite le *Mercur* Elementaire en penetrant par vn froid sensible tient le second.

En telle maniere qu'une grande douleur s'en enfuit; si tout à coup, ou longuement ils *agissent* contre l'Esprit Animal.

EXPER. & CONSEQ.

LE feu ne brûle pas seulement avec une douleur tres-sensible

382 *Elem. de Medecine,*

sensible, mais la grande *lumiere* du brasier allumé, ou d'une grande & esclatante flamme, penetrant à l'esprit Animal par les yeux excite un *douloureux sentiment* à ceux qui regardent attentivement ce Brasier, cette flamme, ou le Soleil. De même en *rotissant* quelqu'un, ou un membre de quelqu'un, la douce chaleur qui eschauffant du commencement estoit agreable, *en continuant* devient tres-douloureuse. C'est pourquoy l'Esprit Vital qui est un feu embrasé par le soulfre de la bile dans les fiebres ardentes renfermé par les pores bouché, & l'empêchement lequel fait que le sang ne pouvant pas aisement passer du bout de l'arrere, dans celuy de la veine, à laquelle elle est jointe par Anastomose, reflue & rebrosse contre le cœur & cōtre son cours naturel en la circulation ordinaire, avec c'est esprit qui s'allume & s'irrite d'au-
tant

de l'Esprit Animal, 383

tant plus, excite des douleurs internes des inflammations qu'il cause en *agissant violemment* contre l'Esprit Animal dans les *membranes* qui sont des continuations de la robe des nerfs dans le moindre desquels il se tient & s'étend, de là par cette robe membraneuse, & ses fibres tédineuses, auxquelles cette moëlle s'appetissant & s'endurcissant degénere, de même que nous l'observons és autres inflammations externes, Erysipélateuses, ou Phlegmoneuses, ce qu'on souffre avec vn chagrin douloureux & vne inquietude ennuyeuse & incommode. N'y ayant point d'autre *chaleur estrangere*, telle que la *Chimérique* que se forge le commun des Medecins pour rendre raison de ces ardeurs contre nature, comme il paroistra sans difficulté à quiconque aura bien leu & entendu, ce qui a esté enseigné par les propositions de ces Ele-
mens

384 *Elem. de Medecine*
 mens iusques icy s'ils veulent en-
 cor y adjouster la lecture de no-
 stre *nouvelle Doctrine des Fie-*
vres? & de l'*Idee de la vraye Me-*
decine contre les Bagatelles qu'en-
seigne la Medecine vulgaire, es-
 crites & publiées en *Latin*, il y
 a déjà plusieurs années.

ROPOSIT. XXVII.

IL ne peut y auoir dou-
 leur qu'és parties, ou l'Es-
 prit Animal peut paruenir,
 encor que l'Esprit Vital y
 comparoisse par le bate-
 ment des Arteres qu'il y
 excite, ou le pouls.

EXPERIENCE.

ON voit cecy manifeste-
 ment au bras d'un *Paraly-*
tique qui ne suit pas quoy qu'on
 le

de l'Esprit Animal. 385

le pique, quoy que pourtant on trouue manifestement le *pouls* de l'artere dans son poignet.

CONSEQUENCE.

DE là vient que les remedes froids *Narcotics*, qui assoupissent le sentiment, sont propres à faire cesser les douleurs extremes, mais il y faut aller prudemment, de peur de causer *un silence perpetuel* à l'Esprit Animal, en esteignant par le froid extreme la chaleur de celui qui fait la vie, comme il arrive à ceux qui par ces Remedas au lieu du Silence qui font le sommeil pour vn temps, causent souvent celui qui accompagne pour *toujours*.

PROPOSIT. XXVIII.

L'Inclination de l'Esprit Animal est, ou à l'*Esprit*, ou à l'*Especce* imaginaires de quelque chose, ou ou à quelque *Corps*.

PROPOSIT. XXIX.

L'Esprit Animal dans le *Sexe* masculin a de l'*Inclination* naturellement à l'Esprit Animal du *Sexe* féminin & reciproquement, desirant de se joindre ; & dās les bestes mêmes à l'Esprit Animal traduit, & donnent du leur au fruit qui est sorty de la conception de leur semence.

CONSE

CONSEQUENCE.

DE là vient l'origine de l'*Amour*, & de la *jalousie* des Eunuques, qui est vne Enuie ou Chagrin du bien qu'ils pensent, auoir ceux qui sont entiers, & lequel ils ne peuuent posseder à cause de la mutilation des Organes propres pour favoriser la *Conjonction de ces Esprits* de l'un & de l'autre Sexe. C'est encor d'où vient l'*amour*, qui porte les *Poules*, & autres oiseaux à *couuer* leurs œufs, des *Meres* à *allaicter*, conduire & deffendre leurs petits.

PROPOSITION XXX.

L'Esprit Animal a de l'*Inclination*, & se *delecte* en contemplant certaines *Especies individuelles*, pource seullemēt qu'elles sont *assujetties* à des *Especies*

R 2

388 *Elem. de Medecine,*
 Generiques, & à des Genres,
 dont les Adjectifs sont des Es-
 peces ou Idées auxquelles natu-
 rellement cet Esprit est Enclin,
 comme à chose qui luy con-
 vient & qui luy est amie.

EXPLICAT. ET CONSEQ.

C'Est pour cela que tout ce
 que les Animaux aiment,
 ils croient qu'il leur est utile
 en mesme temps, & le placent
 sous des Especies Generiques,
 & des Genres qui ont pour Ad-
 jectif & Accident BON, VTI-
 LE, AMY, selon ce qui a esté
 dit, & estably cy-dessus des
 Rangs que les Especies des Sub-
 stances, & des Accidents ont
 dans le Conarion, dont voicy
 encor vne naïfve Representa-
 tion en cette Figure:

Genra

E S T

Genre { Animal Plante- Bonne,
avec { Bon.
Adject.

Especce { Femme Viande Nourriture
avec ad- { Belle nourrif. agreable
jectif. sante

Indivi- { Helene Pain Avoine bié
du avec { blâche blanc nourrie.
adject.

Ainsi l'Esprit Animal de *Pavis*
a de l'Inclination pour la blan-
cheur d'*Helene*, pource que com-
me *Helene* est logée sous l'*Espe-*
ce de Femme, & l'Especce d'Ani-
mal, aussi *Blâcheur*, qui est l'*Ad-*
jectif d'*Helene* est placé sous la
Beauté, qui est celuy de femme
Belle, & enfin le *Bon*, ou la Bon-
té, qui est celuy de Animal, à
laquelle Bonté & à tout ce qui
est BON en general, l'Esprit

R 3

390 *Elem. de Medecine,*

Animal se porte naturellement soit qu'il soit tel en verité, soit qu'il l'estime tel; car comme vn Européen estime la blancheur sous l'Espece de beauté, & de bonté par consequēt; vn *More* y place le tein Noir & Basané, qui est la beauté des Negres, l'Esprit Animal ayant ses semblables, & ce en quoy il se deleste. Ainsi vn debauché qui se conduit plus par les mouvemens de son Esprit Animal que de son Ame raisonnable, a de de l'inclination pour les debauchez comme luy, & estime vne bonne chose la debauche, quoy qu'elle ne le soit point à l'Esprit Animal en l'homme Sage, qui est conduit par son Ame raisonnable, qui l'oblige à éviter & fuyr la compagnie des debauchez comme vne peste & chose mauuaise, ce qui est plus raisonnable aussi. Ainsi l'Esprit Animal du Cheual Bucephale

cephale a de l'*Inclination* pour
 l'*Auoine* grosse & bien nour-
 rie, & nettoyée, pource que
 l'estimant vne nourriture ag-
 reable, il l'estime vne semen-
 ce de plante *bonne*, pource
 que comme *Auoine* est logée
 sous l'espece de nourriture &
 le genre de plante, ainsi la
 grosseur du grain de l'*Auoine* est
 vn *Adjectif* logé sous celuy
 d'*Agreable* joint à l'espece de
 de *Bon* joint au Genre, comme
 la figure cy-dessus le monstre à
 l'œil. Ce raisonnement est bien
different pourtant de la vraye
 raison qui n'est *particuliere* qu'à
 l'homme qui seul entre les
 Animaux à vne Ame qui ne se
 peut tromper en visant au bien,
 sinon qu'elle au lieu de conduire
 l'Esprit Animal, se laisse elle
 mesme guider par luy. Ce qui
 fait la difference entre l'*Homme*
Animal duquel parle S. Paul
 1. Cor. 2. v. 24. & 25. & l'*Homme*

392 *Elem. de Medecine,*
Spirituel, dont l'ame gouverne
 l'Esprit Animal & le contraint
 à suivre les lumieres quelle à
 receuës pour connoistre le vray
 bié qui est Spirituel, au lieu que
 l'Esprit Animal ne cognoit
 qu'un bien corporel & tempo-
 rel, comme vne beste, dont
 l'Esprit Animal ne tend qu'à
 ce qu'elle estime bon pour sa
 nourriture, sa vie, les sens sa
 conseruation. Aussi dit Saint
 Bernard au traité de la vie So-
 litaire *l'Animalité est une ma-
 niere de vie qui est asservie aux
 sens du corps, quand l'Ame com-
 me hors de soy & assujettie aux
 sens, se delecte en cette seruitu-
 de, jouissant de ce qui repaist
 & nourrit la sensualité.* Et c'est
 pour cela que les interpretes
 de ce passage de Saint Paul di-
 sent que *l'homme Animal* est
 celui qui suit ce qui se rencon-
 tre facile aux sens, qui comme
 il a esté demonstté cy-dessus
 se

de l'Esprit Animal. 393

se font par l'organe de l'Esprit Animal dans le corps humain, car le corps & ses parties sont assujettis aux Esprits Vital & Animal, & ces Esprits à l'Ame en l'Homme, estant comme vn Homme à Cheval qui a bien le pouuoir de conduire le cheual ou il veut; & a la liberté de se laisser conduire aussi au cheual, s'il s'endort ou se neglige. Mais ayant quitté ce cheual, marche de soy mesme, sans l'organe de la monture, & va ou il luy plait estant descendu de cét Animal, & de mesme le cheual peut aller estant sans Homme sur soy ou bien luy sembler, comme fait l'Esprit Animal dans les bestes sans estre contrainct, ny guidé par l'ame comme dans l'Homme: Que si le Cheual sur lequel est l'Homme est ou mal bridé, ou fouetté violemment par quelqu'un, ou piqué d'un taton, ou agité

R 5

394 *Elem. de Medecine,*
de quelque rage causée par
des *Humeurs* internes, ou quel-
que venin, il *emporte l'Hom-*
me, ou endormy ou éveillé,
malgré luy à travers Champs
dans les bois parmi les buis-
sons les Rochers, & les eaux, & les
Precipices. De même l'ame qui
s'endort dans la *sensualité*, ou a
laissé fortifier en son corps, la
bile la melancholie, le sang, par
l'*oisiveté* & la *bonne chere*, ou
les *vapeurs du vin* pour en pren-
dre trop, est *emportée par l'Es-*
prit Animal, ou sans y penser,
ou ne pouvant le gouverner
ny retenir, ou étant violem-
ment & extravaigamment con-
duite comme ils se voit dans
les Gens de trop de repos, par
la Gourmandise, & la Lu-
xure, car de la *penſe vient la*
danſe; dans les Phrenetiques,
dans les Hypochondriques, &
dans les Yvrognes. En sorte
qu'il est bien vray qu'en ces
Estats

de l'Esprit Animal. 395

Estats là l'Homme est *hors de soy*, qui est ce que dit Saint Bernard, disant qu'en l'Homme Animal *l'Ame est hors de soy*, en Latin *extra se*, l'Esprit Animal selon Nature ne conceuant, ne comparant, & ne raisonnant, en vn mot, *qu'imparfaitement* sans l'ayde, la Guide & le secours de l'ame, qui l'abandonne à ses concupiscences. Ce qui n'est pas, quand elle se maintient *en l'Etat de Maistresse*, par la qualité que luy a donné son Createur en amenant tous les Animaux deuant l'Homme, & luy baillant pouuoir sur eux, en vertu duquel il leur donna des noms selon son plaisir, pour les faire venir à soy quand il luy plairoit & les faire *obeir à sa voix*.

PRO

PROPOSIT. XXXI.

L'Esprit Animal est *en-*
cliné & comme *forcé*
nonseulement par l'A-
me, mais aussi par les *Es-*
prits Angeliques Bons &
Maunais, par les *Especies*
imaginaires encor, & par
les vapeurs des *Humeurs*
& *Alimens*, des *Medica-*
mens, & des *Venins*. Mais
l'Ame raisonnable s'en-
cline de son *propre* mou-
vement & par vn *Liberal*
arbitre à l'amour du *Bien*,
ou à ce qui est *maunais*
comme le vice & le pe-
ché.

EXPE

EXPLICATION.

Cette Proposition , ce me semble , conuient entiere-
ment avec les Sentimens de la
Theologie , & de la Physique,
ou Philosophie naturelle, com-
me les Exemples suiuaus le
confitment. Car nous voyons
dans l'Escripture que l'Esprit
Animal de l'*Aneffe* de Balaam
fut incliné par vn bon Esprit,
ou vn bon Ange à faire ce qui
est escrit dans l'Histoire Sain-
te Num. 22. & qu'au contrai-
traire les Demons ou mau-
uais Esprits emouuans les Es-
pees qui portent l'Esprit Ani-
mal à la fureur, dans le Cona-
rion des *ponveaux*, en la Re-
gion des Geraseniens , firent
qu'ils tournerent en troupe du
costé de la mer, & s'y precipi-
terent selon la verité de l'Euan-
gile de Saint Mathieu ch. 8.

Nous

398 *de l'Esprit Animal.*

Nous remarquons comme plusieurs Animaux *songent*, & tombent en des *Phrenesies*, ce qui fait voir que les *Especies* dans leurs *Conation* y peuuent estre agitées par les vapeurs de la *bile*, & de la *Melancholie*, comme dans l'homme, Que l'*Especie* du lievre entrant par l'odorat du *Chien*, encline son *Esprit Animal* à mouvoir ses pieds & ses jambes pour courir apres, Que l'*Especie* de la *rouleur rouge* émeut certains animaux à la colere comme on voit aux *Cocques dindes*, & aux *Elepbans*, lesquels on epouuante estant vestu de rouge, en leur presentant du *feu*; certains *sons*, encor les mettent en deroute, metans en frayeur ce gros Animal, comme on dit que le *Chant du Cocq* fait le *lyn*, car ceux de *Megare* firent fuir & reculer ce grand nombre d'*Elepbans* qu'*Antipater* auoit joints à son Armée

Armée contre eux en chassant
 vn Troupeau de *porceaux* qui
*grognoi*nt contre les Elephans.
 Ainsi la *Tarante* prend plaisir
 à certains chants & *airs de Mu-*
sique, comme le R. P. Kircher
 l'a observé, & ceux qui en sont
 piqués, quoy que joüe le vio-
 lon, s'ils ne rencontrent pas cét
 air, ils ne se levent point de
 leur assoupissement pour *dan-*
ser. L'Espece de l'avoine en-
 cline l'Esprit du Cheval à ve-
 nir à nous, pour ce que le
 goust luy en plait, plusieurs
 des hommes haïssent avec An-
 tipathie certaines Espece d'ali-
 mens comme le *fourmage*; les
 friands aiment certains ra-
 gousts que d'autres haïssent.
 J'ay veu vne Dame qui se pas-
 soit à l'odeur d'une rose. Et l'Es-
 prit Animal à generalmente
 vne averfion pour les *mau-*
*vais*es odeurs, iusques aux *ser-*
pens mesmes les plus venimeux
 que

400 *Elem. de Medecine*,
que le parfun de Galbanum
Chasse.

— *Nigris inuisa Chelidris.*
Galbana.

Et nous voyons que cette dro-
gue & les autres puanteurs mi-
les au dessus de la *matrice* &
senties par le nez y rechassent
l'esprit Animal par les nerfs
qui y abboutissent quand vne
corruption ou puanteur interne
en voulant le chasser fait en-
fler la *matrice*, & en pressant
les intestins la rate le foye &
en suite le Diaphragme & les
poumons cause vne *suffocation*
à laquelle on n'y remédie que
par des *puanteurs*, chassant à
cet Esprit, ou l'attirant par des
odeurs bonnes & *suaves* com-
me du musc, & l'ambre gris
mis à l'endroit de la jartiere,
de la Damoiselle suffoquée de la
matrice avant qu'elle meure,
si on ny met ordre promptement

de l'Esprit Animal. 401
ment, c'est pourquoy par vne
Maxime generale en la Medecine
pratique pour *fertiliser l'Esprit Animal*, & le rejoyr, on
se fert des *bonnes odeurs*; &
pource quelles sont toujours
accompagnées d'un *soulphre*,
(Car il faut remarquer en pas-
sant icy que comme les diuer-
sitez de *gousts* procedent du *Sel*
principe varié, aussi les diuer-
sitez des *senteurs* viennent du
soulphre principe mixtionné &
diuersifié par les autres princi-
pes & Elemens.) elles sont pro-
pres aussi à *fortifier l'Esprit Vital*
qui s'entretient & se plait dans
l'huileux comme il a esté dit au
liure premie. de ces Elemens.
Ce qui est d'un tres-grand vsa-
ge en la Medecine pour la com-
position de ce qui *viuifie* re-
crée & rejoyt les *Esprits*, &
sçavoir quels sont les *remedes*
Cordiaux. Pour les *Especies de*
l'attouchement, l'Esprit Ani-
mal

402 *Elem. de Medecine.*

mal est aussi *enclin* par elles ,
 on touche plus agreablement
 du *Veloux* , que du bureau, de la
soye , que de la laine , ce qui est
mol que ce qui est dur , c'est
 pourquoy les delicats aiment
 mieux du linge fin sur leur
 chair , vne chemisette delicate
 entre-deux soyes pour se vetir
 par dessus, vne coëtre de duvet,
 pour reposer ; qu'une haire, la
 Robe d'un Capucin , & la pail-
 lasse, ces Molleses plaisent plus
 à l'Esprit Animal , & moins
 à l'Ame qui veut *donter* ce
Valer qui ne triomphe que dans
 la beste. Et comme dans le pre-
 mier liure des Elemens , la 5.
 Proposition est d'un principal
usage , cette xxxj. *en a tant* , à
 cause des especes si differen-
 tes , pour lesquelles nostre Es-
 prit Animal *incline* ou a
Auersion , qu'on ne le scauroit
 dire , car de là vient que les vns
 aiment certaines *modas* , &

de l'Esprit Animal, 403

façons d'habits, ie dis non seulement des particuliers, mais des Nations entieres, & comme nous treuons icy *l'habit d'un Espagnol* ridicule, vn *François* qui va en Espagne pour negocier est contraint pour conuerfer plus vtilement avec cette Nation, de se vestir sur la frontiere à *l'Espagnolle*, pour plaire à cette Nation; Et entre nous nous ne treuons rien de plus risible, que si nous voyons quelqu'un vestu à la *vieille mode*, laquelle pourtant en vn autre temps n'esmouuoit personne à la trouuer estrange. Quelques-uns se plaisent à la Musique, au jeu, à la chasse, à la lecture, à la conuersation, d'autres non. Et c'est vn grand secret pour gagner l'Esprit de quelqu'un, de se former à sa Mode, & de prendre plaisir aux mesmes Idées qui l'enclinent & le touchent, ou se joindre à

404 *Elem. de Medecine,*
à ceux qui les possèdent, y
prennent aussi plaisir, & en
sont comme reuestus, ayans, ou
témoignans auoir auersion pour
les autres. Car comme nous
lions le bœuf par les cornes, &
& nous le conduisons où il
nous plait, de mesme on lie
l'Esprit Animal de l'Homme
par le Conuersion, en se servant
des especes qui l'enclinent à fai-
re ce qu'il nous plait; vn Hom-
me qui aime vne femme qui
est à sa mode, est gagné par son
moyen, comme les Philistins
firent Samson; vn Homme qui
aime la bonne chere, est pris
par les especes des choses qui
plaisent à son goust, vn Hom-
me qui aime cette vie est gai-
gné par les presens ou par ce qui
luy peut donner ou accroistre
la richesse. Vne femme qui ay-
me la galanterie & l'ajustement,
fera quelquefois gagnée par
vne lince, vn colet ou vn bijoux;

Il

de l'Esprit Animal. 405

Il ne seroit jamais fait, si ie continuois; c'est ce qui a fait dire à vn Poëte.

*Mille hominum species & rerum discolor usus,
Velle sum cuique est, nec voto vinitur uno.*

Comme les choses sont presque innombrables, aussi les Espèces en sont presque infinies.

Reste seulement à dire, suivant ce qui a esté estably cy-deuant ; Que l'Esprit Animal n'est point *si absolu* dans l'homme que dans la Beste, où il suit son appetit, & fait obeyr son corps, & les parties aux mouuemens que luy donnent les Espèces imaginaires ; Mais en l'homme il faut qu'il *obeyssse à l'Âme*, si l'Esprit Animal d'un *Capucin*, ou autre bon & saint Religieux suivant sa Regle, est

en

406 *Elem. de Medecine,*
 incliné par l'*Espec* d'une che-
 mise de toile de Hollande, ou
 d'un liét mollet, pour vouloir
 en vestir le corps, ou s'y re-
 poser entre deux draps de mes-
 me toile; l'*Ame* de qui cét Es-
 prit est le sujet, ou le *Servi-*
teur, connoissant que cét Equi-
 page n'est pas propre pour al-
 ler à droicteure, selon la Regle
 de Sainct François, qu'ils sui-
 vent, au Salut dans le Paradis,
 où elle aspire, comme le cerf
 alteré à l'eau d'une fontaine,
 le *destourne à la haie*, & à la
 paillasse de son grabat, pour
 ne s'entraper pas de cét em-
 barras, qui pourroit le faire
 Glisser, peut-estre, hors de
 l'Estroite Observance, & droi-
 te voye à des chemins peril-
 leux, qui sont sur le panchant
 à droit & à gauche, & tirans du
 costé de la *Chair*, & du *Mon-*
de, vont à l'*Abyssine* du Peché,
 dont le fonds est l'*Enfer*.

de l'Esprit Animal. 407

Il faut faire comme *celuy* qui
seroit *moné* sur vn *Asne*, le-
quel il *conduiroit* par vn che-
min fort *estroit* entre deux *pre-*
cipices, s'il ne luy tient *bonne*
bride, & ne le *retire* dès aussi-
tost qu'il le voit *decliner* à
droit ou à gauche, en luy don-
nant du *baston*, & de la *gaule*;
ou *s'endert*; il est en grand &
euident *danger* d'aller avec cét
asne dans ce *precipice*, large
& affreux par la *pante* glissan-
te, qui est d'un *costé* & d'au-
tre, de ce *chemin* *estroit*, qui
mene à la *Porte Estroite*, par la-
quelle on entre en la *vie Eter-*
nelle, selon l'*Euangile*, Matth.
7. vers. 14. Sainct *Basile* dans
l'*Homelie de legendis Gentilium*
libris, dit sur ce *sujet* ces bel-
les *paroles*, que j'ay reduites en
Francois: Il faut, dit ce Sainct »
Docteur, chastier le *corps*, com- »
me on fait vne *Beste*, en luy te- »
nant *bonne bride*, & en le reti- »
rant

408 *Elem. de Medecine,*

rant dans vne iuste marche,
 » comme à coups de fouet par la
 » Raison, arrester les mouuemens
 » tumultueux, qu'il excite con-
 » tre l'Ame, laquelle, crainte qu'en
 » laschant trop la bride à cette
 » Beste, cette Ame, qui est com-
 » me celuy qui est sur vne mon-
 » ture rétiue & contumace, &
 » qui ne veut pas obeyr, ne soit,
 » emportée à l'appetit de cette Be-
 » ste, en se souuenant de ce que
 » disoit Pithagore, à vn delicat
 » que ne pensoit qu'à maintenir
 » son embonpoint, Ha ! misera-
 » ble, tu prens bien de la peine
 » pour te bastir vne malheureuse
 » & dure prison pour l'aduenir;
 car, *l'embonpoint accompli est le*
commencement de la Maladie.
 selon Hippocrate en l'Aphorisme
 3. de la premiere section,
 d'autant que le trop bon porte-
 ment est perilleux, voyez le re-
 ste de la Traduction que nous
 auons faite de ce tout de l'œu-
 ure

de l'Esprit Animal. 409
 ure imprimé seulement de-
 puis peu. Car la *Moderation*
 de l'Esprit Animal en ses De-
 sirs, n'est pas, monis vtile pour
 la *Santé* que pour le *Salut*,
 pour lequel principalement
 disoit Saint Paul aux Corin-
 thiens, *Je Chastie mon corps &*
le reduits en seruitude, ou selon
 le Grec *υπαυαζω* c. l'ay l'œil
 dessus, & le traite *comme un*
Esclave, quand il ne me veut
 pas obeir, c'est à dire à *mon*
Ame. Et le corps là, ne signifie
 que l'Esprit Animal, qui est
 vne substance corporelle, la-
 quelle suit de soy estant exci-
 tée par l'Esprit Vital, au lieu
 que le corps destitué d'iceluy
 pour entier qu'il soit, n'a aucū
 sentiment, & seroit inutile
 de le chastier en c'est estat.
 Ce qui ne fait pas peu pour
 penetrer dans l'entretien de
 la sentence de S. Paul, lequel
 inspiré du S. Esprit, n'a pas
 S

410 *Elem. de Medecine.*

ignoré ce qui est de la nature
de l'Esprit Animal, & de l'A-
me qui luy commande. Voyez
nostre Clavicule pour l'inter-
pretation Litterale de la S.
Ecriture

PROPOSIT. XXXII.

EN la Conception *Intellectuelle*, l'Esprit
Animal *s'encline* à plu-
sieurs *Especies* imaginai-
res, pour en les joignant
ensemble faire naistre *une*
Especie Generique, & de
plusieurs *Especies* generi-
ques, ainsi conjointes &
considerées ensemble, en
concevoir un Genre, car
comme la *Conception d'un*
Embryon ou d'un Ani-
mal

de l'Esprit Animal. 411
mal, dans la matrice, par
exemple d'une Iument,
se fait par la *Copulation* de
la *semence*, & de l'*Esprit*
Animal qui y habite,
qui y sont poussés des
parties Genitales du Che-
val mâle, & se joignent
à la Semence & l'Esprit
Animal de la Iument fe-
melle, & l'effet de la
chaleur de l'*Esprit Vital*
de cette Iument qui les
comprend, couve & *conçoit*
dans cette matrice qui
les *réjoint* en se serrant,
comme une bourse qui
serrée par ses cordons,
semble aux lèvres de la
bouche d'une personne
qui fait la *monne* bien serrée
selon la merveilleuse ex-

412. *Elem. de Medecine*,
preſſiō d'Hippocrate que
nous auons representee
du Grec en traduiſant le
§ 1. Aphoriſme de la ſe-
ction 5. en telle forte que
la pointe d'une petite
eguille auroit peine
de penetrer ſans piquer
les enuirs du petit
trou qui peut comme
imperceptible reſter au
milieu. Ainſi pour con-
cevoir vne ratiocination
ou raiſonnement, & le
mettre en euidence en
la penſee de la Beſte, il
faut que ſon Eſprit Ani-
mal face vne *copulation*
de pluſieurs Eſpeces ima-
ginaires, & Eſpeces Ge-
neriques, & de celles-cy
des Eſpeces des Genres
puis,

de l'Esprit Animal. 413
puis s'évertuant à com-
parer deux des vnes ou des
autres avec vne troi-
sième concevoir quelque
chose de vray ou de faux,
qui paroît par la suite
de ce que nous remar-
quons dans les actions des
Bestes qui semblent rai-
sonner en quelque ma-
niere par icelles.

Mais *l'Ame* humaine
travaille à cette conce-
ption d'une autre ma-
niere. Elle regarde faire
l'Esprit Animal en tra-
vaillant seul à recevoir
les especes imaginaires,
indiuiduelles, & à en
concevoir des especes
Generiques & des Espe-
ces des Genres par de-

414 *Elem. de Medecine*,
gré, & mesmes en les
comparant ensemble avec
vn troisiéme. Mais elle
éleue bien plus haut ce
travail en soy-mesme en
conceuant des *Souuerains*
Genres avec les Attributs
d'iceux, à quoy ne peut
s'éleuer l'Esprit Animal,
ny ayant point de Beste
qui connoisse que c'est
Substance, Qualité, Quan-
tité, ny aucune chose
Metaphysique, ce sont
des *Especies* releuées con-
ceues par l'*Ame* dans soy
mesme, dont elle fait
aussi des *raisonnemens par-*
faits, en son Interieur
qui n'est conneu que à
Dieu ainsi qu'il a esté dit
cy-deuant.

EXPLI

EXPLICATION.

VN Homme *monté* sur vne monture estant *élevé plus* qu'elle par ce moyen, découvre des choses que la monture ne voit point, quoy qu'il se serve d'elle pour s'élever à ce degré, & qu'estant séparé d'elle, il peut voir aussi en c'est estat, & celles que la monture voit, & celles qu'elle ne voit pas s'il fautoit & selançoit de ses propres forces à la même hauteur. Et comme nous nous servons du *travail des Bestes* à querir & quester la chasse, laprendre, & moudre en tournant les moulins de bled, duquel nous vivons, conduire, & querir les matériaux dont nous bastissons nos maisons, fournir la laine & la soye dont nous fabriquons les Estoffes de nos vestemens,

& que nous perfectionnons toutes ces choses, en faisant la cuisine, du pain, des Edifices accomplis, ce que les bestes ne sçauroient faire. De mesmes nostre *Ame* venant en ce corps mortel, *se sert* de l'Esprit Animal comme d'un Organe & *Instrument*, tel que les autres parties du corps, comme l'œil sans lequel ny l'Esprit, ny l'Ame ne sçauroient auoir la connoissance d'autre Espece de couleur par la veüe, ny vn Homme attaché sur vn Cheual, ne sçauroit marcher sans l'aide du Cheual tant qu'il y est comme colé, quoy qu'il se serue de cette monture qui luy est sujette pour aller ou il veut, & decouurer plusieurs choses qu'il ne voit que pour estre monté sur ce Cheual, & enfin la gouverner ou faire marcher ou il luy plait; Et comme il
l'accou

de l'Esprit Animal. 417
l'accoustume à aller par des
lieux difficiles, & rabeux,
enfin il va sans difficulté, ou
il alloit du commencement
avec repugnance, c'est pour-
quoy vn *Novice* Capucin, ou
de quelque autre austere Re-
ligion, a beaucoup de peine
& de souffrance en son No-
uitiat; Mais enfin son Ame
habitue l'Esprit Animal à luy
obeir; & vn Maistre à beau-
coup de peine aussi à gouver-
ner & conduire l'Esprit Ani-
mal de son Escolier, qui n'a-
yant conceu assez d'Espèces
Generiques, & Specifiques
pour raisonner en fournissant
à l'Ame de quoy faire des Sou-
uerains Genres, tant des plus
releuez que les plus bas, par
lesquels elle perfectionne le
raisonnement, est comme vn
Enfant sur vn Cheval qui
n'est *bridé qu'à demy*, n'ayant
qu'un licol ou vn filet, estant

S 5

418 *Elém. de Medecine*,
en danger cheminant proche
des precipices, si quelqu'un ne
le conduit en c'est âge foi-
ble. C'est pourquoy l'*Assistance*
du bon Ange, est donnée
à l'Ame de l'Homme si tost
qu'elle est créée & jointe à
l'Esprit Animal, Vital, & au-
tres Organes du corps formés
par la Conception de la Se-
mence avec iceux, comme un
Homme lequel on monte sur
un Cheval prest a marcher
mais foible comme une jeu-
ne beste qui n'a encor ny li-
col ny bride que celle que
c'est Homme luy fait du crain
qui croit au Cheval en le cou-
pant peu à peu, doit estre ay-
dée de quelqu'un qui guide
avec luy c'est Animal qui ar-
reste & extravague d'autant
plus qu'il devient de iour en
iour plus fort & mal aisé à
retenir si on n'augmente la
force du licol & de la bride.
C'est

de l'Esprit Animal, 419
 C'est du bon Ange qui luy
 est donné pour Gardien; C'est
 Saint Hierosme qui nous l'ap-
 prend disant sur le Chap. 4.
 de Saint Matthieu, ces bel-
 les Paroles traduites icy en
 François. La dignité des
 Ames est grande pource que
 chacune d'icelles a dès le
 commencement de sa Natiui-
 té vn Ange deputé pour sa
 garde. L'Ange *ayde* à l'A-
 me humaine à guider l'Es-
 prit Animal qui est la jeune
 beste foible, mais indom-
 ptée, le crain qu'il tire du
 Cheval pour faire le licol, &
 du licol la bride pour l'arre-
 ster & le dompter, sent les
 Espèces qu'il conçoit de cel-
 les des Indiuïdus qu'il reçoit
 par le moyen de c'est Esprit
 Animal, & des Organes du
 corps, Cependant l'Ange re-
 tient ce Cheval, & l'Homme
s'y ayde, comme *Pere, Mere,*
Tuteur,

420 *Elem. de Medecine.*

Tuteur , Precepteur , iusques à ce que l'Âme ayant fortifié son licol & sa bride puisse gouverner plus absolument cette beste d'Esprit Animal, mais plus facile à conduire si elle a esté accoustumée d'obeïr aux mouuemens & detours de la bride que cette Âme luy a donnée par l'assistance de l'Ange Gardien, & de l'Homme desquels elle se doit servir toujours pour le faire, obeïr. Car cela depend toujours d'elle qui à son *Liberal Arbitre*, en prenant pour *Conseilliers* ceux qu'elle a eu précédement pour *Tuteurs , & Precepteurs*, & Peres à cause de la foiblesse des Organes, ne pouvant sans leur ayde rien faire, & la presence du peril obligé l'Âme à *recourir* continuellement à l'Ange, & à l'homme, comme vn *enfant*, monté sur vn cheual ayant peur de tomber à chaque

de l'Esprit Animal. 421

chaſque pas, ſe tient à celuy qui conduit avec luy le cheval par la bride, allant à coſté de luy, ſe tenant l'enfant à l'habit par l'Eſpaulle du Conduſteur. C'eſt pourquoy cette crainte dans l'enfant attachant inſeparablement l'Ame à l'Ange Gardien, le Baptême l'ayant lauë de la tache du peché Originel, il eſt ſi bien conduit, que ne pechant pas, cette Ame, ſi elle eſt ſeparée du corps, lequel elle conduit avec ſon Esprit Animal, ſans peril il entre dans la porte, qui mène à la vie, quoy que par vn chemin eſtroit. Auſſi diſoit Noſtre Seigneur: Laiſſez venir les *petits Enſans* à moy, car à tels eſt le Royaume des Cieux. Mais quand cette Ame s'eſtant, affermie, après s'eſtre fait, à l'aide de l'Ange Gardien, & de le l'homme precepteur, vne *aide aſſez forte,*

422 *Elem de Medecine,*
forte, pour gouverner l'Esprit
 Animal, elle s'assure & perd la
Crainte, n'a plus peur de choir
 de dessus la Beste, & ayant
 son *Liberal Arbitre* toujours,
 si elle *mesprise* l'Assistance de
 l'Ange, & quelquesfois de
 l'Homme, qui vit comme l'An-
 ge selon les mœurs, Elle *pre-*
sumant de ses forces, s'aban-
 donnant à la conduite de cet
 Esprit Animal chassant par
 les mauuaises pensées, paroles
 & actions, l'Ange d'aupres de
 soy, comme on fait les Abeil-
 les par la fumée selon Saint
 Basile, sur le Psalme 33. & le
 cōseil de l'Homme Angelique
 par son rebut, est emporté
 b'ésouuét à quartier du che-
 min estroit, dans les pan-
 tes, qui, par le *Monde*, & la
Chair conduisent à l'Abyfme:
 Voyez donc avec combien de
 raison Saint Bernard ayant
 pris son Texte du Psalme 91.
 Ser

de l'Esprit Animal. 423

Sermon 12. exhortoit les Auditeurs à estre *deuoi* à leurs *Anges Gardiens*, en les ayment avec affection autant qu'on peut & qu'en doit. Pour moy i'estime qu'une *Ame* qui écoute son *Ange Gardien*, luy parlant, selo la Proposition 14. cy-dessus, & discerne si c'est luy ou vn mauvais Ange par la fin qui peut sçavoir de ce qui est proposé laquelle est la *Pierre de Touche*, pour discerner si vn bõ ou vn mauvais Ange nous veut persuader à quelque chose; car la fin de la persuasion du mauvais Ange est toujours pour la *Chair*, le *Monde*, & le *Peché*, qui sont de l'inclination sensuelle de l'Esprit Animal, & Brutal: Mais du bon Ange est pour la *Gloire de Dieu*, ou pour le *bien du prochain*, ou le *Salut de l'Ame*, avec laquelle il parle: Il faut aussi que l'Ame se détache vn peu de l'Esprit

424 *de l'Esprit Animal.*

l'Esprit Animal pour bien discerner ces intentions ; c'est ce que le S. Pere allegué cy-dessus, appelle, *extra se*, hors de soy, c'est à dire de *soy liée au corps & à l'Esprit Animal* ; par la *foy* qui n'est point de la dependance de l'Esprit Animal, mais vne'excellente *intelligence donnée diuinement* des choses qu'il faut croire à l'Ame seule. C'est pourquoy l'Ame qui s'abandonne à la conduite de l'Esprit Animal qui ne reçoit, conçoit & raisonne en comparant que des *Especies sensibles*, ne se portant point, comme elle peut, *en haut* suivant l'aduis de l'Apostre, *Qua sursum sunt querite non que super terram*, ne se laisse point conduire à cet Ange, n'en croyant ny bon ny mauvais le plus souvent, & comme on dit ny *Dieu ny Diable*, par ce moyen suit les *Especies sensibles*

de l'Esprit Animal. 425
sensibles que l'Esprit Ani-
mal luy presente, & au lieu
de s'elever par ces choses vi-
sibles aux invisibles de Dieu, se
laisse emporter aux bassesses
que l'Esprit Animal fait fai-
re aux Bestes Brutes, & c'est de
l'Ame de cet Homme là que
dit David, *Homo cum in hono-
re esset non intellexit compa-
ratus est iumentis insipientibus
& similis factus est illis.* c. en-
François, l'Homme estant
en honneur (par le moyen
de l'Ame qu'il a receuë imme-
diatement de Dieu) n'a point
voulu entendre (en se servant
de l'intelligence qui est pro-
pre à l'Ame en sa perfection,
nullement cet l'Esprit de l'A-
nimal qui ne raisonne qu'im-
parfaitement) il a esté com-
paré aux Iumens (considé-
ré comme vne Bête) & fait
semblable à elles, mais avec
la différence portée aux deux
versets

426 *Elem. de Medecine,*
 versets, vivans qui est que cet-
 te Ame ne mourra pas de la
 mort temporelle, en restant
 dans le silence comme l'Es-
 prit Animal; mais trébu-
 chera dans l'Enfer, & au lieu
 d'estre en repos par la mort,
 elle sera rongée & deschirée
 par icelle. Voicy les paroles
 du Psalmiste, *Hec virilium*
Scandalum ipsis & postea in
ore suo complacebunt, sicut ovis
in inferno positi sunt *Mors depa-*
fect illos, en François, ce
 Chmig qu'ils tiennent (ces
 Ames qui se laissent condui-
 re à l'Esprit Animal) est vn
 Scandale. C'est à dire vne
 pierre d'Achopement ou selon
 le Grec des 70. *σκανδαλον*,
 qui fait tresbucher du che-
 min estroit dans le panchant
 qui mene au monde, à la chair,
 au peché à l'Enfer) pour
 eux (pour ces Ames qui se lais-
 sent conduire à l'Esprit Ani-
 mal)

de l'Esprit Animal. 427
 mal) & ensuite se plairont à
 suivre leur pointe (car le mot
 Hebrieu qui est là interpreté,
 Os en Latin est aussi pris
 quelquesfois pour *Acies* en
 sa racine *אס*) Au Texte He-
 braique apres ces mots il y a
 : *סלה* selah, qui est vne no-
 te de la Musique ancienne
 du Peuple de Dieu qui se-
 lon R. Kimhi signifiant *Ele-
 nation*, monstre qu'il faut
 eleuer sa voix pour faire bien
 entendre ce qui suit en fai-
 sant prealablement comme
 vne Pause. Entendons donc
 ce que fait chanter si haut
 le Roy Psalmodiant en le tra-
 duisant. Il seront mis (adjou-
 te-il) comme des Brebis
 (L'Hebrieu dit comme vne
 pecore, comme vne beste bru-
 te) dans l'Enfer & la Mort
 en fera Curée, les brisera, les
 rompra, & mettra en pieres,
 comme on fait vn os ou vne
 pierre

428 *Elem. de Medecine*,
 pierre à coups de marteaux,
 on les rongera à coups de dents
 comme le bestail fait les her-
 bes en paissant.)

Comme au contraire le
 mesme Roy & Prophete Da-
 uid parlant des Ames des
 Hommes qui *subjugent* l'Es-
 prit Animal & ne s'abaissent
 pas iusques à se laisser con-
 duire par luy, mais observant
 iustice donnant, à l'Animal, ce
 qui est à luy & se donnans ce
 qui appartient à l'Ame (*Cesari
 que sunt Cesaris & Deo qua
 sunt Dei*) dit de celles-cy, ces
 Paroles qu'il faudroit écrire
 en lettres d'or.

Et dominabuntur eorum Iusti
in Martino. c. aussi en Fran-
 çois. Et les Iustes. (Selon l'He-
 brieu, ceux qui ont tenu le
 droit chemin. les Droicturiers
 mot à mot & ne se sont point
 escartez sur le glissant de l'her-
 be verdoyante du costé du
 monde

de l'Esprit Animal. 429
monde, de la chair, & du pe-
ché, ne s'écarteront point de
l'estroite & droite voye) do-
mineront sur eux (sur ces
Ames Basses, dont il a esté
parlé tout à l'heure, & quand?
Lors que la nuit de ce mon-
de sera passée, & que le iour
s'approchera selon l'oracle de
S. Paul Rom. 13. au sortir de
cette vie ou ces Ames seront
reueſtuës de lumière) au ma-
tin. Dieu nous face la grace
de faire profit de cette con-
templation & meditation pour
en tirer l'auantage en ce temps
là. Amen.

PROPOSIT. XXXIII.

L'Esprit Animal est en-
cliné vers vn corps
grosſier quād il eſt pouſſé
vers la ſemence par vne
quantité

430 *Elem. de Medecine,*
quantité de nerfs qui vien-
nent de l'os sacré aux testi-
cules, dans laquelle il s'in-
sinuë & se fortifie iuf-
ques à ce qu'il soit assez
puissant pour la pouuoir
entraîner avec luy deuers
l'Esprit Animal de la fe-
melle qui loge aussi dans
la *semence* de ce sexe fe-
minin, estant esmeu par la
proximité de la femme pre-
sente, & quelques fois par
sa seule *Idée ou Espece ima-*
ginaire, comme il arriue
en y songeât ou en y pen-
sant trop atentiuelement,
d'où s'ensuit la *pollution*
nommée nocturne quand
elle arriue la nuit en dor-
mant, & de cette derniere
sorte de mouuement ne
s'ensuit

del'Esprit Animal. 431
 s'ensuit aucune conception.

CONSEQUENCE.

DE cette Proposition s'ensuit que les Vierges, veuves, ou personnes qui ont voué le Celibat, & veulent viure Chrestienement, doiuent *rarement hanter les personnes de l'autre sexe*, s'en approcher, & mesmes eui-ter de les *regarder trop attenti-ement*, ou des *pourtraits & figures* qui puissent enuoyer des Especes par lesquelles l'Esprit Animal puisse estre esmeu en s'enflant, ou puisse incommoder l'Esprit Vital qui oppresse voulant se deliurer, aide par accident le mouue-ment de l'Esprit Animal à l'Esprit, & l'Espece de la femme, ces Especes aussi pouuans *representer la mesme chose au Conarion*, en discourant ou
 parlant

432 *Plém.de Medecine,*
 parlant d'Amours, & lisant des
 discours, Poësies & histoires
Amoureuses, en suite des Pro-
 positions cy-deuant ; Il faut
 que *l'Ame chaste détourne l'Es-*
prit Animal soumis à sa con-
 dition à quelque autre chose, com-
 me fit la chaste Dame dont
 Remond Lulle estoit amou-
 reux, qui par l'objet de *l'Es-*
pece d'un sein chancieux qu'elle
 cachoit, détourna ce Philoso-
 phe moins habile qu'elle en
 cela, de *l'Espece du beau usage*
 qu'elle faisoit voir à tout le
 monde, duquel il auoit esté es-
 pris, & par laquelle l'Esprit
 Animal excitoit des mouue-
 mens trop amoureux en cét
 Homme, d'ailleurs fort sage &
 fort illustre. Voyez ce que
 nous auons dit en nostre Me-
 decine Spirituelle page 61. §.
 des Remèdes contre la Lu-
 xure.

PROPO

PROPOSIT. XXXIV.

LA *Conception* réussit par la *fécondité* en produisant vn Animal parfait, assurément, lors que l'Esprit Animal du mâle, & l'Esprit Animal de la femelle ne rencontrent dans leur mouvement d'éjaculation *aucun empeschement* en chemin, qui les empesche de se joindre chacun avec la *semence* dans laquelle il est porté, & dans vn *lieu* commun, *propre* à les recevoir ensemble (d'où vient le mot de *con-cenoir*, comme qui diroit, *commun à recevoir*) en latin *concupio*, quasi *cum-capio*, pour estre con-

T

434 *Elem. de la belle Magie,*
 ceuës par l'Esprit Vital de
 la femelle; mais dans cet-
 te *compression* qui se fait
 dans vn *lien resserre* com-
 me est la *Matrice*; De ces
 deux *Esprits Animaux* qui
 ont concours à la Conce-
 ption, *Chacun d'eux* estant
excité par cét *Esprit Vital*
tache de se mettre en besog-
ne, pour en luy resistant
former les Parties Sper-
 matiques où il puisse ha-
 biter, & comme ils ne
peuuent pas s'accorder pour
 trauailler en vne mesme
besoigne avec deux diffe-
rentes intentions, l'une de
 former vn corps masse, &
 l'autre vn corps de femel-
 le, il arriue *combat* entre
 eux, par lequel le plus fort
en semence demeure le
 Maître

de l'Esprit Animal. 435
Maistre de la besogne ; si
c'est l'Esprit Animal du
Masle, il s'ensuit que l'*A-*
nimal sera un masle, si c'est
l'Esprit Animal de la fe-
melle, ce qui sera formé
ne sera pas vn masle, mais
une femelle, & le plus *foi-*
ble ainsi quitte & s'éua-
noüyt, & le plus fort com-
mence le travail de la for-
mation, en combattant
avec l'Esprit Vital, qui ar-
riue là par les bouts des
Arteres Hypogastriques,
& se retranchant dans la
Semence avec laquelle il
se couure & se pousse de
costé & d'autre, *meditant*
selon son mouuement
vne certaine figure qu'il
fait, & qui est toujours

T 2

436 *Elem. de la belle Magie,*
propre & particuliere par
ce moyē; C'est pourquoy
cette operation qui n'est
que le *dessein de la figure*
qu'il forme pour se def-
fendre contre l'Esprit Vi-
tal son Aduersaire, en se
gabionnant l'un & l'autre
vis à vis, & costé à costé,
s'appelle *Meditation*, où
l'Esprit Animal precede,
& le Vital suit; Que si la
force des deux Esprits
Animaux est égale, l'un
ne voulant pas ceder à
l'autre, ils *s'accordent en*
la besogne des parties où
leur *Meditation* con-
uient; & travaillent diffe-
remment chacun és lieux
& parties où la figure me-
ditée par chacun ne s'ac-
corde

de l'Esprit Animal. 437
corde pas ; c'est pourquoy
les parties Genitales, ou
qui appartiennent à la
Generation, sont de deux
fortes après la Formation
qui suit la Generation
dans les *Hermaphrodites*,
qu'on appelle aussi An-
drogynes, c'est à dire
Homme - Femme, qui
naissent, quand les deux
Esprits se treuvent égale-
ment forts par leur Af-
fluence & la quantité de la
Semence avec laquelle ils
sont arrivez au lieu de la
Conception.

T 3

Consequence.

DE tout ce qui vient d'estre dit il s'en suit que la *Generation* d'un Animal se fait comme la *production d'une pensée*, selon ce qui a esté estably & montré cy-deuant : Car l'Esprit Animal 1. *reçoit* l'Espece, 2. en meditant la *range*, la place suivant son dessein, qui est de la mettre en un lieu conuenable, 3. en prenant plusieurs de ces *Especes* imaginaires ou *Idées*, elle en *conçoit* des *Especes* Generiques, & poussant plus auant elle *conçoit* de plusieurs de ces secondes des troisiemes qui sont des *Genres*, dont l'Ame Humaine seule se sert pour *concevoir* encor *plus noblement* & parfaitement des *Gétes* plus releuez & souuerains, à quoy la foiblesse de l'Animal ne peut atteindre. 4. Elle *conçoit* de toutes ces *Especes* en les conjoignant par le Verbe *EST*, des

Enonsia

de l'Esprit Animal. 439

Enunciations (car vne fois pour toutes soit dit; Meditation, Conception, Formation, se font toujours en CONIOIGNANT.) 5. Finalement en *comparant* deux de ces especes conjointes avec vne troisieme, tantost l'une, tantost l'autre, toujours en conjoignant, elle *Forme* par vne derniere Conjonction vne *Conclusion*, qui est la fin de tout ce travail. Ainsi dans la Generation des Animaux l'Esprit Animal 1. *reçoit* la Semence écoulée de la Serosité la plus épaisse dans l'Epididyme du Testicule de l'une & de l'autre espece, suivant la Proposition 13. du Liure premier de ces Elements: 2. en l'ejaculation semouuant vers l'Esprit Animal, & la Semence de l'autre Sexe par son inclination, selon ce qui a esté dit de sa propriété cy-deuant en ce Liure Proposition 51. & au premier Liure Proposition 14. il fait sa premiere *reconjonction* pour la conception dans la Ma-

440 *Elem. de la belle Magie,*
 vice. 3. L'Esprit Vital suruenant
 là par les Emboucheures des
 vaisseaux Hypogastriques de la
 femme, en excitant ces deux Es-
 prits Animaux enflés dans leur
 semence, il se fait vne seconde
Conjonction avec Meditation de
 formation, qui se fait chacun de
 ces Esprits Animaux se mettant
 en besogne à l'arriuée de cet Es-
 prit Vital, selon la Proposition
 16. du 1. Livre, ou ce qui vient
 d'estre dit en cette-cy. 4. Dans le
 combat qui s'ensuit de l'Esprit
 Vital avec ces Esprits Animaux,
 dont l'un quitte la besogne à
 l'autre, ou tous deux s'accordent
 estans égaux en force pour tra-
 uaillet conjointement, suiuant ce
 qui vient d'estre dit en cette
 Proposition, & toujours il y a
conjonction d'action (qui est cau-
 se, ce qui soit dit par parenthese,
 qu'un animal seul ne peut pas
 conceuoir vn Animal de soy d'v-
 ne seule action, non plus que
 l'Esprit Animal ne peut pas con-
 ceuoir

de l'Esprit Animal. 441

cevoir vn raisonnement d'une
d'une seule espece,) d'Esprit Ani-
 mal *conjointe* avec action d'autre
 Esprit Animal, & ensuite *con-*
jonction d'action quoy qu'oppo-
 sée & différente; mais proche
 & vis à vis d'Esprit Vital & d'Es-
 prit Animal se combattans, sui-
 uant ce qui a esté dit Liure 1.
 Proposition 16. 5. Enfin de cette
 comparaison d'Esprit Vital avec
 Esprit Animal, chacun *concou-*
rant à son dessein & se suiuaus
 pied à pied la *Formation* est accō-
 plie des parties du corps humain,
 selon ladite Proposit. 16. qui est
 la *Conclusion* du Fœtus ou Fruit
 Animal parfait & prest à sortir,
 comme il arriue en l'exclusion,
 ou l'accouchement. Dans la vo-
 laille entre vn Poulet & vne
 Poule, par exemple, la premiere
 action se fait auant l'œuf formé,
 & la seconde aussi: Mais la troi-
 sième se fait par la seule poule
 en conceuant l'œuf qu'elle a
 pondu par la chaleur du feu de

T 5

442 *Elem. de la belle Magie,*
son Esprit Vital, ou autre cha-
leur de quelque feu, comme d'un
four; & en rompant ces œufs iour
par iour on voit le progrez par
lequel les Esprits, l'Animal & le
Vital qui s'est attaché à la par-
tie sulphureuse & sanguine du
jaune, comme l'Animal à la
gluante & spermatique du
blanc, conçoivent tous les jours
de nouveaux desseins pour le des-
sein general & final que l'Esprit
Animal a medité dans l'œuf dans
son silence, lors que l'Esprit Vital
a commencé de l'exciter par son
feu: Mais pource que *Harnius*
en son traité de la Generation,
après *Aquapendente*, *Aldrouan-*
dus & *Aristote* mesme, a pour-
suiuy ces Experiences fort exa-
ctement & bien au long, ie ne
grossiray point ce petit Liure, en
transcrivant ce qui peut estre leu
en ces Liures & figuré par *Aqua-*
pendente bien nettement, pour
estre entendu de ceux qui auront
leu attentiuement & l'auront
compris

de l'Esprit Animal. 443

compris comme il faut. Ce mesme
 me Auteur Harueus a obserué
 dans des *Daims* femelles qui
 estoient pleines les temps de ces
 actions de *Meditation*, *Conce-*
ption & Formation, en les fai-
sant fendre par les intervalles de
quelques jours; & de ce qu'il en
a obserué il s'ensuit que la Me-
ditation se fait aussi dans vn si-
lence apparent durant quelques
jours avant la Conception qui se
manifeste par certains filamens
morueux ressemblans à des toiles
d'araignée dans l'angle superieur
des cornes de la Matrice, qui se
 joignans ensemble forment vne
 tunique mucilagineuse & com-
 me vn velin gluant en forme
 d'un sac ou d'une valise longuet-
 te & vuide qui s'estend d'une
 corne à l'autre iusques dans le
 milieu de la cavité de la matrice
 en s'attachant dans les rides que
 fait la tunique interne de la ma-
 trice serrée, ainsi qu'il a esté
 dit, comme vne bourse dont
 l'orifice

444 *Elem. de la belle Magie,*
 l'otifice fermé fait la moüe , &
 après vn jour ou deux cette va-
 lise se remplit d'une matiere
 aqueuse ou glaireuse comme le
 blanc d'un œuf , & voila le *pre-*
mier appareil de Conception qui
 suit la *Meditation*; mais il n'y a
 point encor de formation , d'au-
 tant que pendant *vn mois* &
 plus on ne voit rien de sensible
 dans la cavitè de la matrice de
 ces animaux , c'est dans cette
 matiere glaireuse & crystalline
 que l'*Esprit Animal* commence
 d'estre agité & excité par l'*Es-*
prit Vital puissamment, ce qu'on
 reconnoit par les fibres sangui-
 nolentes qui paroissent au milieu
 avec vn point rouge brillant &
 treffaillant, où cet Esprit comen-
 çant à se mouvoir forme le cœur
 pour luy servir de Donjon, où la
 mere par les Arteres Hypoga-
 striques qui se joignent à l'Arte-
 re umbilicale, laquelle y conduit
 cet Esprit Vital avec le sang,
 maintient la continuation de la
 conce

de l'Esprit Animal. 445
 conception estendant son Esprit
 Vital iusques là comme la *Sou-*
che d'une vigne pousse l'*Esprit*
vegetatif au *Prouin* iusques à ce
 qu'il soit en estat d'en estre sepa-
 ré & faire seul un *sep* de vigne :
 Or comme enuiron 30. 32. ou 33.
 jours après l'intromission de la
 sémence, on commence à voir ce
sachet rempli de glaire pendant
 les *septs iours* suivans, on voit
 comme la *formation* procède par
 l'action de l'Esprit Animal, le-
 quel par ce moyen agit aussi &
suit le dessein qu'il a *premedité*
 selon sa forme & la figure ; ainsi
 voit-on que ce mucilage glai-
 reux deuiant comme un *versant*,
 ou gros vers à soye, ou la caren-
 ne d'un gros bateau recourbé
 qui est l'Espine du dos, au bout
 de laquelle une partie plus grosse
 & ronde montre les rudimens
 de la *teste* qu'on discerne impar-
 faitement, composée de *trois* tres-
 petites *vescies* nageant dans le
 reste de cette glaire crystalline
 comme

446 *Elem. de la belle Magie,*
 comme vne forme de balteau, &
 dans cét amas pour la teste on y
 discerne bien tost les *yeux*, mais
 qui sont bien plus apparens és
 animaux qui naissent des ceufs,
 qu'en ceux qui sortent viuans de
 la matrice des Animaux qui
 n'ouuent pas. Ainsi dans le 40.
 ou 42. iour on *distingue* facile-
 ment si l'Animal est male ou
 femelle par les *Genitoires* qui pa-
 roissent, ce qui se voit en l'hom-
 me au mesme temps que l'*aspre*
Artere commence à paroistre
formée. Et quoy qu'on voye plus
 souuent la formation des femel-
 les vers la corne *droite* de la ma-
 trice és daims, comme l'a obser-
 ué Harueus, *cela n'est pas perpe-*
tuel puis qu'elle se voit quelque-
 fois du costé gauche, & des mâ-
 les du costé droit. Aussi c'est en-
 uiron les 40. iours qu'on estime
 que l'*Ame est créée de Dieu*, qui
 en la creant l'infuse, & en l'infu-
 sant la crée, dit vn Docteur &
 Professeur en Theologie de la
 Faculté

de l'Esprit Animal. 447

Faculté de Paris, suivant la plus
 véritable opinion : *Simultempo-*
re, natura ordine prius, prius
anim natura fit eius creatio quam
infusio.

Cl. le Pe.
 tit tr. A.
 de Ani-
 m. cap.
 1. c. 2.

PROPOSIT. XXXV.

LA Conception qui ne
reussit pas, & ne pro-
 duit point d'Animal est
 appelée *infeconde* & sans
 effet, ce qui arrive lors que
 l'Esprit Animal du mâle ne
concourt point avec l'Esprit
 Animal de la femelle dans
 le coit, en sorte qu'ils puis-
 sent se rencontrer ensem-
 ble dans le testicule de la
 femme où se doit faire
 leur *Congrés*, par lequel se
 fait la *Meditation* sus-
 mentionnée, qui est vne

action

448 *Elem. de la belle Magie,*
action secrette qui se fait
 en vne certaine matiere,
 avec vn autre, & en mes-
 me nature en certain lieu
 propre : Or l'Esprit Ani-
 mal du masse estant seul
 & hors du testicule de la
 femelle où il doit conce-
 uoir avec l'Esprit Animal,
 n'a point ces conditions,
 aussi il s'éuanoüyt de la
 semence dans laquelle il
 ne peut arriuer iusques à
 rencôtrer l'Esprit Animal
 de la femelle dans la se-
 mence, comme il arriue
 dans la *Pollution* & dans le
 coit, avec vne femelle dont
 la matrice est fermée ou mal
 disposée, & ne s'en ensui-
 uant aucune *meditation*,
 pour n'auoir point de lieu
 propre, il n'en reüssit aussi
 rien

de l'Esprit Animal. 449

rien d'effectif pour produire vn Animal. Pour l'Esprit de la femelle, quoy qu'il soit dans vn lieu propre, pour estre aussi seul & sans estre excité que par l'Esprit Vital, il ne peut nō plus Mediter, & ce qu'il produit est sans effect conuenable pour la conception & formation de l'Animal, quoy que l'espece presente ou absente ait émeu l'un & l'autre de ces Esprits Animaux.

Consequence & Experience.

DE là vient que des pollutions nocturnes ou autres ne s'en ensuit aucune generation, soit au male, soit à la femelle; & que les poules qui vivent sans

cocq,

450 *Elem de la belle Magie,*
cocq, si elles font des œufs, il n'en
sort aucun poulet, quoy qu'on les
 mette couuer. Et pour bien en-
 tendre cette matiere & connoi-
 tre pourquoy vne *femelle* ne
 peut point conceuoir *sans le mâ-*
le en quel Animal que ce soit,
 pour l'ordinaire & selon l'ordre
 de nature. Il faut sçauoir que
 l'*Esprit de la femelle* est comme
 la petite *éguille de fer* plantée
 sur vn puiot de cuiure dans vn
 horloge Solaire, mais laquelle
 n'a point esté touchée de l'*AT-*
MANT; car d'elle-mesme elle
 n'a pas vn mouuement assez ma-
 nifeste pour en se *tournant* eui-
 demment & certainement vers
 le Nord & vers le Sad, faire
 connoistre les autres parties du
 Monde, & ce qui s'en ensuit par
 l'art Magnétique: Mais si tost
 qu'elle a esté comme *infectée de*
l'Esprit de l'Aymant qui l'a tou-
 chée, elle fait les mesmes actions
 que luy, & se *tourne* euidemment
 & certainement, ainsi qu'il a esté
 dit.

500

de l'Esprit Animal. 451
dit. De mesme l'Esprit Animal
de la femme est bien sur son pi-
uot dans le testicule bien dispo-
sé avec la suite, & est *en estat de*
recevoir la faculté d'engendrer
de l'Esprit Animal du Masle,
mais ne l'ayant pas receüe, il ne
peut se tourner vers son *Pole*, qui
est le *fonds de la Mairie*, où
tant luy que l'Esprit du masle
doient reuenir après auoir me-
dité pour conceuoir ou pour
former les parties spermatiques,
estans excitez par l'Esprit Vi-
tal qui les y pousse & les
y accompagne, en telle sorte
que si ces deux Esprits Ani-
maux ne peuuent s'accommoder
ensemble en travaillant égale-
ment sur la matiere spermatique,
n'estans également forts, l'un
preuailant à l'autre, reste à tra-
uailer seul, pour la formation
qui suit la conception. Et faut
bien remarquer tous les mouue-
mens qui accompagnent cet Es-
prit Animal féminin, pource
que

452 *Elem. de la belle Magie,*
que de leur connoissance dépend
celle de routes les actions des
deux. La premiere est le mouve-
ment *d'inclination* de l'Esprit
Animal dans la Semence à l'Es-
pece Masculine où est l'Esprit
Animal Masle. Le 2. c'est le mou-
vement de *delectation*, qui ne
vient pas seulement de la con-
templation de l'Espece amie vers
laquelle il s'incline ou se meut,
mais encor de l'action de l'Es-
prit Vital, qui pressée & empou-
chée dans le mouvement qu'elle
fait de l'Artere spermatique dans
la veine spermatique par leurs
Anastomoses, pource que cét Es-
prit Animal s'enflant fait aussi
grosir la semence & tout le tes-
ticule & parties voisines qui
pressent ces Anastomoses, si bien
qu'avec impetuositè tout d'un
coup cét Esprit Vital chasse,
comme le feu d'une mine, cét Es-
prit animal avec la semence, res-
semblant à l'Esprit du Salpêtre
dans le soulfre qui composent
la

de l'Esprit Animal. 453
 la poudre à canon. Et dans cette
 Descharge on a le mesme plaisir
 que lors qu'on fait sortir le pus
 d'un foroncle ou aposteme bien
 meur & percé ; car la partie qui
 a esté chargée & appesantie sent
 un soulagement indicible, & la
 petite douleur est plaisante par ce
 moyen, comme le chatouillement
 qui commence, mais si elle conti-
 nuoit elle seroit intolérable, com-
 me ie l'ay veu en un homme qui
 mourut du Priapisme, & com-
 me il arriue quelquefois dans la
 fureur vterine es femmes ou
 filles qui en sont atteintes. 3. Le
 Mouuement à l'Esprit du Masle,
 qui n'arriue que quand elle a esté
 touchée de luy, non plus que du
 fer à l'Aymant, qui n'arriue
 point qu'après que l'Esprit de
 l'Aymant la touché & infecté en
 en se communicant à l'Esprit du
 fer ; mais il faut remarquer que
 les passages doiuent estre ouuerts
 & libres pour cette communi-
 cation, depuis la sortie de la ver-

454 *Elem. de la belle Magie,*
 ge du masse iusques au testicule
 de la femme, entre lesquels il y a
 la gaine de la matrice, le col d'i-
 celle, son fonds, les cornes de la
 matrice qui sont fistuleuses, &
 les vases preparans, qui du fond
 de la matrice où ils aboutissent,
 vont aboutir au corps du testi-
 cule de la femme. 4. Un second
 mouuement de delectation qui
 n'est propre qu'à la femme, en
 laquelle après la Meditation
 dans l'Emulation des deux Esprits
 Animaux se mettans en besogne
 l'Esprit Vital s'émeut oppressé
 par cet orgasme de la semence
 toute poussée & raue dans le tes-
 ticule feminin avec l'Esprit Mas-
 culin (en sorte qu'il n'en reste au-
 cune Marque dans tout le fonds
 de la matrice dans les Animaux
 femelles qu'on ouure fort peu de
 temps après le coit, & mesme
 iusques plus de 15. iours après,)
 si bien qu'il le repousse vers le
 fond de la matrice, proche l'em-
 boucheure de la corne fistuleuse
 où

de l'Esprit Animal. 455

où commencent à s'attacher ces
mucositéz en forme de toiles
d'aragnée, & comme vn *sachet*
pour receuoir cette *glairé sper-*
matique où l'*Esprit Animal* s'é-
tablit, & la *partie huileuse du*
sang, qui comme le moyeu de
l'œuf sert à établir aussi en mes-
me temps l'*Esprit Vital*, qui y
forme le cœur par vn point bril-
lant & treffaillant qui commen-
ce la *formation*, laquelle se joint
icy à la *conception*, laquelle suit la
Méditation. Et c'est pendant ces
deux premières actions qu'est re-
servé à la femelle vn long plaisir
que le *masle* n'a pas, n'ayant que
celuy de l'*inclination*, & d'une
seule ejaculation qui est aussi dans
les femelles; Et sans cela ces
femelles se *rebutoient* sans dou-
te du coit, puis qu'elles ne se-
roient pas autrement *recompen-*
sées suffisamment des peines, in-
commoditez & perils où les en-
gagent de *porter si long-temps*
le fruit & de le rendre *aux sans*
de

456 *Elem. de la belle Magie,*
de danger en accouchant. Les
 poules & autres volailles qui
 font des œufs jouissent de ce se-
 cond plaisir qu'a la femelle des
 Animaux qui se voident d'un
 Animal vivant, en couvant leurs
 œufs, se payant ainsi plaisam-
 ment de la peine qu'elles ont eu
 à les porter & à les pondre; Et de
 tout cela on peut connoistre la
 difference de la bonne & mau-
 vaise ou frivole Conception, fort
 clairement & facilement, aussi-
 bien que l'origine & les vrayes
 causes de la sterilité des femmes,
 & le sens de la Phrase Hebraï-
 que tres-veritable en son admi-
 rable expression, quand Moysé
 s'en sert pour parler de la steri-
 lité naturelle & miraculeuse-
 ment guerie en la femme d'A-
 braham, que la Vulgate tourne
 par *concludere & aperire VVL-*
VAM, Gen. 20. 18. & 29. 31, di-
 te *רחם* en Hebreu, d'une racine
 qui signifie *ayer*, tant pource
 que l'*Esprit Animal* est porté à
ayer

de l'Esprit Animal. 487
 aymer naturellement s'inclinant
 à son Espece, que pource que cer-
 te partie embrassant tendrement
 dans les entrailles le fruit de sa
 conception & formation, semble
 auoir pitié de luy, d'où vient aussi
 ce qui signifie Misericorde, Mise-
 ricordieux & Entrailles, pour
 signifier la tendresse de la mise-
 ricorde, qui semble émouvoir les
 Entrailles à auoir pitié, comme
 le texte sacré le fait voir en par-
 lant de Ioseph à la veuë de Ben-
 jamin son frere vterin, le dernier
 & le plus cher des enfans de son
 pere, qui l'auoit laissé aller à re-
 gret, Gen. 43. v. 30. de la racine
 מרחם car si les vases ou vaisseaux
 qui *beent* au fonds de la matrice,
 & aboutissent aux testicules de
 la femme, ne sont libres & ou-
 uerts pour donner entrée à l'Es-
 prit Animal Malle, qui tendant
 au coit & congrez de l'Esprit fe-
 minin en l'*Aymantant*, comme
 vn aymant fait l'aiguille de fer
 d'vn quadrant, & l'émouuant à

458 *Elem. de la belle Magie,*
 la *Méditation*, entre avec toute
 la semence qu'il entraîne iusques
 là pour quelques jours (d'où vient
 ce que Harueus admire, qu'on ne
 trouue rien durant plusieurs iours
 après le coit dans la matrice des
 femelles des daims.) Il ne s'en
 ensuit ny *Conception*, ny *Forma-*
tion; Ce qui fait que tout l'Acte
 venerien passe en vain & n'ope-
 re rien.

PROPOSIT. XXXVI.

L'Esprit Animal s'incline
 L'encor au Corps dans le
 mouvement, estant excité
 par les *Esprits*, par les *Espe-*
ces Ideales ou imaginaires,
 & par les *Humeurs* ou leurs
 vapeurs, en passant de la
 moëlle du Cerueau &
 de l'Espine du dos dans
 les nerfs, & des nerfs dans
 les

de l'Esprit Animal. 459
les Muscles par leurs fibres
qui procedent des Mem-
branes ou peaux & tuni-
ques desquelles ces nerfs
son reuestus venans de la
continuation de la dure &
pie mere, qui sont ces
peaux lesquelles reue-
stent la ceruelle, dans &
avec lesquelles elle est
ployée, après estre com-
me separée & diuisée en
parties; car ces fibres forti-
fiées par vne affusion de
chair qui remplit les en-
tredeux de leurs rameaux
ou ramifications, seruent
de conduite à l'Esprit Ani-
mal pour aller iusques au
bout ou insertion du Mus-
cle, d'où se retirant vers le
cerneau son donjon, source
& origine, il flechit la par-
V 2

460 *Elem. de la belle Magie,*
 tie, & lors qu'il y retourne
 entrant en mesme temps
 au *muscle* qui est opposé à ce
flexisseur, lequel *retombe* en
 la situation estendue déjà
 par son propre poids, il ayde
 à cette *extension*, qui est le
 mouvement opposé à la
 flexion, & d'autant plus
 fort qu'estant produit par
 la propre pesanteur de la
 partie, il est encor aydé &
secondé du mouvement de
 l'Esprit Animal s'insinuant
du haut en bas, & se pouf-
 fant iusques à l'origine du
 muscle extenseur, où il
 termine son inspiration,
 impulsion, & direction
 (car ces trois mots expli-
 quent la mesme chose,)
 c'est pour cela que cha-
 que muscle *flexisseur* qui
 élève

de l'Esprit Animal. 461
 qui éleue, a pour *Antago-*
niste vn Extenseur, lequel
 abbaisse; & pour les autres
 mouuemēs après ces deux
 qui haussent & baissent,
l'Adduction qui ameine la
 partie au deuant, & *l'Ab-*
duction laquelle la pousse
 en derriere, ne sont que
 des especes de ces premieres;
 car toute *Adduction* est
 proprement *flexion*, &
 toute *abduction* exten-
 sion.

DEMONSTRATION.

POur bien entendre cette
 Proposition, mettons-nous
 deuant les yeux vn Corps esten-
 du à la renuerse sur le dos; Vo-
 yez comme tous les muscles
 qui estendent sont *en repos* com-
 me si c'estoit vn corps mort. Et
 par exemple en vn qui seroit tel

462 *Elem. de la belle Magie,*
 vous verrez la mesme figure &
 posture, ou positure; mais si
 vous voulez *flechir* (aussi par
 exemple) le coude en prenant la
 main, si vous *élevez* la portion du
 bras qui va de la main à ce cou-
 de, vous verrez la *flexion*, & si
 vous la *quittez*, par la propre pe-
 santeur elle *retourne à son exten-*
sion; Ainsi l'*Esprit Animal* en-
 trant & tirant deuers cette main,
 dans le *Radius* partie interne,
 l'os du coude, en vn corps viuant,
 seruant à se retirer deuers la *teste*,
 qui est son origine d'où il vient,
 & va du costé de la main par les
 nerfs, qui s'inserent & s'insin-
 nent dans les Muscles *Biceps* &
Brachius interne, qui est placé
 au dessous de ce premier, lequel
 s'implante par vn tendon en la
 partie interne du Radius ou Ra-
 yon, qui est l'os lequel vient du
 coude vers la main du costé du
 poulce, comme le second s'atta-
 che en se terminant entre cét os
 & celuy qui est au dessous, nom-
 mé

de l'*Esprit Animal*. 463
 mé l'os du coude proprement,
 qu'il fait le coude & tend vers la
 main du costé du petit doigt ;
 cét *Esprit Animal* dis-je se reti-
 rant par lesdits Muscles vers le
 bord de la cavité Glenoïde, du
 col de l'os de l'Espaule ou Omo-
 plate, & vers l'Apophyse ou A-
 nance d'iceluy dite Coracoïde,
 où aboutissent les deux chefs de
 l'origine de ce Muscle Biceps, &
 vers le milieu du gros & seul os
 du haut-bras, où aboutit le com-
 mencement du *Brachius* inter-
 ne aydé au mouvement de ce
 premier, comme si vn homme
 tiroit vne corde en la maniere
 portée en la 18. figure comme
 s'ensuit, où A B C soit le *Mus-
 cle Biceps*, dont l'origine est
 en B & C, & l'implantation en
 A dans l'os du Rayon qui se ter-
 mine vers le poulce D ; & le
 Muscle *Brachius* dont l'origine
 est en E dans l'os du haut-bras,
 & l'implantation entre le Radius
 A D, & l'os du coude qui va vers

464 *Elem. de la belle Magie,*
 le petit doigt F G en H, ie dis
 que pour flechir les parties F H
 G, & AD, on le fait par le Muscle
Biceps A C B, & le Muscle
Brachius E H, comme si c'estoit
 par des cordes que trois hommes
 tiraissent l'un placé en C, & l'autre
 en B, tirans D H G par A, &
 un troisieme placé en E, tirant
 tant D H G, que F H G, entre
 A H, en faisant rouler vne poul-
 lie sur son Effieu en G, où est
 l'articulation du coude qui se
 fait aussi par Ginglyme, & qu'ain-
 si D A G, & F H G, sont ame-
 nés en flechissant vers E & vers
 C B, qui est ce que ie voulois
 dire pour la flexion; Mais que
 pour l'extension il n'est be-
 soin dans vn corps mort que de
 la pesanteur des parties D A G,
 & F A G, pour les ramener vers
 la ligne I G, mais qui est bien
 aidée & poussée avec plus de
 violence quand l'Esprit Animal
 reuenant de C B E en A & H,
 pousse ces parties D A G, & F H
 G,

de l'Esprit Animal. 465

G, vel I G, comme si vn violent soufflé venoit de trois soufflets en C B E, vers A & H, pour faire tomber D A G, & F H G, qui tomberoit déjà par sa pesanteur vers G I; Et quiconque entendra & aura bien cōpris toutes ces choses, en faisant des figures sur celle-cy, & sçaura la flexion & l'extētion de tous les Muscles, sur tout si on veut encor prendre garde aux Exemples suivans, en les conferant à l'Anatomie pour l'*Elevation, Depression, Adduction, & Abduction* de parties, en considerant.

1. Que l'*Esprit Animal* comme s'il se tenoit sur la Clavicule, & sur l'Acromion de l'Omoplate, qui est le sommet de l'Espau-
le, plantant le Muscle *Deltoides* dans le milieu de l'os du bras, & afin qu'il tire plus aisément estendant le *Sur-Epineux* depuis la cavitē de l'Epine de l'Omoplate au dessus du col du mesme os du bras, se sert de ces deux

466 *Elem. de la belle Magie,*
muscles pour en se retirant vers
son origine au Cerveau tirer à
soy le bras *en haut*, qui est vne
espece de *flexion*.

2. Que le mesme Esprit Ani-
mal ne tirant plus de ce costé là,
mais au contraire *laissant* retour-
ner le bras *en bas* par sa propre
pesanteur, & comme fuyant d'un
autre costé le long du dos vers
les Espines de l'os *Sacrum*, sui-
uant l'estenduë du Muscle tres-
large le long des neuf Espines
du dos & de celles des lombes
depuis la teste du haut du bras,
fait qu'il se deprime & *retombe*
en la situation pendente & cou-
chée si le corps est couché, en
quoy il est aydé par le grand
muscle rond, par lequel encor,
par vne espece de flexion, il le
tire en descendant par le milieu
du bras vers la coste la plus basse
de l'Omoplate pour le faire ve-
nir en derriere.

3. Que le mesme Esprit Ani-
mal se tenant à la moitié de la
Clavicule

de l'Esprit Animal. 467
 Clavicule, & vers la 5. 6. & 7.
 costes vrayes, & le *Sternum* par
 le Muscle pectoral, & c'est par
 vne *espece de flexion* aussi.

4. Que pour le *laisser retourner* en derriere, cét Esprit Animal n'a qu'à *cesser d'agir* par le Deltroide; car non seulement le bras par sa propre pesanteur, & comme vn ressort qu'on a tenu contraint, & qu'on laisse *debander* sans le plus tenir attaché par vne corde, qui *retourne au lieu de son repos* comme de soy-mesme; Mais l'Esprit Animal mesme ayde à l'y retirer, se coulant & plongeant dans le Muscle qui est au bas de l'Espine, lequel tire ainsi le dessus du col du bras où il est implanté, & dans le petit Rond & dans celuy qui se cache dans l'interieure partie de l'O-moplate, tous ces trois s'attachans au dessus du bras pour le tirer en derriere.

Au reste il faut remarquer avec M. Stenon qui la demonstre
 par

468 *Elem. de la belle Magie,*
 par les Elemens de Geomettie
 en ceux de la Myologie, que les
 fibres des muscles sont disposées
 en telle sorte qu'elles represen-
 tent comme vn *Lozange*, en
 s'estendant qui deuient on vne
 forme plus approchante du quar-
 ré quand elle se relaschent en la
 sorte qui est adjointe à la 18. fi-
 gure, és deux figures où A en
 chacune montre l'Origine, & B
 l'implication du Muscle; mais
 avec le nombre 1. dans le muscle
 estendu & tiré, & avec celuy de
 2. dans le muscle relasché.

Figure
18.

PROPOSIT. XXXVII.

L'Esprit Animal pour
 bien Mouuoir, doit
 estre fort par l'*Aliment*, &
 par l'*Organe*.

Expo

Expérience.

Comme pour mouvoir la rouë du tourne-broche, selon la *Proposit. 3. du 1. Livre* de ces *Elemens*, en la Figure qui sert pour sa demonstration, il faut *beaucoup* de bois pour exciter vne *grosse fumée*, sans laquelle la rouë ne sçauoit bouger, s'il n'y auoit qu'un peu de bois d'où sortit vne petite & legere fumée, qui ne seroit capable que de mouoir la rouë de carte d'un molinet d'Enfant. De même faut-il qu'il y ait *suffisante quantité* de cette serosité salée dans la moëlle du cerueau, de l'Espine du dos, & des nerfs, dans laquelle est l'Esprit Animal, (comme le Vital dans le sang) pour le soutenir & le rendre fort. Il faut de plus que la *composition des muscles soit forte*, des fibres & de charneure, pour tirer à soy les os, & les autres parties adjacentes,

ou

470 *Elem. de la belle Magie,*
ou qu'il faut mouvoir.

Consequence.

DE là vient que les *Enfans* sont *moins forts* que les jeunes Hommes, & que les vieillards sont *plus foibles* que les hommes faits. Que les Damoiselles delicates ne sont point si robustes que les Payfanes, & les Gens de Cabiner & d'Estude ne sont point si forts que les Artisans, Crocheteurs & Laboureurs, qui par l'exercice émonnans beaucoup l'Esprit Vital, poussent bien plus d'aliment dans les muscles, & bien mieux préparé & estendu qu'en des personnes de repos & trop grasses, où cette nourriture mal digérée empesche plus qu'elle n'ayde, comme cela s'ensuit de la consideration des Propositions du 1. Livre tres-clairement. De là vient que les *Enfans* ne peuvent pas parler si tost, estans long-temps
avant

de l'Esprit Animal. 471
 avant qu'ils prononcent distinctement les syllabes & les mots nettement, à cause de la *debilité des Muscles* de la langue & des autres organes de la voix ; De là vient ce mouvement si lent en la formation des Parties, comme il se voit par le temps qui est employé de 14. jours par cet Esprit en la formation des parties du Poulet dans l'œuf, selon les Observations d'Aristote, Aquapendente, Aldromandus & Harueus si on y fait la reflexion & consideration necessaire, en lisant ce qu'en ont écrit & remarqué ces Autheurs.

PROPOSIT. XXXVIII.

L'Esprit Animal s'encline aussi à vn dessein particulier pour la Formation des parties selon son Espece, estant traduit dans le testicule

472 *Elem. de la belle Magie*,
testicule de la femelle, où
estant infecté & touché
là-mesme de l'Esprit du
masle, si c'est vne femel-
le, & selon le *dessein* pris
dans la *Meditation*, il con-
tinuë à former dés qu'il a
commencé selon cette Es-
pece.

Consequence.

DE là vient que le corps
d'un Bœuf, d'une Brebis,
d'une Poule, enfin les Corps de
tous les Animaux sont tous dif-
ferens en Figure, chaque espee
ayant la sienne qui luy est *propre*;
l'Esprit Animal d'un bœuf ne
prenant point *la figure* d'un pou-
let, de celui d'une poule, celle
d'une brebis, & cette diuersité
paroît par la *diuersité* de la figu-
re, des *Os*, & de la position des
Muscles, comme l'*Osteologie*, &
la

de l'Esprit Animal. 473
la dissection des Muscles le de-
montre manifestement.

PROPOSIT. XXXIX.

L'Esprit Animal est *sin-*
gulier à chaque Espe-
ce, & aussi *diuers* qu'il y a
de diuerses Espèces d'A-
nimaux : Mais l'Esprit Vi-
tal est *Vniuersel*, & le *mes-*
me en tous les Animaux.

Experience.

L'A verité de cette Proposi-
tion paroît par l'Histoire de
la Formation & de l'exclusion du
Poulet & des autres volailles
qui sortent des *œufs*, lesquels
couuez par vne poule, ou par vn
vn autre oiseau assez gros & suf-
fisant, rendent chacun vn Ani-
mal de l'Espece de celuy dont
l'œuf

474 *Elem. de la belle Magie,*
l'œuf est sorti ; celui de la poule
 vn poulet, celui de la femelle
 d'un faisan vn faisan, celui de la
 perdrix vne perdrix, *quoyque*
couuez par vne poule tous ense-
ble ou differemment, mesmes par
 la *chaleur d'un four,* comme en
 Egypte & en Viarez, mesmes
 par la chaleur de *l'Esprit Vital*
 d'une femme, puis qu'on dit que
 l'Imperatrice Liuia couua dans
 son sein si longuement vn œuf
 qu'elle en vit enfin sortir le pou-
 let, ce que Harueus en sa 12.
 Exercitation de Generat. Anima.
 a tiré sans doute des Autheurs de
 l'Histoire Romaine ; Et nous
 voyons tous les ans éclore des
 vers à soye de leurs œufs, par la
chaleur qui sort de dessous *l'aï-*
selle humaine ; La chaleur du *fu-*
mier fait sortir & naistre plu-
 sieurs insectes de la pourriture,
 & celle du *Soleil* l'Esté nous fait
 voir des vers sortir de la chair
 corrompue, comme ils s'en-
 gendrent de nos excremens &
 humeurs

de l'Esprit Animal. 475
humeurs dans nos corps, & dans
les vlcères par la force de la
chaleur naturelle, comme font
aussi les poulx & les cirons; &
il a esté montré que tout cela
n'est qu'un mesme feu. Comme
aussi l'Esprit Animal, si on y
veut regarder de bien près, n'est
qu'un mesme Mercure Eleme-
ntaire, qui se deguise & masque
en plusieurs & différentes ma-
nieres, tantost en puce dans la
poussiere, en rat dans les ordu-
res des Nauires, où iamais rat n'a
esté porté, tantost en macreuse
dans la pourriture de leurs bois,
tantost en grenouille, & en che-
nille dans des exhalaisons qui
tombeut de l'air en pluye ou ro-
sée; mais ce n'est qu'un mesme
mercure, comme ce n'est que le
mesme air qui chante dans vne
Cornemuse tantost vne Hymne
Ecclesiastique, tantost vn Air de
Cour, tantost vn Air de Ville,
aussi differens en leurs especes
que le sont les Animaux, & les
person

476 *Elem. de la belle Magie,*
 personnages d'un Balet, ou d'une
 Comedie, où *un mesme homme*
 paroistra deux ou trois fois sans
 estre connu sous de differens mas-
 ques & habits.

PROPOSITION XL.

L'Esprit Animal d'une
Espece se mesle aisément
avec l'Esprit Animal des au-
tres Especees contenuës
sous leur prochain genre, &
produit une tierce Espece,
 qui n'est ny l'une ny l'au-
 tre entierement; mais la
 force de leur traduction
 pour continuer cette troi-
 sième Espece *s'esteint en*
icelle, comme s'il n'y avoit
 que l'Esprit Animal d'un
 sexe agissant.

Expo

Experience.

C'est de là d'où viennent ces Animaux *meſlez* qu'on nomme *Hybrides*, comme nous voyons arriuer d'un *Faiſan* mâle qu'on laiſſe avec des *poules* ſans *cocq*, dans ces *chiens* qui naiſſent de l'accouplement d'un *loup* avec une *chienne*, dans les *jaumarrs* leſquels naiſſent des *jumens* couuertes par des *taureaux*, & des *mulets* qui viennent des *jumens* couuertes par des *aſnes*. Ainſi de deux Propositions ou ſyllogiſmes il en peut bien naiſtre une *troiſième*, qui eſt la conſcluſion qui vient de deux Eſpeces comparées à une troiſième, comme de deux Eſprits Animaux celui du mâle & de la femelle agitez par un *troiſième* qui eſt l'Esprit Vital, nait un Animal, qui eſt la conſcluſion de la Generation; Mais il n'en peut pas naiſtre un *quatrième*, non plus

478 *Elem. de la belle Magie*,
plus qu'une quatrième Proposi-
tion, si on adjoûtoit un troi-
sime terme aux deux comparez
par le milieu ou *medium* pour
constituer quatre termes qui font
un *sylogisme vicieux* dont on ne
conclud rien de vray.

Et pour la raison naturelle de
ce que les mulets ny les mules
n'engendrent pas, elle se tire de
ce qui a esté dit cy-dessus de la
Meditation des deux Esprits
dans la semence és Hermaphro-
dites, où *chaque Esprit* voulant
travailler à sa mode & selon le
dessein qu'il a *medité*, ne pou-
vant faire rien de parfait d'une
matiere partagée, & qui n'est que
suffisante pour le travail d'un
seul Esprit Animal, les Organes
en sont imparfaits pour la Gene-
ration & insuffisants, d'où vient
que ny les Hermaphrodites, ny
les mulets, ny les mules n'engen-
drent point, pource que ces der-
niers par Exemple dans la *Me-
ditation* qui precede la *Conce-
ption*,

de l'Esprit Animal. 479
ption, l'Esprit Animal de l'asne
formant son dessein des mouve-
mens & de la figure *Asinine*
qu'il suit puis après en la for-
mation, & l'Esprit Animal de la
jument le dessein des mouve-
mens & de la figure *chevaline*,
tous deux s'accordent en plusieurs
parties ; mais non pas en toutes,
& sur tout en celles de la Gene-
ration, où quoy qu'un des Esprits
Animaux preuale ne s'ensuiuant
rien d'Hermaphrodite, il est
troublé en son travail par l'autre,
& ainsi ny les vases *spermatiques*
de la mule, ny ceux du mulet ne
sont si propres que ceux de l'asne
ou de la cauale pour la Genera-
tion ; c'est pourquoy ils demeu-
rent dans les seuls mouuemens
apparens de pouuoir engendrer,
mais sans effet ; Ce sont comme
ces Argumens en matiere *proba-
ble*, qui n'est vraye qu'en certain
égard *secundum quid*, & sembla-
bles à vn Triangle *Isocèle*, au lieu
que ceux en matiere *vraye* sont
toujours

480 *Elem. de la belle Magie,*
seûjours tels, ressemblans au
 Triangle Equilateral : Aussi en
 eux n'y a-il pour estre parfaits au
souuerain degré, rien de *Particu-*
lier ny de *Negatif*, comme on
 voit es Syllogismes faits en *Bar-*
bara dont il a esté parlé cy-
 deuant.

PROPOSITION XLI.

L'Esprit Animal forme
 les *Parties Spermati-*
ques en se coulant par la
semence, & costoyant l'Es-
 prit Vital depuis le *cœur*,
 & le suiuant comme pas à
 pas, à mesure que celuy-
 cy monte par les Arteres
 vers le cerueau, celuy-la
 (l'Esprit Animal) y monte
 par l'Espine du dos, & s'y
 renge dans la *ceruelle* au
 centre, descendant de
 mesme

de l'Esprit Animal. 481
mesme par l'Espine descendante aux lombes, os *sacrum*, *coccyx* & *nerfs* qui en descendent iusques aux pieds, & allant à costé çà & là par iceux mesmes qui sortent de diuers endroits de ladite Espine, ou qui naissent des conjugaisons du cerueau avec les enuelopes de leurs membranes, lesquels s'espandent & estendent en diuers endroits du corps, pour construire les Muscles, contenir les parties, couvrir les Os, lesquels sont formez de la crasse & plus terrestre & salée partie de la semence, comme aussi les *fibres* le sont de ce qui s'endurcit le plus de l'extrémité de la *mouële* des
X

482 *Elem. de la belle Magie,*
nerfs, qui à cause de cela
sont plus tendres en leur
commencement, qu'en
leurs progrès. Ainsi ces
deux Esprits se talonnans
de près, l'un dans le sang,
l'autre dans la *matiere sper-*
matique qui fait la *moëlle*
du cerneau, de l'*Espine*, &
Nerfs, cela fait que les
Nerfs accompagnent toujours
les Arteres; Et la violence
de l'*Esprit Vital* estant si
grande qu'il se pousseroit
hors avec le sang, ce qui
finiroit le combat; comme
se reprenant en partie
dans le même sang éloi-
gné des *Nerfs* & de l'*Es-*
prit Animal, il remonte len-
tement avec le sang qu'il a
poussé vers les *veines* jus-
ques au *Cœur* son origine:
Et

del'Esprit Animal. 483

Et ainsi ce mouvement
estant *perpetuel*, on ne
mourroit jamais si quel-
qu'une des organes qui ser-
uent à l'entretenir ne venoit
à manquer, & s'il auoit tou-
jours de la matiere ; non
plus que le feu qui fait
mouuoir par sa fumée le
Torne-broche, si quelque
chose du Torne-broche ne
manquoit, ou le bois au feu ;
car cela continuant, leur
mouvement seroit aussi
perpetuel ; Et le sang qui
s'écarte dans des *veines* çà
& là qui ne sont ny jointes
de compagnie, ny de bouche
aux Arteres, s'estend pour
remplir les *interstices* vui-
des entre les fibres dās les
muscles, ou pour se cailler,
afin de lier les vaisseaux

X 2

484 *Elem de la belle Magie,*
des veines & des Arteres,
qui s'embouchent nota-
blement en diuers en-
droits, comme au *Poumon,*
au *Foye*, en la *Rate*, aux
Reins, & aux *parties Geni-*
tales.

Experience.

IL ne faut que prendre plaisir à
considerer ce qui arrive iour
par iour dans les œufs qu'on a
mis couuer, les ouurant les uns
après les autres; après auoir bien
compris tout ce qui a esté en-
seigné par toutes les preceden-
tes Propositions iusques icy.

Consequence.

DE là s'ensuit que l'*Esprit*
Animal est le principal
Agent dans la formation des par-
ties du Corps des Animaux; Et
le *Vital* premier *Auteur* du
mouue

de l'Esprit Animal. 485
monuement qui fait pourſuivre la
Befogne, & qui en eſt comme le
Directeur, ſuiuant pourtant le
deſſein pris en la Meditation par
l'Esprit Animal.

Experience ſervant à cet-
te Conſequence, éclaircie
par ce qui ſe paſſe en
l'œuf que la Poule couue,
pendant la formation des
parties du Poulet.

C'E qui ſemble vne tache ron-
 de ou macule dans la peau
 deliée qui reueſt le jaune ou
 moyeu de l'œuf, qui eſt comme
 l'œil ou la lumière en un Canon,
 ou Mouſquet par où l'amorce
 porte le feu dans la charge con-
 tenuë dans iceluy, eſt auſſi com-
 me la meſche d'une lampe, ou le
 linge brûlé d'un fuſil où le feu
 ſ'attache, & de là ſe porte à vne
 matiere moins inflammable d'où
 ſortiroit de la fumée, laquelle fu-

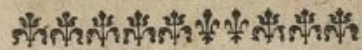
486 *Elem. de la belle Magie,*
mée représente l'*Esprit Animal*,
selon la 3. Proposition du 1. Li-
ure de ces Elemens, comme le
feu fait le *Vital*, selon la mesme,
qui est opposé à l'*Animal* com-
me le Mercure Elementaire au
Feu Elementaire. Cét Esprit
Animal donc & Mercurial, le-
quel iusques alors a demeuré en
silence, repos, ou sommeil, soit
vray dans les *genitoires* de la vo-
laille, d'où il a esté *traduit*, soit
apparent dans la *Méditation*,
quand il a esté joint à celuy de
l'autre sexe, *commence à se mou-*
voir, ayant *sensy* le feu *Vital* qui
s'est attaché à la macule; mais
c'est dans le *Blanc de l'œuf* qui
est la *semence*, où est logé cet Es-
prit Animal. Voila donc le *com-*
mençement de la bataille, qui
commence & se *continue toute la*
vie, tant que ce feu *Vital* s'ac-
croit, receuant du secours de
l'aliment par le moyen du *moyeu*
qui se consomme en cela, & que
l'*Esprit Animal* continuë d'estre
abbre

de l'Esprit Animal. 487
abbrenné (par le mouuement du
sang que fait ce feu) de la *sero-*
sité superflüe qui distile par les
Anastomoses des vaisseaux dans
le *Cerveau* ; selon la 5. Proposi-
tion du 1. Liure desdits Elemens ;
car chacun de ces Esprits *se re-*
tranche separement ; le Vital dans
le cœur se joint avec les Pou-
mons , & par iceluy dans les Ar-
teres, dans les veines, par lesquel-
les il ramene au cœur à son do-
micile principal le sang , à l'ai-
de des *Vesicules*, des *reins* , de la
ratelle , du *foye* qui soustiennent
les jonctions des vaisseaux , les-
quels s'embouchent, soit *vei-*
nes & arteres esdits *reins*, *ratelle*,
poumons, & à la teste , soit *vei-*
ne avec vaine , comme du *trone*
de la veine porte à la veine ca-
ue dans le *foye* particuliere-
ment. *L'Animal* dans les *nerfs*
qui portent la *moëlle* & les
Membranes , & le long des *Os* ,
sur lesquels il repose dans le *pe-*
rioste comme dans les *fibres* des

488 *Elem. de la belle Magie,*
muscles qui abboutissent *és tendons*, pour leur insertion en quelque partie, principalement aux os, & d'où enfin se forment les ligamens; le *Poumon* cependant par le moyen de l'air, tenant si bien resserré cet Esprit Vital circulant, qu'il ne peut sortir non plus par les Emboucheures de la *veine Arterieuse* avec l'*Artere venense*, que des autres Arteres avec les autres veines dans tout le corps. Et cette bataille ou combat deuiet de iour en iour *plus manifeste* à la veüe & aux autres sens. Enfin par la chaleur & les mouuemens qui s'accroissent non seulement iusques à l'*Exclusion* du poulet; mais encore iusques à ce qu'il soit creu à la *grandeur déterminée* par l'estenduë de l'Esprit Animal du poulet ou poule. Et ce combat ne cesse jamais que lors que la *Communication* de cet Esprit Vital est si bien *empeschée* ou rompuë, que la force de son feu ne peut aller

de l'Esprit Animal. 489
aller iusques où il est pour le
pouuoit exciter ; car alors la
Mort attriue , & toute la *Ma-*
chine s'arreste ; comme quand on
empesche que le feu ne puisse point
aller au bois duquel embrasé, la
fumée sort pour faire *tourner le*
tourne broche, ce qui est clair à
quiconque considere la *figure*
donnée pour l'Explication de la
suscite troisième Proposition du
premier Liure, qui est la troisié-
me en nombre à la Planche de
Taille-douce cy-jointe.

Fin des Elemens de l'Esprit Vi-
sal & Animal, & de ceux
de Medecine.



*De l'Esprit Vegetal, ou
des Plantes.*

Esprit
Vegetal
de deux
natures.

L'Esprit des Plantes est dou-
ble & de *deux* natures com-
me celuy des Animaux, l'un de
Feu, l'autre de *Mercur*, & leur
source est le *Mercur* *Elemen-*
taire; mais il y vient *par la*
terre, comme il vient *par*
l'air aux Animaux qui respirent;
& *par l'eau* aux Poissons, qui vi-
uent, sentent & se meuvent *par*
eux, & avec cette difference, que
le sentiment y est *moindre* qu'en
ces Animaux; & qu'ils y subli-
sent comme l'embryon attaché
à la mere par la matrice: Neant-
moins en telle sorte qu'au lieu
de recevoir ce que cette mere
pousse pour la nourriture de son
fruit retenu dans la matrice, les
Plantes l'attirent en partie, &
l'Esprit Vital de feu y est poussé

Nourri-
ture des
Plantes
comme
se fait.

de l'Esprit Vegetal. 491

en partie aussi ; Depuis que ces deux Esprits y sont si bien joints en quelques-vnes , que quoy que diuisez , ils ne laissent pas de se conseruer sans ayde de cette mere , à laquelle en retournant , ils retrouuent & tirent nourriture comme auparauant , & se multiplient ainsi sans semence, ny œuf, Multi-
plication
des Plan-
tes.
ce qui n'arriue pas aux Animaux, quoy que leurs Esprits (à l'exception de l'Ame) soit diuisible, mais ne se puisse soutenir faute d'organes, ce qui n'arriue point à ces Plantes dont les organes sont si simples, que n'estans point obligées à changer de lieu pour viure, elles n'ont besoin que de tirer le suc necessaire pour entretenir l'Esprit igné, ou Vital, qui combat le Mercurial, lequel nous appellons Animal dans les Animaux ; iusques à ce qu'il finisse, ou pour s'euaporer par la racine, ou pour estre si bien diuisé par la violence que le temps par l'usage, ou la violence des vents, ou Organes
des Plan-
tes.

Mort des
Plantes,
que

492 *Elem. de la belle Magie,*
 que l'Art des hommes par les
 instrumens a fait en ces Orga-
 nes tous simples qu'ils sont, que
 ne pouuans se rejoindre, l'ignée
 s'éuaporant, le Mercurial demeu-
 re dans le silence.

Commentaire.

Vie des
 Mixtes
 de qui
 depend.

LEs Animaux qui respirent
 sont attachez à l'air, les Pois-
 son à l'eau, & les Plantes à la
 Terre, & loin de ces Elemens ces
 Mixtes ne peuuent point subsi-
 ster, dans le combat du Feu & du
 Mercure qui fait qu'on connoit
 de la vie en ces choses pource
 qu'elle croissent, ont vne habitude
 conforme à celle de leur Espece
 autant vigoureuse & agreable
 qu'il se doit, font leurs fonctions
 pour se produire en multipliant
 leur espece, en estédant leurs par-
 ties, en se mouuāt sur leur base, ou
 de lieu à autre, & ont vn sentimēt
 par lequel on cōnoit qu'elles ont
 pour discernement quelque chose
 d'auec

de l'Esprit Vegetal. 493

d'auec vne autre. Il est vray que dans les Animaux ce *sentiment* est *tres-manifeste* ; mais dans les Plantes il est plus *obscur*, & ne paroît euidemment pour ce qui est de celuy qui est accompagné d'un mouuement semblable à celuy des Muscles des Animaux, qui est vne action de l'Esprit Animal, qu'en quelques-unes, comme par exemple en la *Sensitine*, & qu'à la representation de quelque Espece, comme du Soleil, à laquelle la fleur de *Souley*, la fleur de *Chicorée*, & des autres *Tournesol* se meut le long du iour en changeant de situation à mesure qu'on le voit passer du Leuant par le Midy au Couchant, comme les *Ornitogalon* ou petites Estoiles blanches s'estans ouuertes à son leuer se couchent à l'espece de la nuit & resserans leurs petites feuilles en vn tas. Il y a des arbres qui discernent le Solstice par le changement ou tournoyement de leurs

Sentiment
des Plan-
tes.

Voyez
Baptiste
Porte en
sa Magie
Natu-
relle, & le
R. Pere
Scotch
Iesuite
en sa
Magie
traictans
de la
sympa-
hie &
Anri-
thie des
Plantes.

494 *Elem. de la belle Magie,*
 leurs feuilles vne fois l'année. Il
 y en a quantité qui *discernantes*
 celles qu'on a apportées du lieu
 où elles sont plantées témoi-
 gnent vn sentiment de tristesse
 en s'abbattant, se desseichant, &
 se flestrissant enfin ; ou de ioye,
 en s'éleuant, haussant leur cou-
 leur naturelle, avec leurs feuilles
 & leurs fleurs, & enfin en lais-
 sant vne *semence*, ou des *fruits*
 bien nourris, de bonne consi-
 stence, & sans carie, pourriture, ny
 autre tare, propres à *multiplier*
 l'espece en vn autre temps ; ou
 leurs branches & rameaux pro-
 pres à les *prouigner*, en les cou-
 pant par boutures & les joignans
 en la terre, ou comme on fait les
 sermens des *vignes*, ou les plan-
 çons des *Saules* & de *Peuplier*,
 qui reprennent estans coupez &
 plantez ailleurs, ou les greffes
 dequoy on fait les *Entes*. Mais
 on ne peut ignorer que toutes les
 Plantes en general ont vn senti-
 ment de discernement par leurs
 Raci

Espece
des Plan-
tes com-
me se
multi-
plient.

Plantes
discernent
les ter-
roirs &
l'air.

de l'Esprit Vegetal. 495

Racines ou Plaçons, pour les terres des lieux où on les plante, en sorte qu'ayans affection ou auersion pour la *qualité du terroir*, elles profitent ou ne profitent pas. Elles reçoivent mesmes l'air où elles s'éleuent avec cette sorte de sentiment, qu'elles souffrent si elles n'y treuvent pas le temperament nécessaire; se rebutât l'*Esprit Mercurial*, ou manquant de vigueur, pour n'estre l'Esprit du *feu Vital* pour le faire avancer iusques à faire fruit ou semence; ce qu'on remarque aux *Orengers*, auxquels, par l'artifice du feu tiré & conserué par Artifice, on ayde à faire dans les Climats plus proches du Pole, ce qu'il fait venât du Soleil dans les lieux qui approchent plus de l'Equateur. Et pour faire connoitre sans difficulté que chaque Plante tire ce qui luy aggréé le plus pour sa nourriture, il ne faut que considerer la *fougere* dont la racine attirant le sel du terroir où elle

Effet du
feu Vital
es Plan-

Cause de
sterilité
es terres
croît

496 *Elem. de la belle Magie,*
croit abondamment, le rend stérile pour les grains & autres semences dont on fait le pain, qui ont besoin du sel meslé avec le soulfre pour bien profiter & grener; c'est pourquoy on mène des troupeaux de Brebis & Moutons dans les champs à bled, afin que l'urine de ces animaux tombant & arroufant les endroits où le Parc est posé, estant pleine de sel & d'une matière huileuse & soulfreuse, rende ces endroits agréables aux racines du bled semé, lequel par ce moyen s'éleve, grossit & rend du grain abondamment. Les *Plantes Aquatiques* comme la Nymphaea, le Cresson d'eau ne viendroient pas avec beauté & vigueur sur la riste d'une montagne seiche. Les Pins & Sapins changeront de couleur & de face si on les plante dans des terres basses & aquatiques, où croissent les peupliers & les Aulnes. Les fruits sauvages semeront

de l'Esprit Vegetal. 497

mez dans des terres bien labou- De la
rées & fumées *quittent leur as-* douceur
preié, ce qui se voit par la diffé- des fruits
rence de la vigne cultiuée d'auec
les labruches, des pommiers &
poitiers sauages d'auec ceux des
vergers bien cultiuez & entrete-
nus, pource que l'*Esprit* porte le
gout au fruit *suivant la nourri-* Cause
ture qu'il reçoit; les lieux incul- des sa-
tes, & secs ont vn *sel styptique* & ueurs des
astringent, les humides vn *doxx* Plantes.
& *fade*, s'il est éloigné de la ter-
re, comme la Nymphaea le mon-
tre; mais le fort estant pro-
che d'icelle, sur tout és lieux où
l'eau croupissante des Egoufts
salez, les rends *piquants & acrés*,
comme on le voit en la Petficaria
& au Syimbrium aquatic. Mais
le gout en toutes les différentes
Plantes montre la *qualité de la*
terre qui les nourrit, comme l'o- De l'o-
deur, & les feuilles qui ne sont deur.
point sujettes à tomber l'hyer,
montre celles qui ont plus de
soulphre, comme on le connoit
par

De la
couleur.

498 *Elem. de la belle Magie*,
par les huiles qu'on en tire chy-
miquement estans seiches par le
refrigeratoire avec l'eau ; ou *per*
descensum, des bois qui en sont
remplis, le Pin, le Genevre, le
Buix : comme aussi la *Couleur*
fait voir l'estat du *Mercur* *Ele-*
mentaire & Vegetal en chaque
Plante, celles qui en ont le plus
& où il triomphe estans d'un
vers plus gay & riant. Et comme
on connoit és Animaux si l'Es-
prit Animal fait bien son deuoir,
en considerant l'estat du senti-
ment & mouuement en chacun,
& le pouls, & la coction & ge-
neration pour voir si le Vital est
en posture naturelle ; de mesme
faut-il que ceux qui prennent
plaisir à l'*Agriculture* ayent con-
noissance de ces choses ; y fassent
les *reflexions* suffisantes, & en ti-
rent vne infinité de *consequens*,
par lesquelles cet Art peut estre
bien & hautement auancé pour
le profit & le plaisir des hom-
mes. Ils prendront garde avec
cela

de l'Esprit Animal. 499

cela aux *Organes du corps des Plantes*, qui sont des *bouts de racines* qui se tendent à un tronc, comme les veines lactées du Mesentere au tronc de la veine caue par laquelle il entre dans le cœur ; ce cœur dans les Vegetaux est ce qui est au dessus de ce *tronc* immédiatement sur quoy s'éleve la *tige*, qui est comme une *veine cane* & la grande *Artère*, si ce n'estoit qu'un même canal ; car il fait les *fonctions de toutes les deux* sans circulation ; qui va iusques aux *organes de la generation*, lesquels sont au bout des *rameaux* & à costé proche des *feuilles*, qui sont comme les *Membranes* les plus externes qui conseruent la matrice, les *fleurs* y representent le commencement de ce qui fait l'*œuf* dans les poules & autres oiseaux, & cet *œuf accompli* est ce que nous appellons la *graine* & la *semence*, par laquelle la plante se renouuelle & se multiplie, d'autant

Organes
des Plantes
particulier.

Harueus
dit, ex
omnino omnia.

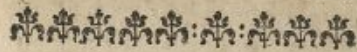
500 *Elem. de la belle Magie*,
tant qu'il contient l'*Esprit Mer-*
curial en son silence, & vne ma-
tiere huileuse semblable au jaune
de l'œuf propre à allumer l'*Es-*
prit Vital de feu pour exciter cét
endormy; & si on l'augmente par
vn peu d'*huilux* es lieux conue-
nables, on auance bientoist l'ou-
urage, comme la Pratique rap-
portée par M. de la Brosse en son
Liure de la Nature des Plantes
le montre, en faisant sortir à
l'ayde du *fumier*, par le *feu com-*
mun, vne salade en moins d'*vne*
heure de la graine de laituc, qui
seroit deux ou trois iours à pa-
roistre autrement. Mais comme
ce n'est que le combat de cét *Es-*
prit Vital avec le *Mercurial* qui
fait & continuë la *Vie*, plus il
dure, plus longue est la durée &
la vie des Plantes, ce qui depend
de la *force des organes* de l'vn &
de l'autre Esprit; Ceux de l'*Es-*
prit Vital sont le cœur de la *ti-*
ge, ce qui l'*enuironne* est ce qui
correspond aux nerfs, par où se
coule

de l'Esprit Animal. 501
 coule & le maintient l'*Esprit*
Animal és Animans ; car ius-
 ques à l'*écorce* le domicile de
 l'*Esprit Mercurial* est observé à
 l'exterieur ; C'est pourquoy si
 elles sont foibles & que le cœur
 de la tige soit mouëux la plante
 s'éleve viste & dure peu, comme
 la fleur du Soleil le confirme ; si
 elles sont *plus fortes*, comme en
 la vigne & au Sambuc, non seu-
 lement elles croissent viste, mais
 se produisent par *bouture* & par
enture, l'*Esprit Vital* ayant de-
 quoy s'y *conserver*, & le Mercu-
 rial de *resister* montant par la *ra-*
cine qui est *forte*, ce qui n'est pas
 en la fleur du Soleil. Les Arbres
 qui ont le cœur plus dur ne peu-
 vent pas se *transplanter* par *bou-*
ture, pource qu'en autre temps
 l'*Esprit Mercurial* se rend *plus*
fort que le Vital resserré dans
 des *Passages* Astringens &
 estroits, au moyen desquels il
 ne

502 *Elem. de la belle Magie,*
ne peut pas prendre si aisément
communication avec le *Vital* qui
vient du *fond de la terre*, c'est
pourquoy vne branche de che-
ne ne prendra pas comme vn
ferment.



De



De l'Esprit Mineral.

L'ESPRIT MINERAL n'est Voyes
 autre que l'Esprit Elemen- de l'Es-
 taire agissant du Centre de la prit
 Terre à la surface ; L'Esprit de Mercurial dans
 feu, ou ignée y penetrant par la la Terre.
 conuexité de la surface du Cry-
 stal de l'eau de la Mer; & repoul-
 sant l'Esprit Mercurial, qui s'in-
 sinuë furtiuement dans la pro-
 fondeur de la mesme terre, de-
 puis les Poles en tous les endroits
 où il ne treuve point la resistan-
 ce de ce premier ; Ainsi ces deux
 Esprits venans de deux parties
 opposées à vn mesme centre, se Leur es-
 combattent dans vn champ de bat & le
 matieres Elementaires, dont l'vn lieu d'i-
 & l'autre s'empare autant qu'il celuy
 peut : Et de là naissent les Mine-
 raux dont les Veines sont com-
 me des Plantes sousterraines des-
 quelles la partie plus voisine de
 la

504 *Elem. de la belle Magie,*
 Mine- la surface de la terre est appelée
 raux sont *Chef*, celle qui la couvre *Toit*,
 comme celle qui est opposée à ce *Toit*
 des Plan- *Fondement*, celles qui les accom-
 tes sous- pagnent de haut en bas *Costés*, &
 terraines la partie la plus basse en est l'O-
 avec la *rigine*, qui s'ouure & diuise en
 descri- une infinité de *plus petites Vei-*
 ption de nes & ramifications, iusques à
 la veine estre imperceptibles dans les plus
 Minera- reculées parties souterraines, &
 le. sont comme les *racines de cette*
Plante, dont le fruit est vn *Me-*
tal; les *fleurs & fruits* diuers
Mineraux qui se treuuent le
 plus volontiers proche d'iceluy;
 la *tige* la longueur & estenduë
 de la grosse veine, qui se *rami-*
fie aussi deuers l'air en plusieurs
 parties dans des *terres & pierres*
 où son fruit s'attache, comme le
 lierre fait à l'arbre ou au mur, ou
 se cache comme la noix sous son
écorce. Ainsi comme le Mercure
 Elementaire agité par le feu So-
 laire proche de la terre en sa sur-
 face, se transforme en diuerses fi-
 gures

de l'Esprit Mineral. 505
gures des Plantes, selon ce qui a
esté dit en parlant de l'Esprit
Vegetatil; de mesme fait ce mes-
me Mercure agité par le mesme
feu penetrant à trauers le con- Action
uexe crystalin de la Mer dans un du Mer-
Centre, ou en s'attachant au sou- cure és
phre qui est sympathiquement Mine-
attaché à la Terre, & le subli- raux agi-
mant en Fleurs iusques à la sur- té par le
face, il pousse aussi roidement le Feu Cen-
Mercure qu'il treuve attaché au tral.
Sel, en telle sorte que rencon-
trant l'eau en chemin, laquelle
arrouse les interstices de la Mas-
se terrestre par des conduits en-
trelassés, il arrive quantité de
mixtions de diuerses couleurs,
pesanteurs & proprietés; La plus
parfaite est celle par laquelle les Or com-
fleurs de ce soulfre principe, & me se
cette terre Elemētaire sequestrés fait.
du sel & de l'eau poussez iusqu'à
la region froide la plus voisine
de l'air, se caille par ce Mercure
là vainqueur des forces du feu

Y

506 *Elem. de la belle Magie,*
Central (ou venant de Centre
lequel diminué à mesure qu'il
s'en éloigne en venant devers
l'air, le Mercure au contraire se
fortifiant à mesure qu'il appro-
che du même air) & forme l'Or
qu'il estend en veines & lignes
comme en fuyant à travers les
terres & eaux plus impures dont
il forme les pierres & les sables,
avec lesquels les torrens l'em-
portent aux bords des grands
fleuves qui reconduisent à la mer
les eaux lesquelles s'estoient ve-
nues fondre de la moyenne re-
gion de l'air sur la terre, où les
Harpilleux le recueillent sans
aucun autre mélange tres-fin &
tres-pur. *L'autre* par laquelle le
Sel principe sublimé du centre
de la terre avec le Mercure, pous-
sé de même par le feu central;
mais puis après parvenu dans son
regne froid plus voisin de l'air; se
caille aussi par ce Mercure vain-
queur, avec l'Element de l'eau
mêlé de terre, dont se forme
le

Plomb
comme
se fait.

de l'Esprit Mineral. 507
 le Plomb ; & quand la terre est
 plus pure & moins noire, l'Estain.
 Mais quand il n'y a aucune ter- Vif Ar-
 re & que l'assemblage n'est fait gent cō-
 que de l'Element de l'eau pure, me pro-
 du Sel principe avec l'Esprit duit.
 Mercurial, alors se fait le Vif
 Argent. Les autres mélanges se
 font par occasions, ces trois Genera-
 estans les principaux, & comme tion des
 ceux qui se forment à dessein ; autres
 car le feu chassant le Mercure, Metaux
 & sublimant en mesme temps le & Mine-
 sel où il s'attache, avec l'air & raux.
 l'eau, ainsi que le soulfre dans
 lequel il est embrasé, en fleurs,
 lesquelles sympathiquement at-
 tachées à la terre leur matrice, en
 enleuent ce qui est plus vny avec
 elles, aussi en se sublimant, de
 sorte qu'on diroit vn chaos, de ces
 sel, air, eau, terre, soulfre & mer-
 cure chassez en foule du centre à
 la circonference de la terre, &
 agitez par le Feu Central : ce qui
 échappe de plus pur & attaché
 à ses principes sympathiques,
 Y 2

508 *Elem. de la belle Magie*,
 c'est à dire *Matrice & Noyau*,
 (suivant ce qui a esté dit cy-de-
 vant en parlant de l'Esprit Ele-
 mentaire,) restant le plus victo-
 rieux de ce demélé, comme l'Or,
 composé principalement de la
Terre & de son soulfre; le
Plomb de l'Eau & de son Sel;
 & le *Sel embrassé avec son Eau*
 par leur aymable *Mercur*e en
Argent vis. Le reste est vn ramas
 indiscret de Principes & Ele-
 mens Antipathiques & Sympa-
 thiques; comme le *Cuiure* d'une
terre & d'un soulfre qui ten-
 doit à l'or, mais qui estant de-
 meurés engagés avec beaucoup
de sel, sont demeurés ainsi liés
 par le *Mercur*e Principe en ap-
 prochant de la froide region,
 ayant paru ce Meslange indige-
 ste & imparfait auparavant com-
 me vn fruit vert avant sa matu-
 rité en des masses de *Vitriol* ou
Couperose, comme celuy du
Plomb en celles d'*Antimoine*, &
 de l'Or en l'*Orpiment*, qui sont
 les

Du Cui-
 ure.

Vitriol,
 Anci-
 moine,
 Orpi-
 ment.

de l'Esprit Mineral. 509

les mixtions impures & impar-
faits, dont vn fruit meur & plus
pur & plus parfait se tire par
l'action du feu & du Mercure
continuée en se travaillant. Ainsi
le Fer est le ramas indiscret d'un
sel qui tendoit au plomb, mais
ensevely par tant de terre qu'il
n'a pû s'en degager pour viure
plus purement avec sa matrice
l'eau, où il tendoit pour faire le
plomb, avec laquelle par ainsi il
se treuve lié par le Mercure dans
son Royaume congelant, au sortir
duquel il paroît meur, entre beau-
coup de Rouille crüe qui n'a pû
atteindre à sa perfection pour
encor. Neantmoins ce ramas in-
discret & impur ferrugineux fait
remarquer vne grande merueille
aux plus curieux, en ce qu'estant
fort possédé par le sel dans le-
quel le Mercure Elementaire se
plait, ce Mercure n'estant point
troublé par le soulfre qui attire
à soy le feu (la terre du fer estant
alumineuse, froide, seiche, & en-

Du Fer.

Cause de
la dire-
ction du
Fer & de
l'Aymât
vers les
Poles
toute
nouvel-
le.

510 *Elem. de la belle Magie,*
 nemie du feu qui le suit,) se tour-
 ne directement aux lieux d'où il
 vient vers la terre, qui sont les
Poles d'icelle, c'est de là d'où
 vient la force de l'*Aymant*, qui
 est vne pierre ferrugineuse, & la
 veritable cause de la direction
 2. vers les *Poles* de la terre, qui
 vient du *Mercur*e Elementaire, ce
 que personne auant moy n'a re-
 marqué; mais que, l'experience
 soustenant la raison, persuade
 inuinciblement à quiconque fait
 reflexion à ce qui a esté écrit ius-
 ques icy du *Mercur*e, des lieux
 où il regne, d'où il vient, en le
 considerant avec ce qu'on expe-
 rimente du fer & de l'*Aymant*
 suspendu en liberte en l'air tran-
 quille, ou soustenu par du liege
 sur vne eau quiete; car chaque
 chose tend au lieu de son origine,
 & en cet estat libre s'y tourne
 comme vers le lieu de son repos;
 le sel tend à l'eau, le soulfre à la
 terre, le mercur à l'air, le feu au
 soulfre, & vers les endroits d'où
 le

Sympa-
 chie des
 Elemens
 Princi-
 pes &

de l'Esprit Mineral. 511

le Soleil l'enuoye sur terre avec Parties
 plus de force entre les cercles de la
Tropiques sous l'*Equateur* prin- Terre &
 cipalement ; comme le Mercure du Mon-
 de, en l'air vers les *Poles*, où le Mer-
 cure celeste *deuie* ses Effluences,
 pour les dérober à d'autres ef-
 fluences ses ennemies qui sont
 celles du Soleil duquel il n'est
 que le soufflet ; seruant au Soleil
 entre les Astres du Monde cele-
 ste, comme les poumons au cœur
 entre les Organes du corps ani-
 mé de l'Animal ; c'est pour cela
 qu'en la fonte confuse des Metaux,
 le *Plomb* qu'on nomme du Du Plomb
 nom de Saturne, en le comparant
 à ce Planete le plus éloigné de
 nous, quoy que plus pesant que
 le fer, & le cuiure qu'on nomme Du Cui-
 Mars & Venus, *nage au dessus* ure & du
 d'eux, & qu'il y a si grande al- Fer.
 liance entre ces deux derniers,
 qu'estans joints on ne les peut
 presque *iamais separer*, ce que les
 Serruriers connoissans, se seruent
 de cette alliance pour fonder le

512 *Elem. de la belle Magie,*
 fer en brasant vne clef rompuë;
 Et les Poëtes serbient l'auoit
 connu en faisant enuveloper
 Mars avec Venus par Vulcan
 son Mary cocu dans vn filet pour
 les faire voir honteusement &
 ridiculement à leurs Dieux fabu-
 leux; car il n'y a pas peu de se-
 crets de la Metallique cachez
 sous l'écorce enigmatique de la
 Mythologie. Jupiter leur est vn
 Dieu *fulminant*, & l'Etain qui est
 le Jupiter dans les Metaux aigrit
 le cuiure, & le fait éclatter, bri-
 ser & voler en pieces cà & là par-
 my les autres Metaux, comme
 tous les fondeurs sçauent par ex-
 perience, & ceux qui argentent
 avec de l'*Etain* les cloux & les
 Espingles de fer & de cuiure.
 Mercure est vn postillon volage,
 vn fugitif, qui tâtost paroist, tâtost
 est inuisible; ce qui n'est pas in-
 connu de l'*Argent vif*, qui est le
 Mercure des Alchimistes, ny à la
 Metallique aussi de ces Artistes
 qui le subliment, le caillent, le
 perdent

de l'Esprit Mineral. 513
 perdent, le retrouvent & le vo-
 yent sous vne infinité de formes,
 mais toujours *Mercur*, comme
 celuy qui est toujours proche du
 Soleil dans le Ciel, & que nos
 yeux y découuiét si rarement. Ce-
 la mesme est obserué ou en con-
 siderât l'Or le Soleil des Metaux
 à l'égard de l'Argent vif avec le-
 quel il a telle (3) sympathie, qu'il
 se joint aussi facilement à l'Or
 que l'Esprit de l'Aymant au fer,
 & le feu chasse l'un & l'autre de
 cette place; car la liaison du Mer-
 cure Elementaire qui se treuve
 dans le vif argent, jointe au sel
 aqueux, se faisant par l'alliance
 qui se fait sans repugnance de
 l'eau avec la terre, & du soulfre
 avec le sel, qui ainsi considerez
 n'ont point d'antipathie, le feu se
 prenant au soulfre incombusti-
 ble de l'or, en a bientoist chassé
 son ennemy *Mercur* avec son
 eau & son sel, la partie n'estant
 pas tenable où l'Esprit ignée s'est
 rendu le plus fort. L'Argent est
 De l'Ac-
 gent.

§ 14 *Elem. de la belle Magie*,
 comme la Lune, laquelle estant
 dans l'ordre des Cieux, ne sem-
 ble pourtant point estre de l'or-
 dre des Planetes, lesquelles ont
 pour centre le Soleil, qui sont
 Mercure, Venus, Mars, Iupiter, &
 Saturne; car tous les Astrono-
 mes les mieux receus, qui font
 tourner ces cinq Planetes autour
 du Soleil, ne font rouler la Lune
 qu'autour de la terre: Par effect
 4. (4) le Centre de la terre est celuy
 du mouvement de la Lune, qui
 est vn corps remply de quantité
 d'inegalitez obscures, que l'Op-
 tique, jointe aux experiences du
 Telescope, montre estre de sub-
 stance aqueuse, comme des lacs
 & estangs qu'on considere dans
 vn plat pays du sommet de quel-
 que haute montagne, qui y pa-
 roissent des taches opaques, ainsi
 que les Isles des Canaries ne pa-
 roissent que des rochers éclairéz
 au milieu de l'opacité de la mer,
 lors qu'au lever du Soleil on les
 considere de la Plate-forme qui
 est

de l'Esprit Mineral. 515
 est au dessus du Pic de Tenerif-
 fe; mais quoy que ce soit, com-
 me si ce corps Lunaire estoit
 composé d'eau & d'un sel fixe
 & caillé par vn Mercure aussi ef-
 ficace que celuy qui petrifie l'eau
 à Clermont en Auvergne, & en ^{Mercuré}
 plusieurs autres fontaines, on ob- ^{purifié.}
 serue par l'harmonie des mou-
 uemens de la mer, dont la sub-
 stance est sel & eau, avec ceux du
 cours de la Lune, que ces deux
 corps ont vne grande sympathie,
 & la doctrine cy-dessus establie
 du mouvement du feu Central
 en poussant le sel qui fait le
Plomb avec la terre par le Mer-
 cure attiré au lieu de son regne,
 ne treuuerà pas beaucoup de dif-
 ficulté à persuader à ceux qui
 sçauent ce qui se passe dans les
 carrieres Minerales, que sauf le
 mélange de la terre impure,
 l'*Argent* qui est la Lune Mine-
 rale, n'est que ce sel exalé en ver-
 re par le feu Central, mais vny
 avec vne terre aussi pure que cel-
 le

§16 Elem. de la belle Magie,
 le de l'or dans la region froide
 par le Mercure Elementaire qui
 est l'Esprit Mineral qui y sei-
 gneurie, ne differant du plomb
 que par cette pureté de terre, qui
 avec le sel luy donne le son de la
 Venus terrestre, ou du cuiure,
 moyennant vn peu de ce soul-
 phre, qu'elle garde de celuy qui
 a esté poussé iusques au Soleil
 par le feu Central, comme il a
 esté dit cy-dessus; mais au lieu
 que le soulfre du cuiure est vn
 soulfre plus coloré, celuy de
 l'argent est *plus delané* par
 l'eau qui accompagne le sel qui
 fait la composition, & luy
 donne vne blancheur que le
 cuiure n'a point naturellement;
 car l'eau & la terre, selon
 les operations du feu Cen-
 tral, varient merueilleusement
 les soulfres, en sorte qu'en
 France mesmes dans les Mines,
 on en trouue du blanc, du gris, du
 vert & du rouge, comme il se
 voit par le discours qui fut pre-
 senté.

Differé-
 ce de
 l'argent
 & du
 cuiure.

de l'Esprit Mineral. 517

senté sur l'estat des Mines de ce Royaume à M. le Cardinal de Richelieu l'an 1646. & imprimé la mesme année à Paris. Ce qui a esté dit iusques icy estant suffisant pour faire connoistre ce que la *Belle Magie* peut enseigner de l'*Esprit Mineral*, contenant son Commentaire, que cette Proposition porte avec soy en plusieurs endroits, nous n'y ajouterons que quelques Annotations pour servir, ou d'enrichissement ou d'éclaircissement à quelques endroits d'icelle.

Annotations.

1. *Veines & Ramifications.*) Multi-
 C'est par ces veines que plication
 se multiplient les Metaux & Mi- des Me-
 neraux, la matiere y estant pouls- taux.
 sée par *sublimation* du profond
 de la terre, c'est en ces endroits
 où on treuve les *rudimens* qui
 sont comme la *semence* qui fait
 l'*Embryon des Metaux*; car
 comme

518 *Elem. de la belle Magie*,
 comme remarque la Baronne de
 Beau-Soleil & d'Auffembac, qui
 a vacqué pendant 30. ans à la re-
 cherche des Mineraux & des Mi-
 nes, en sa Restitution à Pluton
 imprimée à Paris chez du Mes-
 nil, dans les Mines on remarque
 journellement vn principe d'ac-
 croissement par vne *liqueur va-*
poreuse qui sort des *Matrices*
Metalliques, puis se forme com-
 me vn *huile gras*, ou comme *beur-*
re au bout duquel, dit-elle, nous
 trouuons bien souuent de l'*or* ou
 de l'*argent*, & en ramassant cet-
 te humeur ou liqueur huileuse,
 qui est en petite quantité, adjoû-
 te-t'elle, & en faisant *projection*
 sur le Mineral plus proche de sa
 nature, à force de feu le pénétre-
 ra tellement, qu'il se *conuertira*
 entierement & parfaitement en
 l'espece du metal de la nature &
 matrice duquel est sorty cette
 humeur huileuse, & si le second
 est *congué & fixé*, il se reduira en
 poudre, qui fera parfaitement le
 sembla

de l'Esprit Mineral. 519

semblable. C'est pour ce second
dequoy ie doute, aussibien que
d'une infinie de paroles & pro-
messes chymériques des Au-
theurs de *Pierre Philosophale*, (ça-
chât que quoy qu'avec le feu ar-
tificiel on puisse faire d'un œuf
un poulet, on ne peut pourtant
du poulet faire un autre œuf, ny
d'une plante une seconde semen-
ce après la premiere qui a pu
estre avancée ou plantée par
l'art, que par la seule voye natu-
relle des Esprits dans leur propre
matrice, qui estant l'estendue du
centre de la terre jusques à la
surface d'icelle, ainsi qu'il a esté
montré en la Proposition, il est
aussi peu possible de tirer d'un
Metal une semence qui hors de ce
lieu puisse faire du metal de mes-
me espece, que de faire un ag-
neau de la semence d'un mou-
ton, sans qu'elle soit receüe dans
le matrice d'une brebis, qui est le
seul lieu convenable & naturel
pour cette operation, Paracelse
estant

De la
Pierre
Philoso-
phale.

Notez.

520 Elem. de la belle Magie,

Sentim^t Et estant non seulement ridicule,
 de l'Au- mais impie, quand il a écrit &
 theur s'est imaginé, avec quelques au-
 touchât tres aussi peu sages que luy, qu'on
 Paracel- pouvoit faire vn *petit homme* de
 se. cette maniere chimerique plû-
 tost que chymique, dans certain
 vaisseau de verre. Estant certain
 Ce qui qu'on peut bien *avancer* vu œuf,
 est possi- ou la semence d'une plante à
 ble. leur production par art; mais
 tout l'*artifice* des hommes, ny
 d'un poulet ny d'une plante, ne
 scauroit tirer un œuf parfait, ny
 une semence semblable à la na-
 turelle en perfection, que par la
 voye, les conduits & les organes
 dont se sert la nature ordinaire-
 ment. Aussi tout ce que promet-
 tent ces Alchymistes avec leurs
 belles paroles enrichies d'Eni-
 gmes pompeux, ne se conclut que
 par des tromperies, en represen-
 tans des matieres qui *ressemblent*
 à de l'or & à de l'argent, mais
 quand on les met tout de bon à
 l'*examen*, ce sont des choses bien
 disse

Des Al-
 chymi-
 stes.

de l'Esprit Mineral. 521
*différentes des métaux véritables
 & naturels* ; il n'y a que l'appa-
 rence ; non plus qu'aux doublets
 de verre , & pierreries contrefai-
 tes que l'art peut faire ressem-
 bler, mais non pas estre les veri-
 tables & naturelles. Ce qui soit
 dit, afin de ne se pas laisser duper
 à ces imposteurs, qui différent
 des vrais Philosophes, comme les
 Empiriques des bons & verita-
 bles Medecins qui se conduisent
 par la raison soutenue par l'Ex-
 perience, laquelle sans la raison ne
 fait foy que pour quelque chose
 de particulier, mais non pas de
 general, comme la raison qui con-
 duit clairement à la connoissan-
 ce & la pratique assurée des
 choses.

2. Les Poles d'icelle.) Voyez 2.
 le 9. 10. & 11. Chapitre du Livre De l'Ay-
 1. de la Nouvelle Physiologie de mant &
 l'Aymant, composée par Guil- du Mer-
 laume Gilbert de Glocestre, D. cure Ele-
 Medecin à Londres, & la figure mentaire
 du Diagramme de la vigueur & Astral.
 Magne

§ 22 *Elem. de la belle Magie*,
Magnetique dont il a esté parlé
au 5. Chapitre du Liure second, si
vous voulez estre encor plus in-
struit & éclaircy sur cette ma-
tiere.

3. *Telle Sympathie.*) Ce qui
a esté dit du *Sentiment* des Plan-
tes en parlant de l'Esprit Vege-
tal, a aussi lieu en considerant
l'Esprit Mineral; car les Metaux
ont aussi par ce moyen vn dis-
cernement pour les choses parti-
culieres; puisque l'Or se joint à
l'Argent vif manifestement, ce
que ne font pas si sensiblement
ny promptement les autres Me-
taux; l'Argent se rend à la force
de l'eau forte simple, ce que ne
fait pas l'Or qui la discerne d'a-
vec la Royale fortifiée du sel Ar-
moniac; le Cuivre se joint à l'Ar-
gent en le tirant de l'eau forte
qui la separé de l'Or. & rend son
Verdes à l'odeur de la grappe
& du Vinaigre, & non pas si fa-
cilement aux autres liqueurs; le
Fer sent l'Aymant, comme il a
esté

3.
Sentimēt
des Me-
taux &
Mine-
raux.

de l'Esprit Mineral. 523
 esté dit, & connoit les Poles ; le
Plomb nonobstant sa pesanteur
 sçait discerner les autres Metaux
 pour s'élever au dessus d'eux
 dans la coupelle ; l'*Antimoine*
 laisse aller sa vertu au vin blanc
 en le rendant vomitif, & l'eau en
 laquelle il a trempé est méprisée
 de luy, puis qu'il ne luy en com-
 munique aucune chose, si fait
 bien l'*Argent vif* lors qu'il luy
 donne la faculté de tuer les vers
 sans changer son goust, non plus
 que l'*Antimoine* celuy du vin,
 qu'il a pourtant rendu Emeric. Ce
 qui fait voir que les Mineraux
 ont un sentiment comme les Plan-
 tes, mais particulier ; & peu sen-
 sible en plusieurs.

4. Le centre de la Terre) Ty-
 cho Brahe entre ceux qui sou-
 tiennent la terre immobile a si-
 bien démontré que le Soleil est
 le centre de Mercure, Venus,
 Mars, Jupiter & Saturne, que
 personne de l'une ny de l'autre
 opinion n'en doute plus ; mais
 ce

4.
 Du cen-
 tre des
 5. Plane-
 tes & de
 celuy de
 la Lune.

524 *Elem. de la belle Magie*,
ce qui a esté obserué par Heue-
lius, Langrenus, Eustache Sir-
falis, le R. P. Maria Grimaldi le-
suite, & autres, pour la Seleno-
graphie, confirme ce qui est icy
estably, & le sentiment de tous
les Astronomes qui s'accordent
à donner vn centre dans la terre
à la Lune, qu'on reconnoit sans
aucune difficulté se mouvoir au-
tour d'icelle.

5. *Sel exalté en verre.* Il est
constant que le feu central en
poussant le sel & l'agitant du
centre de la terre à sa circonfé-
rence, l'attache avec l'Element
terrestre dans le sable & les pier-
res, desquelles par vne grande
chaleur du feu commun, on le
voit se liquifier en verre, à l'aide
des autres sels moins fixes, com-
me sont le sel Nitre, le sel de Sa-
licor, Fougere, Anthylis & autres
herbes salées; Et que de ce Sel
avec le Minium ou Calcination
du Plomb, sans lequel aucun me-
tal ne peut se virifier, on fait
l'Email

de l'Esprit Mineral. 525

l'*Email Crystalin*, qu'on rend opaque par l'*Estain calciné*, joint à la chaux metallique du plomb, deux tiers de cette dernière pour vn tiers de l'autre; ainsi se fait l'*Email blanc*, qui est propre à faire tous les autres, estant susceptible de toutes teinctures; car broyé & mis avec du Crystalin dans le four de la Verrierie, en y adjoûtant du Saphre, qui est vne roche minerale sous-terrainne, humide, spongieuse, chargée de paillettes d'argent, & colorée de rouge, de vert, violet, & autres couleurs, se trouvant sous les terres legeres bien souuent, on le fait noir; en y jettant de l'argent calciné avec du souphre, *bleu turquin*; du cuiure brûlé plus ou moins, du vert & vert doye tirant sur le jaune, & s'il est brûlé trois fois, chaque fois cinq jours le *vert d'Emeraude* transparente; le *jaune paillé* se fait aussi avec l'argent; le *Rouge clair* se fait avec

526 *Elem. de la belle, &c.*
 avec l'or ; le laune doré, oran-
 gé, citrin, se fait avec la rouille
 de fer, ou Crocus Martis prepa-
 ré avec le vinaigre. Et tout cela
 montre la verité du Sel, & de ce
 qui en est icy déclaré pour la
 composition naturelle des Me-
 taux.

F I N.

Expli

Explication succincte des
figures cy-jointes, en
Taille-douce.

LA Premiere Figure montre comme l'ESPRIT VITAL passe comme en vn moment & en mesme temps du Cœur comme d'un Centre, à toute l'estenduë & à la Circonférence du corps de l'Animal; Ainsi que le Soleil fait ses rayons en l'Vniuers & la circonférence, selon la Proposition premiere du premier Liure des Elements, qui traite de l'Esprit Vital.

La II. Figure montre comme l'ESPRIT ANIMAL passe comme en vn moment, & se communique toujours & en tout temps dans le Corps Animal, depuis le Cerveau comme d'un Centre à la circonférence de ce corps: Ainsi que l'Esprit qui fait enfler

§ 28 *Explication*
 enfler le *Miel* bouillant dans
 vne *Chaudiere* émeu par le feu,
 par la *seconde Proposition* du me-
 me Liure.

La III. Figure montre com-
 me l'ESPRIT VITAL met en
action l'ESPRIT ANIMAL en l'é-
 mouuant & le reueillant, pour
 le rendre sentant & émuuant:
 Ainsi que le Feu fait la *Fumée*,
 en la faisant partir du bois vert
 qu'il embrase, laquelle par ce
 moyen est rendue capable de
 mouuoit vn *tourne-broche*, étant
 auparavant en *silence* & comme
 endormie dans les buches de ce
 bois, par la *troisième Proposition*
 du mesme liure.

La IV. Figure montre en haut
 par la *situation* de l'*Artere* entre
 la *Veine* & le *Nerf*, comme la
 chaleur de cet Esprit Vital par
DIAPHESE ou transpira-
 tion foment la chaleur dans le
sang venal retournant au cœur,
 & tient en action l'*Esprit Ani-*
mal qui vit dans la moëlle du
 cerueau

des Figures. 529

cerveau prolongée dans le canal du nerf où il subsiste, comme l'Esprit Vital dans le sang de l'Artere; selon la *quatrième Proposition* du même Livre; & *en bas* comme par l'Artere qui s'embouche dans la veine, l'Esprit Vital se communique aussi au sang venal par *ANASTOMOSE*, suivant la même Proposition.

La V. Figure montre comme l'Artere s'embouchant avec la veine de qui la *bouche* ou emboucheure est *lasche* & molle, l'Esprit Vital en y poussant le sang pour le renvoyer au cœur *en toutes les parties du corps où il y a Anastomose ou Synanastomose d'Artere & de Veine*, nécessairement il en distille de la *SEROSITÉ*, qui est la partie la plus liquide, tenue, & moins épaisse du sang, en forme de *Pluie*, ou de *Rosée*, pour *L'ALIMENT* des *PARTIES SPERMATIQUES*, de la superfluité de la

Z

530 *Explication*
 quelle arrivent toutes les *defluxions*, cathartes, & *maladies aqueuses*, selon la *Proposition cinquième* du mesme Livre, qui est d'un si grand usage en la Theorie & Pratique de Medecine, qu'on connoit la cause de la plupart des Maladies par icelle, & en suite le moyen le plus facile d'y remedier heureusement.

La VI. Figure montre comme se forme le CRACHAT, de la Serosité laschée par les Synanastomoses de la Veine *Arteriense* avec l'*Artere Veneuse* dans les *Poumons*, selon la sixième *Proposition* du mesme Livre, & *conséquence de la cinquième*.

La VII. Figure montre comme l'*VRINE* se separe du sang en forme de serosité laschée par les Synanastomoses de l'*Artere Emulgente* avec la Veine *Emulgente* dans les *Reins*, par la *Proposition septième* du mesme Livre, *conséquence de la cinquième*.

La

La VIII. Figure montre comme la CONCOCTION se fait par *Diapedese*, selon la quatrième Proposition cy-dessus, expliquée par la quatrième Figure aussi, au moyen de laquelle la chaleur de l'*Esprit Vital* penetre & passe par les rameaux de l'*Artere Cœliaque & Mesenterique* à l'*Estomach*, aux *Intestins*, au *Mesentere*, & suit le Chyle mesmes iusques aux *souclauieres*, l'accompagnant dans son receptacle & son Canal par le gros tuyau du *tronc* de la grande *Artere descendante* le long de l'*Espine* du dos, comme l'explique la Proposition huitième dudit Liure, consequence de la quatrième cy-dessus.

La IX. Figure montre comme la *Bile* jaune ou le *Fiel* se separe du sang dans le *Foye*, le sang y remontant des *Veines d'embas* *Caue & Porte*, lentement, & donnant loisir à cet l'humeur huileux, & surnageant Laqueux,

532 *Explication*

de se sequestrer dans le *terrestre*
du Parenchyme du Foye, com-
me de l'huile mellee avec de la
terre & du sel, si on y versoit de
l'eau peu à peu, en sorte que par
cette affusion il y eût elevation
iusques au haut d'un vaisseau,
selon que le fait voir l'experien-
ce icy representee, & expliquée
en suite de la *neuvieme Proposition*
du mesme Liure.

La X. Figure montre comme
la *Bile noire* ou MELANCHOLIE
se sequestre du sang par sa pesan-
teur, à raison de ce que les par-
ties terrestres & pesantes preua-
lentes, comme il se voit par ex-
perience dans vn *Rond* de tuyaux
de fer blanc, lequel on rempli-
roit d'eau mellee de sel, de ter-
re, & de quelque huile ou essen-
ce huileuse, par le centre, comme
le *cœur* ou centre au milieu de
ce *Cercle* ou *Rond*; car il est evi-
dent que les parties les plus pe-
santes & terrestres se debrouil-
lées des autres, tendront vers les
parties

des Figures. 533

parties basses marquées par les trois III, & qu'ainsi la *Melancholie* naturellement descend & se sequestre en la *Rate*, aux rameaux de la veine *Porte* & veine *Caue Hemorrhoidaux*, dans les *varices des jambes*, selon ce qui est expliqué & suit la Proposition dixième du mesme Liure.

La XI. Figure montre comme ce qu'on *MOVCHE* & *CRA-CHÉ* venant du *cerneau*, sort des *Synanastomoses* des *Arteres Carotides* & *Vertebrales* dans le *Plexus Choroidé A*, avec les bouts & emboucheures des *Veines Inguilaires internes I*, qui les reçoivent *laxement*, selon la cinquième Proposition cy-dessus : comme cette *Serosité* s'emboit dans la moëlle du *Cerueau*, continuée dans l'*Espine du dos* & dans les *Nerfs*, qui n'en font qu'une suite *continue* aboutissants aux *Glandes L*, lesquelles reçoivent le superflu de ce *suc Nerveux*, &

§ 34 *Explication*

l'expriment dans les *vases Lymphées*, par lesquels il retourne aux *veines Lactées*, & de là à la masse du sang. où à icelle même immédiatement par les veines où ces vases s'embouchent & aboutissent, le superflu, de la grosse portion de la moëlle du Cerueau, s'écoulant à l'*Os Ethmoïde* pour estre *mouché* par le Nez, ou par les *ventricules* descendant dans l'entonnoir, & de là à la *Glande pituitaire* sur l'os Sphenoïde, d'où il se va rendre, en suivant les nerfs & les autres vaisseaux, dans les muscles au palais, arrouant l'aspre Arrière, imbibant les Amygdales, & tombant par la luëre dans la gorge, d'où par la suite après il humecte la langue & tout le palais, le superflu de ce qui ne suit pas les Membranes qui vestent l'œsophage par dedans estant poussé hors par le *Crachat*, selon la Proposition onzième du même Livre.

La

des Figures. 535

La XII. Figure montre comme les VENTOSITEZ & les EFFUMATIONS VAPOREUSES se forment & se meuvent dans le corps par la chaleur & impulsion de l'*Esprit Vital*, & conséquemment ce qui se vuide par les Pores du cuir en l'INSENSIBLE TRANSPARATION, sortant comme la vapeur d'une Eau chauffée dans une Chaudière par le Feu doucement & comme insensiblement sans bruit, ou avec impetuosité de la même Eau qui se change en Vent par l'étroit passage d'une Eolipile chauffée, comme la Lettre *Æ* le montre en cette figure, selon la Proposition douzième du même Livre.

La XIII. Figure montre comme la SEMENCE se separe du sang dans l'Epididyme sur le Testicule par les Synanastomoses des Arteres & Veines Spermatiques, selon la Consequence de la Proposition cinquième, mais

536 *Explication*

qui est d'une serosité plus épaisse à cause du sel pesant joint à des parties terrestres, par une conséquence aussi de la *Proposition dixième*, passant de cet Epididyme dans les vaisseaux ejaculatoires qui en sont une continuation & qui contiennent cette *Matiere Spermatique* jusques à ce qu'ayant reçu par les Nerfs voisins l'*Esprit Animal*, qu'elle reçoit comme le fer fait l'*Esprit Magnetique* de l'*Ayman*, elle soit vidée selon son inclination expliquée au second Liure de ces *Elemens*, traitants de l'*Esprit Animal*, *Proposition trente-troisième*, à laquelle la *Proposition treizieme* de ce premier Liure, pour laquelle est cette figure, est préliminaire, ainsi qu'à quelques autres qui l'avoisinent.

La *XIV. Figure* qui n'est qu'une amplification de la cinquième Figure & *Proposition*, montre encor plus clairement la descente

descente de la MATIERE SPERMATIQUE dans l'Epididyme, pour rendre d'autant plus intelligible la Proposition quatorzième du premier Livre.

La XV. Figure montre comment les PARTIES SANGVINES sont NOURRIES par les Bouches des Veines déstinées de la compagnie des Arteres, en l'exemple des Rameaux de la veine Cephalique marquez D D, allans aux muscles du Bras, selon la Proposition quinzième du mesme premier Livre : en icelle on voit le fondement de la TRANSFUSION du Sang, par laquelle si on fait entrer le sang de la veine d'un Animal vivant dans la veine d'un aussi vivant, si c'est la Veine Cephalique ou autre sans compagne d'Artere, il va droit aux parties charneuses pour se nourrir; si c'est la veine Basilique ou autre accompagnée d'Artere, il retourne au cœur sans violer, interrompre, ou

§ 38 *Explication*

changer l'ordre que le cours du sang garde en se circulant par les veines.

La XVI. Figure montre comme le sang passe des *Arteres* de la mere par le *Nombril de l'Enfant*, pour la *NOURRITURE DE L'ENFANT* & retourne dans le *cœur de la mere* par la *veine* caue de la mere; c'est la *premiere partie de la figure*; Mais la *seconde* partie de cette figure montre un *deffain de la circulation du sang de la mere en l'enfant*, lors que le sang receu par l'*Artere* de la mere H, dans V, le nombril de l'Enfant passe par A dans l'*Artere* Iliaque de cet enfant & de la au costé gauche de son cœur B, où treuvant le *canal arterieux* qui joint la grande *Artere* de l'Enfant à la *veine Arterieuse* D, il passe par *synanastomose* en l'*Artere veneuse* E, qui se joignant par une *Emboucheure*, ou *Anastomose* particuliere au fœtus dans le ventre de la mere avec la

des Figures. 539

la *veine caue* de l'Enfant recon-
duit ce sang arterieux receu par
la *veine arterielle*, dans le tronc
de la *veine caue* de l'Enfant, par
lequel il retourne en G, dans le
Nombril de l'Enfant en V, dont
il ressort en H, és rameaux qui
conduisent ce sang és rameaux
Iliques de la mere pour entrer
au Tronc de la *veine caue* d'i-
celle & de là dans le ventricule
droit de son cœur pour y estre
circulé, selon ce qui a este par
nous enseigné.

La figure XVII. montre en
Gros la Glande Pineale ou
CONARION pour expliquer
par sa figure & l'augmentation
des points plus petits & en plus
grand nombre en la base, vn peu
plus grossis au second Estage sur
icelle, & les gros en l'angle op-
posé à cette Base monstrant la
situation & la difference avec la
formation des *Genres* & des Es-
peces generiques qui naissent
des Idées ou Especes Indiuidual-
les

540 *Explication*

les apportées du dehors aux sens externes par leurs Organes iusques aux aboutissements des nerfs pour l'intelligence des opérations de l'*Espirit Animal* dans le liure II, desdits Elements où il est traité d'iceluy.

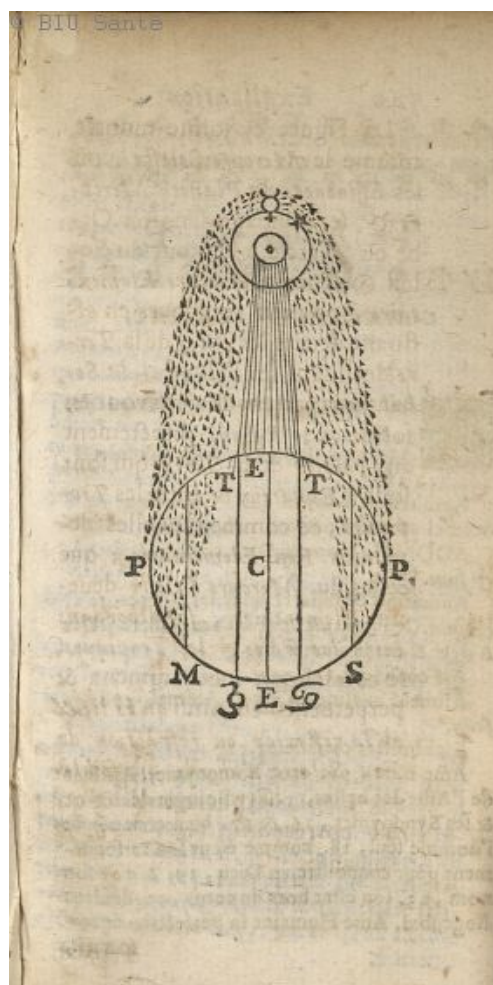
La Figure XVIII. montre par deux LOZANGES comme il faut entendre la trente-sixième Proposition du Liure second, touchant le mouvement des Muscles; Et que comme l'a confirmé depuis peu Nicolas Stenon Excellent Anatomique, le Muscle n'est qu'un assemblément ou assemblage de fibres propres à mouuoit, tellement bien disposées que les chairs du milieu font vn *parallele pipede*, *oblique angle*, & les deux tendons opposés composent deux *Prismes quadrangulaires*, pour parler en termes de Geometrie, comme a fait cet Auteur en sa judicieuse & curieuse Myologie, qu'il a fait imprimer sous le
nom

nom d'Elemens à Florence depuis peu avec des figures Geometriques qui les expliquent selon nostre Methode, comme me la fait sçavoir par ses lettres, le Docte, Curieux & Industriel Medecin & Chirurgien M. Guillaume Riva, lequel reconnu entre les premiers de cette Profession en toute l'Italie, après avoir accompagné l'Eminentissime Cardinal Chisi Legat en France en cette qualité, a esté treuvé digne par le Pape Clement IX. siégeant aujourd'huy, pour occuper vne des premieres places en cette Profession entre ses Familiars & Domestiques, pour la Santé & conseruation de la Personne sacrée de sa Sainteté. Cette figure encor montre par vn Exemple comme se fait le mouvement des Muscles Antagonistes, *Biceps, Brachiaux.*

542 *Explication*

La Figure cy jointe montre comme le *Mercur* Celeste, ou les *Effluences* du Planete *Mercur* ☿ , se mouuant dans son Orbe ou Cercle à l'entour du Soleil ☉ deuient *Mercur* Elementaire, prenant son cours en effluant deuers les *Poles* de la Terre, declinant les *Effluences* du Soleil qui partent du ☉ & vont en forme de *Rayons* directement aux parties de la Terre qui sont sous l'*Equateur* & entre les *Tropiques*, & comme tant elles deuenues *Feu* Elementaire, que celles du *Mercur* Celeste deuenu Elementaire, se debordant entre les *Poles* & les *Tropiques*, se combattent incessamment & perpetuellement, ainsi qu'és lieux où la reflexion ou refraction du *Feu* Solaire n'aborde que foiblement, pour l'explication de ce qui est porté par la page 156. & suiuanes,

TABLE





T A B L E D E S M A T I E R E S contenuës en ce Liure.

A

A	BREVIATIONS des Noms. Page 51.
	56
	Accidens sont adjectifs considerés,
304. 304 326	
	Admiration, sa cause. 142. D'où vient celle
	des Eclipses & Cometes. 141. <i>Et suiu.</i>
	ADONAI, Nom de Dieu consideré, 51. 52.
<i>Et suiu.</i>	
	Adoration considerée avec ses especes, 122.
<i>Et suiu.</i>	Celle qui est due à Dieu, <i>ibid.</i> 123. Des
	Anges & des Hommes. 124
	Air consideré, 138. 152
	Alimens enclinent l'Esprit Animal, 396. <i>Et</i>
<i>suiv.</i>	
	Alchimistes confidez, 510
	Ame libre, 96. mot homonyme, parlant
	de l'Ame des bestes, 15. Etymologie de l'Ame
	& ses Synonymes, 16. & 17. bien connuë par
	l'homme seul, 18. comme élue son raisonne-
	ment pour connoistre vn Dieu, 19. & 20. son
	nom, 23. son estat hors du corps, 92. deuiant
	Angé, <i>ibid.</i> Ame Humaine sa perfection en rai-
	sonnant,

Table des Matieres.

sonnant, 191. considerée en diuers Estats, 248.
Et suis. séparée du corps son estat, 375. *Et suis.*
 Ame particuliere à l'homme, 266. à pour instru-
 ment l'Esprit Animal, ibid, 201. est peu conside-
 rée par les Medecins. & pourquoy? 266. 267.
 conçoit & raisonne parfaitement, 284. compa-
 re les Esprits, 285. seule fait des conclusions
 vniuerselles, 288. Indivisible, 289. créée, 291. de-
 finie, 293. Libre, conduit & gouverne l'Esprit
 Animal, 294. *Et suis.* Ame ressemble à vn Pilo-
 te, 296. à vn Cavalier, 258. peut mouuoit les Es-
 peces, 299. seule raisonnable, 302. reçoit par des
 Signes sans bruit les Especies des viuans & des
 morts, 308. & 309. Ame maistresse de l'Esprit
 Animal, 395. 405. son pouuoir, 395. à son liberal
 arbitre, 396
 Amour, sa cause, 359
 Amour son origine, 387
 Analyse ou resolution des Mixtes en leurs
 Elemens & Principes, 152
 Anastomoses & leur vsage, 198. 199. 200. la-
 xes, pourquoy? 202. de la veine arterielle & ar-
 tere veneuse, 205. des veines du ventre, 209. des
 veines sans compagnie d'arteres, 233
 Anges reuelent Dieu, 25. sont nommez d'un
 nom qui luy est attribué. 49. 101. Anges sont Es-
 prits & quels? 90. comme connus? ibid. Bons
 comme discerne des mauuais, ibid. Noms des
 vns & des autres, 91. 101. Bons peuvent estre in-
 uoquez, 91. Moyen d'obtenir leur assistance en
 cette vie, 92. 125. 116. parlent aux hommes,
 comment? 94. 95. *Et suis.* ne peuvent estre tou-
 chez, ny veus sans corps, 94. ce qu'en a pensé
 Aristote,

Table

Aristote, 95. Etymologie & signification d'Ar-
ge, 102. leurs noms, 101. *Et suiv.* comme peu-
vent estre adorez, 123. Ange Gardien, 255. An-
ges comme parlent & enclinent les hommes &
animaux, 299. *Et suiv.* comme on peut leur par-
ler, *ibid.* Anges enclinent l'Esprit Animal, 396.
Et suiv.
Animalité que c'est, 392. Voyez Homme
Animal.
Animaux engendrez sans pere ny sans mere,
189. Animaux attachez à l'air, 592
Antidote Astral, 163. contre les Pestes, fièvres
malignes & dysenteries, 162. & 163
Antimoine, 508
Antipathies, leurs causes, 399. *Et suiv.*
Apollon, la Genealogie & la signification,
107. 108
Argent quel? 513 pourquoy dit Lune? 514.
sa difference du cuivre. 536
Artere grande ses tuyaux, 193. leur usage,
ibid. & 194. 195. 198. 199. 202. veneuse est vei-
ne, 204. 244. son usage, 205. Emulgent, 206. 227
rotides, 220. Spermatiques, 298. Artere Coelia-
que son usage, 209. Hypogastrique, 136
Ars & sciences comme s'apprennent & s'ac-
quierent, 312
Apre artere, 205
Autres sources des Elemens & des Mixtes,
127. 128. leurs Conjonctions considerées, 147.
Et suiv.
Astrologie, ses limites, 166. comme on s'en
peut servir pour predire les guerres, &c. 168
Athées & libertins comme convaincus
Attou

des Matieres.

Attouchement fait distinguer les corps d'avec les Esprits, 10. Attouchement comme agir, 307. comprend tous les sens, 308

Auction. Voyez Antipathie.

Aymant considéré, 277. Aymant cause de sa direction, 604. 521

Aymanter l'Esprit Animal de la femelle que c'est, 450. 457

B

Bestes ne peuvent connoistre l'Ame, 19. Bestes raisonnent imparfaitement, 288. 302. ne sçavent lire ny écrire, pourquoy? 310. ny s'associent qu'imparfaitement, ibid.

Bile comme se sépare du sang, 211. *& suis.* embrasée fait la fièvre, & ses conduits, 217

Biliex changeans, 352

Boyaux, leur usage, 209. 211. 213. usage des grossiers, 233

C

Changeans quels? 52

Chatouillement son effet, 372. 380

Caracteres, lettres & chiffres, leur efficace, 67. representent les personnes, ibid. *& seq.* sans elles ne peuvent rien, 78. 124

Cheval & Cavalier comparaison utile, 258 *& suis.*

Chifres leurs prerogative, 66

Cholidoques conduits de la bile, 217

Chyle, 209

Chyle

Table

Chyle comme dilayé, 209. où se fait, 211. les conduits, *ibid.*

Circulation du suc nerveux, 225. Circulation du sang de la mere dans l'Enfant, 243. ordinaire, 245. *Voyez* Cœur, Sang.

Circulation du sang, *Voyez* Sang, Anastomose, Arteres, Veines de la mere en l'Enfant, 245

Coëffe, son usage, 209

Cœur, usage de ses ventricules, 191. dans l'enfant, 143

Combat du Feu & du Mercure, 492. 503

Cometes considerées, 146. 148. leurs significations, 161. *& suis.* & 155. le lieu de leur operation, *ibid.* 156. Heureuses, 168. 169

Conarion, son usage, 191. 193. 279. 280. 286. 304. 312. dur, 353. noyé. 356. Conarion sert à lier les hommes, 404

Conception seconde 433. *& suis.* 438. inconde, 447. Conception de pensées semblable à celle des animaux, 438. se fait en *conioignant.*

439

Conclusion d'une question & de la generation, 477

Corps ce qui luy est propre, 11. Corps humain est une machine, & qui la remue & fait mouvoir, 190

Couleurs poussées à l'Esprit, 306. Couleurs des plantes leurs causes, 498

Crainte les effets, 45. Crainte la cause, 276. 358

Creatures font connoître le Createur, 24

Cuiure comme se fait, 508. 511

Demons

des Matieres.

D

Demons comme nommez en Hebreu, 43.
 108. leur Prince, 32. 120. surpris, 77. ne con-
 noissent point le fond des pensées, ibid. mal-
 traitans les Heretiques Luther & Calvin, &
 autres s'ingerans d'agir sur eux sans mission &
 aueu, 80. Pourquoy obeyssent aux sorciers, 81.
 82. sans la permission de Dieu ne peuvent rien,
 84. ont toujours vne mauuaise fin, & se joi-
 gnent à ceux qui l'ont, 84. 90. 91. Demon de
 Mascon, 97. parlent aux hommes, 94. 95. leur
 Etymologie, 103. Demons sont les Dieux des
 Payens & les enfans de *Damonia*, selon Platon,
 104. Les creatures de *Demiourgos*, selon le mes-
 me, ibid. leur Genealogie, 105. & *suiv.* Demon
 nommé Abaddon, Appollyon, Ange de l'Abyme,
 Exterminant, Bouc, Aduersaire, Satan, Diable,
 108. 109. 110. comme a introduit les fausses
 Religions & Idolatrie, ibid. & *suiv.* se fait ado-
 rer dans l'Idole, 115. ses artifices pour cela, 121.
 Demons comme parlent & persuadent les hom-
 mes & incitent les animaux, 299. & *suiv.* De-
 mons inclinent l'Esprit Animal, 396. & *suiv.*
DEVS, son Etymologie, 44
 Deplaisir, sa cause, 360
 Diapedese que c'est, 198. 199. 200
 Dieu comme connu, 19. & *suiv.* 22. les Attri-
 buts, 20. 21. son Essence, 22. son Nom, 22. 23. 44.
 & *suiv.* 49. & *suiv.* Caractere de sa substance,
 est connu par les ceures, 26. Reuelé par qui ?
 25. Etymologie de son Nom, 44 & *suiv.* seul
 connoit

Table

connoit le fond des pensées de l'homme avec
l'homme, 77. comme doit estre adoré, 121
Dieux Payens, leur origine & Genealogie,
120. 121
Douleur sa cause, 276. 366. & *suiv.* Particu-
liere à l'Esprit Animal, 384

E

Eclipse predite par Claudius Empercur,
141
Eau, son usage, 179. & *suiv.* les propriettez,
180
Effluence que c'est, 170
Effluences des Astres, 127. 145. du Soleil, 130.
de la Lune, *ibid.* de Mercure, Venus, & des Supe-
rieures Planetes, 131. leurs effets, 132
Eglise Catholique suivie par l'Auteur & sa
preéminence, 157. Eglise Catholique attire à
la deuotion par les Espèces qu'elle represente,
361. & *suiv.*
EL Nom de Dieu considéré, 121
Elemens, leur masse, 178. leur nombre, *ibid.*
leur Matrices, Principes, ou Noyaux, *ibid.* Se-
ptième, dit l'Emouuant, *ibid.*
ELOHIM, Nom de Dieu considéré, 47. &
suiv. 60
Elymas Magicien quel, 7. 8
Email, 524. & *suiv.*
Embompont rend malade, 408
Enfans pourquoy ne raisonnent, 311. nourris
par des muets quel langage parleroient, 314
propres à estre diuertis changeans, 342. 354
Enfant

des Matieres.

Enfant, la formation & nourriture, 226. *Et suiv.*
 245. vaisseaux d'iceluy, *ibid.* Enfans pourquoy
 ne parlent si tost, 470
 Enfer, 250. 298
 Enonciation que c'est, 284. *Voyez* Extre-
 mes.
 Eolipile considerée, 227
 Esmouuant du monde, 131
 Espece de la Femme émeut l'Esprit Animal
 de l'homme, 230
 Espèces receuës & comprises par l'Esprit
 Animal, 268. 274. Ce que c'est, *ibid.* amies de
 l'Esprit, & ennemies, 271. 273. 275. Individuelles
 d'où, 277. comme affectent, 358. 359. vont à un
 seul centre, 279. comme placées, 280. *Et suiv.*
 Generiques, 283. Espèces comme employées
 par l'Ame, 284. *Et suiv.* 299. sont meues par les
 Esprits bons & mauvais, 299. par les humeurs,
 303. mobiles, 304. poussées aux organes comme
 quoy, 305. doivent estre en nombre pour for-
 mer, 310. Espèces se fixent & leur effet, 351. mo-
 biles par trop, 352. noyées, 356. agissent & sont
 agitées, par qui? 365. Espèces individuelles de-
 lectent l'Esprit animal, 388. Adjectifs d'icelles,
 & des Generiques & Genres, *ibid.*
 Esperance, la cause, 275
 Epidydime, son usage, 229. 230
 Espine du dos, son usage, 193
 Espouuamment d'où? 370
 Esprits vrais & proprement dits, comme se
 connoissent, 18. 93. Divin, 19. *Et suiv.* Angeli-
 que, 90. *Et suiv.* Renouuez en doute par quel-
 ques vns, 97. refusez, *ibid.* *Et suiv.* 98. ne sont
 tous

Table

tous mauvais, *ibid.* & 100. Astral, 127. *Et suiu.*
 Esprits proprement dits ainsi, 9. 16. improprie-
 ment dits, *ibid.* 15. son Etymologie latine, 10.
 Grecque, 12. Hebraïque, 14. 17. la distinction
 d'avec le corps, 11. & 12. son Homonyme, 13.
 Esprit Elementaire, 170. *Et suiu.* Astral conti-
 nue, *ibid.* Esprit Animal sent, meut les parties du
 corps animé, reçoit, conçoit & dispose les Idées,
 190. sa premiere place, les limites de son mou-
 uement, action & empire, 191. 192. 194. sa nour-
 riture, 196. usage, 262. Esprit Vital échauffe &
 pousse, & vivifie l'Esprit Animal, 190. 195. sa
 premiere place, & les limites de son mouve-
 ment, & de son Empire, 191. est un vray feu,
 195. 239. sa nourriture, *ibid.* & 196. 197. la force
 d'où vient, *ibid.* & 198. chasse hors la serosité,
 204. fait la coction, 209. separe la Bile, 211. se-
 pare la Melancholie, 218. pousse la nourriture
 à l'Esprit Animal dans les Nerfs, 220. *Et suiu.*
 chasse les vents & vapeurs, 226. *Et suiu.* pousse
 le Sperme, 228. nourrit les parties sanguines,
 230. fait la conception, 230. son combat avec
 l'Esprit Animal, 236. 240. Sommaire de son usage,
 259. quelles parties forme, 241. Sommaire de
 ses proprietéz, 259. *Et suiu.* Esprit Animal ce
 que c'est, 265. commun à tous les animaux,
ibid. est instrument de l'ame, 266. vit dans la
 moëlle du cerueau, 267. & dans la serosité, *ibid.*
 dans le Silence quand ? 269. s'y plait, 270. dans
 l'action, *ibid.* reçoit & comprend les Especes
 Ideales & les reçoit, *ibid.* ses facultez en gene-
 ral, 273. d'où reçoit les Especes individuelles, &
 où il en fait des secondes notions, 277. ses In-
 clinations,

des Matieres.

clinations, 273. 277. son raisonnement, 288. *Et*
suiv. divisible, 289. *Et* *suiv.* traduit d'un animal
 en un autre, 290. est substance corporelle, 291.
 ne considere point les suites, 294. est conduit
 par l'ame, 295. *Et* *suiv.*
 Esprit animal conçoit & compare les Especes
 pour raisonner tres-imparfaitement, 302. meü
 par les Esprits bons & mauvais, 299. meü par
 les humeurs qui agitent les Especes & les trou-
 blent, 303. Sommaire de ses proprietes & effets,
 262. *Et* *suiv.* continu divisé fait la douleur, 366.
 Esprit animal, son inclination à l'Esprit, Espece
 & corps, 386. *Et* *suiv.* du male en a pour celuy
 de la femelle, ibid. pour les adjectifs, 388. *Et*
suiv. ne connoit qu'un bien corporel & tempo-
 rel, 392. Maîtrisé par l'ame, 395. Encliné par
 les bons & mauvais Esprits, les Humeurs, les
 Alimens & viures, 396. *Et* *suiv.* son action en la
 generation, 436. es Muscles pour le mouve-
 ment, 459. comme est fortifié, 468. en chaque
 Espece a un dessein particulier, 471. singulier,
 473. son mélange, 476. son combat en la Gene-
 ration, 480. Esprit Vegetal, 490. *Et* *suiv.* Minc-
 ial, 503. *Et* *suiv.* 517. Esprit Vital des Plantes, 495
 Est, verbe substantif, son usage, 281
 Estain quel, 512.
 Estoiles, Voyez. Astres.
 Estomach son usage, 209. 210. 221
 Euangile de S. Luc & ses Prerogatives, 28.
Et *suiv.*
 Eucharistie sa verité, 348. *Et* *suiv.*
 Excrement grossier comme separé, 213
 Exorcistes faux, 76. impies, 81. 82. 83. vraye
 85
 A 2

Table

Extremes de la Question & leur place, 315.
 & *suiv.* doivent convenir avec le Medium, pour
 faire un raisonnement vray, 320

F

Faux comme se decouvre, 315. & *suiv.*
 Femelle, *Voyez* Masse.

Feu considéré, 132. Solaire, 133. 134. 135.
 Ardens, 139. 140. 141. Feu premier Esprit Ele-
 mentaire, 170. son combat avec le Mercure,
 171. 187. Effets du Feu Solaire, 173. 176.
 179. sa nourriture, 175. 179. Esmouuant, 178.
 comme se tire, 173. 178. 179. considéré es
 Animaux, 195. 196. 240. diuise le continu de
 l'Esprit Animal, 381. Feu central quel, 505

Fiel. *Voyez* Bile.

Fer pourquoy regarde les Poles touché de
 l'Aymant, 509. 511

Fièvres leur cause, 146. Fièvres ardentes,

217

Figures de Logique, 329. & *suiv.* excellence
 de la premiere, 338. tromperies par icelle, 339.
 Figure des Animaux differente, pourquoy?

472

Foy comme confirmée par la raison, 347. la
 propagation, 355

Foye son usage, 212

Froid Elementaire, 132. Mercurial, 133. ex-
 traordinaire, 145

Fumée considérée, 196. 197. 265. 269

Galica

des Matieres.

G

GAlien doute de ce que Moysé écrit, & ce
qu'on luy replique, 38. 39
Generation, son ordre, 238. Generation, son
progrez, 444. *& suiv.*
Glandes, leur usage, 123. 124. 125
Graines sont oeufs, 499
Grecs comme ont nommé Dieu en leur lan-
gue, 45. 46
Grese la cause, 172.

H

HAine, la cause, 358. *Voyez* Crainte.
Harmonie des Astres, Elemens & Mixtes,
128. 133
Hebreux, comme ils ont nommé Dieu en
leur langue, 47. *& suiv.* & comme quoy les De-
mons, 48. Auteur des Lettres & des Points, 53.
& suiv.
Heretiques trompez dans le mot d'adora-
tion par les Ministres, 123.
Heretiques comme confondus, 343. *& suiv.*
leur Sophisme denoué, 344. quand propres à
estre convertis, 354
Hermaphrodites, 436
Hieroglyphes, leur usage, 119
Homme seul peut connoître l'Ame & les
Esprits proprement dits, 19. comme connoit
Dieu par raisonnement, 19. 45. par revelation,
24. nommez Dieux, 49. trompe les hommes &
A a 2

Table

es Diables, 77. content & heureux quel, 87. &
suiv.
 Homme Animal, 299
 Homme Animal expliqué, 391. & *suiv.*
 Honneur deu à Dieu, 121. 123. aux Anges &
 aux hommes, 124
 Huileux principe dit soulfhre, 179. les pro-
 prietez, *ibid.* la separation, 180. par le gele rare-
 ment, 181. considéré és Animaux, 198. 212. 214
 215
 Humeurs seconds quels ? 203
 Humeurs enclinent l'Esprit Animal. 396. &
suiv.
 Hypotheses de plusieurs choses qui ne sont
 point en effet à quoy bonnes, 157

I

IAH, Nom de Dieu considéré, 60
 Jalouſie ſa cauſe és Eunukes, 387
 Ianus l'ancien, eſt Iauan fils de Iaphet, 105
 IAO & IAHOH Nom de Dieu connu aux
 Sybiles, 64
 Iauan eſt Ianus l'ancien, 105. 120. & Vranus
 creu Roy & demon, *ibid.*
 Idolatre ſon origine & progres, 110. 113.
 121
 Idoles diuerſes des plus anciennes en Le-
 uant. 110
 Ieiunum inteſtin, ſon vſage, 213
 IHN grand & ineffable nom de Dieu confi-
 déré, 51. 52. & *suiv.* reuelé à Moyſe, 60. 121. ſa
 prononciation ignotée, 58. ne peut eſtre attri-
 bué

des Matieres.

- bué à la creature, 346
- IESVS CHRIST, la vie, actes & miracles, 307
- renus contre les Athées, Liberrins, Infideles, &
- Iuifs, 26. *Ch. suiu.* Efficace de son Nom sacré, 71.
- Ch. suiu.*
- Ieunes propres à estre Apprentifs, 354
- Ioseph frere de pere & non yterin de Ben-
- jamin, 457
- Images leur vsage pour la Religion, 124
- Inclination des hommes comme se yagne,
- 404
- Infideles leur conuiction, 27
- Influence que c'est, 129. 130
- Information des Actes de N. S. faite par vn
- Medecin, pourquoy, 29
- Intestins, *Voyez* Boyaux.
- Inuisibles conuûs par les choses visibles, 23.
- 93
- Iradiation ses limites, 147
- Iuifs 1. 2. conuaincus, 27. fabuleux, 34. 35. *Ch.*
- suiv.* ignorans en Chronologie, 37. menteurs,
- ibid.
- Iumens qui conçoient du vent, 187
- Iupiter, sa Genealogie, 107
- Iuriscultes comme yleront de ce Liure
- 350

K

KYrios quel Nom, 58

Table

L

- L** Ampe considérée, 146. 150
 Langage s'apprend par conuersation, comment ? 311. des Anges & des demons, 199. des Enfans nourris pas des muets, 313. des Ameriquains, *ibid.*
 Langues Latine, Grecque, Hebraïque, moyen facile de les apprendre dans chaque estat, 314
 Latins comme ont nommé Dieu en leur langue, 111
 Leuain des Maladies, 159. *Et suiu.*
 Lactées, *Voyez Veines.*
 L'eau considérée, 130. 132. 137
 Lettres les plus anciennes, 119. dictes *Ignorables*, par Apuleie, pourquoy ? 119. en Egypte, Etiopie, & Chine, *ibid.* quelles du temps de Noé, 120
 Logique Naturelle, 322. ses fondemens, maximas, 321
 Lymphées, *Voyez Vases.*

M

- M** Acules du Soleil, 143. *Et suiu.* leur absence, *ibid.* 145. 147. 148. 165
 Magie Belle que c'est ? 1. ses vsages, *ibid.* son Etymologie, *ibid.* Meschante & laide, 5. *Et suiu.*
 Artificiele, 39. 40
 Mages qui adorerent Iesus-Christ quels ? 2. *de*

des Matieres.

de Phatao, 8. 59. surmontez, 41
 Magiciens en honneur, 2. 3. 85. infames, 5.
 leurs qualitez, ibid. & *suiv.* leurs Noms, 7. 8. 39.
 40
 Malachim que c'est, 101
 Maladies malignes, leur cause.
 Mars ses effluences, 135. 136. 147
 Martyrs pourquoy n'ont pas crainct la mort
 ny les tourmens, 378
 Matrice suffoquée pourquoy guerrie par les
 puanteurs, 400
 Masse comme s'engendre, 435
 Matrice son usage, 434
 Medecin doit prevoir l'aduenir, 157. 158
 Medecins comme vident de ce Liure, 350
 Medecine Spirituelle, 298
 Meditation en la Conception, 436. 447. 472.
 478
 Meditation & son excellence, 3. 4
 Medium en Logique que c'est, & comme il
 se treuve, 315. & *suiv.* son usage, ibid. & *suiv.*
 Melancholie comme se separe du sang, 218.
 & *suiv.*
 Melancholiques, Hypochondriaques, 351.
 Opiniastres, ibid.
 Memoire foible aux Vieillards & Enfans,
 352. perdue, 356. fortifiée, 357. des choses pas-
 sées & absentes, 359
 Mer ses émotious, 139
 Mercure & ses changemens dans les Ani-
 maux, 475
 Mercure Estoile, ses effluences & leur effet
 132. 133

Table

Mercurc vulgaire,	132.133
Mercurc second Esprit Elementaire,	170. &
<i>suiv.</i> ses Effets,	173.176. son lieu, 174.181.185.
& <i>suiv.</i> son temps & ses limites, <i>ibid.</i> son repos,	175. diuise le continu de l'Esprit animal, 381.
sa nourriture, 175. se joint à l'eau, 180. prend di-	uerles formes, 186. anime les animaux vege-
taux & Mineraux, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i> incognu, pour-	quoy ? 189.240
Mercurc des Payens pourquoy creu le Dieu	des Filous, 189
Mercurc Elementaire Principe,	132.135.140.
41.152	
Mercurc, son action es metaux & mineraux,	505. & <i>suiv.</i> toujours Mercurc, 513. petrifiant,
515	
Merres pourquoy ayment & defendent leurs	petits ?
Metaux leur generation & causes, 504. &	<i>suiv.</i> leur multiplication, 517. leur sentiment,
522	
Miasma que c'est,	159
Milieu, Voyez. Medium.	
Mines, leur histoire,	182
Miracles leurs differences, 26. & <i>suiv.</i> 71.	
ceux de Iesus-Christ confirmez par ses enau-	mis, 28. Miracles faux. 76. vrais, 81
Miroir ardent, son vſage,	131
Mixtes comme viuent,	492
Modes considerées,	403
Montagne considerable es Canaries, 183. &	<i>suiv.</i> pour bien entendre la nature des Elements
les circonstances de sa description fort viles,	184
	More

des Matieres.

More treuve le tein noir plus beau que le blanc, pourquoy?

Mort que c'est, 240. sa crainte, 250. 271. 373.

Et suiu. ouille, 257. 268. vn sommeil, 270. considérée particulièrement, 254. *Et suiu.*

Moielle du cerueau & de l'Espiné, son vsage, 193. 221. *Et suiu.* 267

Mouuement, sa cause, 265

Mules pourquoy n'engendrent pas, 478

Multiplication des Animaux comme se fait,

291

Musette considérée, 138

Muscles leurs mouuemens, 459. *Et suiu.*

Musique Ecclesiastique, 263

N

N Arcotiques pourquoy appaisent les douleurs, 385

Neiges, 135. 152

Neige, sa cause, 171

Nemrod Idolatre du Soleil, 114

Nerfs, leur vsage, 193. 194. 221. *Et suiu.* 267. qui vont à la semence, 232. 240

Noms de Dieu, 22. 23. 44. *Et suiu.* Etymologie, ibid. exposé, 35. attribué aux Anges & aux

Hommes, 49. 50. Ineffable, 52. *Et suiu.* sa prononciation ignorée, 58. abrégé, 60. comme à

Moyse, ibid. comme à Abraham, 61. 121. conjecture sur sa prononciation, 61. *Et suiu.*

Noms leur efficace, 67. *Et suiu.* leuls ne peuvent rien, 76. comme quoy ils peuvent operer,

60

A a 5

Table

Notions secondes quoy ? 277
Nuées & Nuages, 135. 137

O

Odeurs poussées à l'Esprit, 307
Odeurs leurs causes, 497
Oeuf considéré, 239. 268. 292
Oeufs considéré chaque iour pour la generation, 442. 473
Oeuf couué par vne poule trié
Oeures font connoistre Dieu, 26. 93
Opiniaftreté d'où vient, 351
Opinions se changent aux enfans & decre-
ties, fixes en âge moyen, 352
Or la sympathie, 513. la generation, 505
Oraison Dominicale, son excellence, 88
Orpiment, 508

P

Paracelse quel ? 520
Parastates, leur usage, 229. 230
Parties Spermatiques leur nourriture, 202.
charneuses leur nourriture, 233
Payens doutans des Escrit sacrez des He-
brieux confondus, 38. *Ch. suiu.* Latins & Grecs
comme ont connu Dieu, 44. *Ch. suiu.*
Peches leur nombre & leurs causes, 297.
252
Peches Mortels, leur cause, 252. *Ch. suiu.*
Peti

des Matieres.

Peritoine, 232
 Peste sa cause, 159
 Pets leur cause, 227. 228
 Philosophes, comme ce Liure leur est utile
 350
 Philosophes vrayz quels, 521
 Phrenetiques pourquoy resüent & delirent,
 303
 Pierre Philosophale, 518
 Pierres leur generation, 524
 Plaisirs des femelles en la generation, 452. &
suiv.
 Plaisir sa cause, 275
 Plantes engendrees sans semence ny bouru-
 re, 189
 Plantes comme se nourrissent, 490. se multi-
 plient, 491. 494. leurs organes, ibid. leur mort,
 ibid. leur sentiment, 493. 494. leur sympathie,
 ibid. terroir, saveur, odeur, 495. 496. 497. cou-
 leur, 498. organes, 499
 Planetes, leur centre, 523
 Plomb, comme se fait, 506. 511
 Playes, 138. 135. 152
 Playe sa cause, 171
 Points quand inuentez par les Hebreux,
 53
 Poissons attachez à l'eau, 492
 Pouls sa cause, 195
 Poumon consideré, 205
 Possedez à Aussonne & à Lodun, 97
 Practiques pour l'usage de l'Esprit, 247. &
suiv.
Predi

Table

Predicateurs, leur excellence,	25
Preservatifs contre les opérations des Comètes, & malignité des Astres,	162
Presches des Heretiques fads,	362
Prieres licites,	87
Principes Chymiques,	151
Pseaumes de Marot quels,	364
Purgatoire,	250

Q

Question que c'est, & comment est jugée,	315. & <i>suiv.</i> 341
--	-------------------------

R

Raisonnement, son excellence,	19. & 20. de ce uy de l'Aueugle né,	26. & <i>suiv.</i>
Raisonnement veritable se fait par l'Ame, & comment,	284. & <i>suiv.</i>	imparfait des Bestes,
288. 301. & <i>suiv.</i>	ne conclud qu'en particulier,	
289. Naturel, ses regles & sa conduite,	<i>depuis</i>	
315. à 341		
Ratelle,	110. 120	
Rayons,	<i>Voyez</i> Soleil & Irradiation.	
Reins, leur viage,	108	
Religions fausses, leur origine & progres,	5. 110. 121	
Reliques, honneur qui leur est deu,	125	
Remedes cordiaux comme operent,	401.	
	Resurre	

des Matieres.

Resurrection des Mixtes, 153. 154
 Reuelation d'où vient, 24. & *suiv.* 38
 Roys & Princes confidez, 67. 114. 121.
 125
 Rots, leur cause, 227. 228
 RVACH confideré, 14. 65

S

SADAI Nom de Dieu enseigné à Abraham
 confideré, 62. 121
 Sang nourriture de l'Esprit Vital, 195. &
suiv. nourrit les parties charneuses, 233. la
 Transfusion, 235. *Voyez* Circulation.
 Sanguins changeans, 352
 Salut son port, 197. 213
 Sapience, la clef, 3
 Satanaé, la Genealogie, 107
 Saturne Planete, 149. 161
 Saneurs, leurs causes, 427
 Schem-hamphoras que c'est, 35. 64
 Secheresses, leur cause, 145
 Secret pour les langues, 314. pour les Ars,
 354. pour la Propagation de la Foy, 355. pour
 maintenir sa maison, 356
 Secret pour faire fortune, 404
 Sel confideré, 130. 32. 137. 152
 Sel Principe lien des autres, 179. & *suiv.*
 commun en la propriété, 114. & *suiv.*
 Semence, *Voyez* Sperme.
 Semiramis idolatre du Soleil, 114

Senti

Table

Sentiment, sa cause, 265. 268
Serofité, sa source, & son usage, 201. 202. 203.
des Reins, 203. 208. de l'Estomach, & Intestins,
209, des Nerfs ou suc nerveux, 220. 221. <i>Et suiv.</i>
225. pesante, 229. spermatique, ibid. 267
Serpens coupez meurent, pourquoy, 289
Silence de l'Esprit, 268. 271
Saint Luc. Voyez Euangile.
Soleil chaud, 14
Soleil adoré par qui, 114. nom de son Idole,
315
Soleil ses effluences, 130. Macules, 143
Soleil considéré en son mouvement, 193
Soleil, plantes qui luy sympathisent, 493
Sommeil image de la mort, 270
Sous poussez à l'Esprit, 306
Songes leurs causes, 303
Sorciers bien auez quelz ? 39
Soulphre principe, 136. 137. 138. 141. 146.
147. 152
Soulphre principe, Voyez Huileux, 179. les
Fleurs quelles, 185
Substances, 324. <i>Et suiv.</i>
Suc Nerveux, Voyez Serofité, sa circulation,
225
Sueurs leur cause, 102
Suye sa cause, 152
Sybile Babylonique & son heureuse predi-
ction prochaine, 169
Sympathie par laquelle on gagne les Esprits,
404
Sympathie des Elemens & des principes, 510
Syna

des Matieres.

Synanastomose, 201. 203. Voyez Anastomoses.

T

Terre-tremble, ou tremblemens de terre, leur cause, 138. 139. 165

Terre son mouvement n'est pas assuré reel, 156

Terre en l'Animal, 212. és Elemens, 179

Terres comme discernées, 496

Terre son Esprit Mercurial, 503. ses parties, 511

Tharxis est l'Oceanus des Fables entre les Dieux des Payens, petit fils de Iaphet, 105. 109

THEOS, son Etymologie, 45. 46

Theologiens comme ce Livre leur sert, 343. & *suiv.*

Theraphin quels, 115. de Rachel, de Michol, 116

Tourbes de Hollande, 140

Tranquillité sa cause, 176

Transpiration, 198

Triangles confidez, 287. Equilateral represente le parfait & veritable raisonnement, le Scalene le faux, l'Isoscele le probable, *ibid.*

Tristesse, sa cause, 360

Vapeurs

Table

V

- V**apeurs leur cause dans l'Animal, 218
 Vases Lymphées, leur usage, 222. 224. Pyramidal, 229
 Veines, leur usage, 198. 199. 200. 201. Artérielle est Artère, 203. 244 son usage, 205. Emulgent, 206
 Veines Gastriques, Mésentériques, leur usage, 209. Porte, ibid. 210. 212. Lactées, leur receptacle, leur usage, 211. Hemorroïdales, 226. Ingulitres, 220. 226. Spermatiques, 228. qui ne sont point accompagnées d'Arteres, & leur usage, 233. & *fin.* Cephalique, Basilique, 235. Hypogastrique, 244. Umbilicale, ibid.
 Venins, leur remede, 162
 Venins inclinent l'Esprit Animal, 396. & *fin.*
 Vent considéré, 93
 Vents, leurs causes, 165
 Venus, les Effluences, 135. 137. 146. 147. 149. 151. son Interstice, 158
 Verre, 524
 Vesic, son usage, 208
 Vesic du Fiel, son usage, 217
 Vesicules seminaires, leur usage, 229
 Viande pour qui on a Antipathies, 395
 Vie que c'est, 39
 Vieillards pourquoy foibles, 470
 Vieillards se souviennent du temps passé en
 leurs

des Matieres.

leur jeunesse, oubliex venus en âge pourquoy?
 352. & *suiv.* point propres à estre apprentifs,
 354
 Vif argent comme se produit, 507. 512
 Vitriol, 508
 Vranus est Iauan pere de Tharfis, 106
 Vray comme se connoir, 315. & *suiv.*
 Vretere, son usage, 208
 Vrines leur cause, 202. 207. 208
 Usage de l'Astrologie, 168
 Vulua que c'est & son origine Hebricn,
 456

Y

Yresse, la cause de ses effets, 303

Z

Zohar Liure Ancien, 54

F I N.

